This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

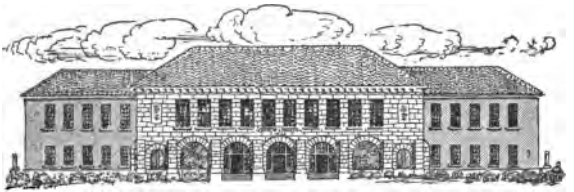
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Stanford University Libraries
3 6105 04926 3218



SCHOOL OF EDUCATION
LIBRARY

TEXTBOOK
COLLECTION

STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

DEPARTMENT OF
EDUCATION

APR 17 1911

LELAND STANFORD
JUNIOR UNIVERSITY.

LES ORIGINES DE LA FRANCE CONTEMPORAINE

PAR

H. A. TAINE

EXTRACTS WITH ANNOTATIONS AND BIOGRAPHICAL SKETCH

BY

J. F. LOUIS RASCHEN

PROFESSOR IN LAFAYETTE COLLEGE

NEW YORK ·:· CINCINNATI ·:· CHICAGO

AMERICAN BOOK COMPANY

600298
C

COPYRIGHT, 1911, BY
J. F. LOUIS RASCHEN
Entered at Stationers' Hall, London

ORIGINES DE LA FRANCE

W. P. I

INTRODUCTION

The *raison d'être* of this text is the recommendation of Taine's *Les Origines de la France Contemporaine*, in selected portions, by the Modern Language Association of America.

Renan excepted, Taine has probably had the widest circle of disciples among the writers of France since the period of Romanticism. This is due to his probity and, chiefly, to his new, striking, and inspiring ideas which he had the gift to set forth in so brilliant and lucid a style. As the work of his riper years, the *Origines* enjoys the distinction of being not only of historical merit but also of high literary worth, besides exhibiting the results of profound psychological study. It is on these grounds that the text should prove of interest and value to American students, either as an introduction to French history, or as a stimulus to the finer appreciation of classical French literature. If the book proves a help in these directions it has not failed in its purpose.

The selections presented here comprise, in their order, the most interesting chapters treated by their author. For the proper understanding of the historical and political references and other facts or names mentioned in the text, the explanatory notes and the chronological table will be helpful. Grammatical peculiarities and idioms have been referred to in the vocabulary.

At this place I take the opportunity to thank my esteemed colleague, M. G. Reybaz, for his kind assistance in preparing the manuscript and for reading the proof sheets.

J. F. Louis Raschen.

BIOGRAPHICAL SKETCH

Hippolyte Adolphe Taine, born April 21, 1828, at Vouziers, Ardennes, was the son of a barrister. His father, anxious to have his son educated, instructed him in the elements of Latin, while an uncle who had spent some time in America undertook to teach the boy English. But the father died early, leaving the boy and his two older sisters to the care of the mother. The small family moved to Paris in 1842 where young Taine entered a boarding school, but was subsequently sent to the Collège de Bourbon. His brilliant talents made him excel and during his last two years there (1847–48), he carried off the honors in Rhetoric and Philosophy. Because of this he became eligible to the École Normale, the great training school of future teachers for the higher schools of France. The intellectual atmosphere that prevailed there proved to be a most powerful reagent for inquiring minds among whom Taine soon came to be the leader. Here he began those processes of abstraction which have made him one of the keenest minds of the age. He attributes the secret of his success to the power of concentration, and to the habit of making an abstract of everything he read. His formula was: "Read every book of importance, pen in hand; reduce eight chapters of your author to eight pages; condense these into eight lines; better still, if you can, sum up your information in eight words!" It is readily seen how he, by this method, was able to master in a few days what his fellows could only master in weeks. This gain in time afforded him much opportunity for additional theological and philosophical studies among which were the Fathers, Descartes, Hegel, and Condillac. Thus he acquired a vast store of knowledge which, with his rhetorical ability, made him a dangerous opponent in

debate. He loved knowledge not for its uses but for itself, and under the liberal régime of the École Normale, where freedom of thought and of speech prevailed, he soon developed ideas too liberal for staid orthodoxy. The Minister of Public Education scented rank materialism in the young scholar, and he promptly refused him an appointment when he left the institution in 1851. The combined efforts of Guizot and Saint-Marc Girardin, however, placed him in a modest position. When he requested that the appointment be somewhere in the North of France so that he might be near his mother, the minister answered by sending him to Toulon in the south. After four months he was transferred to Nevers, to occupy the chair of Philosophy, incidentally "to wear off his heretical notions." The proclamation of the constitution of the Second Empire under Louis Napoleon was just impending (Jan. 18, 1852) and the rector at Nevers had prepared an address of felicitation to the new monarch. This circulated among the faculty for their signatures. Taine, for political reasons, refused to sign. In consequence he was removed, four months later, to Poitiers where new troubles were in store for him. After his arrival he was requested to write a panegyric in French or Latin verse to the bishop of that city. His refusal to do this added bitterness to the suspicion with which he was being regarded. The government even sent a note threatening him with expulsion. Probably to bring matters to a crisis, the government appointed him, shortly after the incident at Poitiers, to an inferior position in a primary school at Besançon. Nothing further was needed to show what attitude his superiors assumed toward him and he promptly resigned his government position. He had scarcely entered upon his duties as a professor in a noted private school in Paris, where his fame had preceded him but where his enemies also followed him, when he was forced to resign. Such invidious hounding led him to abandon teaching for a while and he devoted himself to further studies at the Sorbonne. The three years spent there in the company of kindred minds were among the happiest of his life.

Taine finished the studies for his doctorate in 1853, and he sent out his thesis on *De Fontaine and his Fables* in which he had worked out his contentions on those three principles which characterize his investigations, viz., all historical facts are explicable from circumstance, race and epoch. This work was followed by an essay on Titus Livius, which was awarded a prize, also by a philosophical discussion of the Eclectic Philosophers which is included in his *French Philosophers of the Nineteenth Century*. Further critical studies followed and in 1858 he wrote essays on Macaulay, Thackeray and Dickens, to which, six years later, he added excellent criticisms on Balzac, Racine, Jefferson, Marcus Aurelius and others.

In 1863, the position of examiner in German in the Military Academy of St. Cyr was offered to him. That same year appeared the first three volumes of his famous history of English Literature, the fourth volume of which followed a year later. The history is really a series of monographs and is, perhaps, one of the most interesting works on that subject written by a foreigner. When it was offered to the French Academy it was condemned as heretical on the ground that it denied the freedom of the will, and because it had commended the Book of Common Prayer. To the credit of the same body be it said that they honored themselves in 1878 by electing Taine to membership in the place of Louis Léonard de Loménie.

The high critical faculty of Taine was being recognized and the École des Beaux-Arts, in 1864, secured him for the professorship of Aesthetics. The incumbent was required to lecture on Art, its Philosophy and its Ideals. It is obvious that this would take one far afield in the province of art. Taine's studies in Greek and Roman, Italian and Dutch art exhibit the versatility of his genius.

For a considerable time his literary labors were interrupted by a nervous breakdown which required him to seek absolute rest. In 1867 we hear from him again in his *Notes sur Paris, ou Vie et Opinions de Fréd. Thomas Graindorge*. The year following the

appearance of this work he married the daughter of a wealthy merchant of Paris, Denuelle, and subsequently traveled extensively in Germany, with the philosophy and literature of which he had kept in touch. During a visit to England, in 1872, he delivered an address at Oxford which brought him an honorary degree. The impressions received during that visit are excellently given in his *Notes sur l'Angleterre.*

Taine's *magnum opus*, on which he labored during the last twenty years of his life, is *Les Origines de la France contemporaine.* It is divided into three sections: L'Ancien Régime, La Révolution, and Le Régime Moderne. The last section was not finished when he died in 1893 but it was brought to a conclusion by the eminent historian A. Sorel. The work is only "the logical result of the researches to which this passionate investigator has devoted himself from his youth." With it begins that period of Taine's activity that might well be styled "sociological" (1870–1893), having been preceded by one that was literary and historical (1853–63), and one that was aesthetic (1864–1870). Like all great minds he had grown towards the end into a wider conception of things, a modification which has been excellently stated by M. Laborde-Milaà: "Suivant une courbe inattendue mais nette, Taine a refait, avec moins d'angoisse apparente, le chemin de Blaise Pascal; parti de la raison pure il a dû compter avec la raison pratique; parti à la recherche du relatif, il s'est acheminé insensiblement vers l'absolu; occupé d'abord exclusivement du Vrai, il a fini par se préoccuper du Beau et du Bien, élevant peu à peu son regard vers la Notion Suprême qui lui eût permis de les unir tous trois."

Because he was controlled by his three general ideas, "Le milieu, la race, le moment," from which he endeavored to explain every historical fact, Taine has been charged with insincerity. Nothing could be more unjust and the fine critic Émile Faguet has conclusively shown that the controlling faculty of Taine was probity, and that he hated sham and lying of every sort. If it appears as though he had sought out and quoted typical and striking exam-

ples to prove his contentions along these three principles mentioned, it only shows that his principles were insufficient to explain all the facts and that in his considerations he had left out the important factor, the personal element. Once wedded to his principles he was bound to reach those conclusions he has presented. The chief defect then in this work is that it is uncritical, though its facts are exceedingly interesting. Petit de Julleville, recognizing this fact, would propose to call it *Tableau des abus de l'ancien régime et des désordres de la Révolution.* But the defect of this monumental work is compensated for by vivid and stirring description, and a lucid and pithy style, sparkling with brilliant expressions and terse sayings. Beside this it has the merit of having paved the way for a scientific and critical study of the French Revolution.

The order of his works:

La Fontaine et ses Fables . . .	1853 (18th ed. 1907)	
Essai sur Tite-Live	1855 (7th ed. 1904)	
Voyage aux Pyrénées	1855 (17th ed. 1907)	
Les Philosophes Classiques du XIXe siècle	1856 (9th ed. 1905)	
Essais de critique et d'histoire . .	1858 (6th ed. 1905)	
Le Positivisme anglais	1864	
Histoire de la Littérature anglaise .	1863 (12th ed. 1905)	4 vols.
Nouveaux essais	1865 (8th ed. 1905)	
Philosophie de l'art en Italie . .	1865 (13th ed. 1907)	
Voyage en Italie	1866 (13th ed. 1907)	
Notes sur Paris, ou vie et opinions de Fréd. Thomas Graindorge .	1867 (16th ed. 1907)	
De l'idéal dans l'art	1867	
Philosophie de l'art en Grèce . .	1869	
De l'Intelligence	1870 (11th ed. 1906)	
Le Suffrage Universel (pamphlet) .	1871	
Notes sur l'Angleterre	1872 (13th ed. 1907)	

Les Origines de la France contemporaine . . . . . (26th ed. 1906) 11 vols.
Vol. 1. L'Ancien Régime . 1875
Vol. 2–4. La Révolution . . 1878–1884
Vol. 5. Le Régime moderne . 1890
Vol. 6. Le Régime moderne (concluded and edited by A. Sorel), ... 1894
Derniers essais de critique et d'histoire 1894

Works of Reference on Taine:

Barzellotti, G. Ippolito Taine, Rome, 1895.
Dowden, E. Literary Criticism, Boston, 1895.
Faguet, É. Politiques et Moralistes du dix-neuvième siècle, third series, Paris, 1899.
Giraud, V. Essai sur Taine, Paris, 1902 (3d ed.).
Laborde-Milaà, A. Hippolyte Taine, Paris, 1909.
Lefèvre, É. Hippolyte Taine, Paris, 1904.
Margerie, A. de Hippolyte Taine, Paris, 1894.
Monod, Gabr. Renan, Taine, Michelet, Paris, 1894.
Montégut, É. Essai sur la littérature anglaise, 1863.
Sainte-Beuve, C. A. Causeries du lundi, tome XIII, 1857.
Nouveaux lundis, tome VIII, 1864.
Sorel, A. Études de littérature et d'histoire, Paris, 1901.
Hippolyte Taine, sa vie et correspondance, Paris, 1902–7, 4 vols.

CONTENTS

PAGE

INTRODUCTION 3
BIOGRAPHICAL SKETCH 5
I. L'ANCIEN RÉGIME:
1. Le Roi 13
2. La Cour 18
3. La Vie de Salon 23
4. L'Esprit et la Doctrine. Rousseau . . . 34
5. Le Tiers État 40
6. La Misère 55
II. LA RÉVOLUTION:
1. L'Anarchie 62
2. Journées des 13 et 14 Juillet 1789 . . . 71
3. Psychologie de la Révolution 83
4. Les Jacobins 89
5. Paris en 1792 99
6. Gouvernement des Bandes 107
7. Marat, Danton, Robespierre 120
8. La Disette et la Misère à Paris dans l'hiver 1794 à 1795 137
9. La Fin du Gouvernement révolutionnaire . . 145
III. NAPOLÉON BONAPARTE 151
CHRONOLOGICAL TABLE 173
INDEX TO NAMES 175
VOCABULARY 177

AP 17 11
LEL RD
JUNIOR UNIVERSITY.

LES ORIGINES DE LA FRANCE CONTEMPORAINE

I. L'ANCIEN RÉGIME

I. LE ROI

En 1789, trois sortes de personnes, les ecclésiastiques, les nobles et le roi, avaient dans l'État la place éminente avec tous les avantages qu'elle comporte, autorité, biens, honneurs, ou, tout au moins, privilèges, exemptions, grâces, pensions, préférences et le reste. Si depuis longtemps ils avaient cette place, c'est que pendant longtemps ils l'avaient méritée. En effet, par un effort immense et séculaire, ils avaient construit tour à tour les trois assises principales de la société moderne. —

Le plus énorme de tous les privilèges est celui du roi; car, dans cet état-major de nobles héréditaires, il est le général héréditaire. A la vérité son office n'est pas une sinécure comme leur rang; mais il comporte des inconvénients aussi graves et des tentations pires.

Deux choses sont pernicieuses à l'homme, le manque d'occupation et le manque de frein; ni l'oisiveté, ni la toute-puissance ne sont conformes à sa nature, et le prince absolu qui peut tout faire, comme l'aristo-

cratie désœuvrée qui n'a rien à faire, finit par devenir inutile et malfaisant. — Insensiblement, en accaparant tous les pouvoirs, le roi s'est chargé de toutes les fonctions; tâche immense et qui surpasse les forces humaines. Car ce n'est point la Révolution, c'est la monarchie qui a implanté en France la centralisation administrative. Sous la direction du conseil du roi, trois fonctionnaires superposés, au centre le contrôleur général, dans chaque généralité l'intendant, dans chaque élection le subdélégué, mènent toutes les affaires, fixent, répartissent et lèvent l'impôt et la milice, tracent et font exécuter les routes, emploient la maréchaussée, réglementent la culture, imposent aux paroisses leur tutelle, et traitent comme des valets les magistrats municipaux.

Bureaucratie au centre, arbitraire, exceptions et faveurs partout, tel est le résumé du système. Une centralisation grossière, sans contrôle, sans publicité, sans uniformité, installe sur tout le territoire une armée de petits pachas qui décident comme juges les contestations qu'ils ont comme parties, règnent par délégation, et, pour autoriser leurs grappillages ou leurs insolences, ont toujours à la bouche le nom du roi qui est obligé de les laisser faire. — En effet, par sa complication, son irrégularité et sa grandeur, la

9 *généralité:* "district of taxation" of which there were thirty-five. In each of them was a chamber of fiscal officers known as the *généraux de finance.* At the head was the *intendant*, assisted by the *subdélégués*, each of whom was in charge of a district known as the *élection*, not because of popular vote, but because of certain fiscal officers called *élus.*

20 *les contestations . . . parties:* see *contestation.*

machine échappe à ses prises. Un Frédéric II levé à quatre heures du matin, un Napoléon qui dicte une partie de la nuit dans son bain et travaille dix-huit heures par jour, y suffiraient à peine. Un tel régime
5 ne va point sans une attention toujours tendue, sans une énergie infatigable, sans un discernement infaillible, sans une sévérité militaire, sans un génie supérieur; à ces conditions seulement on peut changer vingt-cinq millions d'hommes en automates, et sub-
10 stituer sa volonté partout lucide, partout cohérente, partout présente, à leurs volontés que l'on abolit. Louis XV laisse «la bonne machine» marcher toute seule, et se cantonne dans son apathie. «Ils l'ont voulu ainsi, ils ont pensé que c'était pour le mieux,»
15 telle est sa façon de parler quand les opérations des ministres n'ont pas réussi. Il a beau sentir que la machine se disloque, il n'y peut rien, il n'y fait rien. En cas de malheur, il a sa réserve privée, sa bourse à part. «Le roi, disait Mme de Pompadour, signerait
20 sans y songer pour un million, et donnerait avec peine cent louis sur son petit trésor.» — Louis XVI essaie pendant un temps de supprimer plusieurs rouages, d'en introduire de meilleurs, d'adoucir les frottements du reste; mais les pièces sont trop rouillées,
25 trop pesantes; il ne peut les ajuster, les accorder, les maintenir en place; sa main retombe impuissante et

1 *Frédéric II*, the Great, of Prussia (1740–1786).

19 *Mme de Pompadour* (1721–1764): the notorious favorite of Louis XV who, through her political influence, entangled France in the Seven Years' War.

21 *louis:* here and elsewhere *louis d'or*, a former French gold coin worth about 24 francs. It was first coined under Louis XIII.

lassée. Il se contente d'être économe pour lui-même, et laisse la voiture publique, aux mains de Calonne, se charger d'abus nouveaux pour rentrer dans l'ancienne ornière d'où elle ne sortira qu'en se dislo-
5 quant.

Pour bien comprendre l'histoire de nos rois, posons toujours en principe que la France est leur terre, une ferme transmise de père en fils, d'abord petite, puis arrondie peu à peu, à la fin prodigieusement élargie,
10 parce que le propriétaire, toujours aux aguets, a trouvé moyen de faire de beaux coups aux dépens de ses voisins; au bout de huit cents ans, elle comprend 27,000 lieues carrées. Certainement, en plusieurs points, son intérêt et son amour-propre sont d'accord
15 avec le bien public; en somme il n'a pas mal géré, et, puisqu'il s'est toujours agrandi, il a mieux géré que beaucoup d'autres. De plus, autour de lui, nombre de gens experts, vieux conseillers de famille, rompus aux affaires et dévoués au domaine, bonnes
20 têtes et barbes grises, lui font respectueusement des remontrances quand il dépense trop; souvent ils l'engagent dans des œuvres utiles, routes, canaux, hôtels d'invalides, écoles militaires, instituts de science, ateliers de charité, limitation de la main-

2 *Calonne:* Charles Alexandre (1734–1782), Minister of Finance, reckless in policy.

23 *hôtels d'invalides:* homes for veterans. They were founded as early as 1550 by Henry II. The Hôtel des Invalides at Paris was built in 1670 by Louis XIV "pour assurer une existence heureuse aux militaires qui, vieillards, mutilés, ou infirmes, se trouveraient sans ressources après avoir blanchi sous les drapeaux ou versé leur sang pour la patrie."

24 *la main-morte:* dead-hand or mortmain, the inalienable

morte, tolérance des hérétiques, recul des vœux monastiques jusqu'à vingt et un ans, assemblées provinciales, et autres établissements ou réformes par lesquels un domaine féodal se transforme en un
5 domaine moderne. Mais, féodal ou moderne, le domaine est toujours sa propriété dont il peut abuser autant qu'user; or qui use en toute liberté finit par abuser avec toute licence. Pendant cent ans, de 1672 à 1774, toutes les fois que le roi fait une guerre,
10 c'est par pique de vanité, par intérêt de famille, par calcul d'intérêt privé, par condescendance pour une femme. Louis XV conduit les siennes encore plus mal qu'il ne les entreprend, et Louis XVI, dans toute sa politique extérieure, trouve pour entrave le rets
15 conjugal. — A l'intérieur, le roi vit comme les autres seigneurs, mais plus grandement puisqu'il est le plus grand seigneur de France. Marquons deux ou trois détails. D'après des relevés authentiques, Louis XV a dépensé pour Mme de Pompadour 36 millions, au
20 moins 72 millions d'aujourd'hui. Selon d'Argenson, en 1751, il a dans ses écuries 4000 chevaux, et l'on assure que sa seule maison ou personne «a coûté cette année 68 millions,» près du quart du revenu

possessions of the king and the clergy. The reference here is to the manumission of serfs on the estates of the crown, advocated by Necker and put into effect in August, 1781. Serfdom was not abolished in France until 1789.

13 *ne:* here expletive.

18 *relevés:* sc. *de compte;* see *relever.*

20 *Argenson:* Marc René Voyer de, Marquis (1694–1757), statesman, writer, Minister of Foreign Affairs 1744–1748. Taine quotes from his *Considérations sur le gouvernement de France* (1764).

public. Quoi d'étonnant, lorsqu'on considère le souverain à la manière du temps, c'est-à-dire comme un châtelain qui jouit de son bien héréditaire? Il bâtit, il reçoit, il donne des fêtes, il chasse, il dépense
5 selon sa condition. De plus, étant maître de son argent, il donne à qui lui plaît, et tous ses choix sont des grâces. — Necker, entrant aux affaires, trouve 28 millions de pensions sur le Trésor royal, et, sitôt qu'il tombe, c'est une débâcle d'argent déversé par
10 millions sur les gens de cour. Mais c'est sous Calonne que la prodigalité devient folle. On a fait honte au roi de sa parcimonie; pourquoi serait-il ménager de sa bourse? Lancé hors de sa voie, il donne, il achète, il bâtit, il échange, il vient en aide
15 aux gens de son monde, le tout en grand seigneur, c'est-à-dire en jetant l'argent à pleines mains.

II. LA COUR

Le roi a une cour, il faut qu'il la tienne. Tant pis si elle absorbe son temps, son esprit, son âme, tout le meilleur de sa force active et de la force de l'État. Ce
20 n'est pas une petite besogne que d'être maître de maison, surtout quand à l'ordinaire on reçoit cinq cents personnes; on est obligé de passer sa vie en public et en spectacle. A parler exactement, c'est le métier d'un acteur qui toute la journée serait en

7 *Necker:* Jacques, a Protestant banker of Geneva who became Minister of Finance in 1778. His *Compte Rendu* in 1781 revealed the frightful financial condition of the country and led to the establishment of a constitutional government.

scène. Pour soutenir ce fardeau et travailler d'ailleurs, il a fallu le tempérament de Louis XIV, la vigueur de son corps, la résistance extraordinaire de ses nerfs, la puissance de son estomac, la régularité
5 de ses habitudes; après lui, sous la même charge, ses successeurs se lassent ou défaillent. Mais ils ne peuvent s'y soustraire; la représentation incessante et journalière est inséparable de leur place et s'impose à eux comme un habit de cérémonie lourd et doré.
10 Le roi est tenu d'occuper toute une aristocratie, par conséquent de se montrer et de payer de sa personne à toute heure, même aux heures les plus intimes, même en sortant du lit, même au lit. Le matin, à l'heure qu'il a marquée d'avance, le premier valet de
15 chambre l'éveille: cinq séries de personnes entrent tour à tour, pour lui rendre leurs devoirs, et «quoique très vastes, il y a des jours où les salons d'attente peuvent à peine contenir la foule des courtisans.» — D'abord on introduit «l'entrée familière,» enfants de
20 France, princes et princesses du sang, outre cela le premier médecin, le premier chirurgien et autres personnages utiles. Puis on fait passer la «grande entrée»; elle comprend le grand chambellan, le grand maître et le maître de la garde-robe, les premiers
25 gentilshommes de la chambre, les ducs d'Orléans et

13 *à l'heure:* Taine adds this note: *Sous Louis XVI, qui quittait son lit à sept ou à huit heures du matin, le lever était à onze heures et demie, à moins que des chasses ou des cérémonies n'en avançassent l'instant.*

19 *enfants de France:* i. e., the king's own children.

25 *Orléans:* Philippe, duc d'Orléans (1640–1701), youngest brother of Louis XIV, and ancestor of the present house of Orleans.

de Penthièvre, quelques autres seigneurs très favorisés, les dames d'honneur et d'atour de la reine, de Mesdames et des autres princesses, sans compter les barbiers, tailleurs et valets de plusieurs sortes. Cependant on verse au roi de l'esprit de vin sur les mains dans une assiette de vermeil, puis on lui présente le bénitier; il fait le signe de croix et dit une prière. Alors, devant tout ce monde, il sort de son lit, chausse ses mules. Le grand chambellan et le premier gentilhomme lui présentent sa robe de chambre; il l'endosse et vient s'asseoir sur le fauteuil où il doit s'habiller. — A cet instant, la porte se rouvre; un troisième flot pénètre, c'est «l'entrée des brevets»; et, du même coup, arrive une escouade de gens de service, médecins et chirurgiens ordinaires, intendants des menus-plaisirs, lecteurs et autres: la publicité de la vie royale est telle que nulle de ses fonctions ne s'accomplit sans témoins. — Au moment où les officiers de la garde-robe s'approchent du roi pour l'habiller, le premier gentilhomme, averti par l'huissier, vient dire au roi les noms des grands qui attendent à la porte: c'est la quatrième entrée, dite «de la chambre,» plus grosse que les précédentes; car, sans parler des portemanteaux, porte-arquebuse, tapissiers et autres valets, elle comprend la plupart

1 *Penthièvre:* in the territory now called *Côtes du Nord.* He was an illegitimate son of Louis XIV.

3 *Mesdames:* i. e., the eldest daughter of the king, and the wife of the king's eldest brother. Generally applied to the princesses of the reigning house.

13 *l'entrée des brevets:* the reception of the one hundred knights of the order of the Holy Ghost, founded in 1578 by Henry III.

des grands officiers, le grand aumônier, les aumôniers de quartier, le maître de chapelle, le maître de l'oratoire, le capitaine et le major des gardes du corps, le colonel général et le major des gardes françaises, le
5 colonel du régiment du roi, le capitaine des Cent Suisses, le grand veneur, le grand louvetier, le grand prévôt, le grand maître et le maître des cérémonies, le premier maître d'hôtel, le grand panetier, les ambassadeurs étrangers, les ministres et secrétaires
10 d'État, les maréchaux de France, la plupart des seigneurs de marque et des prélats. Des huissiers font ranger la foule et au besoin faire silence. Cependant le roi se lave les mains et commence à se dévêtir. Deux pages lui ôtent ses pantoufles; le grand maître
15 de la garde-robe lui tire sa camisole de nuit par la manche droite, le premier valet de garde-robe par la manche gauche, et tous deux la remettent à un officier de garde-robe, pendant qu'un valet de garde-robe apporte la chemise dans un surtout de taffetas
20 blanc. — C'est ici l'instant solennel, le point culminant de la cérémonie; la cinquième entrée a été introduite, et, dans quelques minutes, quand le roi aura pris la chemise, tout le demeurant des gens connus et des officiers de la maison qui attendent
25 dans la galerie apportera le dernier flot. Il y a tout un règlement pour cette chemise. L'honneur de la présenter est réservé aux fils et aux petits-fils de

5 *Cent Suisses:* the king's bodyguard. A similar body of eight hundred men defended Louis XVI during the attack on the Tuileries, August 10, 1792, and were killed by the mob. Their heroism has been commemorated in the famous monument by Thorwaldsen, the "Lion of Lucerne."

France, à leur défaut aux princes du sang ou légitimés, au défaut de ceux-ci au grand chambellan ou au premier gentilhomme; notez que ce dernier cas est rare, les princes étant obligés d'assister au lever du
5 roi, comme les princesses à celui de la reine. Enfin voilà la chemise présentée; un valet de garde-robe emporte l'ancienne; le premier valet de garde-robe et le premier valet de chambre tiennent la nouvelle, l'un par la manche gauche, l'autre par la manche droite,
10 et, pendant l'opération, deux autres valets de chambre tendent devant lui sa robe de chambre déployée, en guise de paravent. La chemise est endossée, et la toilette finale va commencer. Un valet de chambre tient devant le roi un miroir, et deux autres, sur les
15 deux côtés, éclairent, si besoin est, avec des flambeaux. Des valets de garde-robe apportent le reste de l'habillement; le grand maître de garde-robe passe au roi la veste et le justaucorps, lui attache le cordon bleu, lui agrafe l'épée; puis un valet préposé aux
20 cravates en apporte plusieurs dans une corbeille, et le maître de garde-robe met au roi celle que le roi choisit. Ensuite un valet préposé aux mouchoirs en apporte trois dans une soucoupe, et le grand maître de garde-robe offre la soucoupe au roi, qui choisit.
25 Enfin le maître de garde-robe présente au roi son chapeau, ses gants et sa canne. Le roi vient alors à la ruelle de son lit, s'agenouille sur un carreau et fait sa

18 *le cordon bleu:* the blue ribbon to which was attached the golden cross of the order of the Holy Ghost. Humorously it is applied to a good cook.

26 *à la ruelle de son lit:* i. e. the space between the bed and the wall.

prière, pendant qu'un aumônier à voix basse prononce l'oraison *quaesumus, deus omnipotens.* Cela fait, le roi prescrit l'ordre de la journée, et passe avec les premiers de sa cour dans son cabinet où parfois il
5 donne des audiences. Cependant tout le reste attend dans la galerie, afin de l'accompagner à la messe quand il sortira. — Tel est le lever, une pièce en cinq actes.

Frédéric II, s'étant fait expliquer cette étiquette,
10 disait que, s'il était roi de France, son premier édit serait pour faire un autre roi qui tiendrait la cour à sa place; en effet, à ces désœuvrés qui saluent, il faut un désœuvré qu'ils saluent. Il n'y aurait qu'un moyen de dégager le monarque; ce serait de refondre
15 la noblesse française et de la transformer, d'après le modèle prussien, en un régiment laborieux de fonctionnaires utiles. Mais, tant que la cour reste ce qu'elle est, je veux dire une escorte d'apparat et une parure de salon, le roi est tenu d'être comme elle un
20 décor éclatant qui sert peu ou qui ne sert pas.

III. LA VIE DE SALON

Par instinct, le Français aime à se trouver en compagnie, et la raison en est qu'il fait bien et sans peine toutes les actions que comporte la société. Il n'a pas la mauvaise honte qui gêne ses voisins du Nord, ni les
25 passions fortes qui absorbent ses voisins du Midi. Il n'a pas d'effort à faire pour causer, point de timi-

2 *quæsumus, deus omnipotens!* (Latin): "We pray, O God Almighty!"

9 *Frédéric II:* cf. note, page 15, l. 1.

dité naturelle à contraindre, point de préoccupation habituelle à surmonter. Il cause donc, à l'aise et dispos, et il éprouve du plaisir à causer. Car ce qu'il lui faut, c'est un bonheur d'espèce particulière, fin, 5 léger, rapide, incessamment renouvelé et varié, où son amour-propre, toutes ses vives et sympathiques facultés trouvent leur pâture; et cette qualité de bonheur, il n'y a que le monde et la conversation pour la fournir. Sensible comme il est, les égards, les 10 ménagements, les empressements, la délicate flatterie sont l'air natal hors duquel il respire avec peine. Il souffrirait d'être impoli presque autant que de rencontrer l'impolitesse. Pour ses instincts de bienveillance et de vanité, il y a de charmantes douceurs dans 15 l'habitude d'être aimable, d'autant plus qu'elle est contagieuse. Quand nous plaisons, on veut nous plaire, et ce que nous donnons en prévenances, on nous le rend en attentions. En pareille compagnie, on peut causer; car causer c'est amuser autrui en 20 s'amusant soi-même, et il n'y a pas de plus vif plaisir pour un Français. Agile et sinueuse, la conversation est pour lui comme le vol pour un oiseau; d'idées en idées, il voyage alerte, excité par l'élan des autres, avec des bonds, des circuits, des retours imprévus, au 25 plus bas, au plus haut, à rase terre ou sur les cimes, sans s'enfoncer dans les trous, ni s'empêtrer dans les broussailles, ni demander aux mille objets qu'il effleure autre chose que la diversité et la gaieté de leurs aspects.

30 Ainsi doué et disposé, il était fait pour un régime qui, dix heures par jour, mettait les hommes ensemble: le naturel inné s'est trouvé d'accord avec l'ordre

social pour rendre les salons parfaits. En tête de tous, le roi donnait l'exemple. Louis XIV avait eu toutes les qualités d'un maître de maison, le goût de la représentation et de l'hospitalité, la condescendance et la dignité, l'art de ménager l'amour-propre des autres et l'art de garder sa place, la galanterie noble, le tact et jusqu'à l'agrément de l'esprit et du langage. « Il parlait parfaitement bien; s'il fallait badiner, s'il faisait des plaisanteries, s'il daignait faire un conte, c'était avec des grâces infinies, un tour noble et fin que je n'ai vu qu'à lui. » « Jamais homme si naturellement poli, ni d'une politesse si mesurée, si fort par degrés, ni qui distinguât mieux l'âge, le mérite, le rang, et dans ses réponses et dans ses manières. . . . Ses révérences, plus ou moins marquées, mais toujours légères, avaient une grâce et une majesté incomparables. . . . Il était admirable à recevoir différemment les saluts à la tête des lignes de l'armée et aux revues. Mais surtout pour les femmes, rien n'était pareil. . . . Jamais il n'a passé devant la moindre coiffe sans ôter son chapeau, je dis aux femmes de chambre et qu'il connaissait pour telles. . . . Jamais il ne lui arriva de dire rien de désobligeant à personne. . . . Jamais devant le monde rien de déplacé ni de hasardé, mais, jusqu'au moindre geste, son marcher, son port, toute sa contenance, tout mesuré, tout décent, noble, grand, majestueux et toutefois très naturel. » — Voilà le modèle, et, de près ou de loin jusqu'à la fin de l'ancien régime, il est suivi. S'il change un peu, ce n'est que pour devenir plus sociable. Au dix-huitième siècle, sauf dans les jours de grand apparat, on le voit, degré à degré,

descendre de son piédestal. Il ne se fait plus autour de lui de «ces silences à entendre marcher une fourmi.» «Sire, disait à Louis XVI un témoin des trois règnes, sous Louis XIV, on n'osait dire mot; sous Louis XV, on parlait tout bas; sous Votre Majesté, on parle tout haut.» — Si l'autorité y perd, la société y gagne; l'étiquette, insensiblement relâchée, laisse entrer l'aisance et l'agrément. Désormais les grands, ayant moins souci d'imposer que de plaire, se dépouillent de la morgue comme d'un costume gênant et «ridicule, et recherchent moins les respects que les applaudissements. Il ne suffit même plus d'être affable, il faut à tout prix paraître aimable à ses inférieurs comme à ses égaux.» «Les princes français, dit encore une dame contemporaine, meurent de peur de manquer de grâces.» Jusques autour du trône, «le ton est libre, enjoué,» et, sous le sourire de la jeune reine, la cour sérieuse et disciplinée de Louis XIV se trouve à la fin du siècle le plus engageant et le plus gai des salons. Par cette détente universelle, la vie mondaine est devenue parfaite. «Qui n'a pas vécu avant 1789, disait plus tard M. de Talleyrand, ne connaît pas la douceur de vivre.» Elle était trop grande, on n'en goûtait plus d'autre, elle prenait tout l'homme. Quand le monde a tant d'attraits, on ne vit que pour lui.

En effet, dans aucun pays et dans aucun siècle, un art social si parfait n'a rendu la vie si agréable. Paris est l'école de l'Europe, une école d'urbanité, où, de

22 *M. de Talleyrand:* Charles Maurice (1754–1838), the famous diplomat and statesman. His memoirs were not published until 1891.

Russie, d'Allemagne, d'Angleterre, les jeunes gens viennent se dégrossir. Lord Chesterfield dans ses lettres ne se lasse point de le répéter à son fils, et de le pousser dans ces salons qui lui ôteront «sa rouille de
5 Cambridge.» Quand on les a connus, on ne les quitte plus, ou, si on est obligé de les quitter, on les regrette toujours. «Rien n'est comparable, dit Voltaire, à la douce vie qu'on y mène au sein des arts et d'une volupté tranquille et délicate; des étrangers,
10 des rois ont préféré ce repos si agréablement occupé et si enchanteur à leur patrie et à leur trône. . . . Le cœur s'y amollit et s'y dissout, comme les aromates se fondent doucement à un feu modéré et s'exhalent en parfums délicieux.» Gustave III, battu par les
15 Russes, dit qu'il ira passer ses vieux jours à Paris dans un hôtel sur les boulevards; et ce n'est pas là une simple politesse; il se fait envoyer des plans et des devis. Pour être d'un souper, d'une soirée, on fait deux cents lieues. Des amis du prince de Ligne
20 «partaient de Bruxelles après leur déjeuner, arrivaient

2 *Lord Chesterfield:* Philip Dormer Stanhope, man of fashion, "mirror of politeness," orator (1694–1773). He wrote *Letters to His Son* (1774).

8 *Voltaire:* his right name was François Marie Arouet (1694–1778). The quotation here is from *La Princesse de Babylone.*

14 *Gustave III:* of Sweden (1771–1792). In 1788 he lost a naval battle to Russia and was forced to relinquish his claims on Finland. At the death of his father (1771) he was visiting in Paris. For his attempt to suppress the aristocracy he was assassinated.

19 *de Ligne:* Charles Joseph (1755–1814); died in Vienna as an Austrian fieldmarshal. He wrote *Mélanges militaires, littéraires, et sentimentaires.*

à l'Opéra de Paris tout juste pour voir lever la toile, et, le spectacle fini, retournaient aussitôt à Bruxelles, courant toute la nuit. » De ce bonheur tant recherché, nous n'avons plus que des copies informes, et nous en sommes réduits à le reconstruire par raisonnement. Il consiste d'abord dans le plaisir de vivre avec des gens parfaitement polis; nul plaisir plus pénétrant, plus continu, plus inépuisable. L'amour-propre humain étant infini, des gens d'esprit peuvent toujours inventer quelque raffinement d'égards qui le satisfasse. La sensibilité mondaine étant infinie, il n'y a pas de nuance imperceptible qui la laisse indifférente. Après tout, l'homme est encore la plus grande source de bonheur comme de malheur pour l'homme, et, dans ce temps-là, la source toujours coulante, au lieu d'amertumes, n'apportait que des douceurs. Non seulement il fallait ne pas heurter, mais encore il fallait plaire; on était tenu de s'oublier pour les autres, d'être toujours pour eux empressé et dispos, de garder pour soi ses contrariétés et ses chagrins, de leur épargner les idées tristes, de leur fournir des idées gaies. « Est-ce qu'on était jamais vieux en ce temps-là? C'est la Révolution qui a amené la vieillesse dans le monde. Votre grand-père, ma fille, a été beau, élégant, soigné, gracieux, parfumé, enjoué, aimable, affectueux et d'une humeur égale, jusqu'à l'heure de sa mort. On savait vivre et mourir alors; on n'avait pas d'infirmités importunes. Si on avait la goutte, on marchait quand même, et sans faire la grimace; on se cachait de souffrir par bonne éducation. On n'avait pas de ces préoccupations d'affaires qui gâtent l'intérieur et rendent l'es-

prit épais. On savait se ruiner sans qu'il y parût, comme de beaux joueurs qui perdent sans montrer d'inquiétude et de dépit. On se serait fait porter demi-mort à une partie de chasse. On trouvait qu'il
5 valait mieux mourir au bal ou à la comédie, que dans son lit entre quatre cierges et de vilains hommes noirs. On était philosophe; on ne jouait pas l'austérité, on l'avait parfois sans en faire montre. Quand on était sage, c'était par goût et sans faire le pédant ou la
10 prude. On jouissait de la vie, et, quand l'heure était venue de la perdre, on ne cherchait pas à dégoûter les autres de vivre. Le dernier adieu de mon vieux mari fut de m'engager à lui survivre longtemps et à me faire une vie heureuse. »

15 A la longue, le simple plaisir cesse de plaire, et, si agréable que soit la vie de salon, elle finit par sembler vide. Quelque chose manque, sans qu'on puisse encore dire clairement ce que c'est; l'âme s'inquiète, et peu à peu, avec l'aide des écrivains et
20 des artistes, elle va démêler la cause de son malaise et l'objet de son secret désir. Artificiel et sec, voilà les deux traits du monde, d'autant plus marqués qu'il est plus parfait, et, dans celui-ci, poussés à l'extrême, parce qu'il est arrivé au suprême raffinement. —
25 D'abord le naturel en est exclu; tout y est arrangé, apprêté, le décor, le costume, l'attitude, le son de voix, les paroles, les idées et jusqu'aux sentiments. «La rareté d'un sentiment vrai est si grande que,

14 *heureuse:* the quotation here is from *Contes d'une grand' mère* by George Sand, as is also the quotation beginning on page 30, l. 7. The *vieux mari* here referred to is a man of sixty-two, whom the grandmother married at thirty.

lorsque je reviens de Versailles, je m'arrête quelquefois dans les rues à regarder un chien ronger un os. » L'homme, s'étant livré tout entier au monde, n'avait gardé pour soi aucune portion de sa personne, et les convenances, comme autant de lianes, avaient enlacé toute la substance de son être et tout le détail de son action. « Il y avait alors, dit une personne qui a subi cette éducation, une manière de marcher, de s'asseoir, de saluer, de ramasser son gant, de tenir sa fourchette, de présenter un objet, enfin une mimique complète qu'on devait enseigner aux enfants de très bonne heure, afin qu'elle leur devînt par l'habitude une seconde nature, et cette convention était un article de si haute importance dans la vie des hommes et des femmes de l'ancien beau monde que les acteurs ont peine aujourd'hui, malgré toutes leurs études, à nous en donner une idée. » — Non seulement le dehors, mais encore le dedans était factice; il y avait une façon obligée de sentir, de penser, de vivre et de mourir. Impossible de parler à un homme sans « se mettre à ses ordres, » et à une femme sans « se mettre à ses pieds. » Le bon ton avait réglé d'avance toutes les grandes et petites démarches, la manière de se déclarer à une dame et de rompre avec elle, d'engager et de conduire un duel, de traiter un égal, un subordonné, un supérieur. Si l'on manquait en quoi que ce fût à ce code universel de l'usage, on était « une espèce. » Tel homme de cœur et de talent, d'Argenson, fut surnommé « la bête, » parce que son originalité dépassait le cadre convenu. « Cela n'a pas de nom, cela ne ressemble à rien, » tel est le blâme le plus fort. Dans la conduite comme dans la littéra-

ture, tout ce qui s'écarte d'un certain modèle est rejeté. Le nombre des actions permises s'est restreint comme le nombre des mots autorisés. Le même goût épuré appauvrit l'initiative en même temps que la langue, et l'on agit comme on écrit, selon des formes apprises, dans un cercle borné. A aucun prix, l'excentrique, l'imprévu, le vif élan spontané ne sont de mise.

— Le caractère du siècle reçoit alors son trait final, et « l'homme sensible » apparaît. Ce n'est pas que le fond des mœurs devienne différent; elles restent aussi mondaines, aussi dissipées jusqu'au bout. Mais la mode autorise une affectation nouvelle, des effusions, des rêveries, des attendrissements qu'on n'avait point encore connus. Il s'agit de revenir à la nature, d'admirer la campagne, d'aimer la simplicité des mœurs rustiques, de s'intéresser aux villageois, d'être humain, d'avoir un cœur, de goûter les douceurs et les tendresses des affections naturelles, d'être époux et père, bien plus d'avoir une âme, des vertus, des émotions religieuses, de croire à la providence et à l'immortalité, d'être capable d'enthousiasme. On veut être ainsi, ou du moins on a la velléité d'être ainsi. En tout cas, si on le veut, c'est à la condition sous-entendue qu'on ne sera pas trop dérangé de son

10 *l'homme sensible:* the impressionist. Taine's note upon this is: "l'avènement de la sensibilité est marqué par les dates: *Rousseau, Sur l'influence des lettres et des arts*, 1749; *Sur l'inégalité*, 1755; *la Nouvelle Héloïse*, 1759; *Diderot, le Fils naturel*, 1759; *le Père de famille*, 1758." A decade later, this same spirit was manifest in Germany. Lessing called it *Empfindsamkeit*, which is perhaps best rendered in English by "impressionability."

train ordinaire et que les sensations de cette nouvelle vie n'ôteront rien aux jouissances de l'ancienne. Aussi l'exaltation qui commence ne sera guère qu'une ébullition de la cervelle, et l'idylle presque entière se jouera dans les salons. La littérature, le théâtre, la peinture et tous les arts entrent dans la voie sentimentale pour fournir à l'imagination échauffée une pâture factice, et Rousseau prêche en périodes travaillées le charme de la vie sauvage. Dans tous les détails de la vie privée, la sensibilité étale son emphase. On bâtit dans son parc un petit temple à l'Amitié. On dresse dans son cabinet un petit autel à la Bienfaisance. On porte des robes à la Jean-Jacques Rousseau «analogues aux principes de cet auteur.» On choisit pour coiffure «des poufs au sentiment,» dans lesquelles on place le portrait de sa fille, de sa mère, de son serin, de son chien, tout cela «garni des cheveux de son père ou d'un ami de cœur.» On a des amies de cœur pour qui «on éprouve quelque chose de si vif et de si tendre que véritablement c'est de la passion,» et qu'on ne peut se passer de voir trois fois par jour. L'enthousiasme est d'obligation.

Néanmoins la mousse de l'enthousiasme et des grands mots laisse au fond des cœurs un résidu de bonté active, de bienveillance confiante, et même de

15 *des poufs au sentiment:* "sentimental hairdress." Such a headdress is described by Taine: that of the duchess of Chartres "au fond est une femme assise dans un fauteuil et tenant un nourrisson, ce qui représente M. le duc de Valois et sa nourrice; à droite on voit un perroquet becquetant une cerise, à gauche un petit nègre, les deux bêtes d'affection de la duchesse; le tout est entremêlé de mèches de tous les parents de Mme de Chartres, cheveux de son beau-père, cheveux de son mari, cheveux de son père."

bonheur, à tout le moins d'expansion et de facilité. La simplicité rentre dans les manières. On ne met plus de poudre aux petits garçons; nombre de seigneurs quittent les galons, puis les broderies, les
5 talons rouges et l'épée, sauf lorsqu'ils sont en grand habit. On en rencontre dans les rues «vêtus à la Franklin, en gros drap, avec un bâton noueux et des souliers épais.» Le goût n'est plus aux cascades, aux statues, aux décorations raides et pompeuses; on
10 n'aime que les jardins anglais. La reine s'arrange un village à Trianon, où, «vêtue d'une robe de percale blanche et d'un fichu de gaze, coiffée d'un chapeau de paille,» elle pêche dans le lac et voit traire ses vaches. L'étiquette tombe par lambeaux, comme un fard qui
15 s'écaille et laisse reparaître la vive couleur des émotions naturelles. Mme Adélaïde prend un violon et remplace le ménétrier absent pour faire danser des paysannes. La duchesse de Bourbon sort le matin incognito pour faire l'aumône et «chercher des pauvres
20 dans leurs greniers.» La Dauphine se jette à bas de son carrosse pour secourir un postillon blessé, un paysan que le cerf a renversé. Le roi et le comte

6 *vêtus à la Franklin:* Franklin had lived some years in Paris. His simple fashion was copied because he was considered the incarnation of the "natural man."

11 *Trianon:* i. e., the *petit Trianon*, a château near Versailles built for Mme. Dubarry by Louis XV, while the *grand Trianon*, built by Louis XIV, was constructed for Mme. de Maintenon. The former was the favorite abode of Marie Antoinette.

16 *Mme Adélaïde:* eldest daughter of Louis XV.

22 *le comte d'Artois:* second brother of Louis XVI, who assumed the title Charles X when he succeeded to the throne in 1824.

d'Artois aident un charretier embourbé à dégager sa charrette. On ne songe plus à se composer et à se contraindre, à garder sa dignité en toute circonstance, à soumettre les faiblesses de la nature aux exigences du rang. On ne cache plus ses larmes, on tient à honneur d'être homme; on est humain, on se familiarise avec ses inférieurs. Un prince, passant une revue, dit aux soldats en leur présentant la princesse: « Mes enfants, voici ma femme. » On voudrait rendre les hommes heureux et jouir délicieusement de leur reconnaissance. Être bon, être aimé, voilà l'objet d'un chef d'État, d'un homme en place. Des applaudissements éclatent au théâtre lorsqu'un vers fait allusion à la vertu des princes, et, un instant après, quand une tirade exalte les mérites du peuple, les princes prennent leur revanche de politesse en applaudissant à leur tour.

IV. L'ESPRIT ET LA DOCTRINE ROUSSEAU

Retour à la nature, c'est-à-dire abolition de la société: tel est le cri de guerre de tout le bataillon encyclopédique. Voici que d'un autre côté le même cri s'élève; c'est le bataillon de Rousseau et des socialistes qui, à son tour, vient donner l'assaut au régime

19 *le bataillon encyclopédique:* Diderot and his collaborators, d'Alembert, Holbach, Grimm, Helvetius, Rousseau, (for a short while only), etc., who represent the skepticism of the eighteenth century in France. Their ideal was: Give the natural man free scope! Their philosophy is contained in the 39 volumes of the *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* (Paris, 1751–1780).

établi. La sape que celui-ci pratique au pied des murailles semble plus bornée, mais n'en est que plus efficace, et la machine de destruction qu'il emploie est aussi une idée neuve de la nature humaine. Cette idée, Rousseau l'a tirée tout entière du spectacle de son propre cœur: homme étrange, original et supérieur, mais qui, dès l'enfance, portait en soi un germe de folie et qui à la fin devint fou tout à fait; esprit admirable et mal équilibré, en qui les sensations, les émotions et les images étaient trop fortes; à la fois aveugle et perspicace, véritable poète et poète malade, qui, au lieu des choses, voyait ses rêves, vivait dans un roman et mourut sous le cauchemar qu'il s'était forgé; incapable de se maîtriser et de se conduire, prenant ses résolutions pour des actes, ses velléités pour des résolutions et le rôle qu'il se donnait pour le caractère qu'il croyait avoir; en tout disproportionné au train courant du monde, s'aheurtant, se blessant, se salissant à toutes les bornes du chemin; ayant commis des extravagances, des vilenies et des crimes, et néanmoins gardant jusqu'au bout la sensibilité délicate et profonde, l'humanité, l'attendrissement, le don des larmes, la faculté d'aimer, la passion de la justice, le sentiment religieux, l'enthousiasme, comme autant de racines vivaces où fermente toujours la sève généreuse pendant que la tige et les rameaux avortent, se déforment ou se flétrissent sous l'inclémence de l'air. Comment expliquer un tel contraste? Comment Rousseau l'explique-t-il lui-même? Un critique, un psychologue ne verrait là qu'un cas singulier, l'effet d'une structure mentale extraordinaire et discordante, analogue à celle

d'Hamlet, de Chatterton, de Werther, propre à la poésie, impropre à la vie. Rousseau généralise: préoccupé de soi jusqu'à la manie et ne voyant dans le monde que lui-même, il imagine l'homme d'après
5 lui-même et « le décrit tel qu'il le sent. » A cela d'ailleurs l'amour-propre trouve son compte; on est bien aise d'être le type de l'homme; la statue qu'on se dresse en prend plus d'importance; on se relève à ses propres yeux quand, en se confessant, on croit con-
10 fesser le genre humain. Rousseau convoque les générations par la trompette du jugement dernier et s'y présente hardiment aux yeux des hommes et du souverain juge: « Qu'un seul te dise, s'il l'ose: Je fus meilleur que cet homme-là! » Toutes les souillures
15 qu'il a contractées lui viennent du dehors; c'est aux circonstances qu'il faut attribuer ses bassesses et ses vices: « Si j'étais tombé dans les mains d'un meilleur maître, j'aurais été bon chrétien, bon père de famille, bon ami, bon ouvrier, bon homme en toutes choses. »
20 Ainsi la société seule a tous les torts. — Pareillement, dans l'homme en général, la nature est bonne. « Ses premiers mouvements sont toujours droits. Le principe fondamental de toute morale, sur lequel j'ai raisonné dans mes écrits, est que *l'homme est un être*
25 *naturellement bon, aimant la justice et l'ordre.* L'*Émile*

1 *Chatterton:* Thomas (1752–1770). An English poet noted for his precocity and impostures. He wrote the *Rowley Poems.* — *Werther:* the hero of Goethe's sentimental novel *Die Leiden des jungen Werthers* (1774).

24 *l'homme est un être. . . :* On this point a writer in the *Revue de Deux Mondes* 1889 (page 287) expresses himself: "La doctrine de J.-J. Rousseau sur la bonté native de l'homme a été tellement battue en brèche et détruite par l'expérience,

en particulier n'est qu'un traité de la bonté originelle de l'homme, destiné à montrer comment le vice et l'erreur, étrangers à sa constitution, s'y introduisent du dehors et l'altèrent insensiblement. . . . La nature a fait l'homme heureux et bon, la société le déprave et le fait misérable. » — Dépouillez-le, par la pensée, de ses habitudes factices, de ses besoins surajoutés, de ses préjugés faux; écartez les systèmes, rentrez dans votre propre cœur, écoutez le sentiment intime, laissez-vous guider par la lumière de l'instinct et de la conscience; et vous retrouverez cet Adam primitif, semblable à une statue de marbre incorruptible qui, tombée dans un marais, a disparu depuis longtemps sous une croûte de moisissures et de vase, mais qui, délivrée de sa gaîne fangeuse, peut remonter sur son piédestal avec toute la perfection de sa forme et toute la pureté de sa blancheur.

Rousseau est du peuple et il n'est pas du monde. Dans un salon il se trouve gêné: il ne sait pas causer, être aimable; il n'a de jolis mots qu'après coup, sur l'escalier; il se tait d'un air maussade ou dit des balourdises, et ne se sauve de la maladresse que par des boutades de rustre ou des sentences de cuistre. L'élégance lui déplaît, le luxe l'incommode, la politesse lui semble un mensonge, la conversation un bavardage, le bon ton une grimace, la gaieté une convention, l'esprit une parade, la science un charlatanisme, la philosophie une affectation, les mœurs une pourriture. Tout y est factice, faux et malsain, depuis le fard, la toilette et la beauté des femmes jusqu'à

qu'on peut la considérer comme une des plus manifestes inepties qui aient un moment abusé le genre humain."

l'air des appartements et aux ragoûts des tables, le sentiment comme le plaisir, la littérature comme la musique, le gouvernement comme la religion. Cette civilisation qui s'applaudit de son éclat n'est qu'un trémoussement de singes surexcités et serviles qui s'imitent les uns les autres et se gâtent les uns les autres pour arriver par le raffinement au malaise et à l'ennui. Ainsi, par elle-même, la culture humaine est mauvaise, et les fruits qu'elle fait naître ne sont que des excroissances ou des poisons. — A quoi bon les sciences? Incertaines, inutiles, elles ne sont qu'une pâture pour les disputeurs et les oisifs. « Qui voudrait passer sa vie en de stériles contemplations, si chacun, ne consultant que les devoirs de l'homme et les besoins de la nature, n'avait de temps que pour la patrie, pour les malheureux et pour ses amis. » — A quoi bon les beaux-arts? Ils ne sont qu'une flatterie publique des passions régnantes. « Plus la comédie est agréable et parfaite, plus son effet est funeste, » et le théâtre, même chez Molière, est une école de mauvaises mœurs, « puisqu'il excite les âmes perfides à punir, sous le nom de sottise, la candeur des honnêtes gens. » La tragédie, qu'on dit morale, dépense en effusions fausses le peu de vertu qui nous reste encore. « Quand un homme est allé admirer de belles actions dans des fables, qu'a-t-on encore à exiger de lui? Ne s'est-il-pas acquitté de tout ce qu'il doit à la vertu par l'hommage qu'il vient de lui rendre? Que voudrait-on qu'il fît de plus? qu'il la pratiquât lui-même? Il n'a pas de rôle à jouer, il n'est pas

20 *Molière:* Jean Baptiste Poquelin (1622–1673). The most celebrated dramatist, actor, and writer of comedies.

comédien. » — Sciences, beaux-arts, arts de luxe, philosophie, littérature, tout cela n'est bon qu'à efféminer et dissiper l'âme; tout cela n'est fait que pour le petit troupeau d'insectes brillants et bruyants
5 qui bourdonnent au sommet de la société et sucent toute la substance publique. — En fait de sciences, une seule est nécessaire, celle de nos devoirs, et, sans tant de subtilités ou d'études, le sentiment intime suffit pour nous l'enseigner. — En fait d'arts, il n'y a
10 de tolérables que ceux qui, fournissant à nos premiers besoins, nous donnent du pain pour nous nourrir, un toit pour nous abriter, un vêtement pour nous couvrir, des armes pour nous défendre. — En fait de vie, il n'en est qu'une saine, celle que l'on mène aux champs,
15 sans apprêt, sans éclat, en famille, dans les occupations de la culture; sur les provisions que fournit la terre, parmi des voisins qu'on traite en égaux et des serviteurs qu'on traite en amis. — En fait de classes, il n'y en a qu'une respectable, celle des hommes qui
20 travaillent, surtout celle des hommes qui travaillent de leurs mains, artisans, laboureurs, les seuls qui soient véritablement utiles, les seuls qui, rapprochés par leur condition de l'état naturel, gardent, sous une enveloppe rude, la chaleur, la bonté et la droiture des
25 instincts primitifs. — Appelez donc de leur vrai nom cette élégance, ce luxe, cette urbanité, cette délicatesse littéraire, ce dévergondage philosophique que le préjugé admire comme la fleur de la vie humaine; ils n'en sont que la moisissure. Pareillement estimez à
30 son juste prix l'essaim qui s'en nourrit, je veux dire l'aristocratie désœuvrée, tout le beau monde, les privilégiés qui commandent et représentent, les oisifs

de salon qui causent, jouissent et se croient l'élite de l'humanité; ils n'en sont que les parasites. Parasites et moisissure, l'un attire l'autre, et l'arbre ne se portera bien que lorsque nous l'aurons débarrassé de
5 tous les deux.

V. LE TIERS ÉTAT

Un grand changement s'opère au dix-huitième siècle dans la condition du tiers état. Le bourgeois a travaillé, fabriqué, commercé, gagné, épargné, et, tous les jours, il s'enrichit davantage. On peut dater
10 de Law ce grand essor des entreprises, du négoce, de la spéculation et des fortunes; arrêté par la guerre, il reprend plus vif et plus fort à chaque intervalle de paix, après le traité d'Aix-la-Chapelle en 1748, après le traité de Paris en 1763, et surtout à partir du règne

TITLE. *Tiers État:* the commons. They, with the clergy and the nobles, formed the three social orders in France prior to the revolution. Their aim was to ruin the feudal aristocracy, who were free from taxation, and whose idleness they were forced to promote by their taxes. Another name for *tiers état* was *état commun* and *le commun.*

10 *Law:* John Law, financier and projector of financial schemes. Reference here is to the founding of the *Banque Générale*, later *Banque Royale*, and the consequent issue of paper currency of which he became the ardent advocate; also the gaining control of the Louisiana Territory for colonization and trade, known as the Mississippi Scheme.

13 *le traité d'Aix-la-Chapelle:* October, 1748; ended the War of the Austrian succession.

14 *le traité de Paris* (1763): in which France ceded to Great Britain Canada and the territory east of the Mississippi, and in which Spain ceded Florida. England restored to France

de Louis XVI. L'exportation française qui en 1720 était de 106 millions, en 1735 de 124, en 1748 de 192, est de 257 millions en 1755, de 309 en 1776, de 354 en 1788. En 1786, Saint-Domingue seul envoie à la
5 métropole pour 131 millions de ses produits et en reçoit pour 44 millions de marchandises. Sur ces échanges, on voit, à Nantes, à Bordeaux, se fonder des maisons colossales. « Je tiens Bordeaux, écrit Arthur Young, pour plus riche et plus commerçante
10 qu'aucune ville d'Angleterre, excepté Londres. Dans ces derniers temps, les progrès du commerce maritime ont été plus rapides en France qu'en Angleterre même. » Selon un administrateur du temps, si les taxes de consommation rapportent tous les jours
15 davantage, c'est que depuis 1774 les divers genres d'industrie se développent tous les jours davantage. Et ce progrès est régulier, soutenu. « On peut compter, dit Necker en 1781, que le produit de tous les droits de consommation augmente de deux millions
20 par an. » — Dans ce grand effort d'invention, de labeur et de génie, Paris, qui grossit sans cesse, est l'atelier central. Bien plus encore qu'aujourd'hui, il a le monopole de tout ce qui est œuvre d'intelligence et de goût, livres, tableaux, estampes, statues, bijoux,
25 parures, toilettes, voitures, ameublements, articles de curiosité et de mode, agréments et décors de la vie élégante et mondaine; c'est lui qui fournit l'Europe.

Martinique and other islands; Spain received Havana from Great Britain.

9 *Arthur Young:* an English traveler and writer on economics. He traveled in France, 1787–1790. His chief work is *Travels in France.*

En 1774, son commerce de librairie était évalué à 45 millions, et celui de Londres au quart seulement. Sur les bénéfices s'élèvent beaucoup de grandes fortunes, encore plus de fortunes moyennes, et les capitaux ainsi formés cherchent un emploi. — Justement, voici que les plus nobles mains du royaume s'étendent pour les recevoir, nobles, princes du sang, états provinciaux, assemblées du clergé, au premier rang le roi qui, étant le plus besoigneux de tous, emprunte à dix pour cent et est toujours en quête de nouveaux prêteurs. Déjà, sous Fleury, la dette s'est accrue de 18 millions de rente, et, pendant la guerre de Sept ans, de 34 autres millions de rente. Sous Louis XVI, M. Necker emprunte en capital 530 millions, M. Joly de Fleury 300 millions, M. de Calonne 800 millions, en tout 1630 millions en dix ans. L'intérêt de la dette qui n'était que de 45 millions en 1755, s'élève à 106 millions en 1776, et monte à 206 millions en 1789. Que de créanciers indiqués par ce peu de chiffres! Et remarquez que, le tiers état étant le seul corps qui gagne et épargne, presque tous ces créanciers sont du tiers état. Ajoutez-en des milliers d'autres; en premier lieu, les financiers qui font au gouvernement des avances de fonds, avances indispensables, puisque, de temps immémorial, il mange son blé en herbe, et que toujours l'année courante ronge d'avance le produit des années suivantes. En second lieu, tant de fournisseurs, grands et petits, qui, sur tous les points du territoire, sont en compte avec l'État pour leurs travaux et fournitures,

15 *Fleury:* Joly de, successor of Necker.

véritable armée qui s'accroît tous les jours, depuis que le gouvernement, entraîné par la centralisation, se charge seul de toutes les entreprises, et que, sollicité par l'opinion, il multiplie les entreprises utiles au public: sous Louis XV, l'État fait six mille lieues de route, et, sous Louis XVI, en 1788, afin de parer à la famine, il achète pour quarante millions de grains.

Par cet accroissement de son action et par cet emprunt de capitaux, il devient le débiteur universel; dès lors les affaires publiques ne sont plus seulement les affaires du roi. Ses créanciers s'inquiètent de ses dépenses; car c'est leur argent qu'il gaspille; s'il gère mal, ils seront ruinés. Ils voudraient bien connaître son budget, vérifier ses livres; un prêteur a toujours le droit de surveiller son gage. Voilà donc le bourgeois qui relève la tête et qui commence à considérer de près la grande machine dont le jeu, dérobé à tous les regards vulgaires, était jusqu'ici un secret d'État. Il devient politique et, du même coup, il devient mécontent. Car, on ne peut le nier, ces affaires où il est si fort intéressé sont mal conduites. Un fils de famille qui mènerait les siennes de la même façon mériterait d'être interdit. Toujours, dans l'administration de l'État, la dépense a dépassé la recette. D'après les aveux officiels, le déficit annuel était de soixante-dix millions en 1770, de quatre-vingts en 1783: quand on a tenté de le réduire, ç'a été par des banqueroutes, l'une de deux milliards à la fin de Louis XIV, l'autre presque égale au temps de Law, une autre du tiers et de moitié sur toutes les rentes au

27 *ç'a:* for *cela a.*

temps de Terray, sans compter les suppressions de détail, les réductions, les retards indéfinis de payement, et tous les procédés violents ou frauduleux qu'un débiteur puissant emploie impunément contre un créancier faible. « On compte cinquante-six violations de la foi publique depuis Henri IV jusqu'au ministère de M. de Loménie inclusivement, et l'on aperçoit à l'horizon une dernière banqueroute plus effroyable que toutes les autres. » On ne paye que si l'on peut et quand on peut, même les gens de la maison, les fournisseurs de la table, les serviteurs de la personne. En 1753, les domestiques de Louis XV n'avaient rien reçu depuis trois années. On a vu que ses palefreniers allaient mendier pendant la nuit dans les rues de Versailles, que ses pourvoyeurs se cachaient, que, sous Louis XVI, en 1778, il était dû 792,620 francs au marchand de vin, et 3,467,980 francs au fournisseur de poisson et de viande. En 1788, la détresse est telle que le ministre de Loménie prend et dépense les fonds d'une souscription faite par des particuliers pour les hospices; au moment où il se retire, le Trésor est vide, sauf quatre cent mille francs dont il met la moitié dans sa poche. Quelle administration! — Devant ce débiteur qui manifestement devient insolvable, tous les gens qui, de près ou de loin, sont engagés dans ses affaires, se consultent avec

1 *Terray:* Abbé, Comptroller General, produced another bankruptcy.

7 *M. de Loménie (de Brienne):* (1727–1794): he succeeded his opponent Calonne. He was dismissed for acceding to the demand of Parliament to summon the States-General in order to levy taxes. Necker was then reappointed.

alarme, et ils sont innombrables, banquiers, négociants, fabricants, employés, prêteurs de toute espèce et de tout degré, au premier rang les rentiers qui ont mis chez lui tout leur avoir en viager et qui seront à
5 l'aumône s'il ne leur paye pas chaque année les 44 millions qu'il leur doit, les industriels et marchands qui lui ont confié leur honneur commercial et auraient horreur de faillir par contre-coup; derrière ceux-ci, leurs créanciers, leurs commis, leurs ouvriers, leurs
10 proches, bref, la plus grande partie de la classe laborieuse et paisible qui, jusqu'ici, obéissait sans murmure et ne songeait point à contrôler le régime établi. Désormais elle va le contrôler avec attention, avec défiance, avec colère; et malheur à ceux qu'elle
15 prendra en faute; car elle sait qu'ils la ruinent en ruinant l'État.

En même temps elle a monté dans l'échelle sociale, et, par son élite, elle rejoint les plus haut placés. D'une part, les nobles se sont rapprochés du tiers
20 état; d'autre part le tiers état s'est rapproché des nobles, et l'égalité de fait a précédé l'égalité de droit. — Aux approches de 1789, on aurait peine à les distinguer dans la rue. A la ville, les gentilshommes ne portent plus l'épée; ils ont quitté les
25 broderies, les galons, et se promènent en frac uni, ou courent dans un cabriolet qu'ils conduisent eux-mêmes. La simplicité des coutumes anglaises et les usages du tiers leur ont paru plus commodes pour la vie privée. Leur éclat les gênait, ils étaient las d'être
30 toujours en représentation. Désormais ils acceptent la familiarité pour avoir le sans-gêne, et sont contents de se mêler sans faste et sans entraves à tous leurs

concitoyens. — Certes, l'indice est grave, et les vieilles âmes féodales avaient raison de gronder. Le marquis de Mirabeau, apprenant que son fils veut être son propre avocat, ne se console qu'en voyant d'autres, et de plus grands, faire pis encore. « Quoique ayant de la peine à avaler l'idée que le petit-fils de notre grand-père, tel que nous l'avons vu passer sur le Cours, toute la foule, petits et grands, ôtant de loin le chapeau, va maintenant figurer à la barre de l'avant-cour, disputant la pratique aux aboyeurs de chicane, je me suis dit ensuite que Louis XIV serait un peu plus étonné, s'il voyait la femme de son arrière-successeur, en habit de paysanne et en tablier, sans suite, sans pages ni personne, courant le palais et les terrasses, demander au premier polisson en frac de lui donner la main que celui-ci lui prête seulement jusqu'au bas de l'escalier. » — En effet, le nivellement des façons et des dehors ne fait que manifester le nivellement des esprits et des âmes. Si l'ancien décor se défait, c'est que les sentiments qu'il annonçait se défont. Il annonçait le sérieux, la dignité, l'habitude de se contraindre et d'être en public, l'autorité, le commandement. C'était la parade fastueuse et rigide d'un état-major social. A présent, la parade tombe parce que l'état-major s'est dissous. Si les nobles s'habillent en bourgeois, c'est qu'ils sont eux-mêmes devenus des bourgeois, je veux dire des oisifs qui, retirés des affaires, causent et s'amusent. Sans

2 *Le marquis de Mirabeau:* the father of the political orator and president of the Jacobin Club and of the National Assembly in 1791.

10 *aboyeurs de chicane:* see *chicane.*

doute ils s'amusent en gens de goût et causent en gens de bonne compagnie. Mais la difficulté ne sera pas grande de les égaler en cela. Depuis que le tiers s'est enrichi, beaucoup de roturiers sont devenus gens du
5 monde.

Avec de l'argent et de l'esprit, un parvenu se dégourdit vite, et son fils, sinon lui, sera initié: quelques années d'exercices à l'académie, un maître de danse, une des quatre mille charges qui confèrent la noblesse
10 lui donneront les dehors qui lui manquent. Or, en ce temps-là, dès qu'on sait observer les bienséances, saluer et causer, on a son brevet d'entrée partout. Un Anglais remarque que l'un des premiers mots que l'on emploie pour louer un homme est de dire «qu'il
15 se présente parfaitement bien.» La maréchale de Luxembourg, si fière, choisit toujours Laharpe pour cavalier; en effet, «il donne si bien le bras!» — Non seulement le plébéien entre au salon s'il a de l'usage, mais il y trône s'il a du talent. Après ce mélange des
20 classes et ce déplacement des rôles, quelle supériorité reste à la noblesse? Par quel mérite spécial, par quelle capacité reconnue se fera-t-elle respecter du tiers? Hors une fleur de suprême bon ton et quelques raffinements dans le savoir-vivre, en quoi diffère-t-elle
25 de lui? Quelle éducation supérieure, quelle habitude des affaires, quelle expérience du gouvernement, quelle instruction politique, quel ascendant local,

15 *La maréchale de Luxembourg:* a woman of rare beauty, known for her relations to Rousseau.

16 *Laharpe:* Jean François de (1754–1838); a favorite of Voltaire. He wrote *Lycée ou cours de littérature ancienne et moderne.*

quelle autorité morale peut-elle alléguer pour autoriser ses prétentions à la première place? — En fait de pratique, c'est déjà le tiers qui fait la besogne et fournit les hommes spéciaux, intendants, premiers
5 commis des ministères, administrateurs laïques et ecclésiastiques, travailleurs effectifs de toute espèce et de tout degré. Un marquis, ancien capitaine aux gardes françaises, homme de cœur et loyal, avoua aux élections de 1789 que les connaissances essentielles à
10 un député se rencontreront plus généralement dans le tiers état dont l'esprit est exercé aux affaires. — Quant à la théorie, le roturier en sait autant que les nobles, et il croit en savoir davantage; car, ayant lu les mêmes livres et pénétré des mêmes principes, il ne
15 s'arrête pas comme eux à mi-chemin sur la pente des conséquences, mais plonge en avant, tête baissée, jusqu'au fond de la doctrine, persuadé que sa logique est de la clairvoyance et qu'il a d'autant plus de lumières qu'il a moins de préjugés. — Considérez les
20 jeunes gens qui ont vingt ans aux environs de 1780, nés dans une maison laborieuse, accoutumés à l'effort, capables de travailler douze heures par jour, race énergique qui sent sa force, qui juge ses rivaux, qui sait leur faiblesse, qui compare son application et
25 son instruction à leur légèreté et à leur insuffisance, et qui, au moment où gronde en elle l'ambition de la jeunesse, se voit d'avance exclue de toutes les hautes places, reléguée à perpétuité dans les emplois subalternes, primée en toute carrière par des supérieurs
30 en qui elle reconnaît à peine des égaux. Aux examens d'artillerie, où Chérin, généalogiste, refuse les rotu-

31 *Chérin:* genealogist (died 1795 in Paris).

riers, et où l'abbé Bossu, mathématicien, refuse les ignorants, on découvre que la capacité manque aux élèves nobles, et la noblesse aux élèves capables; gentilhomme et instruit, ces deux qualités semblent s'exclure; sur cent élèves, quatre ou cinq réunissent les deux conditions. Or, à présent que la société est mêlée, de pareilles épreuves sont fréquentes et faciles. Avocat, médecin, littérateur, l'homme du tiers avec lequel un duc s'entretient familièrement, qui voyage en diligence côte à côte avec un comte colonel de hussards, peut apprécier son interlocuteur ou son voisin, compter ses idées, vérifier son mérite, l'estimer à sa valeur; et je suis sûr qu'il ne le surfera pas. — Depuis que la noblesse, ayant perdu la capacité spéciale, et que le tiers, ayant acquis la capacité générale, se trouvent de niveau par l'éducation et par les aptitudes, l'inégalité qui les sépare est devenue blessante en devenant inutile. Instituée par la coutume, elle n'est plus consacrée par la conscience, et le tiers s'irrite à bon droit contre des privilèges que rien ne justifie, ni la capacité du noble, ni l'incapacité du bourgeois.

Au commencement du règne de Louis XVI, un voyageur qui rentrait après quelques années d'absence, et à qui l'on demandait quel changement il remarquait dans la nation, répondit: « *Rien autre chose, sinon que ce qui se disait dans les salons se répète dans les rues.* » — Et ce qu'on répète dans les rues, c'est la doctrine de Rousseau, le *Discours sur l'inégalité*, le

1 *Bossu:* Charles (1730–1814), a famous French mathematician, author of *Essai sur l'histoire générale des mathématiques.*

29 *Discours sur l'inégalité* and *Contrat social:* both famous

Contrat social amplifié, vulgarisé et répété par les disciples sur tous les tons et sous toutes les formes. Quoi de plus séduisant pour le tiers? — Non seulement cette théorie a la vogue, et c'est elle qu'il rencon-
5 tre au moment décisif où ses regards, pour la première fois, se lèvent vers les idées générales; mais de plus, contre l'inégalité sociale et contre l'arbitraire politique elle lui fournit des armes, et des armes plus tranchantes qu'il n'en a besoin. Pour des gens qui veulent
10 contrôler le pouvoir et abolir les privilèges, quel maître plus sympathique que l'écrivain de génie, le logicien puissant, l'orateur passionné qui établit le droit naturel, qui nie le droit historique, qui proclame l'égalité des hommes, qui revendique la souveraineté
15 du peuple, qui dénonce à chaque page l'usurpation, les vices, l'inutilité, la malfaisance des grands et des rois! — Et j'omets les traits par lesquels il agrée aux fils d'une bourgeoisie laborieuse et sévère, aux hommes nouveaux qui travaillent et s'élèvent, son sé-
20 rieux continu, son ton âpre et amer, son éloge des mœurs simples, des vertus domestiques, du mérite personnel, de l'énergie virile; c'est un plébéien qui parle à des plébéiens. — Rien d'étonnant s'ils le prennent pour guide, et s'ils acceptent ses doctrines
25 avec cette ferveur de croyance qui est l'enthousiasme et qui toujours accompagne la première idée comme le premier amour.

Un juge compétent, témoin oculaire, Mallet Du-

works of Rousseau. The full titles are *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755); *Du Contrat social ou Principes du droit public* (1762).

28 *Mallet Dupan:* Jacques (1749–1800). He founded the

pan, écrit en 1799: «Dans les classes mitoyennes et inférieures, Rousseau a eu cent fois plus de lecteurs que Voltaire. C'est lui seul qui a inoculé chez les Français la doctrine de la souveraineté du peuple et de ses conséquences les plus extrêmes. J'aurais peine à citer un seul révolutionnaire qui ne fût transporté de ces théorèmes anarchiques et qui ne brûlât du désir de les réaliser. Ce *Contrat social*, qui dissout les sociétés, fut le Coran des discoureurs apprêtés de 1789, des jacobins de 1790, des républicains de 1791 et des forcenés les plus atroces. J'ai entendu Marat en 1788 lire et commenter le *Contrat social* dans les promenades publiques aux applaudissements d'un auditoire enthousiaste. »

«Qu'est-ce que le tiers? Tout. Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique? Rien. Que demande-t-il? A y devenir quelque chose. » —Non pas quelque chose, mais tout. Son ambition politique est aussi grande que son ambition sociale, et il aspire à l'autorité aussi bien qu'à l'égalité. Si les privilèges sont mauvais, celui du prince est le pire, car il est le plus énorme, et la dignité humaine, blessée par les prérogatives du noble, périt sous l'arbitraire du roi. Peu importe qu'il en use à peine, et que son gouvernement, docile à l'opinion publique, soit celui d'un père indécis et indulgent. Affranchi du despotisme réel, le

Journal Historique et Politique, which was later combined with the *Mercure de France*, suppressed in 1792. In 1799 he founded the *Mercure Britannique* in London.

15 *Qu'est-ce que le tiers?:* the title of a pamphlet published by the Abbé de Sieyès in 1789. It created quite a sensation.

17 *A y devenir:* see *devenir*.

tiers s'indigne contre le despotisme possible, et il croirait être esclave, s'il consentait à rester sujet. L'orgueil souffrant s'est redressé, s'est raidi, et, pour mieux assurer son droit, va revendiquer tous les
5 droits. Il est si doux, si enivrant, pour l'homme qui, de toute antiquité, a subi des maîtres, de se mettre à leur place, de les mettre à sa place, de se dire qu'ils sont ses mandataires, de se croire membre du souverain, roi de France pour sa quote-part, seul auteur
10 légitime de tout droit et de tout pouvoir! — Conformément aux doctrines de Rousseau, les cahiers du tiers déclarent à l'unanimité qu'il faut donner une constitution à la France; elle n'en a pas, ou, du moins, celle qu'elle a n'est pas valable. Jusqu'ici «les con-
15 ditions du pacte social étaient ignorées»; à présent qu'on les a découvertes, il faut les écrire. Il n'est pas vrai de dire, comme les nobles d'après Montesquieu, que la constitution existe, que ses grands traits ne doivent point être altérés, qu'il s'agit seulement de
20 réformer les abus, que les États généraux n'ont qu'un pouvoir limité, qu'ils sont incompétents pour substituer à la monarchie un autre régime. Tacitement ou expressément, le tiers refuse de restreindre son mandat, et n'admet pas qu'on lui oppose des bar-
25 rières. Par suite, à l'unanimité, il exige que les députés votent, non par ordre, mais par tête et conjointement. «Dans le cas où les députés du clergé et de la noblesse refuseraient d'opiner en commun et par tête, les députés du tiers, qui représentent 24 millions

17 *Montesquieu:* Charles de Secondat (1689–1755), the celebrated French writer. He expressed these views in *L'Esprit des Lois*, a work which testifies to his varied yet exact knowledge.

d'hommes, pouvant et devant toujours se dire l'Assemblée nationale malgré la scission des représentants de 400,000 individus, offriront au roi, de concert avec ceux du clergé et de la noblesse qui voudront se
5 joindre à eux, leur secours à l'effet de subvenir aux besoins de l'État, et les impôts ainsi consentis seront répartis entre tous les sujets du roi indistinctement. » «Le tiers, disent d'autres cahiers, étant les 99 pour 100 de la nation, n'est pas un ordre. Désormais, avec
10 ou sans les privilégiés, il sera, sous la même dénomination, appelé le peuple ou la nation. » — N'objectez pas qu'un peuple ainsi mutilé devient une foule, que des chefs ne s'improvisent pas, qu'on se passe difficilement de ses conducteurs naturels, qu'à tout
15 prendre ce clergé et cette noblesse sont encore une élite, que les deux cinquièmes du sol sont dans leurs mains, que la moitié des hommes intelligents et instruits sont dans leurs rangs, que leur bonne volonté est grande, et que ces vieux corps historiques ont
20 toujours fourni aux constitutions libres leurs meilleurs soutiens. Selon le principe de Rousseau, il ne faut pas évaluer les hommes, mais les compter; en politique, le nombre seul est respectable; ni la naissance, ni la propriété, ni la fonction, ni la capacité ne
25 sont des titres: grand ou petit, ignorant ou savant, général, soldat ou goujat, dans l'armée sociale, chaque individu n'est qu'une unité munie d'un vote; où vous voyez la majorité, là est le droit. C'est pourquoi le tiers pose son droit comme incontestable, et, à son
30 tour, dit comme Louis XIV: «L'État, c'est moi. » — Les mots indéfinis de liberté, d'égalité, de souve-

14 *qu'à tout prendre:* see *prendre.*

raineté du peuple, les phrases ardentes de Rousseau et de ses successeurs, tous les nouveaux axiomes flambent comme des charbons allumés, et dégagent une fumée chaude, une vapeur enivrante. La parole gigantesque et vague s'interpose entre l'esprit et les objets; tous les contours sont brouillés et le vertige commence.

Dans des têtes si excitables et tellement surexcitées, la magie souveraine des mots va créer des fantômes, les uns hideux, l'aristrocrate et le tyran, les autres adorables, l'ami du peuple et le patriote incorruptible, figures démesurées et forgées par le rêve, mais qui prendront la place des figures réelles et que l'halluciné va combler de ses hommages ou poursuivre de ses fureurs. Ainsi descend et se propage la philosophie du dix-huitième siècle. Au premier étage de la maison, dans les beaux appartements dorés, les idées n'ont été que des illuminations de soirée, des pétards de salon, des feux de Bengale amusants; on a joué avec elles, on les a lancées en riant par les fenêtres. Recueillies à l'entresol et au rez-de-chaussée, portées dans les boutiques, dans les magasins et dans les cabinets d'affaires, elles y ont trouvé des matériaux combustibles, des tas de bois accumulés depuis longtemps, et voici que de grands feux s'allument. Il semble même qu'il y ait un commencement d'incendie; car les cheminées ronflent rudement, et une clarté rouge jaillit à travers les vitres. — « Non, disent les gens d'en haut, ils n'auraient garde de mettre le feu à la maison, ils y habitent comme nous. Ce sont là des feux de paille, tout au plus des feux de cheminée: mais, avec un seau d'eau

froide, on les éteint; et d'ailleurs ces petits accidents nettoient les cheminées, font tomber la vieille suie. »

Prenez garde: dans les caves de la maison, sous les vastes et profondes voûtes qui la portent, il y a un magasin de poudre.

VI. LA MISÈRE

La Bruyère écrivait juste un siècle avant 1789: «L'on voit certains animaux farouches, des mâles et des femelles, répandus par la campagne, noirs, livides et tout brûlés du soleil, attachés à la terre qu'ils fouillent et remuent avec une opiniâtreté invincible. Ils ont comme une voix articulée, et, quand ils se lèvent sur leurs pieds, ils montrent une face humaine; et en effet ils sont des hommes. Ils se retirent la nuit dans des tanières où ils vivent de pain noir, d'eau et de racines. Ils épargnent aux autres hommes la peine de semer, de labourer et de recueillir pour vivre, et méritent ainsi de ne pas manquer de ce pain qu'ils ont semé. » — Ils en manquent pendant les vingt-cinq années suivantes, et meurent par troupeaux; j'estime qu'en 1715 il en avait péri près d'un tiers, six millions, de misère et de faim. Ainsi, pour le premier quart du siècle qui précède la Révolution, la peinture, bien loin d'être trop forte, est trop faible, et l'on va voir que pendant un demi-siècle et davantage, jusqu'à la mort de Louis XV, elle demeure exacte;

6 *La Bruyère:* Jean de (1645–1696). French novelist. He imitated the *Characters* of Theophrastus in his *Les Caractères* (1688).

25 *Louis XV:* died in 1765.

peut-être même, au lieu de l'atténuer, faudrait-il la charger.

Parcourez les correspondances administratives des trente dernières années qui précèdent la Révolution: cent indices vous révéleront une souffrance excessive, même lorsqu'elle ne se tourne pas en fureur. Visiblement, pour l'homme du peuple, paysan, artisan, ouvrier, qui subsiste par le travail de ses bras, la vie est précaire; il a juste le peu qu'il faut pour ne pas mourir de faim, et plus d'une fois ce peu lui manque. Ici, dans quatre élections, «les habitants ne vivent presque que de sarrasin,» et depuis cinq ans, les pommes ayant manqué, ils n'ont que de l'eau pour boisson. Là, en pays de vignobles, chaque année «les vignerons sont en grande partie réduits à mendier leur pain dans la saison morte.» Ailleurs, les ouvriers, journaliers et manœuvres ayant été obligés de vendre leurs effets et leurs meubles, plusieurs sont morts de froid; la nourriture insuffisante et malsaine a répandu des maladies, et dans deux élections on en compte trente-cinq mille à l'aumône. Dans un canton reculé les paysans coupent les blés encore verts et le font sécher au four parce que leur faim ne peut attendre. L'intendant de Poitiers écrit que, «dès que les ateliers de charité sont ouverts, il s'y précipite un nombre prodigieux de pauvres, quelque soin qu'on ait pris pour réduire les prix et n'admettre à ce travail que les plus nécessiteux.» L'intendant de Bourges marque qu'un grand nombre de métayers ont vendu leurs meubles, que des familles entières

25 *ateliers de charité:* established to provide work for the poor.

ont passé deux jours sans manger, que, dans plusieurs paroisses, les affamés restent au lit la plus grande partie du jour pour souffrir moins. L'intendant d'Orléans annonce qu'en Sologne de pauvres
5 veuves ont brûlé leurs bois de lit, d'autres leurs arbres fruitiers, pour se préserver du froid, et il ajoute: «Rien n'est exagéré dans ce tableau, le cri du besoin ne peut se rendre, il faut voir de près la misère des campagnes pour s'en faire une idée.» Il est
10 clair que le peuple vit au jour le jour; le pain lui manque sitôt que la récolte est mauvaise. Vienne une gelée, une grêle, une inondation, toute une province ne sait plus comment faire pour subsister jusqu'à l'année suivante; en beaucoup d'endroits il suffit de
15 l'hiver, même ordinaire, pour amener la détresse. De toutes parts, on voit des bras tendus vers le roi qui est l'aumônier universel. Le peuple ressemble à un homme qui marcherait dans un étang, ayant de l'eau jusqu'à la bouche; à la moindre dépression du sol,
20 au moindre flot, il perd pied, enfonce et suffoque. En vain la charité ancienne et l'humanité nouvelle s'ingénient pour lui venir en aide; l'eau est trop haute. Il faudrait que son niveau baissât, et que l'étang pût se dégorger par quelque large issue. Jusque là
25 le malheureux ne pourra respirer que par intervalles, et, à chaque moment, il courra risque de se noyer.

«Fasse le ciel, dit un village de Normandie, que le monarque prenne entre ses mains la défense du misérable citoyen lapidé et tyrannisé par les commis,
30 les seigneurs, la justice et le clergé.» —«Sire, écrit

4 *Sologne:* in the Dept. of *Loiret and Cher*, a very sandy and barren region.

un village de Champagne, tout ce qu'on nous envoyait de votre part c'était toujours pour avoir de l'argent. On nous faisait bien espérer que cela finirait, mais tous les ans cela devenait plus fort. Nous ne nous en prenions pas à vous, tant nous vous aimions, mais à ceux que vous employez et qui savent mieux faire leurs affaires que les vôtres. Nous croyions qu'ils vous trompaient, et nous nous disions dans notre chagrin: Si notre bon roi le savait! . . . Nous sommes accablés d'impôts de toute sorte; nous vous avons donné jusqu'à présent une partie de notre pain, et il va bientôt nous manquer si cela continue. Si vous voyiez les pauvres chaumières que nous habitons, la pauvre nourriture que nous prenons, vous en seriez touché; cela vous dirait mieux que nos paroles que nous n'en pouvons plus et qu'il faut nous diminuer. Ce qui nous fait bien de la peine, c'est que ceux qui ont le plus de bien payent le moins. Nous payons les tailles, et les ecclésiastiques et nobles, qui ont les plus beaux biens, ne payent rien de tout cela.

19 *tailles:* from this the clergy and nobles were exempt. Except in a few cases, as the land tax, it was arbitrary and personal. It was a distinct check to wealth and comfort. The Assembly pronounced it responsible for "a degradation, negligence and insalubrity in the majority of rural dwellings, most injurious to the comfort and even to the preservation of the tillers of the soil." Outside of the indirect taxes (*aides*), similar to excise duty, on alcohol, gold, silver, paper, cards, starch, etc., and the tithes called *vingtièmes*, the local taxes fell as a burden upon the people. There were ecclesiastical tithes, feudal dues, and forced labor (*corvée*), and the *gabelle*, the most irksome of all (cf. note, page 59, l. 13), taking in all about eighty-one per cent of the income. The privileged classes and their servants were exempt.

Pourquoi donc est-ce que ce sont les riches qui payent le moins et les pauvres qui payent le plus? Est-ce que chacun ne doit pas payer selon son pouvoir? Sire, nous vous demandons que cela soit ainsi, parce que cela est juste. Si nous osions, nous entreprendrions de planter quelques vignes sur les coteaux; mais nous sommes si tourmentés par les commis que nous penserions plutôt à arracher celles qui sont plantées; tout le vin que nous ferions serait pour eux, et il ne nous resterait que la peine. C'est un grand fléau que toute cette maltôte-là, et, pour s'en sauver, on aime mieux laisser les terres en friche. Débarrassez-nous d'abord des maltôtiers et des gabeloux; nous souffrons beaucoup de toutes ces inventions-là; voici le moment de les changer; tant que nous les aurons, nous ne serons jamais heureux. Nous vous le demandons, sire, avec tous vos autres sujets qui sont aussi las que nous. Nous vous demanderions encore bien d'autres choses, mais vous ne pouvez pas tout faire à la fois. » — Les impôts et les privilèges, voilà, dans les cahiers vraiment populaires, les deux ennemis contre lesquels les plaintes ne tarissent pas.

13 *gabeloux:* collectors of the *gabelle*, or salt tax. It was an important branch of revenue for the government, which held the monopoly of salt. Except in a few provinces, every person of the commons over seven years of age was taxed for the use of seven pounds of salt a year, or on the average seventeen dollars per year for duty thereon! It was called *sel de devoir*. The use of sea water for cooking or manufacturing purposes, as well as for feeding cattle in the salt marshes, was prohibited. The price of salt per pound varied from ten sous (ten cents) upwards. The tax was onerous and gave rise to smuggling and illegal trading in salt, offenses for which heavy fines, serv-

Pourquoi le tiers paye-t-il seul pour les routes sur lesquelles la noblesse et le clergé roulent en carrosse? Pourquoi les pauvres gens sont-ils seuls astreints à la milice? Pourquoi suffit-il d'être le domestique d'un privilégié pour échapper au service? «Ce n'est point à nous à payer le déficit actuel, c'est aux évêques, aux bénéficiers; retranchez aux princes de l'Eglise les deux tiers de leurs revenus. Que la féodalité soit abolie. L'homme, le paysan surtout, est tyranniquement asservi sur la terre malheureuse où il languit desséché. . . . Il n'y a point de liberté, de prospérité, de bonheur, là où les terres sont serves. Qu'il suffise à la féodalité de son sceptre de fer, sans qu'elle y joigne encore le poignard du traitant.» — Ici, et déjà depuis quelque temps, ce n'est plus le villageois qui parle; c'est le procureur, l'avocat qui lui prête ses métaphores et ses théories. Mais l'avocat n'a fait que traduire en langage littéraire les sentiments du villageois.

Les passions, pour s'autoriser, ont recours à la théorie, et la théorie, pour s'appliquer, a recours aux passions. Par exemple, près de Liancourt, le duc de Larochefoucauld avait un terrain inculte; dès le commencement de la Révolution, les pauvres de la ville déclarent que, puisqu'ils font partie de la nation, les terrains incultes, propriété de la nation,

ice on galleys, and even the penalty of death were frequently incurred.

14 *traitant:* an official who had taken over the collection of the public revenues.

22 *Liancourt* (sous Clermont): the seat of the castle of the duke Larochefoucauld; the *grand maître de la garderobe;* cf. page 62, l. 2.

leur appartiennent, et tout de suite, sans autre formalité, ils entrent en possession, se partagent le sol, plantent des haies et défrichent. « Ceci, dit Arthur Young, montre l'esprit général. . . . Poussées un peu loin, les conséquences ne seraient pas petites pour la propriété dans ce royaume. » Déjà, auprès de Rouen, les maraudeurs, qui abattaient et vendaient les forêts, disaient que « le peuple a le droit de prendre tout ce qui est nécessaire à ses besoins. » On leur a prêché qu'ils sont souverains et ils agissent en souverains. Étant donné leur état d'esprit, rien de plus naturel que leur conduite. Plusieurs millions de sauvages sont ainsi lancés par quelques milliers de parleurs, et la politique de café a pour interprète et ministre l'attroupement de la rue. D'une part la force brutale se met au service du dogme radical. D'autre part le dogme radical se met au service de la force brutale. Et voilà, dans la France dissoute, les deux seuls pouvoirs debout sur les débris du reste.

II. LA RÉVOLUTION

I. L'ANARCHIE

Dans la nuit du 14 au 15 juillet 1789, le duc de Larochefoucauld-Liancourt fit réveiller Louis XVI pour lui annoncer la prise de la Bastille. «C'est donc une révolte,» dit le roi. —«Sire, répondit le 5 duc, c'est une révolution.» L'événement était bien plus grave encore. Non seulement le pouvoir avait glissé des mains du roi, mais il n'était point tombé dans celles de l'Assemblée; il était par terre, aux mains du peuple lâché, de la foule violente et surex- 10 citée, des attroupements qui le ramassaient comme une arme abandonnée dans la rue. En fait, il n'y avait plus de gouvernement; l'édifice artificiel de la société humaine s'effondrait tout entier; on rentrait dans l'état de nature. Ce n'était pas une révolution, 15 mais une *dissolution.*

Deux causes excitent et entretiennent l'émeute universelle. La première est la disette, qui, permanente, prolongée pendant dix ans, et aggravée par les violences mêmes qu'elle provoque, va exagérer

3 *la Bastille:* a former state prison at Paris; its destruction marks the beginning of the Revolution.

8 *l'Assemblée:* i. e., *l'Assemblée Nationale*, formed in June, 1789, by vote of the third estate.

jusqu'à la folie toutes les passions populaires et changer en faux pas convulsifs toute la marche de la Révolution. Quand un fleuve coule à pleins bords, il suffit d'une petite crue pour qu'il déborde. Telle
5 est la misère au dix-huitième siècle. L'homme du peuple, qui vit avec peine quand le pain est à bon marché, se sent mourir quand il est cher. Sous cette angoisse, l'instinct animal se révolte, et l'obéissance générale, qui fait la paix publique, dépend d'un
10 degré ajouté ou ôté au sec ou à l'humide, au froid ou au chaud. En 1788, année très sèche, la récolte avait été mauvaise; par surcroît, à la veille de la moisson, une grêle effroyable s'abattit autour de Paris, depuis la Normandie jusqu'à la Champagne,
15 dévasta soixante lieues du pays le plus fertile et fit un dégât de 100 millions. L'hiver vint et fut le plus dur qu'on eût vu depuis 1709; à la fin de décembre, la Seine gela de Paris au Havre, et le thermomètre marquait 18¾° au-dessous de zéro. Un tiers des
20 oliviers mourut en Provence, et le reste avait tant souffert qu'on le jugeait hors d'état de porter des fruits pendant deux ans. Même désastre en Languedoc; dans le Vivarais et dans les Cévennes, des forêts entières de châtaigniers avaient péri, avec
25 tous les blés et fourrages de la montagne; dans la plaine, le Rhône était resté deux mois dehors de son lit. Dès le printemps de 1789, la famine était partout, et, de mois en mois, elle croissait comme une eau qui monte.

30 Plus on approchait du 14 juillet, dit un témoin oculaire, plus la disette augmentait. Chaque boutique de boulanger était environnée d'une foule à qui

l'on distribuait le pain avec la plus grande parcimonie. Il faut faire queue pendant des heures. On se bat à la queue; «on s'arrache l'aliment.» Plus de travail, «les ateliers sont déserts.» Parfois, après une journée d'attente, l'artisan rentre au logis les mains vides, et, s'il rapporte une miche de quatre livres, elle lui coûte 3 francs 12 sous, dont 12 sous pour le pain et 3 francs pour la journée perdue. Dans la longue file désœuvrée, agitée, qui oscille aux portes de la boutique, les idées noires fermentent: si cette nuit la farine manque aux boulangers pour cuire, nous ne mangerons pas demain! Terrible idée et contre laquelle un gouvernement n'a pas trop de toute sa force; car il n'y a que la force, et la force armée, présente, visible, menaçante, pour maintenir l'ordre au milieu de la faim. — Sous Louis XIV et Louis XV, on avait jeûné et pâti davantage; mais les émeutes, rudement et promptement réprimées, n'étaient que des troubles partiels et passagers. Des mutins étaient pendus, d'autres envoyés aux galères, et tout de suite, convaincu de son impuissance, le paysan, l'ouvrier retournait à son échoppe ou à sa charrue. Quand un mur est trop haut, on ne songe pas même à l'escalader. — Mais voici que le mur se crevasse, et que tous ses gardiens, clergé, noblesse, tiers état, lettrés, politiques, et jusqu'au gouvernement lui-même, y pratiquent une large brèche. Pour la première fois, les misérables aperçoivent une issue; ils s'élancent, d'abord par pelotons, puis en masse, et la révolte maintenant est universelle, comme autrefois la résignation.

C'est que, par cette ouverture, l'espérance entre

comme une lumière, et descend peu à peu jusque dans les bas-fonds. Depuis un demi-siècle, elle monte, et ses rayons, qui ont d'abord éclairé la haute classe dans ses beaux appartements du premier étage, puis la bourgeoisie dans son entresol et son rez-de-chaussée, pénètrent depuis deux ans dans les caves où le peuple travaille, et jusque dans la profonde sentine, dans les recoins obscurs où les gens sans aveu, les vagabonds, les malfaiteurs, toute une tourbe immonde et pullulante se dérobe aux poursuites de la loi.

Il faut qu'il y ait du blé sur le marché; il faut que les fermiers et les propriétaires en apportent; il ne faut pas que les gros acheteurs, gouvernement ou particuliers, le transportent ailleurs; il faut qu'il soit à bas prix, qu'on le taxe, que le boulanger le donne à deux sous la livre; il faut que les grains, la farine, le vin, le sel, les denrées, ne payent plus de droits; il faut qu'il n'y ait plus de droits, ni redevances seigneuriales, ni dîmes ecclésiastiques, ni impôts royaux ou municipaux. Et, sur cette idée, de toutes parts, en mars, avril et mai, l'émeute éclate. Les contemporains «ne savent que penser d'un tel fléau; ils ne comprennent rien à cette innombrable quantité de malfaiteurs qui, sans chefs apparents, semblent être d'intelligence pour se livrer partout aux mêmes excès, et précisément à l'instant où les États généraux vont entrer en séance.» C'est que, sous le régime ancien, l'incendie couvait portes closes; subitement la grande porte s'ouvre, l'air pénètre, et aussitôt la flamme jaillit.

Ce ne sont d'abord que des feux intermittents,

isolés, que l'on éteint ou qui s'éteignent d'eux-mêmes; mais, un instant après, au même endroit ou tout près de là, les pétillements recommencent, et leur multiplicité, comme leur répétition, montre l'énor-
5 mité, la profondeur, l'échauffement de la matière combustible qui va faire explosion. Dans les quatre mois qui précèdent la prise de la Bastille, on peut compter plus de trois cents émeutes en France.

D'ordinaire, et comme il est naturel, les femmes
10 sont en tête. Chaque semaine, le jour du marché, en apprenant que la miche de pain est augmentée de trois sous, de quatre sous, de sept sous, elles crient et s'indignent; à ce taux, avec le mince salaire de leurs hommes et quand l'ouvrage manque, comment
15 nourrir une famille? On s'attroupe autour des sacs et aux portes des boulangers; au milieu des vociférations et des injures, il se fait une poussée dans la foule; le propriétaire ou marchand est bousculé, renversé, la boutique est envahie, la denrée est aux
20 mains des acheteurs et des affamés; chacun tire à soi, paye ou ne paye pas, et se sauve en emportant son butin.

Contrebandiers, faux-sauniers, braconniers, vagabonds, mendiants, repris de justice, on a vu combien
25 ils sont nombreux et ce qu'une seule année de disette ajoute à leur nombre. Ce sont là autant de recrues pour les attroupements, et, dans l'émeute, à côté de l'émeute, chacun d'eux emplit son sac.

Dans toutes les grosses insurrections il y a des
30 malfaiteurs semblables, gens sans aveu, ennemis de la loi, rôdeurs sauvages et désespérés, qui, comme des

23 *faux-sauniers:* cf. note, page 59, l. 13.

loups, accourent partout où ils flairent une proie. Ce sont eux qui servent de guides et d'exécuteurs aux rancunes privées ou publiques. Près d'Uzès, vingt-cinq hommes masqués, avec des fusils et des
5 bâtons, entrent chez un notaire, lui tirent un coup de pistolet, l'assomment de coups, dévastent sa maison, brûlent ses registres, avec les titres et papiers qu'il garde en dépôt; sept sont arrêtés, mais le peuple est pour eux, se jette sur la maréchaussée et les délivre.
10 — On les reconnaît à leurs actes, au besoin de détruire pour détruire, à leur accent étranger, à leurs figures sauvages, à leurs guenilles. Il en vient de Paris à Rouen, et, pendant quatre jours, la ville est à leur discrétion; les magasins sont forcés, les voitures
15 de grains déchargées, le blé gaspillé, les couvents et séminaires rançonnés; ils envahissent la maison du procureur général qui a requis contre eux et ils veulent le mettre en pièces; ils brisent ses glaces, ses meubles, sortent chargés de butin, vont dans
20 la ville et la banlieue piller les manufactures, casser ou brûler toutes les machines. — Ce sont là désormais les nouveaux chefs: car, en tout attroupement, c'est le plus audacieux, le moins embarrassé de scrupules, qui marche en tête et donne l'exemple
25 du dégât. L'exemple est contagieux: on était parti pour avoir du pain, on finit par des meurtres et des incendies, et la sauvagerie qui se déchaîne ajoute ses violences illimitées à la révolte limitée du besoin. — La douceur du roi, des chefs militaires est admirable:
30 on admet que le peuple est un enfant, qu'il ne pèche jamais que par erreur, qu'il faut croire à son repentir,

3 *Uzès:* near Nîmes, in southern France.

et, sitôt qu'il rentre dans l'ordre, le recevoir avec des effusions paternelles. — La vérité est que l'enfant est un colosse aveugle, exaspéré par la souffrance: c'est pourquoi il brise tout ce qu'il touche, non seulement en province les rouages locaux qui, après un dérangement temporaire, peuvent être réparés, mais encore au centre le ressort principal qui imprime le mouvement au reste et dont la destruction va détraquer toute la machine.

Il ne faut pas se faire illusion, ce n'est pas la bourgeoisie seulement qui prend parti contre les autorités légales et contre le régime établi, c'est le peuple entier, gens de métier, de boutique et de service, manœuvres de toute espèce et de tout degré, au-dessous du peuple la populace, vagabonds, traîneurs de rue, indigents, toute la multitude qui, courbée sous le souci du pain quotidien, n'avait jamais levé les yeux pour regarder le grand ordre social dont elle est la plus basse assise et dont elle porte tout le poids. Déjà les agitateurs sont en permanence. Le Palais-Royal est un club en plein air, où, toute la journée et jusque bien avant dans la nuit, ils s'exaltent les uns les autres et poussent la foule aux coups de main. Dans cette enceinte protégée par les privilèges de la maison d'Orléans, la police n'ose entrer, la parole est libre, et le public qui en use semble choisi exprès pour en abuser. — C'est le public qui convient à un pareil lieu. Centre du jeu, de l'oisiveté et des brochures, le Palais-Royal attire à lui toute cette population sans racines qui flotte dans une grande ville, et qui, n'ayant ni métier, ni ménage, ne vit que pour la curiosité ou pour le plaisir, habitués des cafés,

aventuriers et déclassés, enfants perdus ou surnuméraires de la littérature, de l'art et du barreau, clercs de procureur, étudiants des écoles, badauds, flâneurs, étrangers et habitants d'hôtels garnis; on
5 dit que ceux-ci sont quarante mille à Paris. Il n'y a point de place ici pour les abeilles industrieuses et rangées; c'est le rendez-vous des frelons politiques et littéraires. Ils s'y abattent des quatre coins de Paris, et leur essaim tumultueux, bourdonnant, couvre le
10 sol comme une ruche répandue. «Toute la journée, écrit Arthur Young, il y a eu dix mille personnes au Palais-Royal,» et la presse est telle qu'une pomme jetée d'un balcon sur le pavé mouvant des têtes ne tomberait pas à terre. — On devine l'état de tous ces
15 cerveaux; ce sont les plus vides de lest qu'il y ait en France, les plus gonflés d'idées spéculatives, les plus excitables et les plus excités. Dans ce pêle-mêle de politiques improvisés, nul ne connaît celui qui parle; nul ne se sent responsable de ce qu'il a dit. Chacun
20 est là comme au théâtre, inconnu parmi des inconnus, avec le besoin d'être ému et transporté, en proie à la contagion des passions environnantes, entraîné dans le tourbillon des grands mots, des nouvelles controuvées, des bruits grossissants, des exagérations par
25 lesquelles les énergumènes vont enchérissant les uns sur les autres.

Par liberté on entend l'abolition des privilèges, la souveraineté du nombre, l'application du *Contrat social*, « la République, » bien mieux, le nivelle-
30 ment universel, l'anarchie permanente, et même la

10 *Toute la journée* (i. e., the 24th of June, 1789 . . .): quoted from Arthur Young, *Travels through France.*

Jacquerie. Camille Desmoulins, l'un des orateurs ordinaires, l'annonce et la provoque en termes précis: «Puisque la bête est dans le piège, qu'on l'assomme. Jamais plus riche proie n'aura été offerte aux vain-
5 queurs. *Quarante mille palais, hôtels, châteaux, les deux cinquièmes des biens de la France, seront le prix de la valeur.* Ceux qui se prétendent conquérants seront conquis à leur tour. La nation sera *purgée.*» Voilà d'avance le programme de la Terreur.

10 Or tout cela est non seulement lu, mais déclamé, amplifié, converti en motions pratiques. Devant les cafés, «ceux qui ont la voix de Stentor se relayent tous les soirs.» «Ils montent sur une chaise ou sur une table, et lisent l'écrit du jour le plus fort sur les
15 affaires du temps. On ne se figure pas aisément l'avidité avec laquelle ils sont écoutés, et le tonnerre d'applaudissements qu'ils reçoivent pour toute expression hardie on plus violente que d'ordinaire contre le gouvernement.»

20 La guerre est déclarée aux uniformes suspects. «Dès que paraît un hussard, écrit Desmoulins, on crie: Voilà Polichinelle, et les tailleurs de pierre le lapident. Hier au soir, deux officers de hussards, MM. de Sombreuil et de Polignac sont venus au
25 Palais-Royal . . . on leur a jeté des chaises, et ils auraient été assommés, s'ils n'avaient pris la fuite.

1 *Jacquerie:* the peasant rising in 1358. The French peasant was nicknamed *Jacques Bonhomme.* — *Camille Desmoulins* (1760–1794): prominent in the Revolution, harangued and incited the mob to storm the Bastille.

12 *Stentor:* the herald of the Greeks before Troy, whose voice was so powerful as to drown the noise of fifty men; cf. *Iliad,* V, 785.

Avant-hier on a saisi un espion de police, on l'a baigné dans le bassin, on l'a forcé comme on force un cerf, on l'a harassé, on lui jetait des pierres, on lui donnait des coups de canne, on lui a mis un œil hors de l'orbite, enfin, malgré ses prières et qu'il criait merci, on l'a jeté une seconde fois dans le bassin. Son supplice a duré depuis midi jusqu'à cinq heures et demie, et il y avait bien dix mille bourreaux. » — Considérez l'effet d'un pareil foyer en un pareil moment. A côté des pouvoirs légaux s'est élevé un pouvoir nouveau, une législature de carrefour et de place publique, anonyme, irresponsable, sans frein, précipitée en avant par des théories de café, par des fougues de cervelle, par des excitations de tréteaux; et les bras nus qui viennent de tout briser au faubourg Saint-Antoine, sont ses gardes du corps et ses ministres.

II. JOURNÉES DES 13 ET 14 JUILLET 1789

Le moment fatal est arrivé: ce n'est pas un gouvernement qui tombe pour faire place à un autre, c'est tout gouvernement qui cesse pour faire place au despotisme intermittent des pelotons que l'enthousiasme, la crédulité, la misère et la crainte lanceront à l'aveugle et en avant. Comme un éléphant domestique qui tout d'un coup redeviendrait sauvage, le peuple, d'un geste, jette à bas son cornac ordinaire, et les nouveaux guides qu'il tolère juchés sur son cou ne sont là que pour la montre; dorénavant, il marche à sa guise, affranchi de leur raison, livré à ses sensations, à ses instincts et à ses appétits. Visiblement, on n'a voulu que prévenir ses écarts:

le roi a interdit toute violence, les commandants défendent aux troupes de tirer: mais l'animal surexcité, farouche, prend toutes les précautions pour des attentats; à l'avenir, il entend se conduire lui-même, 5 et, pour commencer, il écrase ses gardiens. — Le nouveau souverain s'est montré; c'est le peuple en armes et dans la rue.

Aussitôt la lie de la société monte à la surface. Dans la nuit de 12 au 13 juillet «toutes les barrières 10 depuis le faubourg Saint-Antoine jusqu'au faubourg Saint-Honoré, outre celles des faubourgs Saint-Marcel et Saint-Jacques, sont forcées et incendiées.» Il n'y a plus d'octroi, la ville demeure sans revenu, juste au moment où elle est obligée à des dépenses 15 plus fortes; mais peu importe à la populace, qui, avant tout, veut le vin à bon marché. «Des brigands, armés de piques et de bâtons, se portent partout en plusieurs divisions, pour livrer au pillage les maisons dont les maîtres sont regardés comme les 20 ennemis du bien public.» «Ils vont de porte en porte, criant: des armes et du pain! — Durant cette nuit effrayante, la bourgeoisie se tenait enfermée, chacun tremblant chez soi, pour soi et pour les siens.» — Le lendemain 13, la capitale semble livrée à la 25 dernière plèbe et aux bandits. Une bande enfonce à coups de hache la porte des Lazaristes, brise la

10 *depuis le faubourg Saint-Antoine . . .:* extending from *la Place de la Bastille* eastward to Vincennes along the right bank of the river Seine; *Saint Marcel and Saint Jacques* are on the left bank.

26 *Lazaristes:* convent of the Lazarists or *prêtres de la mission* in the northern part of the city.

bibliothèque, les armoires, les tableaux, les fenêtres, le cabinet de physique, se précipite dans les caves, défonce les tonneaux et se soûle: vingt-quatre heures après, on y trouva une trentaine de morts et de
5 mourants, noyés dans le vin, hommes et femmes. Devant la maison, la rue est pleine de débris et de brigands qui tiennent à la main, les uns «des comestibles, les autres un broc, forcent les passants à boire, et versent à tout venant. Le vin coule en talus dans
10 le ruisseau, l'odorat en est frappé»; c'est une kermesse. Cependant on enlève le grain et les farines que les religieux étaient tenus par édit d'avoir toujours en magasin, et on en conduit cinquante-deux voitures à la Halle. Une autre troupe vient à la
15 Force délivrer les prisonniers pour dettes; une troisième pénètre dans le Garde-Meuble, y enlève des armes et des armures de prix. Pendant la nuit du 13 au 14, on pille des boutiques de boulangers et de marchands de vin; «des hommes de la plus vile
20 populace, armés de fusils, de broches et de piques, se font ouvrir les portes des maisons, donner à boire, à manger, de l'argent et des armes.» Vagabonds, déguenillés, plusieurs «presque nus, la plupart armés comme des sauvages, d'une physionomie effrayante,»
25 ils sont «de ceux qu'on ne se souvient pas d'avoir rencontrés au grand jour»; beaucoup sont des étran-

14 *la Force:* an ancient Paris prison, the residence of the dukes La Force in the sixteenth century. It was built in 1265 by Charles, king of Naples and Sicily. There took place the massacre during the Reign of Terror. It was suppressed in 1850.

16 *Garde-Meuble:* storeroom of the king's furniture near the Tuileries.

gers, venus on ne sait d'où. On dit qu'il y en a 50,000, et ils se sont emparés des principaux postes.

Pendant ces deux jours et ces deux nuits, Paris courut risque d'être pillé, et ne fut sauvé des bandits
5 que par la garde nationale. Déjà, en pleine rue, «des créatures arrachaient aux citoyennes leurs boucles d'oreilles et de souliers,» et les voleurs commençaient à se donner carrière. — Heureusement la milice s'organise; les premiers habitants, des gentils-
10 hommes s'y font inscrire; 48,000 hommes se forment en bataillons et en compagnies; les bourgeois achètent aux vagabonds leur fusil pour 3 livres, leur épée, sabre ou pistolet pour 12 sous. Enfin l'on pend sur place quelques malfaiteurs, on en désarme beaucoup
15 d'autres, et l'insurrection redevient politique. — Mais, quel que soit son objet, elle reste toujours folle, parce qu'elle est populaire. Son panégyriste Dussaulx avoue qu'il «a cru assister à la décomposition totale de la société.» Point de chef, nulle
20 direction. Les électeurs qui se sont improvisés représentants de Paris semblent commander à la foule, et c'est la foule qui leur commande. Pour sauver l'Hôtel de ville, l'un d'eux, Legrand, n'a d'autre ressource que de faire apporter six barils de
25 poudre, et de déclarer aux envahisseurs qu'il va faire tout sauter. Le commandant qu'ils ont choisi, M. de Salles, a, pendant un quart d'heure, vingt baïonnettes sur la poitrine, et plus d'une fois, tout le comité

18 *Dussaulx:* Jean (died 1799). Quoted from his *L'Œuvre de sept jours.*

26 *M. de Salles:* J. Baptiste (died 1794), the leader of the electoral committee.

est près d'être massacré. Figurez-vous, dans l'enceinte où ils parlementent et supplient, « une affluence de quinze cents hommes pressés par cent mille autres qui s'efforcent d'entrer, » les boiseries qui craquent, 5 les banquettes qui se renversent les unes sur les autres, l'enceinte du bureau qui est repoussée jusque sur le siège du président, un tumulte à faire croire que c'est « le jour du jugement dernier, » des cris de mort, des chansons, des hurlements, « des gens hors d'eux-10 mêmes, et, pour la plupart, ne sachant où ils sont ni ce qu'ils veulent. » A la Bastille, de dix heures du matin à cinq heures du soir, ils fusillent des murs hauts de quarante pieds, épais de trente, et c'est par hasard qu'un de leurs coups atteint sur les tours un 15 invalide. On les ménage comme des enfants à qui l'on tâche de faire le moins de mal possible; à la première demande, le gouverneur fait retirer ses canons des embrasures; il fait jurer à la garnison de ne point tirer, si elle n'est attaquée; il invite à dé-20 jeuner la première députation; il permet à l'envoyé de l'Hôtel de ville de visiter toute la forteresse, il subit plusieurs décharges sans riposter, et laisse emporter le premier pont sans brûler une amorce. S'il tire enfin, c'est à la dernière extrémité, pour 25 défendre le second pont, et après avoir prévenu les assaillants qu'on va faire feu. Bref, sa longanimité, sa patience, sont excessives, conformes à l'humanité du temps. — Pour eux, ils sont affolés par la sensation nouvelle de l'attaque et de la résistance, par 30 l'odeur de la poudre, par l'entraînement du combat; ils ne savent que se ruer contre le massif de pierres; et leurs expédients sont au niveau de leur tactique.

Un brasseur imagine d'incendier ce bloc de maçonnerie, en lançant dessus avec des pompes de l'huile d'aspic et d'œillette injectée de phosphore. Un jeune charpentier, qui a des notions d'archéologie, propose de construire une catapulte. Quelques-uns croient avoir saisi la fille du gouverneur, et veulent la brûler, pour obliger le père à se rendre. D'autres mettent le feu à un avant-corps de bâtiment rempli de paille, et se bouchent ainsi le passage. « La Bastille n'a pas été prise de vive force, disait un des combattants; elle s'est rendue, avant même d'être attaquée, » par capitulation, sur la promesse qu'il ne serait fait de mal à personne. La garnison, trop bien garantie, n'avait plus le cœur de tirer sans péril sur des corps vivants, et, d'autre part, elle était troublée par la vue de la foule immense. Huit ou neuf cents hommes seulement attaquaient, la plupart ouvriers ou boutiquiers du faubourg, tailleurs, charrons, merciers, marchands de vin, mêlés à des gardes françaises. Mais la place de la Bastille et toutes les rues environnantes étaient comblées de curieux qui venaient voir le spectacle; parmi eux, dit un témoin, nombre de femmes élégantes et de fort bon air, qui avaient laissé leurs voitures à quelque distance. Du haut de leurs parapets, il semblait aux cent vingt hommes de la garnison que Paris tout entier débordait contre eux. Aussi bien ce sont eux qui baissent le pont-levis, qui introduisent l'ennemi; tout le monde a perdu la tête, les assiégés comme les assiégeants, ceux-ci encore davantage, parce qu'ils sont enivrés par la victoire. A peine entrés, ils commencent par tout briser, et les derniers venus fusillent

les premiers, au hasard: «chacun tire sans faire attention ni où ni sur qui les coups portent.» La toute-puissance subite et la licence de tuer sont un vin trop fort pour la nature humaine; le vertige vient, 5 l'homme *voit rouge*, et son délire s'achève par la férocité.

Car le propre d'une insurrection populaire, c'est que, personne n'y obéissant à personne, les passions méchantes y sont libres autant que les passions gé- 10 néreuses, et que les héros n'y peuvent contenir les assassins. Les braves qui sont en avant, les gardes françaises qui savent les lois de la guerre, tâchent de tenir leur parole; mais la foule qui pousse par derrière ne sait qui frapper, et frappe à l'aventure. Elle 15 épargne les Suisses qui ont tiré sur elle et qui, dans leur sarrau bleu, lui semblent des prisonniers. En revanche, elle s'acharne sur les invalides qui lui ont ouvert la porte; celui qui a empêché le gouverneur de faire sauter la forteresse a le poignet abattu d'un 20 coup de sabre, est percé de deux coups d'épée, pendu, et sa main, qui a sauvé un quartier de Paris, est promenée dans les rues en triomphe. On entraîne les officiers, on en tue cinq, avec trois soldats, en route ou sur place. Pendant les longues heures de la 25 fusillade, l'instinct meurtrier s'est éveillé, et la volonté de tuer, changée en idée fixe, s'est répandue au loin dans la foule qui n'a pas agi. Sa seule clameur suffit à la persuader; à présent, c'est assez pour elle qu'un cri de haro; dès que l'un frappe, tous veulent 30 frapper. «Ceux qui n'avaient point d'armes, dit un

5 *voir rouge*=*avoir un accès de colère qui pousse au meurtre* (H. and D., *Dict. Français*); just the same in English.

officier, lançaient des pierres contre moi; les femmes grinçaient des dents, et me menaçaient de leurs poings. Déjà deux de mes soldats avaient été assassinés derrière moi. J'arrivai enfin, sous un cri gé-
5 néral d'être pendu, jusqu'à quelques centaines de pas de l'Hôtel de ville, lorsqu'on apporta devant moi une tête perchée sur une pique, laquelle on me présenta pour la considérer, en me disant que c'était celle de M. de Launay, » le gouverneur. — Celui-ci,
10 en sortant, avait reçu un coup d'épée dans l'épaule droite; arrivé dans la rue Saint-Antoine, tout le monde lui arrachait les cheveux et lui donnait des coups. Autour de lui, les uns disaient: «il faut lui couper le cou, » les autres: «il faut le pendre, » les
15 autres: «il faut l'attacher à la queue d'un cheval. » Alors, désespéré et voulant abréger son supplice, il crie: «qu'on me donne la mort, » et, en se débattant, lance un coup de pied dans le bas-ventre d'un des hommes qui le tenaient. A l'instant il est percé de
20 baïonnettes, on le traîne dans le ruisseau, on frappe sur son cadavre, en criant: «c'est un galeux et un monstre qui nous a trahis; *la nation* demande sa tête pour la montrer au public, » et l'on invite l'homme qui a reçu le coup de pied à la couper lui-
25 même. — Celui-ci, cuisinier sans place, demi-badaud qui est allé à la Bastille pour voir ce qui s'y passait, juge que, puisque tel est l'avis général, l'action est *patriotique*, et croit même «mériter une médaille en détruisant un monstre. » Avec un sabre qu'on lui
30 prête, il frappe sur le col nu; mais, le sabre mal affilé ne coupant point, il tire de sa poche un petit couteau à manche noir, et «comme en sa qualité de cuisinier

il sait travailler les viandes, » il achève heureusement l'opération. Puis, mettant la tête au bout d'une fourche à trois branches, et accompagné de plus de deux cents personnes armées, sans compter la popu-
5 lace, il se met en marche, et, rue Saint-Honoré, il fait attacher à la tête deux inscriptions pour bien indiquer à qui elle était. La gaieté vient: après avoir défilé dans le Palais-Royal, le cortège arrive sur le pont Neuf; devant la statue de Henri IV, on incline
10 trois fois la tête, en lui disant: «Salue ton maître.» — C'est la plaisanterie finale: il y en a dans tout triomphe, et, sous le boucher, on voit apparaître le gamin.

Cependant, au Palais-Royal, d'autres gamins, qui,
15 avec une légèreté de bavards, manient les vies aussi librement que les paroles, ont dressé dans la nuit du 13 au 14 une liste de proscription dont ils colportent les exemplaires; ils prennent soin d'en adresser un à chacune des personnes désignées, le comte d'Artois,
20 le maréchal de Broglie, le prince de Lambesc, le baron de Bezenval, d'autres encore; une récompense est promise à qui portera leurs têtes au café du Caveau. Voilà des noms pour la foule lâchée; il suffira maintenant qu'une bande rencontre l'homme dé-
25 noncé; il ira jusqu'à la lanterne du coin, mais non

20 *de Broglie:* Victor François (1718–1804). Minister of War under Louis XVI and marshal of France, he emigrated after the outbreak of the Revolution. — *le prince de Lambesc* (1751–1825): commander of the regiment Royal-Allemand.

21 *baron de Bezenval:* he fled to his native land, Switzerland, after the storming of the Bastille.

22 *café du Caveau*, a meeting place of *les chansonniers du Caveau*, a literary club of that age.

au delà. Toute la journée du 14, le tribunal improvisé siège en permanence et achève ses arrêtés par ses actes. — M. de Flesselles, prévôt des marchands et président des électeurs à l'Hôtel de ville, s'étant
5 montré tiède, le Palais-Royal le déclare traître, et l'envoie prendre; dans le trajet, un jeune homme l'abat d'un coup de pistolet, les autres s'acharnent sur son corps, et sa tête, portée sur une pique, va rejoindre celle de M. de Launay. — Des accusations
10 aussi meurtrières et aussi proches de l'exécution flottent dans l'air et de toutes parts. «Sous le moindre prétexte, dit un électeur, on nous dénonçait ceux que l'on croyait contraires à la Révolution, ce qui signifiait déjà ennemis de l'État. Sans autre examen, on
15 ne parlait de rien moins que de saisir leurs personnes, d'abîmer leurs maisons, de raser leurs hôtels. Un jeune homme s'écria: qu'à l'instant on me suive, et marchons chez Bezenval!» — Les cerveaux sont si effarouchés et les esprits si défiants qu'à chaque pas
20 dans la rue «il faut décliner son nom, déclarer sa profession, sa demeure et son vœu. On ne peut plus entrer dans Paris ou en sortir, sans être suspect de trahison.» Toute vie est suspendue à un fil, et, les jours suivants, quand le roi a éloigné ses troupes,
25 renvoyé ses ministres, rappelé Necker, tout accordé, le danger reste aussi grand. Livrée aux révolutionnaires et à elle-même, la multitude a toujours les mêmes soubresauts meurtriers, et les chefs municipaux qu'elle s'est donnés, Bailly, maire de Paris,

29 *Bailly:* Jean Sylvain (1736–1793); he became Mayor of Paris after the fall of the Bastille. He was a moderate man.

Lafayette, commandant de la garde nationale, sont forcés de ruser avec elle, de l'implorer, de se jeter entre elle et les malheureux sur lesquels elle s'abat.

Le 15 juillet, dans la nuit, une femme, déguisée en homme, est arrêtée dans la cour de l'Hôtel de ville, et si maltraitée qu'elle s'évanouit; Bailly, pour la sauver, est obligé de feindre contre elle une grande colère et de l'envoyer sur-le-champ en prison. Du 14 au 22 juillet, Lafayette, au péril de sa vie, sauve, de sa main, dix-sept personnes en divers quartiers. — Le 22 juillet, sur les dénonciations qui se propagent autour de Paris comme des traînées de poudre, deux administrateurs du premier rang, M. Foulon, conseiller d'État, et M. Berthier, son gendre, sont arrêtés, l'un près de Fontainebleau, et l'autre près de Compiègne. M. Foulon, maître sévère, mais intelligent et utile, a dépensé soixante mille francs, l'hiver précédent, dans sa terre, pour donner de l'ouvrage aux pauvres. M. Berthier, homme appliqué et capable, a cadastré l'Ile de France pour égaliser la taille, ce qui a réduit d'un huitième, puis d'un quart, les cotes surchargées. Mais tous deux sont proscrits publiquement, depuis huit jours, par le Palais-Royal, et, dans un peuple effaré par le désordre, exaspéré par la faim, affolé par le soupçon, un accusé est un coupable. — Pour Foulon, une légende s'est faite: «Il a dit que nous ne valions pas mieux que ses chevaux et que, si nous n'avions pas de pain, nous n'avions

1 *Lafayette:* Marquis de (1757–1834), noted for his services in the American Revolution and the Revolution in France. He was Commander-in-Chief of the National Guard from 1789 to 1791.

qu'à manger de l'herbe. » — Le vieillard de soixante-quatorze ans est conduit à Paris, une botte de foin sur la tête, un collier de chardons au cou, et la bouche pleine de foin. En vain le bureau des électeurs com-
5 mande, pour le sauver, qu'il soit mis en prison; la foule crie: «jugé et pendu, » et, d'autorité, elle nomme des juges. En vain Lafayette supplie et insiste par trois fois pour que le jugement soit régulier et que l'accusé aille à l'Abbaye; un nouveau flot de
10 peuple arrive, et un homme bien vêtu s'écrie: « Qu'est-il besoin de jugement pour un homme jugé depuis trente ans? » — Foulon est enlevé, traîné sur la place, accroché à la lanterne; la corde casse deux fois, et deux fois il tombe sur le pavé; rependu avec
15 une corde neuve, puis décroché, sa tête est coupée et mise au bout d'une pique. — Pendant ce temps, Berthier, expédié de Compiègne par la municipalité qui n'osait le garder dans sa prison toujours menacée, arrivait en cabriolet sous escorte. Autour de lui, on
20 portait des écriteaux chargés d'épithètes infamantes; aux relais, on jetait du pain noir et dur dans sa voiture en lui disant: «Tiens, malheureux, voilà le pain que tu nous faisais manger! » Arrivé devant l'église de Saint-Merry, une tempête effroyable d'outrages
25 éclate contre lui. Quoiqu'il n'ait jamais acheté ni vendu un seul grain de blé, on l'appelle accapareur; aux yeux de la multitude qui a besoin d'expliquer le mal par un méchant, il est l'auteur de la famine. Conduit à l'Abbaye, son escorte est dispersée; on le
30 pousse vers la lanterne. Alors, se voyant perdu, il arrache un fusil aux meurtriers et se défend en brave.

9 *l'Abbaye:* i. e., *la prison de l'Abbaye,* a military prison.

Mais un soldat lui fend le ventre d'un coup de sabre; un autre lui arrache le cœur. Par hasard, le cuisinier qui a coupé la tête de M. de Launay se trouvant là, on lui donne le cœur à porter, le soldat prend la tête, 5 et tous deux vont à l'Hôtel de ville pour montrer ces trophées à M. de Lafayette. De retour au Palais-Royal et attablés dans un cabaret, le peuple leur demande ces deux débris; ils les jettent par la fenêtre, et achèvent leur souper, tandis qu'au-dessous d'eux 10 on promène le cœur dans un bouquet d'œillets blanc. — Voilà les spectacles que présente ce jardin où, l'année précédente, la bonne compagnie en grande parure venait causer au sortir de l'Opéra, et parfois, jusqu'à deux heures du matin, sous la molle clarté de 15 la lune, écoutait tantôt le violon de Saint-Georges, tantôt la voix délicieuse de Garat.

III. PSYCHOLOGIE DE LA RÉVOLUTION

1792

Que sera-ce donc, à présent que le péril, devenu palpable et grave, va croissant tous les jours, que la guerre est engagée, que l'armée de Lafayette recule 20 à la débandade, que l'Assemblée déclare la patrie en danger, que le roi est renversé, que Lafayette passe

15 *Saint-Georges:* a famous violin virtuoso, pupil of Leclair (1745–1799).

16 *Garat:* Jean Pierre (1764–1823). He studied law, and later became a famous tenor singer.

18 *la guerre est engagée:* on April 20, 1792. France declared hostilities against Francis II of Austria.

21 *Lafayette passe à l'étranger . . . le sol de la France est envahi . . .* etc.: referring to August 19, 1792, when Lafay-

à l'étranger, que le sol de la France est envahi, que les forteresses de la frontière se rendent sans résistance, que les Prussiens entrent en Champagne, que l'insurrection de la Vendée ajoute les déchirements
5 de la guerre civile aux menaces de la guerre étrangère, et que le cri de trahison éclate de toutes parts? — Déjà le 14 mai 1792, à Metz, M. de Fiquelmont, ancien chanoine, ayant causé sur la place Saint-Jacques avec un hussard, a été taxé d'embauchage
10 pour les princes, enlevé malgré une triple haie de gardes, assommé, percé, haché, à coups de bâtons, de baïonnettes et de sabres: autour des meurtriers, la multitude forcenée poussait des cris de rage, et, de mois en mois, à mesure que ses craintes aug-
15 mentent, son imagination s'exalte et son délire s'accroît. — Qu'on en juge par un seul exemple. Le 31 août 1792, huit mille prêtres insermentés, chassés de leurs paroisses, sont à Rouen, ville moins intolérante que les autres, et, conformément au décret qui
20 les bannit, se préparent à sortir de France. Deux navires en ont déjà emmené une centaine; cent vingt autres s'embarquent pour Ostende sur un plus grand bâtiment. Ils n'emportent rien avec eux, sauf un peu d'argent, quelques hardes, une, ou tout au plus deux
25 parties, de leur bréviaire, parce qu'ils comptent

ette, not wishing to serve the cause of those who contemplated the deposition of his king, surrendered himself a prisoner to the Austrians. The allied forces of the Austrians and Prussians, after the victories of Longwy (August 27) and Sedan (September 2), had a clear way to Paris.

4 *la Vendée:* the province between the *Maine* and *Loire.* These Vendéens took up the Royalist cause against the Republic, on March 14, 1793.

revenir bientôt. Chacun a son passeport en règle, et, juste au moment du départ, la garde nationale a tout visité pour ne laisser fuir aucun suspect. — Il n'importe: arrivés à Quillebœuf, les deux premiers
5 convois sont arrêtés. En effet, le bruit s'est répandu que les prêtres vont rejoindre l'ennemi, s'enrôler, et les gens du pays, se jetant dans leurs barques, entourent les navires. Il faut que les prêtres descendent, sous une tempête de hurlements, de blasphèmes,
10 d'injures et de mauvais traitements; l'un d'eux, vieillard à cheveux blancs, étant tombé dans la vase, les cris et les huées redoublent; tant mieux s'il se noie; c'en sera un de moins. Débarqués, on les jette tous en prison, sur la pierre nue, sans paille, sans pain, et l'on
15 écrit à Paris pour savoir ce qu'il faut faire de tant de soutanes. — Cependant le troisième navire, manquant de vivres, a envoyé deux prêtres à Quillebœuf et Pont-Audemer pour faire cuire douze cents livres de pain; signalés par des milices de village, ils sont
20 pourchassés comme des bêtes fauves, passent la nuit dans un bois, reviennent à grand'peine et les mains vides. — Signalé lui-même, le navire est assiégé. «Dans toutes les municipalités riveraines, le tambour roule sans discontinuer, pour engager les
25 populations à se tenir sur leurs gardes. L'apparition d'un corsaire d'Alger ou de Tripoli aurait causé moins de rumeur sur les côtes de l'Adriatique. Un marin du bâtiment a publié que les malles des déportés sont pleines d'armes de toute espèce, » et le
30 peuple des campagnes s'imagine à tout instant qu'ils

4 *Quillebœuf:* a seaport at the mouth of the Seine, where the refractory priests were to embark.

vont fondre sur lui, le sabre et le pistolet au poing. — Pendant plusieurs longues journées, le convoi affamé reste au milieu du fleuve, en panne et gardé à vue. Des barques chargées de volontaires et de
5 paysans tournent alentour, avec des injures et des menaces: dans les prairies voisines, les gardes nationales se forment en bataille. Enfin on se décide; des braves, bien armés, montent dans des chaloupes, approchent avec précaution, épient l'endroit et le
10 moment les plus favorables, s'élancent à l'abordage, s'emparent du navire, et sont tout étonnés de n'y trouver ni ennemis ni armes. — Néanmoins les prêtres sont consignés à bord, et leurs députés doivent comparaître devant le maire. Celui-ci, ancien
15 huissier et bon jacobin, étant le plus effrayé, est le plus violent; il refuse de valider les passe-ports, et, voyant deux prêtres approcher, l'un muni d'une canne à épée, l'autre d'un bâton ferré, il croit à une invasion soudaine. «En voici encore deux, s'écriait-
20 il avec angoisse; ils vont tous descendre; messieurs, la ville est en danger.» — A ce mot, la foule s'alarme, menace les députés; on crie *A la lanterne!* et, pour les sauver, des gardes nationaux sont obligés de les conduire en prison dans un cercle de baïonnettes. —
25 Remarquez que ces furieux sont «au fond les meilleures gens du monde»: après l'abordage, l'un des plus terribles, barbier de son état, voyant les barbes longues de ces pauvres prêtres, s'est radouci à l'instant, a tiré sa trousse, et, complaisamment, s'est
30 mis à raser pendant plusieurs heures. En temps

22 *A la lanterne!* These words recur in the song *Ça ira;* cf. note, page 105, l. 13.

ordinaires, les ecclésiastiques ne recevraient que des saluts; trois ans auparavant, ils étaient respectés comme des pères et des guides. Mais, en ce moment, le campagnard, l'homme du peuple est hors de son
5 assiette. Par force et contre nature, on a fait de lui un théologien, un politique, un capitaine de gendarmerie, un souverain local et indépendant: la tête lui tourne dans un pareil office. — Parmi ces gens qui semblent avoir perdu la raison, il n'en est qu'un,
10 officier de la garde nationale, qui conserve son sang-froid; du reste, personnage très poli, d'excellente tenue, causeur agréable, qui vient le soir rassurer les détenus et prendre avec eux du thé dans leur prison; en effet, il a l'habitude des tragédies, et, grâce à son
15 métier, ses nerfs sont devenus calmes: *c'est le bourreau.* Les autres, qu'on prendrait pour des tigres, sont des moutons affolés; mais ils n'en sont pas moins dangereux; car, emportés par le vertige, ils foncent de toute leur masse sur tout ce qui leur porte om-
20 brage. — Sur la route de Paris à Lyon, les commissaires de Roland sont témoins de cet effarement terrible. «Le peuple se demande sans cesse ce que font nos généraux et nos armées; il a souvent le mot de vengeance à la bouche. Oui, dit-il, nous partirons,
25 mais auparavant nous purgerons l'intérieur.» — Quelque chose d'effroyable se prépare; la septième jacquerie va venir, celle-ci universelle et définitive, d'abord brutale, puis légale et systématique, entreprise et exécutée en vertu de principes abstraits par

21 *Roland:* Jean Marie (1734–1793), a French statesman, Inspector of Manufactures at Amiens and Lyons. Later he became one of the Girondist leaders.

des meneurs dignes de leurs manœuvres. Il n'y eut jamais rien d'égal en histoire; pour la première fois, on va voir des brutes devenues folles travailler en grand et longtemps sous la conduite de sots devenus fous.

5 Il est une maladie étrange qui se rencontre ordinairement dans les quartiers pauvres. Un ouvrier, surmené de travail, misérable, mal nourri, s'est mis à boire; tous les jours il boit davantage et des liqueurs plus fortes. Au bout de quelques années, son ap-
10 pareil nerveux, déjà appauvri par le jeûne, est surexcité et se détraque. Une heure arrive où le cerveau, frappé d'un coup soudain, cesse de mener la machine: il a beau commander, il n'est plus obéi; chaque membre, chaque articulation, chaque muscle, agissant à
15 part et pour soi, sursaute convulsivement par des secousses discordantes. Cependant, l'homme est gai; il se croit millionnaire, roi, aimé et admiré de tous; il ne sent pas le mal qu'il se fait, il ne comprend pas les conseils qu'on lui donne, il refuse les remèdes
20 qu'on lui offre, il chante et crie pendant des journées entières, et surtout il boit plus que jamais. — A la fin, son visage s'assombrit, et ses yeux s'injectent. Les radieuses visions ont fait place aux fantômes monstrueux et noirs: il ne voit plus autour de lui
25 que des figures menaçantes, des traîtres qui s'embusquent pour tomber sur lui à l'improviste, des meurtriers qui lèvent le bras pour l'égorger, des bourreaux qui lui préparent des supplices, et il lui semble qu'il marche dans une mare de sang. Alors il se précipite,
30 et, pour ne pas être tué, il tue. Nul n'est plus redoutable; car son délire le soutient, sa force est prodigieuse, ses mouvements sont imprévus, et il supporte,

sans y faire attention, des misères et des blessures sous lesquelles succomberait un homme sain. — De même la France, épuisée de jeûnes sous la monarchie, enivrée par la mauvaise eau-de-vie du Contrat social
5 et de vingt autres boissons frelatées ou brûlantes, puis subitement frappée de paralysie à la tête: aussitôt elle a trébuché de tous ses membres par le jeu incohérent et par les tiraillements contradictoires de tous ses organes désaccordés. A présent elle a traversé la
10 période de délire joyeux et va entrer dans la période de délire sombre; la voilà capable de tout oser, souffrir et faire, exploits inouïs et barbaries abominables, sitôt que ses guides, aussi égarés qu'elle-même, auront désigné un ennemi ou un obstacle à sa fureur.

IV. LES JACOBINS

15 Lorsqu'une doctrine séduit les hommes, c'est moins par le sophisme qu'elle leur présente que par les promesses qu'elle leur fait; elle a plus de prise sur leur sensibilité que sur leur intelligence; car, si le cœur est parfois la dupe de l'esprit, l'esprit bien plus
20 souvent est la dupe du cœur. Un système ne nous agrée point parce que nous le jugeons vrai, mais nous le jugeons vrai parce qu'il nous agrée, et le fanatisme politique ou religieux, quel que soit le canal théologique ou philosophique dans lequel il
25 coule, a toujours pour source principale un besoin avide, une passion secrète, une accumulation de désirs profonds et puissants auxquels la théorie ouvre un débouché. Dans le Jacobin, comme dans le puritain,

28 *le Jacobin:* the Jacobin Club originated in a small group

il y a une source de cette espèce. — Ce qui la nourrit chez le puritain, ce sont les anxiétés de la conscience alarmée qui, se figurant la justice parfaite, devient rigoriste et multiplie les commandements qu'elle
5 croit donnés par Dieu; si on la contraint d'y manquer, elle se révolte, et, pour les imposer à autrui, elle est impérieuse jusqu'au despotisme. Mais sa première œuvre, toute intérieure, est la répression de soi par soi-même, et, avant d'être politique, elle est morale. —
10 Au contraire, chez le Jacobin, la première injonction n'est pas morale, mais politique; ce ne sont pas ses devoirs, mais ses droits qu'il exagère, et sa doctrine, au lieu d'être un aiguillon pour la conscience, est une

of Breton deputies for the discussion of current political questions. When the Assembly was moved from Versailles to Paris, the Club assembled in the Convent of the Jacobin monks, whence their name. Its first constituents were mild democrats, among them Mirabeau and Lameth. When the violent element came in, these seceded. Robespierre became its head and aspired to control both the National and the Legislative Assemblies. With branches all over France, its influence was most powerful among the masses. The Reign of Terror and the execution of Louis XVI on January 21, 1793, were due to the support of the measures of Robespierre. The backbone of its power was broken when Robespierre was executed in July, 1794.

13 *une flatterie pour l'orgueil:* Taine remarks: "Camille Desmoulins, qui est l'enfant terrible de la révolution, avance cette vérité ainsi que toutes les autres. Après avoir cité les révolutions du quinzième et du dix-septième siècle 'qui tiraient leur force de la vertu et avaient leur racine dans la conscience, qui étaient soutenues par le fanatisme et par les espérances d'une autre vie,' il conclut ainsi: 'Notre Révolution purement politique n'a ses racines que dans l'égoïsme et dans les amours-propres de chacun, de la combinaison desquels s'est composé l'intérêt général.'"

flatterie pour l'orgueil. Si énorme et si insatiable que soit l'amour-propre humain, cette fois il est assouvi; car jamais on ne lui a offert une si prodigieuse pâture. — Ne cherchez pas dans le programme de la secte les prérogatives limitées qu'un homme fier revendique au nom du juste respect qu'il se doit à lui-même, c'est-à-dire les droits civils complets avec le cortège des libertés politiques qui leur servent de sentinelles et de gardiennes, la sûreté des biens et de la vie, la fixité de la loi, l'indépendance des tribunaux, l'égalité des citoyens devant la justice et sous l'impôt, l'abolition des privilèges et de l'arbitraire, l'élection des députés et la disposition de la bourse publique, bref les précieuses garanties qui font de chaque citoyen un souverain inviolable dans son domaine restreint, qui défendent sa personne et sa propriété contre toute oppression ou exaction publique ou privée, qui le maintiennent tranquille et debout en face de ses concurrents et de ses adversaires, debout et respectueux en face de ses magistrats et de l'État lui-même. Des partisans de la constitution anglaise et de la monarchie parlementaire peuvent se contenter d'un si mince cadeau; mais la théorie jacobine en fait bon marché, et au besoin marchera dessus comme sur une poussière vile. Ce n'est pas l'indépendance et la sécurité de la vie privée qu'elle promet, ce n'est pas le droit de voter tous les deux ans, une simple influence, un contrôle indirect, borné, intermittent de la chose publique; c'est la domination politique, à savoir la *propriété pleine et entière de la France et des Français.* — Nul doute sur ce point: selon les

23 *en fait bon marché:* see *marché.*

propres termes de Rousseau, le contrat social exige «l'aliénation totale de chaque associé avec tous ses droits à la communauté, chacun se donnant tout entier, tel qu'il se trouve actuellement, lui et toutes
5 ses forces, dont les biens qu'il possède font partie,» tellement que l'État, maître reconnu, non seulement de toutes les fortunes, mais aussi de tous les corps et de toutes les âmes, peut légitimement imposer de force à ses membres l'éducation, le culte, la foi, les
10 opinions, les sympathies qui lui conviennent. — Or chaque homme, par cela seul qu'il est homme, est de droit membre de ce souverain despotique. Ainsi, quelles que soient ma condition, mon incompétence, mon ignorance et la nullité du rôle dans lequel j'ai
15 toujours langui, j'ai plein pouvoir sur les biens, les vies, les consciences de vingt-six millions de Français, et, pour ma quote-part, je suis czar et pape. — Mais je le suis bien plus que pour ma quote-part, si j'adhère à la doctrine. Car cette royauté qu'elle me dé-
20 cerne, elle ne la confère qu'à ceux qui, comme moi, signent le contrat social tout entier; tous les autres, par cela seul qu'ils en ont rejeté quelque clause, encourent la déchéance; on n'est pas admis aux bénéfices d'un pacte lorsqu'on en répudie les condi-
25 tions. — Bien mieux, comme celui-ci, institué par le droit naturel, est obligatoire, quiconque le rejette ou s'en retire est, par cela même, un scélérat, un malfaiteur public, un ennemi du peuple. Jadis, il y avait des crimes de lèse-majesté royale; maintenant
30 il y a des crimes de lèse-majesté populaire, et on les commet lorsque, par action, parole ou pensée, on dénie ou l'on conteste au peuple une parcelle quel-

conque de l'autorité plus que royale qui lui appartient. Ainsi le dogme qui proclame la souveraineté du peuple, aboutit en fait à la dictature de quelques-uns et à la proscription des autres. On est hors de la loi quand on est hors de la secte. C'est nous, les cinq ou six mille Jacobins de Paris, qui sommes le monarque légitime, le pontife infaillible, et malheur aux récalcitrants ou aux tièdes, gouvernement, particuliers, clergé, noblesse, riches, négociants, indifférents, qui, par la persistance de leur opposition ou par l'incertitude de leur obéissance, oseront révoquer en doute notre indubitable droit!

Une à une, ces conséquences vont se produire à la lumière, et visiblement, quel que soit l'appareil logique qui les déroule, jamais, à moins d'un orgueil démesuré, un particulier ordinaire ne peut les adopter jusqu'au bout. Il lui faut une bien haute opinion de soi pour se croire souverain autrement que par son vote, pour manier les affaires publiques sans plus de scrupule que ses affaires privées, pour y intervenir directement et de force, pour s'ériger, lui et sa coterie, en guide, en censeur, en gouverneur de son gouvernement, pour se persuader qu'avec la médiocrité de son éducation et de son esprit, avec ses quatre bribes de latin et ses lectures de cabinet littéraire, avec ses informations de café et de gazette, avec son expérience de conseil municipal et de club, il est capable de trancher net des questions immenses et compliquées que les hommes supérieurs et spéciaux abordent en hésitant. Au commencement, cette outrecuidance n'était en lui qu'un germe, et, en temps ordinaire, faute de nourriture, elle serait restée à l'état de moisissure

rampante ou d'avorton desséché. Mais le cœur ne sait pas les étranges semences qu'il porte en lui-même: telle de ces graines, faible et inoffensive d'aspect, n'a qu'à rencontrer l'air et l'aliment pour
5 devenir une excroissance vénéneuse et une végétation colossale.—Avocat, procureur, chirurgien, journaliste, curé, artiste ou lettré de troisième et quatrième ordre, le Jacobin ressemble à un pâtre qui, tout d'un coup, dans un recoin de sa chaumière, découvrirait des
10 parchemins qui l'appellent à la couronne. Quel contraste entre la mesquinerie de son état et l'importance dont l'investit la théorie! Comme il embrasse avec amour un dogme qui le relève si haut à ses propres yeux! Il lit et relit assidûment la Déclaration
15 des droits, la constitution, tous les papiers officiels qui lui confèrent ses glorieuses prérogatives; il s'en remplit l'imagination, et tout de suite il prend le ton qui convient à sa nouvelle dignité. — Rien de plus hautain, de plus arrogant que ce ton. Dès l'origine, il
20 éclate dans les harangues des clubs et dans les pétitions à l'Assemblée constituante. Loustalot, Fréron, Danton, Marat, Robespierre, Saint-Just ne quittent jamais le style autoritaire: c'est celui de la secte, et il finit par devenir un jargon à l'usage de ses derniers
25 valets. Politesse ou tolérance, tout ce qui ressemble à des égards ou à du respect pour autrui est exclu de

21 *Loustalot:* Elisée (1762–1790), a friend of Desmoulins, a journalist. —*Fréron:* Louis Stanislas (1765–1802), a French revolutionist, later subprefect of San Domingo. — *Danton, Marat, Robespierre:* see chap. VII, page 120. Cf. also pages 110, 111.

22 *Saint-Just:* Antoine (1767–1794); associated with Robespierre, whom he later endeavored to replace. He promoted the Reign of Terror.

leurs paroles comme de leurs actes: l'orgueil usurpateur et tyrannique s'est fait une langue à son image, et l'on voit non seulement les premiers acteurs, mais encore les simples comparses trôner sur leur estrade
5 de grands mots. Chacun d'eux, à ses propres yeux, est un Romain, un sauveur, un héros, un grand homme. A l'ouverture du club de Troyes, un maître d'école recommande aux femmes «d'apprendre à leurs enfants dès qu'ils commenceront à bégayer,
10 qu'ils sont nés libres, égaux en droits aux premiers potentats de l'univers.» — Des Girondins aux Montagnards, l'infatuation va croissant. «Je crois avoir épuisé, dit Marat, toutes les combinaisons de l'esprit humain sur la morale, la philosophie et la politique.»
15 D'un bout à l'autre de la Révolution, Robespierre sera toujours, aux yeux de Robespierre, l'unique, le seul pur, l'infaillible, l'impeccable; jamais homme n'a tenu si droit et si constamment sous son nez l'encensoir qu'il bourrait de ses propres louanges. —
20 A ce degré, l'orgueil peut boire la théorie jusqu'au fond, si répugnante qu'en soit la lie, si mortels qu'en soient les effets sur ceux-là mêmes qui en bravent la nausée pour en avaler le poison. Car, puisqu'il est la vertu, on ne peut lui résister sans crime. Inter-
25 prétée par lui, la théorie divise les Français en deux groupes: d'un côté, les aristocrates, les fanatiques,

11 *Girondins . . . Montagnards:* the Girondists represented the *Département Gironde* and were moderate Republicans. In 1792 they were in control of the Assembly. Opposed to them were the *Montagnards*, or members of the Mountain, the extreme Revolutionary party under Robespierre and Danton, who gained control in 1793. The name mountain was applied because the party sat in the higher part of the hall.

les égoïstes, les hommes corrompus, bref, les mauvais citoyens; de l'autre côté les patriotes, les philosophes, les hommes vertueux, c'est-à-dire les gens de la secte. Grâce à cette réduction, le vaste monde moral
5 et social qu'elle manipule se trouve défini, exprimé, représenté par une antithèse toute faite. Rien de plus clair à présent que l'objet du gouvernement: il s'agit de soumettre les méchants aux bons, ou, ce qui est plus court, de supprimer les méchants; à cet
10 effet, employons largement la confiscation, l'emprisonnement, la déportation, la noyade et la guillotine. Contre des traîtres, tout est permis et méritoire; le Jacobin a canonisé ses meurtres, et maintenant c'est par philanthropie qu'il tue.

15 Ainsi s'achève ce caractère, pareil à celui d'un théologien qui deviendrait inquisiteur. Des contrastes extraordinaires s'assemblent pour le former: le Jacobin, c'est un fou qui a de la logique, et un monstre qui se croit de la conscience. Sous l'obses-
20 sion de son dogme et de son orgueil, il a contracté deux difformités, l'une de l'esprit, l'autre du cœur: il a perdu le sens commun, et il a perverti en lui le sens moral. A force de contempler ses formules abstraites, il a fini par ne plus voir les hommes réels;
25 à force de s'admirer lui-même, il a fini par ne plus apercevoir dans ses adversaires et même dans ses rivaux que des scélérats dignes du supplice. Sur cette pente, rien ne peut l'arrêter; car, en qualifiant les choses à l'inverse de ce qu'elles sont, il a faussé
30 en lui-même les précieuses notions qui nous ramènent à la vérité et à la justice. Aucune lumière n'arrive plus aux yeux qui prennent leur aveuglement pour

de la clairvoyance: aucun remords n'atteint plus l'âme qui érige sa barbarie en patriotisme et se fait des devoirs de ses attentats. — Ainsi s'opère la conquête jacobine: déjà au mois d'avril 1792 elle s'étale sur plus de vingt départements. Partout la composition des partis est la même. D'un côté sont les déclassés de tout état, «les dissipateurs qui, ayant consumé leur patrimoine, ne peuvent souffrir ceux qui en ont un, les hommes de néant à qui le désordre ouvre la porte de la richesse et des emplois publics, les envieux, les ingrats qu'un jour de révolution acquitte envers leurs bienfaiteurs, les têtes ardentes, les novateurs enthousiastes qui prêchent la raison le poignard à la main, les indigents, la plèbe brute et misérable, qui, avec une idée principale d'anarchie, est excitée à tout oser. » De l'autre côté sont les gens paisibles, sédentaires, occupés de leurs affaires privées, bourgeois ou demi-bourgeois d'esprit et de cœur, «affaiblis par l'habitude de la sécurité ou des jouissances, étonnés d'un bouleversement imprévu et cherchant à se reconnaître, divisés par la diversité de leurs intérêts, n'opposant que le tact et la prudence à une audace continue et au mépris des moyens légitimes, ne sachant ni se décider ni rester inactifs, calculant péniblement leurs sacrifices à l'instant où l'ennemi va leur arracher la possibilité d'en faire désormais, en un mot, combattant avec la mollesse et l'égoïsme contre les passions dans leur état d'indépendance, contre la pauvreté féroce et l'immoralité hardie. » — Partout l'issue du conflit est la même. Dans chaque ville ou canton, le peloton aggressif des fanatiques sans scrupule, des aventuriers résolus

et des vagabonds avides, impose sa domination à la majorité moutonnière, qui, accoutumée à la régularité d'une civilisation ancienne, n'ose troubler l'ordre pour mettre fin au désordre, ni s'insurger
5 contre l'insurrection. — Partout le principe des Jacobins est le même. « Votre système, leur dit un directoire de département, est d'agir imperturbablement dans toutes les occasions, même après une constitution acceptée, après que les limites des pouvoirs
10 ont été posées, comme si l'empire était toujours en insurrection, comme si vous étiez revêtus d'une dictature nécessaire au salut de la cité, comme si vous étiez, au nom du salut public, revêtus de tous les pouvoirs. » — Partout la tactique des Jacobins
15 est la même. Dès l'abord ils se sont attribué le monopole du patriotisme, et, par la destruction brutale des autres sociétés, ils sont devenus le seul organe apparent de l'opinion publique. Aussitôt la voix de leur coterie a semblé la voix du peuple;
20 leur ascendant s'est établi sur les autorités légales; ils ont marché en avant par des empiètements continus et irrésistibles, et l'impunité a consacré leur usurpation. — Deux obstacles sont encore sur leur chemin. D'une part, si conciliant ou si timide que
25 soit le directoire du district ou du département, il contient ordinairement un assez grand nombre d'hommes instruits, aisés, intéressés au maintien de l'ordre, et il est moins enclin que la municipalité à tolérer les grosses violations de la loi. En consé-
30 quence, ils le dénoncent à l'Assemblée nationale comme un centre incivique et contre-révolutionnaire « d'aristocratie bourgeoise. » D'autre part, la gendar-

merie et la troupe, instituées contre l'émeute, sont toujours incommodes aux fabricants d'émeutes. En conséquence, ils expulsent, débauchent et surtout épurent la gendarmerie et la troupe.

5 Telle est la fondation de l'État jacobin, une confédération de douze cents oligarchies qui manœuvrent leur clientèle de prolétaires sur le mot d'ordre expédié de Paris: c'est un État complet, organisé, actif, avec son gouvernement central, sa force armée, son 10 journal officiel, sa correspondance régulière, sa politique déclarée, son autorité établie, ses représentants et agents locaux. — Vainement les derniers ministres, bons commis et honnêtes gens, essayent de remplir leur office: leurs injonctions et remon- 15 trances ne sont que du papier noirci. Désespérés, il se démettent en déclarant que, «dans ce renversement de tout ordre, dans cet état d'impuissance de la force publique et d'avilissement des autorités constituées, il leur est impossible d'entretenir la vie et 20 le mouvement du vaste corps dont tous les membres sont paralysés.» — Quand un arbre est déchaussé, il est aisé de l'abattre: à présent que les Jacobins ont tranché toutes ses racines, il leur suffira d'une poussée au centre pour faire tomber le tronc.

V. PARIS EN 1792

25 Paris a toujours sa population interlope et flottante, cent mille indigents, parmi eux un tiers de nomades arrivés des départements, «mendiants de

race, » ceux que déjà, le 13 juillet 1789, Rétif de la Bretonne voyait passer devant sa porte, rue de Bièvre, pour aller rejoindre leurs pareils du faubourg Saint-Antoine, avec eux «les horribles tireurs de bois flotté, » débardeurs et conducteurs de trains, nourris dans les forêts de la Nièvre et de l'Yonne, vrais sauvages habitués à manier le croc et la hache, à qui l'occasion suggère des propos de cannibales et qu'on retrouvera aux premiers rangs dans les journées de septembre; à côté d'eux, leurs femmes, «les femmes de bateaux, qui, aigries par la peine, ne voient, comme l'animal, que le lieu et l'instant présent, » et, trois mois auparavant ont pillé les boutiques des épiciers. Cela fait «une tourbe redoutable qui semble dire, lorsqu'elle s'ébranle: c'est aujourd'hui le dernier jour des riches et des aisés; demain sera notre tour, demain nous coucherons sur l'édredon. » — Plus inquiétante est encore l'attitude des vrais ouvriers, surtout dans les faubourgs. Les industries de luxe chôment depuis trois ans, et l'artisan sans ouvrage a mangé ses petites épargnes. Depuis la ruine de Saint-Domingue et le pillage des épiceries, les denrées coloniales sont hors de prix: le menuisier, le maçon, le serrurier, le fort de la Halle, n'ont plus

1 *Rétif de la Bretonne* (1734–1806): a *littérateur*, called the French Defoe.

6 *la Nièvre . . . l'Yonne:* the Nièvre, a tributary of the Loire, is connected with the Yonne, a tributary of the Seine, by a canal at Nevers.

21 *la ruine de Saint-Domingue:* the revolt of the mulattoes in San Domingo in 1791–1793, ending in the supremacy of the blacks. The island had been ceded to France in 1697. For the importance of its trade see page 41, l. 4.

leur café au lait le matin, et, chaque matin, ils grondent en songeant que la récompense de leur patriotisme est un surcroît de privations.

Mais surtout ils sont devenus Jacobins et, dans
5 leur cervelle oisive, après trente-deux mois de prédications, le dogme de la souveraineté du peuple a poussé de profondes racines. « L'opinion des groupes, écrit un commissaire de police, est que la constitution est inutile, et que le peuple seul fait la loi. Les
10 citoyens de Paris se croient sur la place publique le peuple, *populus*, ce que nous appelons universalité des citoyens. » — Ne leur dites pas qu'à côté de Paris il y a la France: Danton leur a montré que la capitale « se compose de citoyens qui appartiennent
15 en quelque sorte aux 83 départements, qu'elle est plus à portée qu'aucune autre d'apprécier la conduite des ministres, qu'elle est la première sentinelle de la nation »; et les voilà sûrs de leur droit. — Ne leur dites pas qu'il y a des autorités compétentes et mieux
20 informées qu'eux: Robespierre leur assure « qu'en matière de génie et de civisme le peuple est infaillible, tandis que tout autre que lui est sujet à de grandes erreurs »; et les voilà sûrs de leur capacité. — A leurs propres yeux, ils sont les représentants légitimes
25 et compétents de la France, et, depuis trois ans, le thème unique que leur répètent à l'envi leurs courtisans de la presse, du club et de la tribune est le mot du duc de Villeroi à Louis XV enfant: « Voyez, mon maître, voyez ce grand royaume. Eh bien, tout cela
30 est à vous, tout cela vous appartient; vous êtes le

28 *duc de Villeroi:* favorite of Louis XIV, later marshal, and as a member of the committee on regency, the tutor of Louis XV.

maître. » — Sans doute, pour avaler et digérer une contre-vérité si grossière, il faut des demi-fous ou des demi-brutes: mais ce sont justement ceux-là que leur capacité d'illusion détache du troupeau raisonnable ou inerte, et assemble en une bande dont l'ascendant est irrésistible. Seuls convaincus que l'attroupement dans la rue est souverain au même titre que la nation dans ses comices, ils sont les seuls qui s'attroupent dans la rue, et ils se trouvent rois, parce que, à force de déraison et d'outrecuidance, ils ont pu croire à leur royauté.

Telle troupe, tels chefs: à un taureau il faut des bouviers pour conducteurs, supérieurs à lui d'un degré, mais d'un degré seulement, ayant le costume, la voix et les façons de l'emploi, exempts de répugnances et de scrupules, naturellement durs ou volontairement endurcis, fertiles en ruses de maquignon et en expédients d'abattoir, eux-mêmes du peuple ou feignant d'en être: Santerre, un brasseur du faubourg Saint-Antoine, commandant du bataillon des Enfants-Trouvés, grand et gros homme de parade, à voix de Stentor, qui, dans la rue, donne des poignées de main à tout venant, et, chez lui, avec l'argent du duc d'Orleans, paye à boire à tout le monde; Legendre, un boucher colérique, qui jusque dans la Convention gardera ses gestes d'assommeur; deux ou trois étrangers et aventuriers, bons pour les besognes meur-

20 *Enfants-Trouvés:* a revolutionary battalion under Santerre composed of foundlings. Compare this name with that of *Enfants perdus*, a name applied to those foot soldiers prior to the seventeenth century who led the assault and were consequently considered as lost.

trières et qui se servent du sabre ou de la baïonnette, sans crier gare. — Le premier est un Italien, maître d'anglais, Rotondo, émeutier de profession, qui, convaincu de meurtre et de vol, finira en Piémont
5 par la potence. — Le second est un Polonais, Lazowski, ancien élégant, joli fat, qui, avec une facilité slave, est devenu le plus débraillé des sans-culottes: jadis pourvu d'une sinécure, puis jeté brusquement sur le pavé, il a crié dans les clubs contre ses protec-
10 teurs qu'il voyait à bas; on l'a élu capitaine des canonniers du bataillon Saint-Marcel, et il sera l'un des égorgeurs de septembre; mais son tempérament de salon n'est pas assez fort pour son rôle de carrefour, et il mourra au bout d'un an, brûlé de fièvre et d'eau-
15 de-vie. — Le troisième est un autre tueur en chef de septembre, Fournier, dit l'Américain, ancien planteur, qui, de Saint-Domingue, a rapporté le mépris de la vie humaine: «avec sa face livide et sinistre, ses moustaches, sa triple ceinture de pistolets, son lan-
20 gage grossier, ses jurons, il a tout l'air d'un pirate.» A côté d'eux on rencontre un petit avocat bossu, Cuirette-Verrières, parleur intarissable, qui, le 6 octobre 1789, paradait sur un grand cheval blanc, et, depuis, a plaidé pour Marat: à ces deux titres, sa
25 figure de fantoche est restée dans l'imagination populaire; d'ailleurs les rudes gaillards qui s'assemblent

7 *sans-culottes:* a nickname applied by the Royalists to the Revolutionary troops. The Royal troops wore breeches, the Revolutionary rabble pantaloons.

15 *tueur en chef . . . Fournier.* Fournier had served as a volunteer in San Domingo.

22 *le 6 octobre* 1789: the date on which the royal family was forced to move from Versailles to Paris.

de nuit chez Santerre ont besoin d'un homme de plume, et probablement il fournit le style. — Le conciliabule comprend des affidés plus subalternes encore: «Brière, marchand de vin, Nicolas, sapeur au bataillon des Enfants-Trouvés, Gonor, se disant vainqueur de la Bastille,» Rossignol, ancien soldat, puis compagnon orfèvre, qui, après avoir présidé aux massacres de la Force, général improvisé, promènera dans la Vendée son incapacité, sa crapule et son brigandage: Huguenin, ex-avocat ruiné, ensuite carabinier, puis déserteur, puis commis aux barrières, maintenant porte-parole du faubourg Saint-Antoine, et finalement président de la Commune de septembre; le grand aboyeur du Palais-Royal, Saint-Huruge, surnommé, le *Père-Adam*, un marquis tombé dans le ruisseau, qui boit avec les crocheteurs, s'habille en portefaix, et, maniant un énorme gourdin, traîne la racaille à ses talons. — Voilà tous les meneurs; les Jacobins de la municipalité et de l'Assemblée ne prêtent à l'entreprise que leurs encouragements et leur connivence: il vaut mieux que l'émeute semble spontanée; par prudence ou pudeur, les Girondins, Pétion, Manuel, Danton lui-même, restent dans l'ombre; ils n'ont pas besoin d'en sortir. — Si voisins du peuple et si mêlés à la foule, les autres sont plus capables de forger pour

6 *Rossignol:* commander of troops in the War of the Vendée in 1793.

23 *Pétion:* de Villeneuve (1753–1794), a revolutionist. Mayor of Paris, 1791–1792. Proscribed, he escaped to Bordeaux, where he committed suicide. — *Manuel:* Pierre Louis (1731–1793); member of the Convention. He wrote *La Police dévoilée* (1791).

leur troupe le roman qui lui convient: c'est un roman adapté aux limites, à la forme et à l'ébranlement de son intelligence, un roman noir et simple comme il en faut pour les enfants, ou plutôt un mélodrame de théâtre forain, avec les bons d'un côté les méchants de l'autre, au centre un ogre, un tyran, quelque traître infâme qui ne peut manquer à la fin d'être démasqué et puni suivant ses mérites, le tout en tirades ronflantes, et, pour finale, un refrain chanté en chœur. Dans un cerveau brut d'ouvrier surexcité, la politique ne peut entrer qu'à l'état d'images rudement découpées et coloriées, comme en fournissent la *Marseillaise*, la *Carmagnole* et le *Ça ira*. On fabrique à son usage la légende requise: sous ce verre grossissant et déformé, la plus débonnaire figure lui apparaît avec un aspect diabolique. On lui représente Louis XVI «comme un monstre qui

13 *la Marseillaise:* written by Rouget de Lisle (1760–1836) as the *Chant de l'armée du Rhin*. Its present name was given it in Paris when the volunteers from Marseilles entered that city in July, 1792. —*la Carmagnole:* a popular song and dance of the Revolution, adapted from a country-dance tune. It became the Carmagnole of the Royalists in 1793. The first verse is:

Madame Veto avait promis
De faire égorger tout Paris;
Mais son coup a manqué
Grâce à nos canonniers.
Dansons la Carmagnole!
Vive le son! vive le son!
Dansons la Carmagnole!
Vive le son du canon!

—*le Ça ira:* the most popular song of the Revolution. The words *ça ira* are those of Franklin who is said to have uttered them on hearing news from the American Revolution. Caught

emploie son pouvoir et ses trésors à s'opposer à la régénération des Français. Nouveau Charles IX, il veut porter à la France la désolation et la mort. Va, cruel, tes forfaits auront un terme! Damiens fut
5 moins coupable que toi. Il fut puni des plus horribles tortures pour avoir voulu délivrer la France d'un monstre. Et toi, dont l'attentat est vingt-cinq millions de fois plus grand, on te laisse l'impunité! . . . Foulons aux pieds ce simulacre de royauté! Trem-
10 blez, tyrans, il est encore parmi nous des Scévola! » — Tout cela est débité, déclamé ou plutôt crié, publiquement, en plein jour, devant les fenêtres du roi, par des harangueurs montés sur des chaises, et du comité installé chez Santerre partent, chaque
15 jour, des provocations semblables, tantôt des placards qu'on affiche dans les faubourgs, tantôt des pétitions qu'on colporte dans les sections et dans les

up by Lafayette, they were suggested by him to a street-singer. The words were set to the tune of a familiar *contre-danse*.

Ah, ça ira, ça ira, ça ira!
Les aristocrates à la lanterne:
Ah, ça ira, ça ira, ça ira!
Les aristocrates on les pendra.

2 *Nouveau Charles IX* (another Charles IX): referring to the massacre of St. Bartholomew, 1572.

4 *Damiens:* the would-be assassin of Louis XV, who was tortured frightfully and then burned on the Place de Grève in 1757.

10 *Scévola:* Mucius Scaevola, the Roman youth who set out to murder Porsena, king of Etruria. Having killed the royal secretary by mistake, he was threatened with death unless he should reveal the details of the conspiracy. He thrust his right hand into the fire burning near him, and by his fortitude caused the admiration of Porsena, who ordered him released. From that time on he was known as Scaevola, the left-handed.

clubs, tantôt des motions que l'on agite dans les groupes des Tuileries, du Palais-Royal, de la place de Grève et surtout de la place de la Bastille. Dès le 2 juin, les meneurs ont établi dans l'église des Enfants-Trouvés un nouveau club, pour avoir leur officine spéciale et travailler sur place. Comme les démagogues de Platon, ils savent leur métier, ils ont découvert à quels cris tressaille l'animal populaire, par quels ombrages on l'effarouche, par quel appât on l'attire, dans quel chemin il faut l'engager: une fois attiré et engagé, il marchera en aveugle, emporté par son élan involontaire, et il écrasera de sa masse tout ce qu'il rencontrera sous ses pieds.

VI. GOUVERNEMENT DES BANDES

Ce qu'il y a de pire dans l'anarchie, ce n'est pas tant l'absence du gouvernement détruit que la naissance des gouvernements nouveaux et d'espèce inférieure. En tout État qui s'est dissous, il se forme des bandes conquérantes et souveraines. Aventuriers, malfaiteurs, gens tarés ou déclassés, hommes perdus de dettes et d'honneur, vagabonds, déserteurs et soudards, tous les ennemis-nés du travail, de la subordination et de la loi se liguent pour franchir ensemble les barrières vermoulues qui retiennent encore la foule moutonnière, et, comme ils n'ont pas de scrupules, ils tuent à tout propos. Sur ce fondement s'établit leur autorité: à leur tour, ils règnent, chacun dans son canton, et leur gouvernement, aussi

6 *les démagogues de Platon:* refers to Plato's work *The Republic.*

brut que leur nature, se compose de vols et de meurtres; on ne peut attendre autre chose de barbares et de brigands.

Mais jamais ils ne sont si dangereux que dans un
5 grand État récemment dissous, où une révolution brusque leur a mis en main le pouvoir central: car alors ils se croient les héritiers légitimes du gouvernement déchu, et, à ce titre, ils entreprennent de conduire la chose publique. Or, en temps d'anarchie,
10 la volonté ne vient pas d'en haut, mais d'en bas, et les chefs, pour rester chefs, sont tenus de suivre l'aveugle impulsion de leur troupe. C'est pourquoi le personnage important et dominant, celui dont la pensée prévaut, le vrai successeur de Richelieu et de
15 Louis XIV, est ici le Jacobin subalterne, le pilier de club, le faiseur de motions, l'émeutier de la rue, Panis, Sergent, Hébert, Varlet, Henriot, Maillard, Fournier, Lazowski, ou, plus bas encore, le premier venu de leurs hommes, le tape-dur marseillais, le
20 cannonier du faubourg, le fort de la Halle qui a bu et, entre deux hoquets, élabore ses conceptions politiques. — Pour toute information il a des rumeurs de carrefour qui lui montrent un traître dans chaque

17 *Panis:* brother-in-law of Santerre, opponent of Robespierre. — *Sergent:* organized the September executions; withdrew to Switzerland in 1795. — *Hébert:* Jacques René, surnamed *Le Père Duchesne;* he instituted the worship of the Goddess of Reason. His scurrilous attacks on Marie Antoinette are notorious. — *Henriot:* was convicted and sentenced for theft while a young man. He became commander in chief of the National Guard in 1793. He died on the scaffold with Robespierre. — *Maillard:* leader of the rabble of women who marched to Versailles, October, 1789.

maison, et pour tout acquis, des phrases de club qui l'appellent à mener la grande machine. Une machine si vaste et si compliquée, un tel ensemble de services enchevêtrés les uns dans les autres et ramifiés en 5 offices innombrables, tant d'appareils si spéciaux, si délicats et qu'il faut incessamment adapter aux circonstances changeantes, diplomatie, finances, justice, armée, administration, tout cela déborde au delà de sa compréhension si courte: on ne fait pas 10 tenir un muid dans une bouteille. Dans sa cervelle étroite, faussée et bouleversée par l'entassement des notions disproportionnées qu'on y verse, il ne se dépose qu'une idée simple, appropriée à la grossièreté de ses aptitudes et de ses instincts, je veux 15 dire l'envie de tuer ses ennemis, qui sont aussi les ennemis de l'État, quels qu'ils soient, déclarés, dissimulés, présents, futurs, probables ou même possibles. Il porte sa brutalité et son effarement dans la politique, et voilà pourquoi son usurpation 20 est si malfaisante. Simple brigand, il n'eût tué que pour voler, ce qui eût limité ses meurtres. Représentant de l'État, il entreprend le massacre en grand, et il a des moyens de l'accomplir. Car il n'a pas encore eu le temps de détraquer le vieil outillage 25 administratif; du moins les rouages subalternes, gendarmes, geôliers, employés, scribes et comptables, sont toujours à leur place et sous la main. De la part des gens qu'on arrêtera, point de résistance; accoutumés à la protection des lois et à la dou- 30 ceur des mœurs, ils n'ont jamais compté sur leurs bras pour se défendre, et n'imaginent pas qu'on

1 *pour tout acquis:* see *acquis.*

veuille tuer si sommairement. Quant à la foule, dépouillée de toute initiative par la centralisation ancienne, elle est inerte, passive, et laissera faire. — C'est pourquoi, pendant plusieurs longues journées
5 successives, sans hâte ni encombre, avec des écritures correctes et des comptes en règle, on pourra procéder au massacre comme à une opération de voirie, aussi impunément et aussi méthodiquement qu'à l'enlèvement des boues ou à l'abatage des chiens errants.

10 Le 11 août, dans une proclamation, la nouvelle Commune annonçait que tous les coupables allaient périr sur l'échafaud, et c'est elle qui, par ses députations menaçantes, a imposé à l'Assemblée nationale l'institution immédiate d'un tribunal de sang.
15 Portée au pouvoir par la force brutale, elle périt si elle ne s'y maintient, et elle ne peut s'y maintenir que par la terreur. Pour rester à l'Hôtel de Ville et pour se faire nommer à la Convention, les meneurs ont besoin d'un coup éclatant, et ils en ont besoin
20 le jour même. Ce jour-là est le 2 septembre (1792). Depuis le 23 août, leur résolution est prise, le plan du massacre s'est dessiné dans leur esprit, et peu à peu, spontanément, chacun, selon ses aptitudes, y prend son rôle qu'il choisit ou qu'il subit.

25 Avant tous, Marat a proposé et prêché l'opération, et, de sa part, rien de plus naturel. Elle est l'abrégé de sa politique: un dictateur ou tribun, avec pleins pouvoirs pour tuer et n'ayant de pouvoirs que pour

25 *Marat:* Jean Paul; an Ultra-Revolutionist; he and Danton and Robespierre formed a triumvirate. His career was very checkered. Charlotte Corday stabbed him to death on July 13, 1793.

cela, un bon coupe-tête en chef, responsable, «enchaîné et le boulet aux pieds,» tel est, depuis le 14 juillet 1789, son programme de gouvernement, et il n'en rougit pas: «tant pis pour ceux qui ne sont pas à la hauteur de l'entendre. Le parti le plus sûr et le plus sage est de se porter en armes à l'Abbaye, d'en arracher les traîtres, particulièrement les officiers suisses et leurs complices, et de les passer au fil de l'épée. Quelle folie que de vouloir leur faire leur procès! Il est tout fait. Vous avez massacré les soldats; pourquoi épargneriez-vous les officiers, infiniment plus coupables?» Là-dessus la Commune l'adopte comme son journaliste officiel, lui donne une tribune dans la salle de ses séances, lui confie le compte rendu de ses actes, et tout à l'heure va le faire entrer dans son comité de surveillance ou d'exécution.

Mais un pareil énergumène n'est bon que pour être un instigateur et une trompette; tout au plus au dernier moment, il pourra figurer parmi les ordonnateurs subalternes. — L'entrepreneur en chef est d'une autre espèce et d'une autre taille, Danton, un vrai conducteur d'hommes: par son passé et sa place, par son cynisme populacier, ses façons et son langage, par ses facultés d'initiative et de commandement, par la force intempérante de sa structure corporelle et mentale, par l'ascendant physique de sa volonté débordante et absorbante, il est approprié d'avance

21 *Danton:* George Jacques (1759–1794). The most moderate of the Revolutionary leaders. He was a powerful orator. He led the attack on the Tuileries, was implicated in the September massacres, and became Minister of Justice. His moderation caused suspicion and he was guillotined.

à son terrible office. Non qu'il soit vindicatif ou sanguinaire par nature; tout au rebours: avec un tempérament de boucher, il a un cœur d'homme, et tout à l'heure, au risque de se compromettre, contre
5 la volonté de Marat et de Robespierre, il sauvera ses adversaires politiques, Duport, Brissot, les Girondins, l'ancien côté droit. Non qu'il soit aveuglé par la peur, la haine ou la théorie: avec les emportements d'un clubiste, il a la lucidité d'un politique, il n'est
10 pas dupe des phrases ronflantes qu'il débite, il sait ce que valent les coquins qu'il emploie; il n'a d'illusion ni sur les hommes, ni sur les choses, ni sur autrui, ni sur lui-même; s'il tue, c'est avec une pleine conscience de son œuvre, de son parti, de la situation,
15 de la révolution, et les mots crus que, de sa voix de taureau, il lance au passage ne sont que la forme vive de la vérité exacte: «Nous sommes de la canaille, nous sortons du ruisseau»; avec les principes d'humanité ordinaire, «nous y serions bientôt replongés; nous
20 ne pouvons gouverner qu'en faisant peur. Il faut mettre une rivière de sang entre les Parisiens et les émigrés. Le tocsin qu'on va sonner n'est point un signal d'alarme, c'est la charge sur les ennemis de la patrie. Pour les vaincre, que faut-il? De l'audace
25 et encore de l'audace, et toujours de l'audace. J'ai fait venir ma mère, qui a 70 ans; j'ai fait venir mes deux enfants, ils sont arrivés hier au soir. Avant que les Prussiens entrent dans Paris, je veux que ma

6 *Duport:* a lawyer of Paris. — *Brissot:* Jean Pierre (1754–1794); a Girondist leader and a writer of some note. He was instrumental in declaring war against Austria and subsequently against England and Holland. He was guillotined.

famille périsse avec moi; je veux que vingt mille flambeaux en un instant fassent de Paris un tas de cendres. C'est dans Paris qu'il faut se maintenir par tous les moyens. Les républicains sont une minorité
5 infime, et, pour combattre, nous ne pouvons compter que sur eux; le reste de la France est attaché à la royauté. Il faut faire peur aux royalistes! » Non seulement la machine à faucher a été construite sous ses yeux et avec son assentiment, mais encore, au
10 moment où elle entre en branle, il en garde en main la poignée pour en bien diriger la faux.

Le 30 août, la Commune a décidé que les sections jugeraient les détenus, et, le 2 septembre, cinq sections affidées lui répondent en arrêtant que les détenus
15 seront égorgés. Le même jour et les jours suivants, à la Force, trois membres de la Commune président tour à tour le tribunal des assassins. Le même jour, un commissaire du comité de surveillance vient à la section des Sans-Culottes requérir douze hommes
20 pour aider au massacre des prêtres de Saint-Firmin. Le même jour, un commissaire de la Commune visite les diverses prisons pendant qu'on y égorge, et trouve que « tout s'y passe également bien. » Le même jour, à 5 heures du soir, le substitut de la Com-
25 mune, Billaud-Varennes, « avec le petit habit puce et la perruque noire qu'on lui connaît, » marchant sur les cadavres, dit aux massacreurs de l'Abbaye: « Peuple, tu immoles tes ennemis, tu fais ton devoir »;

20 *Saint-Firmin:* a convent in Paris.

25 *Billaud-Varennes:* a member of the Committee of Public Safety; he brought about the fall of Robespierre. He was deported to Guiana.

dans la nuit, il revient, les comble d'éloges, et leur confirme la promesse du salaire «convenu»; le lendemain à midi, il revient encore, les félicite de plus belle, leur alloue à chacun un louis et les exhorte à
5 continuer. Par surcroît de précautions; on a ôté aux prisonniers leurs couteaux de table et même les fourchettes. Un à un, sur l'appel de leurs noms, ils défileront comme des bœufs dans un abattoir, et une vingtaine de bouchers par prison, en tout deux ou
10 trois cents, suffiront à la besogne.

Au commencement, nul ne songe à remplir ses poches. A l'Abbaye, ils apportent fidèlement sur la table du comité civil les portefeuilles et les bijoux des morts. S'ils s'approprient quelque chose, ce sont
15 des souliers pour leurs pieds nus, et encore après en avoir demandé la permission. Quant au salaire, toute peine en mérite un, et d'ailleurs, entre eux et leurs embaucheurs, c'est chose convenue. N'ayant pour vivre que leurs bras, ils ne peuvent pas donner
20 leur temps gratis, et, comme la besogne est rude, la journée doit leur être comptée double. Il leur faut 6 francs par jour, outre la nourriture et du vin à discrétion; un seul traiteur en fournira 346 pintes aux hommes de l'Abbaye; dans un travail qui ne
25 s'interrompt ni de jour ni de nuit et qui ressemble à celui des égoutiers ou des équarrisseurs, il n'y a que cela pour mettre du cœur au ventre. A l'ivresse morale ajoutez l'ivresse physique, le vin à profusion, les rasades à chaque pause, l'orgie sur les cadavres:
30 et tout de suite, de la créature dénaturée, vous verrez sortir le démon de Dante, à la fois bestial et raffiné, non seulement destructeur, mais encore bourreau,

inventeur et calculateur de souffrances, tout glorieux et joyeux du mal qu'il fait.

Ils sont gais; autour de chaque nouveau cadavre, ils dansent, ils chantent la carmagnole: ils font lever
5 les curieux du quartier pour les «amuser,» pour leur donner part « à la bonne fête.» Des bancs sont disposés pour «les messieurs,» et d'autres pour «les dames»: celles-ci, plus curieuses, veulent en outre contempler à leur aise «les aristocrates» déjà
10 tués: en conséquence on requiert des lampions et on en pose un sur chaque cadavre. — Cependant la boucherie continue et se perfectionne. A l'Abbaye, «un tueur se plaint de ce que les aristocrates meurent trop vite et de ce que les premiers ont seuls le plaisir
15 de les frapper»; désormais on ne les frappera plus qu'avec le dos des sabres, et on les fera courir entre deux haies d'égorgeurs, comme jadis le soldat qui passait par les baguettes. S'il s'agit d'un homme connu, on s'entend encore plus soigneusement pour
20 prolonger son supplice. Un ancien soldat, nommé Damiens, enfonce son sabre dans le flanc de l'adjudant général de Laleu, plonge sa main dans l'ouverture, arrache le cœur, «et le porte à sa bouche comme pour le dévorer.» «Le sang, dit un témoin oculaire,
25 dégouttait de sa bouche et lui faisait une sorte de moustache.» A la Force on dépèce Mme de Lamballe, amie de la reine; ce qu'a fait le perruquier

26 *la Force:* cf. note, page 73, l. 14. — *Mme de Lamballe:* the intimate friend of Marie Antoinette, who shared the queen's imprisonment after the flight from Versailles. Because she refused to take the oath against the monarchy, she was literally torn to pieces by the enraged mob.

Charlot qui portait sa tête, je ne puis l'écrire; je dirai seulement qu'un autre, rue Saint-Antoine, portait son cœur et «le mordait.»

Ils tuent et ils boivent; puis ils tuent encore et ils boivent encore. La lassitude vient et l'hébétement commence. Un d'eux, garçon charron, en a expédié dix-sept pour sa part: un autre «a tant travaillé la marchandise que la lame de son sabre y est restée»; «depuis deux heures, dit un autre, que j'abats des membres de droite et de gauche, je suis plus fatigué qu'un maçon qui bat du plâtre depuis deux jours.» Leur première colère s'est usée, maintenant ils frappent en automates. Quelques-uns dorment étendus sur des bancs. D'autres, en tas, cuvent leur vin à l'écart. La vapeur du carnage est si forte, que le président du comité civil s'évanouit sur sa chaise, et les exhalaisons du cabaret montent avec celles du charnier. Une torpeur pesante et morne envahit par degrés les cerveaux offusqués, et les dernières lueurs de raison s'y éteignent une à une, comme les lampions fumeux, qui brûlent alentour sur les poitrines déjà froides des morts. A travers la physionomie qui s'abêtit, on voit, au-dessous du bourreau et du cannibale, apparaître l'idiot. C'est l'idiot révolutionnaire, en qui toutes les idées ont sombré, sauf deux, rudimentaires, machinales et fixes, l'une qui est l'idée du meurtre, l'autre qui est l'idée du salut public. Solitaires dans sa tête vide, elles se rejoignent par une attraction irrésistible, et l'on devine l'effet qui va jaillir de leur rencontre.

Puisqu'il s'agit de nettoyer les prisons, autant vaut les nettoyer toutes et tout de suite. Après les

Suisses, après les prêtres, après les aristocrates et les «messieurs de la peau fine,» il reste les condamnés et les reclus de la justice ordinaire, les voleurs, assassins et galériens de la Conciergerie, du Châtelet et
5 de la tour Saint-Bernard, les vagabonds, les vieux mendiants et les jeunes détenus de Bicêtre et de la Salpêtrière. Tout cela n'est bon à rien, coûte à nourrir, et probablement a de mauvais projets. Par exemple, à la Salpêtrière, la femme de l'empoisonneur
10 Desrues est certainement, comme lui, «intrigante, méchante et capable de tout»; elle doit être furieuse d'être en prison; si elle pouvait, elle mettrait le feu à Paris; elle doit l'avoir dit; elle l'a dit: encore un coup de balai. Et le balai, pour cette besogne plus sale,
15 entre en mouvement sous de plus sales mains; il y a des habitués de geôle parmi ceux qui empoignent le manche. Déjà à l'Abbaye, surtout vers la fin, les tueurs volaient; ici, au Châtelet et à la Conciergerie, ils emportent «tout ce qui leur paraît propre à
20 emporter,» jusqu'aux habits des morts, jusqu'aux draps et couvertures de la prison, jusqu'aux petites épargnes des geôliers; et, de plus, ils racolent des confrères. «Sur 36 prisonniers mis en liberté, il y avait beaucoup d'assassins et de voleurs; la bande des
25 tueurs se les associa. Il y avait aussi 75 femmes, en partie détenues pour vol; elles promirent de bien servir leurs libérateurs»; effectivement, plus tard,

10 *Desrues:* a druggist who used his profession for mixing poison. He was tortured and burned to death in 1777. The description given of him is: "pâle, maigre, les yeux caves, avec une stature de 4 pieds 10 pouces, il avait le rire d'une bête carnassière."

aux Jacobins et aux Cordeliers, elles seront les tricoteuses des tribunes. — Jusqu'ici du moins le meurtre a eu pour assaisonnement le vol et la débauche; mais à Bicêtre il est tout cru; il n'y a que l'instinct carnassier qui se gorge. Entre autres détenus, 43 enfants du bas peuple, âgés de douze à dix-sept ans, étaient là, placés en correction par leurs parents ou par leurs patrons; il n'y avait que les regarder pour reconnaître en eux les vrais voyous parisiens, les apprentis de la misère et du vice, les futures recrues de la bande régnante, et la bande tombe sur eux à coups de massue. Rien de plus difficile à tuer: à cet âge, la vie est tenace, il faut redoubler pour en venir à bout. « Là-bas, dans un coin, disait un geôlier, on avait fait de leurs corps une montagne. Le lendemain, quand il a fallu les enterrer, c'était un spectacle à fendre l'âme. Il y en avait un qui avait l'air de dormir, comme un ange du bon Dieu; mais les autres étaient horriblement mutilés. » — Cette fois, on est descendu au-dessous de l'homme, dans les basses couches du règne animal, au-dessous du loup: les loups n'étranglent pas les louvetaux.

Six jours et cinq nuits de tuerie non interrompue, 171 meurtres à l'Abbaye, 169 à la Force, 223 au Châtelet, 328 à la Conciergerie, 73 à la tour Saint-Bernard, 120 aux Carmes, 79 à Saint-Firmin, 170 à Bicêtre, 35 à la Salpêtrière, parmi les morts 250 prêtres, 3 évêques ou archevêques, des officiers généraux, des magistrats, un ancien ministre, une princesse du sang, les plus beaux noms de la France,

1 *tricoteuses des tribunes:* knitting women who attended political assemblies.

et d'autre part un nègre, des femmes du peuple, des gamins, des forçats, de vieux pauvres: à présent, quel est l'homme, grand ou petit, qui ne se sente pas sous le couteau? Est-il un homme qui ne se voie en imagination, lui aussi, au comité de section devant la table verte, puis dans la prison sous les sabres, puis sur la charrette dans le monceau sanglant?

Sous une pareille vision, les courages s'affaissent; tous les journaux approuvent, pallient ou se taisent; personne n'ose résister à rien. Les biens comme les vies appartiennent à qui veut les prendre. Aux barrières, aux Halles, sur le boulevard du Temple, des filous parés du ruban tricolore, arrêtent les passants, saisissent les marchandes, et, sous prétexte que les bijoux doivent être déposés sur l'autel de la Patrie, prennent les bourses, les montres, les bagues et le reste, si rudement, que des femmes ont les oreilles arrachées faute d'avoir décroché leurs boucles assez vite. D'autres, installés dans les caves des Tuileries, y vendent à leur profit le vin et l'huile de la nation. Quelques-uns, élargis huit jours auparavant par le peuple, flairent un plus grand coup, s'introduisent dans le Garde-Meuble et y volent pour 30 millions de diamants. — Comme un homme frappé d'un coup de masse à la tête, Paris, assommé, se laisse faire, et les auteurs du massacre ont atteint leur objet: la faction s'est ancrée au pouvoir, on ne l'en arrachera plus. Elle a prouvé par un exemple éclatant qu'elle est capable de tout, et elle s'en vante; tout ce qui n'est pas elle ne vit que sous son bon plaisir, au jour le jour et par grâce. En onze jours,

quatre à cinq cents nouveaux prisonniers, arrêtés par l'ordre de la municipalité, des sections, d'un Jacobin quelconque, sont entassés dans les cellules encore tachées du sang répandu, et le bruit court que, le 5 20 septembre, les prisons seront vidées par un second massacre. Par la terreur improvisée, les Jacobins ont maintenu leur autorité illégale; par la terreur prolongée, ils vont établir leur autorité légale.

VII. MARAT, DANTON, ROBESPIERRE

Parmi les Jacobins, trois hommes, Marat, Danton, 10 Robespierre, ont mérité la prééminence et possédé l'autorité: c'est que, par la difformité ou la déformation de leur esprit et de leur cœur, ils ont rempli les conditions requises. Des trois, Marat est le plus monstrueux; il confine à l'aliéné, et il en offre les 15 principaux traits, l'exaltation furieuse, la surexcitation continue, l'activité fébrile, le flux intarissable d'écriture, l'automatisme de la pensée et le tétanos de la volonté, sous la contrainte et la direction de l'idée fixe; outre cela, les symptômes physiques ordi- 20 naires, l'insomnie, le teint plombé, le sang brûlé, la saleté des habits et de la personne, à la fin, et pendant les cinq derniers mois, des dartres et des démangeaisons par tout le corps.

Dès la première enfance, son père, médecin, l'a 25 destiné à être un savant; sa mère, idéaliste, l'a préparé

10 *Robespierre:* Maximilian Marie Isidore, surnamed the "Incorruptible," born in Arras May 6, 1758, executed July 28, 1794.

pour être un philanthrope, et, de lui-même, il a toujours marché vers cette double cime. «A cinq ans, dit-il, j'aurais voulu être maître d'école, à quinze ans professeur, auteur à dix-huit, génie créateur à vingt,» ensuite et jusqu'au bout, apôtre et martyr de l'humanité. Pendant trente ans, il a roulé en Europe ou végété à Paris, en nomade ou en subalterne, écrivain sifflé, savant contesté, philosophe ignoré, publiciste de troisième ordre, aspirant à toutes les célébrités et à toutes les grandeurs, candidat perpétuel et perpétuellement repoussé: entre son ambition et ses facultés, la disproportion était trop forte. Dépourvu de talent, incapable de critique, médiocre d'esprit, il n'était fait que pour enseigner une science ou exercer un art, pour être un professeur ou un médecin plus ou moins hasardeux et heureux, pour suivre, avec des écarts, une voie tracée d'avance. Mais, dit-il, «j'ai constamment rejeté tout sujet sur lequel je ne pouvais me promettre d'arriver à de grands résultats et d'être original; car je ne puis me décider à remanier un sujet bien traité, ni à ressasser les ouvrages des autres.» En politique, il ramasse la sottise en vogue, le contrat social fondé sur le droit naturel, et il la rend plus sotte encore, en fondant le droit sur le besoin physique. «Des seuls besoins de l'homme dérivent tous ses droits. Quand l'un d'eux manque de tout, il a droit d'arracher à un autre le superflu dont il se gorge. Que dis-je? Il a le droit de lui arracher le nécessaire, et plutôt que de périr de faim, il a droit de l'égorger et de dévorer ses chairs palpitantes.» Non seulement il a trouvé la théorie vraie de l'État, mais il est homme d'État, praticien expert,

capable de prévoir l'avenir et de le faire. «Si j'étais tribun du peuple et soutenu par quelques milliers d'hommes déterminés, je réponds que, sous six semaines, la Constitution serait parfaite, que la machine politique marcherait au mieux, que la nation serait libre et heureuse, qu'en moins d'une année elle serait florissante et redoutable, et qu'elle le serait tant que je vivrais.»

A de pareils signes, le médecin reconnaîtrait à l'instant un de ces fous lucides que l'on n'enferme pas, mais qui n'en sont que plus dangereux; même il dirait le nom technique de la maladie; c'est le *délire ambitieux*, bien connu dans les asiles. Deux prédispositions, la perversion habituelle du jugement et l'excès colossal de l'amour-propre, en sont les sources, et nulle part ces sources n'ont coulé plus abondamment que dans Marat. Jamais homme, après tant d'avortements dans la spéculation et tant de méfaits dans la pratique, n'a conçu et gardé une si haute idée de lui-même. En lui, chacune des deux sources vient grossir l'autre: ayant la faculté de ne pas voir les choses telles qu'ellès sont, il peut s'attribuer de la vertu et du génie; persuadé qu'il a du génie et de la vertu, il prend ses attentats pour des mérites, et ses lubies pour des vérités. . . . Quand un aliéné voit partout autour de lui, sur le plancher, sur les murs, au plafond, des scorpions, des araignées, un grouillement de vermine infecte et venimeuse, il ne songe plus qu'à l'écraser, et la maladie mentale entre dans sa dernière période: à la suite du délire ambitieux, de la manie des persécutions et du cauchemar fixe, la *monomanie homicide* s'est déclarée.

Il n'y a rien du fou chez Danton; au contraire, non seulement il a l'esprit le plus sain, mais il possède l'aptitude politique, et à un degré éminent, à un degré tel, que, de ce côté, nul de ses collaborateurs ou de ses adversaires n'approche de lui, et que, parmi les hommes de la Révolution, Mirabeau seul l'a égalé ou surpassé. — C'est un génie original, spontané, et non, comme la plupart de ses contemporains, un théoricien raisonneur et scribe, c'est-à-dire un fanatique pédant, une créature factice et fabriquée par les livres, un cheval de meule qui marche avec des œillères et tourne sans issue dans un cercle fermé. Son libre jugement n'est point entravé par les préjugés abstraits: il n'apporte point un contrat social, comme Rousseau, ni un art social, comme Sieyès, des principes ou des combinaisons de cabinet; il s'en est écarté par instinct, peut-être aussi par mépris: il n'en avait pas besoin, il n'aurait su qu'en faire. Les systèmes sont des béquilles à l'usage des impotents, et il est valide: les formules sont des lunettes à l'usage des myopes, et il a de bons yeux. «Il avait lu, peu médité, dit un témoin lettré et philosophe, il ne savait presque rien, et il n'avait l'orgueil de rien deviner; mais il *regardait et voyait.*» Se représenter exactement les volontés divergentes ou concordantes, superficielles ou profondes, actuelles ou possibles des différents partis et de vingt-six millions d'âmes, évaluer juste la grandeur des résistances probables et la grandeur des puissances disponibles, apercevoir et saisir le moment décisif qui est unique, combiner les moyens d'exécution, trouver les hommes d'action, mesurer l'effet produit, prévoir les contre-

coups prochains et lointains, ne pas se repentir et ne pas s'entêter, accepter les crimes à proportion de leur efficacité politique, louvoyer devant les obstacles trop forts, s'arrêter ou biaiser, même au mépris des maximes qu'on étale, ne considérer les choses et les hommes qu'à la façon d'un mécanicien, constructeur d'engins et calculateur de forces, voilà les facultés dont il a fait preuve pendant la dictature effective qu'il s'est arrogée.

Par tempérament et par caractère, il est un *barbare*, et un barbare né pour commander à ses pareils. Un colosse à tête de «Tartare» couturée de petite vérole, d'une laideur tragique et terrible, un masque convulsé de «bouledogue» grondant, de petits yeux enfoncés sous les énormes plis d'un front menaçant qui remue, une voix tonnante, des gestes de combattant, une surabondance et un bouillement de sang, de colère et d'énergie, les débordements d'une force qui semble illimitée comme celles de la nature, une déclamation effrénée, pareille aux mugissements d'un taureau, et dont les éclats portent à travers les fenêtres fermées jusqu'à cinquante pas dans la rue, des images démesurées, une emphase sincère, des tressaillements et des cris d'indignation, de vengeance, de patriotisme, capables de réveiller les instincts féroces dans l'âme la plus pacifique et les instincts généreux dans l'âme la plus abrutie, des jurons et des gros mots, un cynisme, non pas monotone et voulu comme celui d'Hébert, mais jaillissant, spontané et de source vive, des crudités énormes et dignes de Rabelais, un fond de sensualité joviale et de bonhomie gouailleuse, des façons cordiales et familières,

un ton de franchise et de camaraderie, bref le dedans et les dehors les plus propres à capter la confiance et les sympathies d'une plèbe gauloise et parisienne, tout concourt à composer «sa popularité infuse et pratique» et à faire de lui «un grand seigneur de la sans-culotterie.» Avec de telles dispositions pour jouer un rôle, on est bien tenté de le jouer, sitôt que le théâtre s'ouvre, quel que soit le théâtre, interlope et fangeux, quels que soient les acteurs, polissons et chenapans, quel que soit le rôle, ignoble, meurtrier et finalement mortel pour celui qui le prendra.

Même avec la résolution ferme de rester le coupe-tête en chef, il ne serait pas le représentant parfait de la Révolution. Elle est un brigandage, mais philosophique; le vol et l'assassinat sont inclus dans ses dogmes, mais comme un couteau dans son étui; c'est l'étui brillant et poli qu'il faut étaler en public, non le couteau tranchant et sanglant. Danton, comme Marat, montre trop ouvertement le couteau. Rien qu'à voir Marat, crasseux et débraillé, avec son visage de crapaud livide, avec ses yeux ronds, luisants et fixes, avec son aplomb d'illuminé et la fureur monotone de son paroxysme continu, le sens commun se révolte; on ne prend pas pour guide un maniaque homicide. Rien qu'à voir ou écouter Danton, avec ses gros mots de portefaix et sa voix qui semble un tocsin d'émeute, avec sa face de cyclope et ses gestes d'exterminateur, l'humanité s'effarouche; on ne se confie pas sans répugnance à un boucher politique. La Révolution a besoin d'un autre interprète, paré comme elle de dehors spécieux, et tel est Robespierre, avec sa tenue irréprochable, ses cheveux bien pou-

drés, son habit bien brossé, avec ses mœurs correctes, son ton dogmatique, son style étudié et terne. Aucun esprit, par sa médiocrité et son insuffisance, ne s'est trouvé si conforme à l'esprit du temps; à l'inverse de l'homme d'État, il plane dans l'espace vide, parmi les abstractions, toujours à cheval sur les principes, incapable d'en descendre, et de mettre le pied dans la pratique. Sur la France contemporaine et vivante, toute idée juste et précise lui manque: à la place des hommes, il aperçoit vingt-six millions d'automates simples, qu'il suffit de bien encadrer, pour qu'ils fonctionnent d'accord et sans heurts. Si l'on veut le comprendre, il faut le regarder en place et parmi ses alentours. Au dernier stade d'une végétation intellectuelle qui finit, sur le rameau terminal du dix-huitième siècle, il est le suprême avorton et le fruit sec de l'esprit classique. De la philosophie épuisée, il n'a gardé que le résidu mort, des formules apprises, les formules de Rousseau, de Mably, de Raynal, sur «le peuple, la nature, la raison, la liberté, les tyrans, les factieux, la vertu, la morale,» un vocabulaire tout fait, des expressions trop larges, dont le sens, déjà mal fixé chez les maîtres, s'évapore aux mains du disciple.

Sa première passion est la vanité littéraire. Jamais chef de parti, de secte ou de gouvernement n'a été,

6 *toujours à cheval sur les principes:* see *cheval.*

19 *Mably:* a prominent writer who strove for the rigor of the law. — *de Raynal:* Guillaume (1713–96), a French freethinker. He achieved recognition as a philosophic writer and historian. One of his works on account of its tendencies was burned and the author was exiled.

même au moment décisif, si incurablement rhéteur et mauvais rhéteur, compassé, emphatique et plat. La veille du 9 thermidor, quand il s'agit de vaincre ou de périr, il apporte à la tribune un discours d'ap-
5 parat, écrit et récrit, poli et repoli, plaqué d'ornements voulus et de morceaux à effet, revêtu, à force de temps et de peine, de tout le vernis académique, avec le décor obligé des antithèses symétriques, des périodes filées, des exclamations, prétéritions, apostrophes,
10 et autres figures du métier. Pas un accent vrai dans son éloquence industrieuse; rien que des recettes, et les recettes d'un art usé, des lieux communs grecs et latins, Socrate et sa ciguë, Brutus et son poignard, des métaphores classiques, «les flambeaux de la
15 discorde et le vaisseau de l'État,» des alliances de mots et des réussites de style, comme en cherche un rhétoricien sur les bancs de son collège, parfois un grand air de bravoure, comme il en faut dans une parade publique. Le contraste est trop fort entre
20 son rôle et son talent. Avec ce talent piètre et faux comme son intelligence, aucun emploi ne lui convenait moins que celui de gouverner les hommes; d'ailleurs, il en avait un autre, marqué d'avance, et auquel

3 *du 9 thermidor:* July 27, 1794. In the Republican calendar which was substituted for the Gregorian in 1792 the year began with September 22. There were twelve months of thirty days: autumn, *vendémiaire, brumaire, frimaire*; winter, *nivôse, pluviôse, ventôse;* spring, *germinal, floréal, prairial;* summer, *messidor, thermidor, fructidor*. Fabre d'Églantine had proposed these pretty poetical names. Each month was divided into *décades*. Five holidays (*jours complémentaires*) made up the remaining to complete the 365 days. This calendar was abolished on January 1, 1806.

dans une société tranquille, il se fût tenu. Supprimez la Révolution, et probablement Marat eût fini dans un asile; il y avait des chances pour que Danton devînt un flibustier du barreau, malandrin ou bravo
5 dans quelque affaire interlope, finalement gorgé et peut-être pendu. Au contraire, Robespierre aurait continué comme il avait commencé, avocat appliqué, occupé et considéré, membre de l'Académie d'Arras, lauréat de concours, auteur d'éloges littéraires, d'es-
10 sais moraux, de brochures philanthropiques; sa petite lampe, allumée, comme cent autres de calibre égal, au foyer de la philosophie nouvelle, eût brillé modérément, sans brûler personne, et répandu sur un cercle de province sa lumière banale, blafarde, pro-
15 portionnée au peu d'huile que contenait son vase étroit.

Orphelin, pauvre, protégé de son évêque, boursier par faveur au collège Louis-le-Grand, puis clerc avec Brissot dans la basoche révolutionnaire, il a
20 pris pour maître de philosophie, de politique et de style Rousseau qu'il a vu une fois et qu'il étudie sans cesse. Probablement, comme tant de jeunes gens de sa condition et de son âge, il s'est figuré pour lui-même un rôle analogue, et il a publié des plaidoyers
25 à effet, concouru pour des prix d'académie, lu des mémoires devant ses collègues d'Arras. Succès médiocre: une de ses harangues a obtenu une mention dans l'Almanach d'Artois: l'Académie de Metz ne lui a décerné que le second prix; l'Académie d'Amiens

4 *malandrin:* brigands that infested France in the fourteenth century.

8 *Arras:* the birthplace of Robespierre.

ne lui a rien décerné du tout; le critique du *Mercure* lui a laissé entrevoir que son style sentait la province.— A l'Assemblée nationale, éclipsé par des talents grands et spontanés, il est resté longtemps dans l'ombre, et, plus d'une fois, par insistance ou manque de tact, il s'est trouvé ridicule. Sa figure d'avoué, anguleuse et sèche, sa voix sourde, monotone et rauque, son élocution fatigante, «son accent artésien,» son air contraint, son parti pris de se mettre toujours en avant et de développer des lieux communs, sa volonté visible d'imposer à des gens cultivés et à des auditeurs encore intelligents, l'intolérable ennui qu'il leur inflige, il n'y avait pas là de quoi rendre l'Assemblée indulgente aux fautes de sens et de goût qu'il commettait. Un jour, à propos des arrêts du Conseil: «Il faut, dit-il, une forme noble et simple qui annonce le droit national et porte dans le cœur des peuples le respect de la loi»; en conséquence, dans les décrets promulgués, après ces mots: «Louis par la grâce de Dieu, etc.,» on devra mettre: «Peuples, voici la loi qui vous est imposée: que cette loi soit inviolable et sainte pour tous!» — Sur quoi, un député gascon se lève, et, avec son accent méridional: «Messieurs, dit-il, cette formule ne vaut rien; *il ne nous faut pas de cantique.*» Rire universel; Robespierre se tait et saigne intérieurement: deux ou trois mésaventures pareilles écorchent un homme comme lui de la tête aux pieds.

«Irréprochable,» voilà le mot que, depuis sa pre-

1 *Mercure:* a literary organ, which served Wieland as the model for his *Deutscher Merkur.*

mière jeunesse, une voix intérieure lui répète tout bas pour le consoler de son obscurité et de son attente; il l'a été, il l'est, et il le sera; il se le dit, il le dit aux autres, et tout d'une pièce, sur ce fondement, son caractère se construit. Ce n'est pas lui qu'on séduira, comme Desmoulins par des dîners, comme Barnave par des caresses, comme Mirabeau et Danton par de l'argent, comme les Girondins par l'attrait insinuant de la politesse ancienne et de la société choisie, comme les Dantonistes par l'appât de la vie large et de la licence complète: il est l'incorruptible. «Seul, ou presque seul, je ne me laisse pas corrompre; seul, ou presque seul, je ne transige pas avec la justice; et ces deux mérites supérieurs, je les possède tous les deux ensemble au suprême degré. Quelques autres ont peut-être des mœurs; mais ils combattent ou trahissent les principes; quelques autres professent de bouche les principes, mais ils n'ont pas de mœurs. Nul, avec des mœurs aussi pures, n'est aussi fidèle aux principes; nul ne joint un culte si rigide de la vérité à une pratique si exacte de la vertu; je suis l'unique.» — Quoi de plus doux que ce monologue silencieux? Dès le premier jour, on l'entend en sourdine, dans les adresses de Robespierre au tiers état d'Arras; au dernier jour, on l'entend à pleine voix dans son grand discours à la Con-

6 *Barnave:* Antoine (1761–1793), president of the National Assembly in 1790. Conducting the king on his return from Varennes, he became infatuated with Marie Antoinette. Arrested for treason, he was sentenced and guillotined.

10 *les Dantonistes:* the party of moderation. The heads of this party were guillotined in 1795.

vention; pendant tout l'intervalle, dans chacun de ses écrits, harangues ou rapports, on l'entend qui affleure et perce en exordes, en parenthèses, en péroraisons, et roule à travers les phrases comme une basse continue. — A force de s'en délecter, il ne peut plus écouter autre chose, et voici justement que les échos du dehors viennent soutenir de leur accompagnement la cantate intérieure qu'il se chante lui-même. «Unique émule du Romain Fabricius,» lui écrit la succursale de Marseille; «immortel défenseur des droits du peuple,» lui écrit la jacobinière de Bourges. La ville d'Arras illumine pour son arrivée. A la clôture de la Constituante, le peuple l'acclame dans la rue; on a posé sur sa tête une couronne de chêne, on a voulu traîner son fiacre, on l'a reconduit en triomphe rue Saint-Honoré, chez Duplay, le menuisier qui le loge. — Là, dans une de ces familles où la demi-bourgeoisie confine au peuple, parmi les âmes neuves sur lesquelles les idées générales et les tirades oratoires ont toute leur prise, il a trouvé des adorateurs; on boit ses paroles; on a pris de lui l'opinion qu'il a de lui-même; pour tous les gens de la maison, mari, femme et filles, il est le grand patriote, le sage infaillible; soir et matin, il rend des oracles, il respire un nuage d'encens, il est un dieu en chambre. Pour arriver jusqu'à lui, les croyants font queue dans la cour; admis un à un dans le salon, ils se recueillent devant ses portraits au crayon, à l'estompe, au bistre, à l'aquarelle, devant ses petits bustes en terre rouge

9 *la succursale de Marseille:* the branch of the Jacobin Club at Marseilles.

ou grise; puis, sur un signe de sa main saisi à travers la porte vitrée, ils pénètrent dans le sanctuaire où il trône, dans le cabinet réservé où son principal buste, accompagné de vers et de devises, le remplace quand
5 il est absent. — Ses fidèles sont à genoux devant lui, et les femmes encore plus que les hommes; et avec quel transport elles l'applaudissent! Aux Jacobins, quand il débite «son amphigouri, » il y a des sanglots d'attendrissement, «des cris, des trépignements à
10 faire crouler la salle. » A mesure que les foudres de la Révolution tombent plus pressées sur les autres têtes, Robespierre monte plus haut dans la gloire de son apothéose. On lui écrit qu'il est «le fondateur de la République, le génie incorruptible qui voit tout,
15 prévoit tout, déjoue tout, qu'on ne peut ni tromper ni séduire, qu'il a l'énergie d'un Spartiate et l'éloquence d'un Athénien, qu'il couvre la République de l'égide de son éloquence, qu'il éclaire l'univers par ses écrits, qu'il remplit le monde de sa renommée, qu'il régénère
20 ici-bas le genre humain, que son nom est et sera en vénération dans tous les siècles présents et futurs, qu'il est le Messie que l'Être éternel a promis pour réformer toute chose. » Au bout de trois ans, un chœur qu'il a formé et qu'il dirige, mille voix à l'unis-
25 son lui répètent infatigablement sa litanie, son credo intime, l'hymne en trois versets qu'il a composé en son propre honneur et que chaque jour il se récite à voix basse, parfois à voix haute: «Robespierre seul a trouvé la forme idéale du citoyen. Robespierre
30 seul la remplit exactement, sans excès ni lacune. Robespierre seul est digne et capable de conduire la Révolution. » — A ce degré, l'infatuation froide équi-

vaut à la fièvre chaude, et Robespierre arrive aux idées, presque aux visions de Marat.

D'abord, à ses propres yeux, il est, comme Marat, un homme persécuté, et, comme Marat, il se pose en «martyr, » mais avec un étalage plus savant et plus contenu, avec l'air résigné, attendri d'une victime pure qui s'offre et monte au ciel en léguant aux hommes le souvenir impérissable de ses vertus. «Je suis certain de payer de ma tête les vérités que je viens de dire, j'ai fait le sacrifice de ma vie, je recevrai la mort presque comme un bienfait. — Le ciel m'appelle peut-être à tracer de mon sang la route qui doit conduire mon pays au bonheur et à la liberté; j'accepte avec transport cette douce et glorieuse destinée. — Ce n'est point pour vivre qu'on déclare la guerre à tous les tyrans, et, ce qui est plus dangereux encore, à tous les fripons. . . . Plus ils se dépêchent de terminer ma carrière ici-bas, plus je veux me hâter de la remplir d'actions utiles au bonheur de mes semblables. . . . Pour moi, dont l'existence paraît aux ennemis de mon pays un obstacle à leurs projets odieux, je consens à leur en faire le sacrifice, si leur affreux empire doit durer encore. . . . Qu'ils courent à l'échafaud par la route du crime, et nous par celle de la vertu. . . . Qu'ils me préparent la ciguë, je l'attendrai sur ces sièges sacrés; je léguerai au moins à ma patrie l'exemple d'un constant amour pour elle, et aux ennemis de l'humanité l'opprobre de ma mort. »

Naturellement, et toujours comme Marat, il ne voit autour de lui que «des pervers, des intrigants, des traîtres. » Naturellement, il se forge, comme

Marat, des romans noirs, mais moins improvisés, d'une absurdité moins grossière, plus lentement élaborés et plus industrieusement concertés dans son cerveau de raisonneur et de policier. — La liste des conspirateurs est chez Robespierre bien plus longue que chez Marat. Politique et sociale dans l'esprit de Marat, elle ne comprend que les aristocrates et les riches; théologique et morale dans l'esprit de Robespierre, elle comprend par surcroît les athées et les malhonnêtes gens. Dans ce cerveau rétréci, livré à l'abstraction et accoutumé à parquer les hommes en deux catégories sous des étiquettes contraires, quiconque n'est pas avec lui dans le bon compartiment est contre lui dans le mauvais. «Tout aristocrate est corrompu, et tout homme corrompu est aristocrate; car «le gouvernement républicain et la morale publique, c'est la même chose.» L'immoralité est un attentat politique; on complote contre l'État, par cela seul qu'on affiche le matérialisme ou qu'on prêche l'indulgence, quand on est scandaleux dans sa conduite ou débraillé dans ses mœurs, quand on agiote, quand on dîne trop bien, quand on est vicieux, intrigant, exagéré ou trembleur, quand on agite le peuple, quand on pervertit le peuple, quand on trompe le peuple, quand on blâme le peuple, quand on se défie du peuple, bref quand on ne marche pas droit, au pas prescrit, dans la voie étroite que Robespierre a tracée d'après les principes. Quiconque y chope ou s'en écarte est un scélérat, un traître. Et toutes ces têtes, Robespierre, selon ses maximes, doit les abattre. Du premier élan, la chimère de Marat, à tire-d'aile, avait emporté son cavalier fréné-

tique jusqu'au charnier final; celle de Robespierre, voletant, clopinant, y arrive à son tour; à son tour, elle demande à paître, et l'arrangeur de périodes, le professeur de dogmes commence à mesurer la vora-
5 cité de la bête monstrueuse sur laquelle il est monté. Plus lente que l'autre et moins carnassière en apparence, elle est plus dévorante encore; car, avec des griffes et des dents pareilles, elle a de plus vastes appétits. Au bout de trois ans, Robespierre a re-
10 joint Marat dans le poste extrême où Marat s'est établi dès les premiers jours, et le docteur s'approprie la politique, le but, les moyens, l'œuvre et presque le vocabulaire du fou: dictature armée de la canaille urbaine, affolement systématique de la populace
15 soudoyée, guerre aux bourgeois, extermination des riches, proscription des écrivains, des administrateurs et des députés opposants. Même pâture des deux monstres; seulement Robespierre ajoute, à la ration du sien, «les hommes vicieux,» en guise de gibier
20 spécial et préféré. Dès lors, il a beau s'abstraire de l'action, s'enfermer dans les phrases, boucher ses chastes oreilles, lever au ciel ses yeux de prédicateur, il ne peut s'empêcher d'entendre ou de voir autour de lui, sous ses pieds immaculés, les os qui craquent,
25 le sang qui ruisselle, la gueule insatiablement béante du monstre qu'il a formé et qu'il chevauche. A cette gueule toujours plus affamée, il faut chaque jour un plus ample festin de chair humaine, et il est tenu, non seulement de la laisser manger, mais en-
30 core de lui fournir la nourriture, souvent de ses propres mains, sauf à les laver ensuite, et à dire, ou même à croire, que jamais une éclaboussure de sang n'a

taché ses vertueuses mains. A l'ordinaire, il se contente de flatter et caresser la bête, de l'excuser, de l'approuver, de la laisser faire. Déjà pourtant et plus d'une fois, tenté par l'occasion, il l'a lancée en
5 lui désignant une proie. Maintenant, il va lui-même chercher la proie vivante, il l'enveloppe dans le filet de sa rhétorique, il l'apporte toute liée dans la gueule ouverte; autour du cou des malheureux qui se débattent, il met subitement un lacet, et, de peur qu'ils
10 ne s'échappent, il les étrangle au préalable. Vers la fin, rien de tout cela ne suffit plus; il faut à la bête de grandes curées, partant une meute, des rabatteurs, et, bon gré mal gré, c'est Robespierre qui équipe, dispose et pousse les pourvoyeurs, à Orange, à Pa-
15 ris, pour vider les prisons, avec l'ordre d'être expéditifs dans leur besogne. A ce métier de boucher, les instincts destructeurs, longtemps comprimés par la civilisation, se redressent. Sa physionomie de chat, qui a d'abord été celle «d'un chat domestique,
20 inquiète, mais assez douce, est devenue la mine farouche d'un chat sauvage, puis la mine féroce d'un chat-tigre. . . . A la Constituante, il ne parlait qu'en gémissant; à la Convention, il ne parle qu'en écumant.» Cette voix monotone de régent gourmé
25 prend un accent personnel de passion furieuse; on l'entend qui siffle et qui grince; quelquefois, par un changement à vue, elle affecte de pleurer; mais ses plus âpres éclats sont moins effroyables que son attendrissement de commande. Ainsi rongée in-

14 *Orange:* a town near Avignon, capital of the former principality of the same name. The instructions for the Revolutionary Tribunal there were written by Robespierre himself.

térieurement par le venin qu'elle distille, sa machine physique se détraque, comme celle de Marat, mais avec d'autres symptômes. Quand il parle à la tribune, « il crispe les mains par une sorte de contraction nerveuse, des secousses brusques courent dans ses épaules et dans son cou qu'il agite convulsivement à droite et à gauche. Son teint est bilieux, livide »; ses yeux clignotent sous ses lunettes; et quel regard! — « Ah, disait un Montagnard, vous auriez voté comme nous, le 9 thermidor, si vous aviez vu ses yeux verts! » — Au physique, comme au moral, il devient un second Marat, plus bourrelé, parce que sa surexcitation n'est pas encore en équilibre, et parce que, sa politique étant une morale, il est obligé d'être plus largement exterminateur.

VIII. LA DISETTE ET LA MISÈRE À PARIS DANS L'HIVER DE 1794 À 1795

Sous l'ancien régime, Paris, quoique trop gros, demeurait un organe utile; s'il absorbait beaucoup, il élaborait davantage; sa production compensait, et au delà, sa consommation; chaque année, au lieu de puiser dans le Trésor public, il y versait 77 millions. Le nouveau régime a fait de lui un parasite dévorant qui, par ses six cent mille suçoirs, dessèche ses alentours sur quarante lieues de rayon, mange en un mois le revenu annuel de l'État, et reste maigre, malgré les sacrifices du Trésor qu'il épuise, malgré l'épuisement des provinces dont il se nourrit.

10 *le 9 thermidor:* cf. note, page 127, l. 3.

Toujours le même régime alimentaire, la queue dès l'aube et avant l'aube dans tous les quartiers de Paris, l'attente nocturne, prolongée, souvent frustrée, parmi les brutalités de la force et les scandales de la licence. Le 9 thermidor, il y a déjà dix-sept mois que le piétinement quotidien de la multitude à la poursuite des vivres dure sans interruption, et, après le 9 thermidor, le même piétinement va durer encore sans interruption pendant vingt-deux mois, avec des désordres pires, parce que la terreur et la soumission sont moindres, avec un acharnement plus âpre, parce que les denrées du commerce libre sont plus chères, avec des privations plus grandes, parce que la ration distribuée est plus courte, avec un désespoir plus sombre, parce que chaque ménage, ayant mangé ses ressources privées, n'a plus rien pour s'aider lui-même et suppléer à l'insuffisance de l'aumône publique. Pour comble, il fait si froid, pendant l'hiver de 1794 à 1795, que la Seine gèle; on la traverse à pied; les trains flottants n'arrivent plus; il faut, pour avoir des bûches et des fagots, «couper les bois de Boulogne, de Vincennes, de Verrières, de Saint-Cloud, de Meudon et les autres de la banlieue . . . 400 francs la corde de bois, 50 sous un boisseau de charbon. On voit des nécessiteux scier dans les rues leur bois de lit pour faire cuire leurs aliments et s'empêcher de mourir de froid.» Quand l'arrivage par eau recommence au milieu des glaçons, «le bois flotté se vend à mesure que les débardeurs le tirent de la rivière, et on est obligé de passer trois nuits au port, pour en obtenir à son tour, par numéro.» Il y a 2000 personnes au moins, le 3

pluviôse, au port Louviers, chacune avec une carte qui lui promet 4 bûches, moyennant 15 sous: par suite, presse, tumulte, bousculades, irruption; «les marchands prennent la fuite de peur; les inspecteurs 5 manquent d'être assassinés, ils se sauvent avec le commissaire de police, et le public se sert lui-même.» Le lendemain aussi, pillage abominable; des gendarmes et des canonniers, placés là pour maintenir le bon ordre, «se précipitent sur le bois et en emportent, 10 comme la foule.» Notez que ce jour-là le froid est de 16 degrés, que cent, deux cents autres queues le subissent en même temps à la porte des boulangers et des bouchers, qu'elles l'ont subi ou vont le subir pendant un mois et davantage: la parole ne suffit 15 pas pour rendre ce qu'ont dû souffrir ces longues lignes de corps immobiles, la nuit, au petit jour, cinq ou six heures durant, sous la bise qui traverse leurs guenilles et gèle leurs pieds endoloris. — Ventôse commence, et la ration de pain est réduite à une 20 livre et demie. Ventôse finit, et la ration de pain, maintenue à une livre et demie pour les 324,000 travailleurs, est abaissée pour les autres à une livre; en fait, plusieurs ne reçoivent rien, beaucoup une demi-livre, un quart de livre. Germinal s'ouvre, et 25 le Comité de salut public, qui voit ses magasins se vider, limite toutes les rations à un quart de livre. Là-dessus, le 12 germinal, grande émeute des ouvriers et des femmes; la Convention, envahie, est délivrée par la force armée. Paris est déclaré en 30 état de siège, et le gouvernement, remis en selle, serre la bride. La classe qui souffre et qui souffre

1 *Louviers:* on the Eure, a tributary of the Seine.

au delà de toute patience, c'est, avec les employés et les petits rentiers, la foule des ouvriers, la plèbe urbaine, le bas peuple parisien, qui vit au jour le jour, qui est jacobin de cœur, qui a fait la Révolution pour être mieux, qui se trouve plus mal, qui s'insurge encore une fois le 1er prairial, qui entre de force aux Tuileries en criant: *Du pain et la Constitution de 93*, qui s'installe en souverain dans la Convention, qui décrète le retour à la terreur, mais qui, réprimé par la garde nationale, désarmé, rabattu dans l'obéissance définitive, n'a plus qu'à subir la conséquence des attentats qu'il a commis, du socialisme qu'il a institué et du régime économique qu'il a fait.

Parce que les ouvriers de Paris ont été des usurpateurs et des tyrans, ils sont devenus des mendiants. Parce qu'ils ont ruiné les propriétaires et les capitalistes, les particuliers ne peuvent plus leur donner de travail. Parce qu'ils ont ruiné le Trésor, l'État ne peut plus leur faire qu'un simulacre d'aumône. C'est pourquoi tous jeûnent, beaucoup meurent, et plusieurs se tuent.

«Combien de fois, écrit un voyageur suisse qui habite à Paris pendant les derniers mois de 1795, combien de fois ne m'est-il pas arrivé de rencontrer des hommes tombant d'inanition, se soutenant à peine contre une borne, ou bien tombés à terre et n'ayant pas la force de se relever! » — Un journaliste dit avoir vu, dans l'intervalle de dix minutes, à la longueur d'une rue, sept malheureux tomber de faim, un enfant à la mamelle mourir sur le sein de sa mère dont le lait avait tari, et une femme se battre avec un chien près d'un égout pour lui enlever un os. —

Encore en juin 1796, les inspecteurs annoncent que «le désespoir et le chagrin sont à leur comble, qu'il n'y a qu'un seul cri: la misère. . . . La pâleur et la peine sont peintes sur tous les visages. Un silence morne; la haine la plus caractérisée pour le gouvernement en général, développée dans toutes les conversations; le mépris pour tout ce qui compose l'autorité actuelle; les intrigants de tous les partis se renversant les uns les autres pour obtenir des places; le militaire ivre d'orgueil des services qu'il a rendus et de ceux qu'il peut rendre, se livrant sans pudeur à tous les genres de débauche; les maisons de commerce transformées en cavernes de voleurs; les fripons devenus commerçants, les commerçants devenus fripons; la cupidité la plus sordide, l'égoïsme le plus mortel: voilà le tableau de Paris. »

Il manque un groupe au tableau, celui des gouvernants qui administrent toute cette misère, et ce groupe est au fond de la toile. Combien sont morts de misère? Très probablement, beaucoup plus d'un million. — Tâchez d'embrasser d'un coup d'œil le spectacle extraordinaire qui s'étale sur les vingt-six mille lieues carrées du territoire, la multitude immense des faméliques à la ville et dans la campagne, la queue des femmes pendant trois ans dans toutes les villes, telle cité de 20,000 âmes où, en vingt-trois mois, le vingtième de la population meurt à l'hôpital, l'encombrement des indigents aux portes de chaque maison de secours, la file des civières qui entrent, la file des cercueils qui sortent, les hospices dépouillés de leurs biens, surchargés de malades, hors d'état de nourrir leur troupeau d'enfants abandonnés, ces

enfants à jeun, desséchés dans leur berceau dès les premières semaines, pâles et «le visage ridé comme celui d'un vieillard,» la maladie de la faim, qui aggrave et abrège toutes les autres, les longues angois-
5 ses de la vie tenace qui persiste à travers la douleur et s'obstine à ne pas s'éteindre, l'agonie finale dans un galetas ou dans un fossé. Puis, mettez en regard le petit cercle des Jacobins survivants et triomphants, qui, ayant su se placer au bon endroit, entendent y
10 rester, coûte que coûte. — Vers dix heurs du matin, au pavillon de l'Égalité, dans la salle du Comité de salut public, on voit arriver Cambacérès, président: c'est ce gros homme circonspect et fin qui, plus tard archichancelier de l'Empire, sera célèbre par ses
15 inventions de gourmet. A peine assis, il fait mettre dans l'âtre de la cheminée un ample pot-au-feu et placer sur la table «du bon vin, de l'excellent pain blanc, deux choses, dit un convive, que dans Paris on ne trouvait guère ailleurs.» De midi à deux
20 heures, ses collègues arrivent tour à tour, prennent un bouillon, mangent une tranche de bœuf, avalent un coup de vin, puis vont, chacun dans son bureau, servir sa coterie, placer celui-ci, faire payer celui-là, soigner leurs affaires; dans les derniers temps de la
25 Convention, il n'y en a plus de publiques; toutes sont d'intérêt privé, personnelles. — Cependant, le

11 *pavillon de l'Égalité:* the name of the Palais-Royal since the outbreak of the revolution.

12 *Cambacérès:* Jean Jacques Regis de (1753–1824). Member of the Convention in 1792, subsequently President of the Committee of Public Safety, and of the Five Hundred, second consul in 1799 with Napoleon and Arch-Chancellor of the Empire in 1804. Made Duke of Parma in 1808.

député qui préside aux subsistances, Roux de la Haute-Marne, bénédictin défroqué, jadis terroriste en province, tient tête à la procession des femmes, qui, tous les jours, aux Tuileries, viennent implorer du
5 pain. Large, joufflu, décoratif et muni de poumons infatigables, on l'a bien choisi pour cet office; et il a bien choisi son bureau, dans les combles du palais, au sommet d'un haut escalier étroit et raide, où la queue ascendante, serrée entre les deux murailles,
10 empilée sur elle-même, s'allonge, se tasse et devient forcément immobile: sauf les deux ou trois du premier rang, personne n'a les mains libres pour prendre le harangueur à la gorge et fermer le robinet oratoire. Impunément, indéfiniment, il peut déverser ses
15 tirades; un jour, sa faconde ronflante a coulé ainsi, du haut en bas de l'escalier, sans interruption, de neuf heures du matin à cinq heures du soir; sous cette douche continue, les auditeurs se lassent, et finissent par s'en aller. — Vers neuf ou dix heures du soir, le
20 Comité de salut public s'assemble de nouveau, non pour délibérer sur les grandes affaires; Larevellière et Daunou prêchent en vain: chacun est trop égoïste et trop excédé; on laisse à Cambacérès la bride sur le cou. Pour lui, il aimerait mieux rester coi, ne plus
25 tirer la charrette; mais il y a deux nécessités auxquelles il est tenu de pourvoir, sous peine de mort. « On ne suffira pas, dit-il d'un ton plaintif, à imprimer pen-

21 *Larevellière:* Louis Marie (1753–1824), member of the Academy. He lost his seat therein for refusing allegiance to Napoleon.

22 *Daunou:* Pierre (1761–1840), a noted historian and first President of the Council of the Five Hundred.

dant la nuit les assignats qui sont indispensables pour le service de demain. Si cela continue, nous courons risque, ma foi, d'être accrochés à la lanterne. Va donc au cabinet d'Hourier-Éloi; dis-lui que, puisqu'il est chargé des finances, nous le supplions de nous faire subsister encore quinze ou dix-huit jours; alors viendra le Directoire exécutif, qui fera comme il pourra. » — « Mais les subsistances? En aurons-nous pour demain? » — « Hé! hé! je n'en sais rien; mais je vais envoyer chercher notre collègue Roux, qui nous mettra au fait. » — Entre Roux, le beau parleur officiel, le dompteur goguenard et gras du maigre chien populaire. — « Eh bien, Roux, où en sommes-nous quant aux subsistances de Paris? » — « Toujours même abondance, citoyen président; toujours deux onces de pain par tête, du moins pour la plus grande partie des sections. » — « Que le diable t'emporte! Tu nous feras couper le cou avec ton abondance. » — Silence; probablement, les assistants réfléchissent à ce dénouement possible. Puis l'un d'eux: « Président, nous as-tu fait préparer quelque chose à la buvette? Après des journées aussi fatigantes, on a besoin de réparer ses forces. » — « Mais oui: il y a une bonne longe de veau, un grand turbot, une forte pièce de pâtisserie, et quelque autre chose comme cela. » — On redevient gai, les mâchoires travaillent, on boit du champagne, il se fait des bons mots. Vers onze heures ou minuit, viennent les membres des autres comités; on signe leurs arrêtés, de confiance, sans les lire; à leur tour, ils s'attablent, et le conclave des ventres souverains digère, sans plus songer aux millions d'estomacs creux.

IX. LA FIN DU GOUVERNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE

Si la République jacobine meurt, ce n'est pas seulement parce qu'elle est décrépite et qu'on la tue, c'est encore parce qu'elle n'est pas née viable: dès son origine, il y avait en elle un principe de dissolu-
5 tion, un poison intime et mortel, non seulement pour autrui, mais pour elle-même. — Ce qui maintient une société politique, c'est *le respect de ses membres les uns pour les autres*, en particulier, le respect des gouvernés pour les gouvernants et des gouvernants
10 pour les gouvernés, par suite, des habitudes de confiance mutuelle; chez les gouvernés, la certitude fondée que les gouvernants n'attaqueront pas les droits privés; chez les gouvernants la certitude fondée que les gouvernés n'assailliront pas les pou-
15 voirs publics; chez les uns et chez les autres, la reconnaissance intérieure que ces droits, plus ou moins larges ou restreints, sont inviolables, que ces pouvoirs, plus ou moins amples ou limités, sont légitimes; enfin, la persuasion qu'en cas de conflit le procès
20 sera conduit selon les formes admises par la loi ou par l'usage, que pendant les débats, le plus fort n'abusera pas de sa force, et que, les débats clos, le gagnant n'écrasera pas tout à fait le perdant. A cette condition seulement, il peut y avoir concorde
25 entre les gouvernants et les gouvernés, concours de tous à l'œuvre commune, paix intérieure, partant, stabilité, sécurité, bien-être et force. Sans cette disposition intime et persistante des esprits et des

cœurs, le lien manque entre les hommes. Elle constitue le sentiment social par excellence; on peut dire qu'elle est l'âme dont l'État est le corps.

Or, dans l'État jacobin, cette âme a péri; elle a
5 péri, non par un accident imprévu, mais par un effet forcé du système, par une conséquence pratique de la théorie spéculative qui, érigeant chaque homme en souverain absolu, met chaque homme en guerre avec tous les autres, et qui, sous prétexte de régéné-
10 rer l'espèce humaine, déchaîne, autorise et consacre les pires instincts de la nature humaine, tous les appétits refoulés de licence, d'arbitraire et de domination. — Au nom du peuple idéal qu'ils déclarent souverain et qui n'existe pas, les Jacobins ont usurpé
15 violemment tous les pouvoirs publics, aboli brutalement tous les droits privés, traité le peuple réel et vivant comme une bête de somme, bien pis, comme un automate, appliqué à leur automate humain les plus dures contraintes, pour le maintenir mécanique-
20 ment dans la posture anti-normale et raide que, d'après les principes, ils lui infligeaient. Dès lors, entre eux et la nation, tout lien a été brisé; la dépouiller, la saigner et l'affamer, la reconquérir quand elle leur échappait, l'enchaîner et la bâillonner à plu-
25 sieurs reprises, ils l'ont bien pu; mais la réconcilier à leur gouvernement, jamais. — Entre eux, et pour la même raison, par une autre conséquence de la même théorie, par un autre effet des mêmes appétits, nul lien n'a pu tenir. Dans l'intérieur du parti,
30 chaque faction, s'étant forgé son peuple idéal selon sa logique et selon ses besoins, a revendiqué pour soi, avec les privilèges de l'orthodoxie, le monopole de

la souveraineté; pour s'assurer les bénéfices de l'omnipotence, elle a combattu ses rivales par des élections contraintes, faussées ou cassées, par des complots et des trahisons, par des guets-apens et des
5 coups de force, avec les piques de la populace, avec les baïonnettes des soldats; ensuite, elle a massacré, guillotiné, fusillé, déporté les vaincus, comme traîtres, tyrans ou rebelles, et les survivants s'en souviennent. Ils ont appris ce que durent leurs constitutions dites
10 éternelles; ils savent ce que valent leurs proclamations, leurs serments, leur respect du droit, leur justice, leur humanité; ils se connaissent pour ce qu'ils sont, pour des frères Caïns, tous plus ou moins avilis et dangereux, salis et dépravés par leur œuvre:
15 entre de tels hommes, la défiance est incurable. Faire des manifestes, des décrets, des cabales, des révolutions, ils le peuvent encore, mais se mettre d'accord et se subordonner de cœur à l'ascendant justifié, à l'autorité reconnue de quelques-uns ou de
20 quelqu'un d'entre eux, ils ne le peuvent plus. — Après dix ans d'attentats réciproques, parmi les trois mille législateurs qui ont siégé dans les assemblées souveraines, il n'en est pas un qui puisse compter sur la déférence et sur la fidélité de cent Français. Le
25 corps social est dissous; pour ses millions d'atomes désagrégés, il ne reste plus un seul noyau de cohésion spontanée et de coordination stable. Impossible à la France civile de se reconstruire elle-même; cela lui est aussi impossible que de bâtir une Notre-
30 Dame de Paris ou un Saint-Pierre de Rome avec la boue des rues et la poussière des chemins.

Il en est autrement dans la France militaire. Là,

les hommes se sont éprouvés les uns les autres et dévoués les uns aux autres, les subordonnés aux chefs, les chefs aux subordonnés, et tous ensemble à une grande œuvre. Les sentiments forts et sains
5 qui lient les volontés humaines en un faisceau, sympathie mutuelle, confiance, estime, admiration, surabondent, et la franche camaraderie encore subsistante de l'inférieur et du supérieur, la familiarité libre et gaie, si chère aux Français, resserrent le
10 faisceau par un dernier nœud. Dans ce monde préservé des souillures politiques et ennobli par l'habitude de l'abnégation, il y a tout ce qui constitue une société organisée et viable, une hiérarchie, non pas extérieure et plaquée, mais morale et intime, des
15 titres incontestés, des supériorités reconnues, une subordination acceptée, des droits et des devoirs imprimés dans les consciences, bref, ce qui a toujours manqué aux institutions révolutionnaires, *la discipline des cœurs*. Donnez à ces hommes une consigne, ils
20 ne la discuteront pas; pourvu qu'elle soit légale ou semble l'être, ils l'exécuteront, non seulement contre des étrangers, mais contre des Français; c'est ainsi que déjà, le 13 vendémiaire, ils ont mitraillé les Parisiens, et le 18 fructidor, purgé le Corps législatif.
25 Vienne un général illustre; pourvu qu'il garde les formes, ils le suivront et recommenceront l'épuration en-

12 *l'abnégation:* this is well illustrated in de Vigny's *Le Cachet Rouge.*

23 *le 13 vendémiaire:* October 5, 1795; on this date Napoleon repulsed the attack on the Tuileries.

24 *le 18 fructidor:* September 4, 1797; the Coup d'État took place.

core une fois. — Il en vient un qui, depuis trois ans, ne pense pas à autre chose, mais qui, cette fois, ne veut faire l'opération qu'à son profit; c'est le plus illustre de tous, et justement le conducteur ou promoteur des deux premières, celui-là même qui a fait, de sa personne, le 13 vendémiaire, et, par les mains de son lieutenant Augereau, le 18 fructidor. — Qu'il s'autorise d'un simulacre de décret, et se fasse nommer, par la minorité d'un des Conseils, commandant général de la force armée: la force armée marchera derrière lui. — Qu'il lance les proclamations ordinaires, qu'il appelle à lui «ses camarades» pour sauver la République et faire évacuer la salle des Cinq-Cents; ses grenadiers entreront, baïonnettes en avant, dans la salle, et riront même en voyant les députés, costumés comme à l'Opéra, sauter précipitamment par les fenêtres. — Qu'il ménage les transitions, qu'il évite le nom malsonnant de dictateur, qu'il prenne un titre modeste et pourtant classique, romain, révolutionnaire, qu'il soit simple consul avec deux autres: les militaires, qui n'ont pas le loisir d'être des publicistes et qui ne sont républicains que d'écorce, ne demanderont pas davantage; ils trouveront très bon pour le peuple français leur propre régime, le régime autoritaire sans lequel il n'y a pas d'armée, le commandement absolu aux mains d'un seul. — Selon ses propres paroles, le

7 *Augereau:* Pierre François Charles (1757–1816); rose to the place of marshal in 1800; Louis XVIII made him a peer, Duke de Castiglione.

13 *la salle des Cinq-Cents:* in St. Cloud, stormed by Napoleon, November, 1799.

régime qu'il apporte est «l'alliance de la philosophie et du sabre.» Par philosophie, ce qu'on entend alors, c'est l'application des principes abstraits à la politique, la construction logique de l'État d'après quel-
5 ques notions générales et simples, un plan social uniforme et rectiligne; or, comme on l'a vu, la théorie comporte deux de ces plans, l'un anarchique, l'autre despotique. Naturellement, c'est le second que le maître adopte, et c'est d'après ce plan qu'il bâtit, en
10 homme pratique, à sable et à chaux, un édifice solide, habitable, bien approprié à son objet. Toutes les masses du gros œuvre, code civil, université, concordat, administration préfectorale et centralisée, tous les détails de l'aménagement et de la distribution,
15 concourent à un effet d'ensemble, qui est l'omnipotence de l'État, l'omniprésence du gouvernement, l'abolition de l'initiative locale et privée. On n'a jamais fait une plus belle caserne, plus symétrique et plus décorative d'aspect, plus satisfaisante pour la
20 raison superficielle, plus acceptable pour le bon sens vulgaire, plus commode pour l'égoïsme borné, mieux tenue et plus propre, mieux arrangée pour discipliner les parties moyennes et basses de la nature humaine. — Dans cette caserne philosophique, nous vivons
25 depuis quatre-vingts ans.

12 *code civil:* or Code Napoléon; instituted by Napoleon in 1804. — *université:* appointment of the regents of the higher schools and academies of France. — *concordat:* it restored, by order of Pope Pius VII, the Roman Church in France with the assumption of all its prerogatives, however, under the supervision of the state. On December 10, 1905, took place the disestablishment of the church, as a state institution, in France.

III. NAPOLÉON BONAPARTE

Quand on veut s'expliquer une bâtisse, il faut s'en représenter les circonstances, je veux dire les difficultés et les moyens, l'espèce et la qualité des matériaux disponibles, le moment, l'occasion, l'urgence; mais il importe encore davantage de considérer le génie et le goût de l'architecte, surtout s'il est propriétaire, s'il bâtit pour se loger, si, une fois installé, il approprie soigneusement la maison à son genre de vie, à ses besoins et à son service. — Tel est l'édifice social construit par Napoléon Bonaparte; architecte, propriétaire et principal habitant, de 1799 à 1814, il a fait la France moderne; jamais caractère individuel n'a si profondément imprimé sa marque sur une œuvre collective, en sorte que, pour comprendre l'œuvre, c'est le caractère qu'il faut d'abord observer.

Démesuré en tout, mais encore plus étrange, non seulement il est hors ligne, mais il est hors cadre; par son tempérament, ses instincts, ses facultés, son imagination, ses passions, sa morale, il semble fondu dans un moule à part, composé d'un autre métal que ses concitoyens et ses contemporains. Manifestement, ce n'est ni un Français, ni un homme du XVIIIe siècle; il appartient à une autre race et à un autre âge; du premier coup d'œil, on démêlait en lui l'é-

17 *hors ligne . . . hors cadre:* i. e., he cannot be classified anywhere.

tranger, l'Italien, et quelque chose à côté, au delà, au delà de toute similitude ou analogie. — Italien, il l'était d'extraction et de sang, d'abord par sa famille paternelle, qui est toscane et qu'on peut suivre, depuis le
5 XIIe siècle, à Florence, puis à San-Miniato, ensuite à Sarzana, petite ville écartée, arriérée de l'État de Gênes, où, de père en fils, elle végète obscurément, dans l'isolement provincial, par une longue série de notaires et de syndics municipaux. «Mon origine,
10 dit Napoléon lui-même, m'a fait regarder par tous les Italiens comme un compatriote.» — Sa mère, Lætitia Ramolino, de laquelle, par le caractère et la volonté, il tient bien plus que de son père, est une âme primitive que la civilisation n'a point entamée,
15 simple et tout d'une pièce, impropre aux souplesses, aux agréments, aux élégances de la vie mondaine, sans souci du bien-être, sans culture littéraire, parcimonieuse comme une paysanne, mais énergique comme un chef de parti, forte de cœur et de corps,
20 habituée aux dangers, exercée aux résolutions extrêmes, bref une «Cornélie» rustique, ayant conçu et porté son fils à travers les hasards de la guerre et de la défaite, au plus fort de l'invasion française, parmi les courses à cheval dans la montagne,
25 les surprises nocturnes et les coups de fusil: «Les pertes, les privations, les fatigues, dit Napoléon, elle supportait tout, bravait tout: c'était une tête d'homme sur un corps de femme.» Ainsi formé et enfanté, il s'est senti, depuis le premier jusqu'au
30 dernier jour, de sa race et de son pays.

5 *San-Miniato:* near Florence, Italy.
21 *Cornélie:* Cornelia, the mother of the two Gracchi.

Devenu Français par contrainte, transplanté en France, élevé aux frais du roi dans une école française, il se raidissait dans son patriotisme insulaire et louait hautement le libérateur Paoli, contre lequel
5 ses parents s'étaient déclarés. «Paoli, disait-il, était un grand homme, il aimait son pays, et jamais je ne pardonnerai à mon père, qui a été son adjudant, d'avoir concouru à la réunion de la Corse à la France; il aurait dû suivre sa fortune et succomber avec lui.»
10 — Pendant toute son adolescence, il demeure antifrançais de cœur, morose, aigri, très peu aimant, peu aimé, obsédé par un sentiment pénible, comme un vaincu toujours froissé et contraint de servir. A Brienne, il ne fréquente pas les camarades, il évite
15 de jouer avec eux, il s'enferme pendant les récréations dans la bibliothèque, il ne s'épanche qu'avec Bourrienne et par des explosions haineuses: «Je ferai à tes Français tout le mal que je pourrai.» — «Corse de nation et de caractère, écrivait son profes-
20 seur d'histoire à l'École militaire, il ira loin si les circonstances le favorisent.» — Sorti de l'École, en garnison à Valence et à Auxonne, il reste toujours

4 *Paoli:* Pasquale (1725–1807), a Corsican patriot and general who failed in his attempt to drive out the Genoese who were aided by France. He was exiled.

14 *Brienne:* there were located the *École de Brienne* which Napoleon entered in April, 1779, "comme élève du roi," and also the *Ecole Militaire*, which he entered in 1784.

17 *Bourrienne:* Louis Antoine Fauvelet de (1769–1834), mate of Napoleon; later he was made commander of the Italian Army. Under the Consulate he was Napoleon's private secretary. He was Minister of State under Louis XVIII. His *Memoirs of Napoleon* are valuable.

dépaysé, hostile; ses vieilles rancunes lui reviennent; il veut les écrire et les adresse à Paoli: « Je naquis, lui dit-il, quand la patrie périssait. Trente mille Français vomis sur nos côtes, noyant le trône de la
5 liberté dans des flots de sang, tel fut le spectacle odieux qui vint frapper mes regards. Les cris des mourants, les gémissements de l'opprimé, les larmes du désespoir entourèrent mon berceau dès ma naissance. Je veux noircir du pinceau de l'infamie
10 ceux qui ont trahi la cause commune, les âmes viles que corrompit l'amour d'un gain sordide. »

Dès quinze ans, à l'École, puis au régiment, son imagination s'est réfugiée dans le passé de son île; il le raconte; il y habite d'esprit pendant plusieurs
15 années; il offre son livre à Paoli; faute de pouvoir l'imprimer, il en tire un abrégé qu'il dédie à l'abbé Raynal, et il y résume en style tendu, avec une chaude et vibrante sympathie, les annales de son petit peuple, révoltes, délivrances, violences héroïques et
20 sanguinaires, tragédies publiques et domestiques, guets-apens, trahisons, vengeances, amours et meurtres; bref une histoire semblable à celle des clans de la Haute-Écosse. Et le style, encore plus que les sympathies, dénote en lui un étranger. Sans doute,
25 dans cet écrit, comme dans ses autres écrits de jeunesse, il suit du mieux qu'il peut les auteurs en vogue, Rousseau et surtout Raynal; il imite en écolier leurs tirades, leurs déclamations sentimentales, leur emphase humanitaire. Mais ces habits d'em-
30 prunt qui le gênent sont disproportionnés à sa personne; ils sont trop bien cousus, trop ajustés, d'une étoffe trop fine; ils exigent trop de mesure dans la

démarche et trop de ménagements dans les gestes; à chaque pas, ils font sur lui des plis raides ou des boursouflures grotesques; il ne sait pas les porter et les fait craquer à toutes les coutures; non seulement il n'a pas appris et n'apprendra jamais l'orthographe, mais il ignore la langue, le sens propre, la filiation et les alliances des mots, la convenance ou la disconvenance mutuelle des phrases, la valeur propre des tours, la portée exacte des images; il marche violemment, à travers un pêle-mêle de disparates, d'incohérences, d'italianismes, de barbarismes, et trébuche sans doute par maladresse, par inexpérience, mais aussi par excès d'ardeur et de fougue: la pensée surchargée de passion, saccadée, éruptive, indique la profondeur et la température de sa source. Déjà à l'École, le professeur de belles-lettres disait que, «dans la grandeur incorrecte et bizarre de ses amplifications, il lui semblait voir du granit chauffé au volcan.» Si original d'esprit et de sensibilité, si mal adapté au monde qui l'entoure, si différent de ses camarades, il est clair d'avance que les idées ambiantes, qui ont tant de prise sur eux, n'auront pas de prise sur lui.

A Paris, en avril 1792, au plus fort de la lutte entre les monarchistes et les révolutionnaires, il s'occupe à découvrir « quelque utile spéculation » et songe à louer des maisons pour les sous-louer avec bénéfice. Le 20 juin, il assiste en simple curieux à l'invasion des Tuileries, et, voyant le roi à une fenêtre, affublé du bonnet rouge: «*Che coglione!*» dit-il assez haut.

30 *Che coglione:* (Ital.), "what a fop!" (It is a very coarse expression.)

Puis aussitôt: «Comment a-t-on pu laisser entrer cette canaille! Il fallait en balayer quatre ou cinq cents avec des canons, et le reste courrait encore.» — Le 10 août, au bruit du tocsin, son dédain est égal pour le peuple et pour le roi; il court au Carrousel, chez un ami, et de là, toujours en simple curieux, «il voit à son aise tous les détails de la journée»; ensuite, le château forcé, il parcourt les Tuileries, les cafés du voisinage et regarde; rien de plus: chez lui, nulle envie de prendre parti, nul élan intérieur, jacobin ou royaliste. Même, son visage est si calme «qu'il excite maints regards hostiles et défiants, comme quelqu'un d'inconnu et de suspect.»

Aucune des croyances politiques ou sociales qui ont alors tant d'empire sur les hommes n'a d'empire sur lui. Avant le 9 thermidor il semblait «républicain montagnard,» et on le suit pendant quelques mois en Provence, «favori et conseiller intime de Robespierre jeune, admirateur de Robespierre aîné, lié à Nice avec Charlotte Robespierre. Aussitôt après le 9 thermidor il se dégage bruyamment de cette amitié compromettante: «Je le croyais pur, dit-il de Robespierre jeune dans une lettre ostensible, mais, fût-il mon père, je l'eusse poignardé moi-même s'il aspirait à la tyrannie.» De retour à Paris, après avoir frappé à plusieurs portes, c'est Barras qu'il prendra pour patron, Barras, le plus effronté des pourris, Barras qui a renversé et fait tuer ses deux

18 *Robespierre jeune:* Augustin Bon Joseph, six years younger than his brother Maximilian (cf. page 120) and executed with him July 28, 1794.

26 *Barras:* Paul François (1755–1829). He took part in the

premiers protecteurs. Parmi les fanatismes qui se succèdent et les partis qui se heurtent, il reste froid et il se maintient disponible, indifférent à toute cause et dévoué seulement à sa propre fortune. — Le 12 vendémiaire au soir, sortant du théâtre et voyant les apprêts des sectionnaires: «Ah! disait-il à Junot, si les sections me mettaient à leur tête, je répondrais bien, moi, de les mettre dans deux heures aux Tuileries et d'en chasser tous ces misérables conventionnels!» Cinq heures plus tard, appelé par Barras et par les conventionnels, il prend «trois minutes» pour réfléchir, pour se décider, et, au lieu de «faire sauter les représentants,» ce sont les Parisiens qu'il mitraille, en bon condottière qui ne se donne pas, qui se prête au premier offrant, au plus offrant, sauf à se reprendre plus tard, et, finalement, si l'occasion vient, à tout prendre. — Condottière aussi, je veux dire chef de bande, il va l'être, de plus en plus indépendant, et, sous une apparente soumission, sous des prétextes d'intérêt public, faisant ses propres affaires, rapportant tout à soi, général à son compte et à son profit, dans sa campagne d'Italie, avant et après le 18 fructidor, mais condottière de la plus grande espèce, aspirant déjà aux plus hauts sommets, sans autre point d'arrêt que le trône ou l'échafaud, voulant maîtriser la France et, par la France, l'Europe, toujours occupé de ses projets et cela sans distrac-

storming of the Bastille, voted for the execution of the king, and was implicated in the overthrow of Robespierre.

6 *les apprêts des sectionnaires:* the preparations of the voters of the forty-eight sections into which Paris had been divided, May, 1790, for purposes of election.

tion, dormant trois heures par nuit, se jouant des idées et des peuples, des religions et des gouvernements, jouant de l'homme avec une dextérité et une brutalité incomparables, le même dans le choix des
5 moyens et dans le choix du but, artiste supérieur et inépuisable en prestiges, en séductions, en corruptions, en intimidations, admirable et encore plus effrayant, comme un superbe fauve subitement lâché dans un troupeau apprivoisé qui rumine. Le
10 mot n'est pas trop fort, et il a été dit par un témoin oculaire, par un ami, par un diplomate compétent, presque à cette date: «Vous savez que, tout en l'aimant beaucoup, ce cher général, je l'appelle tout bas *le petit tigre*, pour bien caractériser sa taille, sa
15 ténacité, son courage, la rapidité de ses mouvements, ses élans et tout ce qu'il y a en lui qu'on peut prendre en bonne part en ce sens-là.»

«Je le vis pour la première fois, dit Mme de Staël, à son retour en France, après le traité de Campo-
20 Formio. Lorsque je fus un peu remise du trouble de l'admiration, un sentiment de crainte très prononcé lui succéda.» Pourtant «il n'avait alors aucune puissance, on le croyait même assez menacé par les soupçons ombrageux du Directoire; on le voyait

14 *le petit tigre:* an appellation given him by François Cacault, member of the Council of Five Hundred.

18 *Mme de Staël:* (1766–1817), the daughter of Necker, famous as a conversationalist and writer. Napoleon exiled her, because of her work *L'Allemagne* which he later suppressed. *Corinne, ou l'Italie*, and *Considérations sur la Révolution Française*, are among her works.

19 *le traité de Campo-Formio:* October 17, 1797, between Austria and France.

plutôt avec sympathie, avec des préventions favorables; ainsi la crainte qu'il inspirait n'était causée que par le singulier effet de sa personne sur presque tous ceux qui l'approchaient. J'avais vu des hommes très dignes de respect, j'avais vu aussi des hommes féroces; il n'y avait rien, dans l'impression que Bonaparte produisit sur moi, qui pût me rappeler ni les uns ni les autres. J'aperçus assez vite, dans les différentes occasions que j'eus de le rencontrer pendant son séjour à Paris, que *son caractère ne pouvait être défini par les mots dont nous avons coutume de nous servir;* il n'était ni bon, ni violent, ni doux, ni cruel, à la façon des individus à nous connus. Un tel être, *n'ayant point de pareil,* ne pouvait ni ressentir ni faire éprouver de la sympathie; *c'était plus ou moins qu'un homme;* sa tournure, son esprit, son langage, sont empreints d'une nature étrangère. Loin de me rassurer en voyant Bonaparte plus souvent, il m'intimidait tous les jours davantage. Je sentais confusément qu'aucune émotion du cœur ne pouvait agir sur lui. *Il regarde une créature humaine comme un fait ou une chose, et non comme un semblable.* Il ne hait pas plus qu'il n'aime, *il n'y a que lui pour lui;* tout le reste des créatures sont des chiffres. La force de sa volonté consiste dans l'imperturbable calcul de son égoïsme; c'est un habile joueur dont le genre humain est le parti adverse qu'il se propose de faire échec et mat. Chaque fois que je l'entendais parler, j'étais frappée de *sa supériorité; elle n'avait aucun rapport avec celle des hommes instruits et cultivés par l'étude et la société,* tels que la France et l'Angleterre peuvent en offrir

des exemples. Mais ses discours indiquaient *le tact des circonstances*, comme le chasseur a celui de sa proie. Je sentais dans son âme comme une épée froide et tranchante qui glaçait en blessant; je sen-
5 tais dans son esprit une ironie profonde à laquelle rien de grand ni de beau ne pouvait échapper, pas même sa propre gloire, car il méprisait la nation dont il voulait les suffrages. Tout était chez lui moyen ou but; l'involontaire ne se trouvait nulle part, ni
10 dans le bien ni dans le mal. Nulle loi pour lui, nulle règle idéale et abstraite; il n'examinait les choses que sous le rapport de leur utilité immédiate; un principe général lui déplaisait comme une niaiserie ou comme un ennemi. »

15 Au commencement du gouvernement consulaire, Rœderer, juge expert et indépendant, qui voit chaque jour Bonaparte au Conseil d'État et note le soir ses impressions de la journée, reste stupéfait d'admiration: «Assidu à toutes les séances; les tenant cinq
20 à six heures de suite; parlant, avant et après, des objets qui les ont remplies; toujours revenant à deux questions: cela est-il *juste?* cela est-il *utile?* examinant chaque question en elle-même sous ces deux rapports, après l'avoir divisée par la plus exacte
25 analyse et la plus déliée; interrogeant ensuite les grandes autorités, les temps, l'expérience; se faisant rendre compte de la jurisprudence ancienne, des lois de Louis XIV, du grand Frédéric. Jamais le Conseil ne s'est séparé sans être plus instruit, sinon

16 *Rœderer:* Comte Pierre Louis (1754–1835). He supported Napoleon during the Hundred Days. He was the collaborator on the *Journal de Paris* during the Revolution.

de ce qu'il lui a enseigné, du moins de ce qu'il l'a forcé d'approfondir. Jamais les membres du Sénat, du Corps Législatif, du Tribunat ne viennent le visiter sans emporter le prix de cet hommage en
5 instructions utiles. Il ne peut avoir devant lui des hommes publics sans être homme d'État, et tout devient pour lui Conseil d'État. Ce qui le caractérise entre tous, ce n'est pas seulement la pénétration et l'universalité de son intelligence, c'est aussi
10 et surtout la flexibilité, la force et la constance de son attention. Il peut passer dix-huit heures de suite au travail, à un même travail, à des travaux divers. Je n'ai jamais vu son esprit las. Je n'ai jamais vu son esprit sans ressort, même dans la fatigue du corps,
15 même dans l'exercice le plus violent, même dans la colère. Je ne l'ai jamais vu distrait d'une affaire par une autre, sortant de celle qu'il discute pour songer à celle qu'il vient de discuter ou à laquelle il va travailler. Les nouvelles heureuses ou malheureuses
20 d'Égypte ne sont jamais venues le distraire du code civil, ni le code civil des combinaisons qu'exigeait le salut de l'Égypte. Jamais homme ne fut plus entier à ce qu'il faisait, et ne distribua mieux son temps entre les choses qu'il avait à faire. » — Lui-
25 même disait plus tard que « les divers objets et les diverses affaires étaient casés dans sa tête comme dans une armoire. Quand je veux interrompre une affaire, je ferme son tiroir et j'ouvre celui d'une autre. Elles ne se mêlent point l'une avec l'autre et
30 jamais ne me gênent ni me fatiguent. Veux-je

2 *Sénat, Corps Législatif, Tribunat:* the three bodies of state created after December 25, 1799.

dormir? je ferme tous les tiroirs et me voilà au sommeil. »

Ses collaborateurs fléchissent et défaillent sous la tâche qu'il leur impose et qu'il porte sans en sentir le poids. Étant consul, « il préside quelquefois des réunions particulières de la section de l'intérieur depuis dix heures du soir jusqu'à cinq heures du matin. Souvent, à Saint-Cloud, il retient les conseillers d'État depuis neuf heures du matin jusqu'à cinq heures du soir, avec une suspension d'un quart d'heure, et ne paraît pas plus fatigué à la fin de la séance qu'au commencement. » Pendant les séances de nuit, plusieurs membres tombent de lassitude, le ministre de la guerre s'endort; il les secoue et les réveille: « Allons! allons! citoyens, réveillons-nous, il n'est que deux heures, il faut gagner l'argent que nous donne le peuple français! » Consul ou Empereur, « à chaque ministre il demande compte des moindres détails: il n'est pas rare de les voir sortir du conseil accablés de la fatigue des longs interrogatoires qu'il leur a fait subir; il arrive souvent aux mêmes ministres de trouver encore, en rentrant chez eux, dix lettres de lui, demandant d'immédiates réponses, auxquelles tout l'emploi de la nuit peut à peine suffire. » — La quantité de faits que son esprit emmagasine et contient, la quantité d'idées que son esprit élabore et produit, semble dépasser la capacité humaine, et ce cerveau insatiable, inépuisable, inaltérable, fonctionne ainsi sans interruption pendant trente ans.

Ses idées ont dans son cœur et son tempérament leur racine profonde; et cette racine souterraine, qui

leur fournit leur âpre sève, est un instinct primordial, plus puissant que son intelligence, plus puissant que sa volonté même, l'instinct de se faire centre et de rapporter tout à soi, en d'autre termes, *l'égoïsme.*

5 C'est l'égoïsme, non pas inerte, mais actif et envahissant, proportionné à l'activité et l'étendue de ses facultés, développé par l'éducation et les circonstances, exagéré par le succès et la toute-puissance, jusqu'à devenir un monstre, jusqu'à dresser, au 10 milieu de la société humaine, un *moi* colossal, que toute résistance blesse, que toute indépendance gêne, et qui, dans le domaine illimité qu'il s'adjuge, ne peut souffrir aucune vie, à moins qu'elle ne soit un appendice ou un instrument de la sienne. — 15 Déjà dans l'adolescent et même dans l'enfant cette personnalité absorbante était en germe. «Caractère dominant, impérieux, entêté,» disent les notes de Brienne. «Extrêmement porté à l'égoïsme,» ajoutent les notes de l'École militaire, «ayant 20 beaucoup d'amour-propre, ambitieux, aspirant à tout, aimant la solitude,» sans doute parce que, dans une compagnie d'égaux, il ne peut être maître et qu'il est mal à l'aise là où il ne commande pas. — «Je vivais à l'écart de mes camarades, dira-t-il plus 25 tard; j'avais choisi, dans l'enceinte de l'École, un petit coin où j'allais m'asseoir pour rêver à mon aise. Quand mes compagnons voulaient usurper sur moi la propriété de ce coin, je la défendais de toute ma force; j'avais déjà l'instinct que ma volonté devait l'em- 30 porter sur celle des autres, et que ce qui me plaisait devait m'appartenir.» Remontant plus haut et

10 *moi:* "ego."

jusqu'à ses premières années sous le toit paternel en Corse, il se peint lui-même comme un petit sauvage malfaisant, rebelle à tous les freins et dépourvu de conscience. « Rien ne m'imposait; je ne craignais personne; je battais l'un, j'égratignais l'autre, je me rendais redoutable à tous. Mon frère Joseph était mordu, battu, et j'avais porté plainte contre lui quand il commençait à peine à se reconnaître. » Excellent stratagème et qu'il ne se lassera jamais de répéter: ce talent d'improviser des mensonges utiles lui est inné; plus tard, homme fait, il s'en glorifie, il en fait l'indice et la mesure de « la supériorité politique, et il se plaît à rappeler qu'un de ses oncles, dès son enfance, lui a prédit qu'il gouvernerait le monde parce qu'il avait coutume de mentir toujours. »

Notez ce mot de l'oncle: il résume l'expérience totale d'un homme de ce temps et de ce pays; voilà bien l'enseignement que donnait la vie sociale en Corse; par une liaison infaillible, la morale s'y adaptait aux mœurs. En effet, telle est la morale, parce que telles sont les mœurs, dans tous les pays et dans tous les temps où la police est impuissante, où la justice est nulle, où la chose publique appartient à qui peut la prendre, où les guerres privées se déchaînent sans répression ni pitié, où chacun vit armé, où toutes les armes sont de bonne guerre, la feinte, la fraude et la fourberie, comme le fusil et le poignard; c'était le cas en Corse au XVIIIe siècle.

A table, l'enfant a écouté la conversation des grandes personnes, et, sur un mot, comme celui de l'oncle, sur une expression de physionomie, sur un geste

6 *Joseph:* brother of Napoleon, by one year his senior.

admiratif ou sur un haussement d'épaules, il a deviné que le train courant du monde n'est pas la paix, mais la guerre, par quelles ruses on s'y soutient, par quelles violences on s'y pousse, par quels coups de main on y grimpe. Le reste du jour, abandonné à lui-même, à la nourrice Ilaria, à Saveria, la femme de charge, aux gens du peuple parmi lesquels il vagabonde, il entend causer les marins du port ou les bergers du domaine, et leurs exclamations naïves, leur franche admiration des embuscades bien dressées et des guets-apens heureux, enfoncent en lui, par une répétition énergique, les leçons qu'il a déjà prises à domicile. Ce sont là ses *leçons de choses;* à cet âge tendre, elles pénètrent, surtout quand le naturel s'y prête, et ici le cœur les accepte d'avance, parce que l'éducation rencontre en l'instinct un complice.

Sur ce caractère déjà si marqué tombe un second coup de balancier qui le frappe une seconde fois de la même empreinte, et l'anarchie française grave dans le jeune homme les maximes déjà tracées dans l'enfant par l'anarchie corse; c'est que, dans une société qui se défait, les leçons de choses sont les mêmes que dans une société qui n'est pas faite. — De très bonne heure, à travers le décor des théories et la parade des phrases, ses yeux perçants ont aperçu le fond vrai de la Révolution, c'est-à-dire la souveraineté des passions libres et la conquête de la majorité par la minorité; être conquérant ou être conquis, il faut opter entre ces deux conditions extrêmes; point de choix intermédiaire. — Dans les armées, surtout dans l'armée d'Italie, depuis que le territoire est délivré, la foi républicaine et l'abnéga-

tion patriotique ont fait place aux appétits naturels et aux passions militaires. Pieds nus, en haillons, avec quatre onces de pain par jour, payés en assignats qui n'ont point cours sur le marché, officiers
5 et soldats veulent avant tout sortir de misère; «les malheureux, après avoir soupiré pendant trois ans au sommet des Alpes, arrivent à la terre promise: ils veulent en goûter.» Autre aiguillon, l'orgueil exalté par l'imagination et le succès; ajoutez-y le besoin de
10 se dépenser, la fougue et le trop-plein de la jeunesse: ce sont presque tous de très jeunes gens, et ils prennent la vie à la façon gauloise ou française, comme une partie de plaisir et comme un duel. Mais, se sentir brave et montrer qu'on l'est, affronter les balles
15 par gaillardise et défi, courir d'une bonne fortune à une bataille et d'une bataille à un bal, s'amuser et se risquer à l'excès, sans arrière-pensée, sans autre objet que la sensation du moment, jouir de ses facultés surexcitées par l'émulation et le péril, ce n'est
20 plus là se dévouer, c'est se donner carrière, et, pour tous ceux qui ne sont pas des étourdis, se donner carrière, c'est faire son chemin, monter en grade, piller afin de devenir riche, comme Masséna, conquérir afin de devenir puissant, comme Bonaparte. —
25 Sur ce terrain, entre le général et son armée, dès les premiers jours, l'entente est faite, et, après un an de

5 *les malheureux* . . .: a quotation from his letter to the government.

15 *bonne fortune:* here "love affair."

23 *Masséna:* André, duc de Rivoli et d'Essling (1758–1817), at first a general in Napoleon's wars, later commander in chief in Switzerland. He served with distinction.

pratique, elle est parfaite. De leurs actes communs, une morale se dégage, vague dans l'armée, précise dans le général; ce qu'elle entrevoit, il le voit; il considère le monde comme un grand festin offert à tout venant, mais où, pour être bien servi, il faut avoir les bras longs, se servir le premier et ne laisser aux autres que ses restes.

Cela lui semble si naturel qu'il le dit tout haut, et devant des hommes qui ne sont pas ses familiers, devant Nicot, un diplomate, devant Melzi, un étranger. «Croyez-vous, leur dit-il après les préliminaires de Leoben, croyez-vous que ce soit pour faire la grandeur des avocats du Directoire, des Carnot, des Barras, que je triomphe en Italie? Croyez-vous aussi que ce soit pour fonder une république? Quelle idée! une république de trente millions d'hommes! Avec nos mœurs, nos vices! où en est la possibilité? C'est une chimère dont les Français sont engoués, mais qui passera avec tant d'autres. Il leur faut de la gloire, les satisfactions de la vanité; mais la liberté, ils n'y entendent rien. Voyez l'armée; les succès que nous venons de remporter, nos triomphes ont déjà rendu le soldat français à son véritable caractère. Je suis tout pour lui. Que le Directoire s'avise de vouloir m'ôter le commandement, et il verra s'il est le maître. Il faut à la nation un chef, un chef illustre par la gloire, et non pas des théories de gouvernement, des phrases, des discours d'idéologue auxquels les

10 *Melzi:* an Italian statesman from Milan (died in 1816).

11 *les préliminaires de Leoben:* the provisional treaty between Napoleon and the Austrians on April 18, 1797. It was later modified by the Treaty of Campo-Formio.

Français n'entendent rien. . . . Quant à votre pays, monsieur de Melzi, il y a encore moins qu'en France d'éléments de républicanisme, et il faut encore moins de façons avec lui qu'avec tout autre. Au reste, mon intention n'est nullement d'en finir si promptement avec l'Autriche. La paix n'est pas dans mon intérêt. Vous voyez ce que je suis, ce que je puis maintenant en Italie. Si la paix est faite, si je ne suis plus à la tête de cette armée que je me suis attachée, il me faut renoncer à ce pouvoir, à cette haute position où je me suis placé, pour aller faire ma cour au Luxembourg à des avocats. Je ne voudrais quitter l'Italie que pour aller jouer en France un rôle à peu près semblable à celui que je joue ici, et le moment n'est pas encore venu; la poire n'est pas mûre. »

Son expédition d'Égypte n'a pas d'autre motif. Que, dans l'état présent de la France et de l'Europe, l'expédition soit contraire à l'intérêt public, que la France se prive ainsi de sa meilleure armée et offre sa plus grande flotte à une destruction presque certaine, peu importe, pourvu que, dans cette aventure énorme et gratuite, Bonaparte trouve l'emploi dont il a besoin, un large champ d'action et les victoires retentissantes qui, comme des coups de trompette, iront par delà les mers renouveler son prestige: à ses yeux, la flotte, l'armée, la France, l'humanité n'existent que pour lui et ne sont faites que pour son service. — Si, pour le confirmer dans sa persuasion, il faut encore une leçon de choses, l'Égypte la four-

12 *Luxembourg:* a palace on the left bank of the Seine, the seat of the Convention and of the Directory.

nira; là, souverain absolu, à l'abri de tout contrôle, aux prises avec une humanité inférieure, il agit en sultan et il s'accoutume à l'être.

Devenu Consul, puis Empereur, il applique en grand sa théorie, et, sous sa main, l'expérience fournit chaque jour à la théorie de nouvelles vérifications. — A son premier geste, les Français se sont prosternés dans l'obéissance, et ils y persistent comme dans leur condition naturelle, les petits, paysans et soldats, avec une fidélité animale, les grands, dignitaires et fonctionnaires, avec une servilité byzantine. — De la part des républicains, nulle résistance; au contraire, c'est parmi eux qu'il a trouvé ses meilleurs instruments de règne, sénateurs, députés, conseillers d'État, juges, administrateurs de tout degré. Tout de suite, sous leurs prêches de liberté et d'égalité, il a démêlé leurs instincts autoritaires, leur besoin de commander, de primer, même en sous-ordre, et, par surcroît, chez la plupart d'entre eux, les appétits d'argent ou de jouissance.

Enfin, nous voici devant sa passion dominante, devant le gouffre intérieur que l'instinct, l'éducation, la refléxion, la théorie ont creusé en lui, et où s'engloutira le superbe édifice de sa fortune: je veux parler de son ambition. Elle est le moteur premier de son âme et la substance permanente de sa volonté, si intime qu'il ne la distingue plus de lui-même et que parfois il cesse d'en avoir conscience. «Moi, disait-il à Rœderer, je n'ai pas d'ambition; ou, si j'en ai, elle m'est si naturelle, elle m'est tellement innée, elle est si bien attachée à mon existence qu'elle est comme le sang qui coule dans mes veines, comme l'air

que je respire. » — Aussi avide que jalouse, cette ambition, qui s'indigne à la seule idée d'un rival, se sent gênée à la seule idée d'une limite; si énorme que soit le pouvoir acquis, elle en voudrait un plus vaste; 5 au sortir du plus copieux festin, elle demeure inassouvie. Le lendemain du couronnement, il disait à Decrès: « Je suis venu trop tard, il n'y a rien à faire de grand; ma carrière est belle, j'en conviens; j'ai fait un beau chemin. Mais quelle différence avec 10 l'antiquité! Voyez Alexandre: après avoir conquis l'Asie et s'être annoncé au peuple comme fils de Jupiter, à l'exception d'Olympias, qui savait à quoi s'en tenir, à l'exception d'Aristote et de quelques pédants d'Athènes, tout l'Orient le crut. Eh bien! moi, si je 15 me déclarais aujourd'hui le fils du Père Éternel et que j'annonçasse que je vais lui rendre grâces à ce titre, il n'y a pas de poissarde qui ne me sifflât sur mon passage. Les peuples sont trop éclairés aujourd'hui; il n'y a plus rien à faire. » — Un diplo- 20 mate qui l'a fréquenté longtemps et observé sous tous les aspects résume son caractère dans ce mot définitif: « Il se considérait comme un être isolé dans le monde, fait pour le gouverner et pour diriger tous les esprits à son gré. »

25 C'est pourquoi quiconque approche de lui doit renoncer à sa volonté propre et devenir un instrument

7 *Decrès:* (1761–1820), a French admiral who served with distinction at Aboukir.

12 *Olympias:* the mother of Alexander the Great, who was involved in war with his successors. — *à quoi s'en tenir:* see *tenir*.

19 *Un diplomate:* he means Metternich, the elder; cf. note, page 172, l. 18.

de règne: «Ce terrible homme, disait souvent Decrès, nous a tous subjugués; il tient toutes nos imaginations dans sa main, qui est tantôt d'acier, tantôt de velours; mais on ne sait quelle sera celle du jour, et
5 il n'y a pas moyen d'y échapper: elle ne lâche jamais ce qu'elle a une fois saisi.» — Propriétaire exploitant des hommes et des choses, des corps et des âmes, pour en user et abuser à discrétion, jusqu'à épuisement, sans en devoir compte à personne, il arrive, au
10 bout de quelques années, à dire, aussi couramment et plus despotiquement que Louis XIV lui-même, «mes armées, mes flottes, mes cardinaux, mes conciles, mon sénat, mes peuples, mon empire.» — A un corps d'armée qui s'ébranle pour marcher au feu:
15 «Soldats, j'ai besoin de votre vie et vous me la devez.» — Au général Dorsenne et aux grenadiers de la garde: «On dit que vous murmurez, que vous voulez retourner à Paris, à vos maîtresses; mais détrompez-vous, je vous retiendrai sous les armes, jusqu'à
20 quatre-vingts ans: vous êtes nés au bivac et vous y mourrez.»

Plus tard, à Sainte-Hélène, il s'attendrira, en paroles, sur «ce peuple français qu'il a tant aimé.» La vérité est qu'il l'aime comme un cavalier aime
25 son cheval; quand il le dresse, quand il le pare et le pomponne, quand il le flatte et l'excite, ce n'est pas

16 *Dorsenne:* he became a general in 1809.

23 *ce peuple . . . :* Napoleon had stated in his will: "Je désire que mes cendres reposent sur les bords de la Seine au milieu de ce peuple français que j'ai tant aimé." These words are inscribed above the door of his tomb in the Hôtel des Invalides.

pour le servir, mais pour se servir de lui en qualité d'animal utile, pour l'employer jusqu'à l'épuiser, pour le pousser en avant, à travers des fossés de plus en plus larges, et par-dessus des barrières de plus en
5 plus hautes: encore un fossé, encore cette barrière; après l'obstacle qui semble le dernier, il y en aura d'autres, et, dans tous les cas, le cheval restera forcément à perpétuité ce qu'il est déjà, je veux dire une monture, et une monture surmenée. — A la fin de
10 1812 la grande armée gît dans la neige: le cheval a manqué des quatre pieds. Par bonheur, ce n'est qu'un cheval fourbu; «la santé de sa Majesté n'a jamais été meilleure»; le cavalier ne s'est point fait de mal; il se relève, et, ce qui le préoccupe en cet
15 instant, ce n'est pas l'agonie de sa monture crevée, c'est sa propre mésaventure, c'est sa réputation d'écuyer compromise, c'est l'effet sur le public. «Vos souverains, dit-il à M. de Metternich, nés sur le trône, peuvent se laisser battre vingt fois et rentrer dans leurs
20 capitales; moi, je ne le puis pas, parce que je suis un soldat parvenu.» En effet son despotisme en France est fondé sur sa toute-puissance en Europe. Sa chimère impériale a dévoré des millions d'hommes: entre 1804 et 1815, il a fait tuer plus de 1,700,000
25 Français nés dans les limites de l'ancienne France, auxquels il faut ajouter probablement 2 millions d'hommes nés hors de ces limites et tués pour lui, à titre d'alliés, ou tués par lui, à titre d'ennemis.

9 *A la fin de 1812:* i. e., Napoleon's retreat from Moscow.
18 *Metternich:* (1773–1859), the Austrian statesman who negotiated the marriage of Marie Louise with Napoleon.

CHRONOLOGICAL TABLE

1715–1774 Louis XV.

1770 Louis XVI married Marie Antoinette of Austria.

1774–1792 Louis XVI.

1787 Convocation of Assembly of Notables for the betterment of financial conditions. Necker recalled as minister of Finance. Resolved to call together the States-general which had not met since 1614.

1789 May 5, States-general assembled at Versailles.

June, Representatives of the Third Estate declared themselves the "Constitutional Assembly," and resolved not to adjourn until a constitution was framed.

July 14, Storming of the Bastille.

Aug. 4, The nobles renounced feudal rights and privileges.

Oct. 5–6, Stirred by imprudent speeches at a court banquet, the mob rushed to Versailles. King and Assembly moved to Paris.

1790 Founding of Clubs: Jacobins (Robespierre), Cordeliers (Danton, Desmoulins), Feuillants (Lafayette).

July 14, Festival of Civic Fraternity.

1791 April 2, Death of Mirabeau.

June 20, Royal family stopped in their flight, brought back to Paris.

Sept. 1, King swore to the revised Constitution, restored to throne.

1792 War with Austria and Prussia.

June 20, Mob attacks the Tuileries.

Aug. 10, Suspension of the king.

	Sept. 2–4, Massacres in the prisons.
	Sept. 21, King deposed, republic created.
1792–1804	The First Republic (properly from 1789–1804).
1793	Jan. 21, Execution of Louis XVI. Uprising in the Vendée against Jacobin rule. Jacobin Revolution.
	Oct., Marie Antoinette executed. Reign of Terror.
1794	June 27, Fall of Robespierre. Assembly in control of Moderates.
1795	Third Constitution adopted.
	Oct. 5, Napoleon Bonaparte quells royalist uprising.
1795–1799	The Directory (five) appointed.
	Nov. 9, Napoleon created Consul.
1799–1804	The Consulate.
1801	Civil Code (Code Napoléon).
1804–1815	The First Empire.
1815	June 18, Battle of Waterloo.
	Oct., Napoleon sent to St. Helena.
1814–1824	Louis XVIII.
1824–1830	Charles X (brother of Louis XVIII).
1830	July 25, Revolution in Paris. Louis Philippe made king.
1830–1848	Louis Philippe, "citizen king."
1848	Feb. 24, Revolution and abdication of the extravagant king. Proclamation of the Second Republic with Louis Napoleon as president.
1848–1852	The Second Republic.
1852	Dec. 2, Coup d'état of Louis Napoleon, who had himself elected emperor.
1852–1870	Napoleon III.
1870–1871	Franco-Prussian War.
1870	Sept. 4, Fall of Napoleon and the second empire.
1870——	The Third Republic. Presidents: Thiers 1871–73, MacMahon 1873–79, Jules Grévy 1879–87, Sadi Carnot 1887–94, Casimir Périer 1894–95, Felix Faure 1895–99, Emile Loubet 1899–1906, Armand Fallières 1906—.

INDEX TO NAMES

	PAGE
Abbaye, prison de l'	82
Adélaïde	33
d'Argenson	17
Arras	128, 131
Artois, comte d'	33
Augereau	149
Bailly	80
Barnave	130
Barras	156
Berthier	81
Bezenval	79
Billaud-Varennes	113
Bossu	49
Bourrienne	153
Brienne	153
Brissot	112
Broglie	79
Ça ira	105
Calonne	16
Cambacérès	142
Campo-Formio	158
Carmagnole	105
Caveau, café du	79
Charles IX	106
Chatterton	36
Chérin	48
Chesterfield	27
Cinq-Cents	149
code civil	150
concordat	150
Cornélie	152
Damiens	106
Dante	114
Danton	111
Dantonistes	130
Daunou	143
Decrès	170
Desmoulins	70
Desrues	117
Dorsenne	171
Duport	112
Dussaulx	74
Égalité, pavillon	142
élection	14
encyclopédie	34
enfants de France	19
Enfants-Trouvés, bataillon	102
Fleury	42
Force, la	73, 115
Fournier	103
Franklin	33
Frénon	94
Garat	83
Garde-Meuble	73
généralité	14
Girondins	95
Gustave III	27
Hébert	108
Henriot	108
Hôtel des Invalides	16
Joseph, frère de N.	164
La Bruyère	55
Lafayette	81, 83
Laharpe	47
Lamballe	115
Lambesc	79
Larevellière	143

[illegible]

	PAGE
[illegible]	85
[illegible]	120
[illegible]	100
[illegible]	120
[illegible]	150
[illegible]	100
[illegible]	87
[illegible]	104
[illegible]	[illegible] 40
[illegible]	143
[illegible]	72
[illegible]	[illegible] 100
[illegible]	113
[illegible]	83
[illegible]	72
[illegible]	72
[illegible]	64
[illegible]	[illegible] 103
[illegible]	74
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	100
[illegible]	157
[illegible]	51
[illegible]	[illegible]
[illegible]	51
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	44
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	41

VOCABULARY

ABBREVIATIONS

adj. = adjective
adv. = adverb
adv. phr. = adverbial phrase
conj. = conjunction
cp. = compare
dem. = demonstrative
expr. = expression
f. = feminine
impers. = impersonal verb
indic. = indicative
intr. = intransitive
m. = masculine
mus. = music(al)
n. = noun
num. adj. = numeral adjective
obsol. = obsolete
pers. = person
pl. = plural
pop. expr. = popular expression
poss. = possessive
p. p. = past participle
pr. = pronounce
pres. part. = present participle
pron. = pronoun
recip. = reciprocal
refl. = reflexive
sing. = singular
tr. = transitive
v. = vide (see)

à, *prep.*, to, at, in; with, for, from, in the style of.
abaissé, -e, *adj.*, lowered, diminished.
abandonné, -e, *p. p. and adj.*, abandoned, profligate.
abatage, *m.*, slaughter (*of animals*).
abattoir, *m.*, slaughterhouse.
abattre, *tr.*, to cut down, cut off, fell; **s'—,** to fall, stoop, alight.
abbé, *m.*, abbot.
abeille, *f.*, bee.
abêtir, *refl.*, to grow stupid.
abîmer, *tr.*, to overthrow, destroy.
abnégation, *f.*, sacrifice; self-denial.
abolir, *tr.*, to abolish, annul; destroy.
abolition, *f.*, abolition.
abominable, *adj.*, abominable.
abondamment, *adv.*, abundantly.
abondance, *f.*, abundance.
abord, *m.*, approach, attack; **dès l'—,** from the very beginning; **d'—,** first, at first, first of all.
abordage, *m.*, boarding; **aller à l'—,** to board (*a ship*).
aborder, *tr.*, to broach (*a subject*).

aboutir, *intr.*, to border upon, tend to, end.
aboyeur, *m.*, barker, pettifogger; — **de chicane,** pettifogger.
abrégé, *m.*, abstract, summary.
abréger, *tr.*, to abbreviate, epitomize, cut short, shorten.
abri, *m.*, shelter, cover; **à l'—,** under cover, away from.
abriter, *tr.*, to shelter, shield.
abrutir, *tr.*, to stupefy, brutalize.
absence, *f.*, absence.
absent, -e, *adj.*, absent, wanting.
absolu, -e, *adj.*, absolute.
absorbant, -e, *adj.*, absorbent, overpowering.
absorber, *tr.*, to absorb, waste, obsess.
abstraction, *f.*, abstraction, reflection.
abstraire, *tr.*, to separate; **s'— de,** to stand aloof from.
abstrait, -e, *adj.*, abstract.
absurdité, *f.*, absurdity.
abus, *m.*, abuse, misuse.
abuser (de), *tr. and intr.*, to delude; abuse; misuse.
académie, *f.*, gymnasium, riding academy, academy.
académique, *adj.*, academic.
accablé, -e, *adj.*, depressed; overwhelmed.
accabler, *tr.*, to crush, press down.
accaparer, *tr.*, to monopolize, swallow up, seize.
accapareur, *m.*, monopolist.
accent, *m.*, accent.
acceptable, *adj.*, acceptable.
accepter, *tr.*, to accept.
accès, *m.*, approach, fit (*of fever*), attack.
accident, *m.*, accident, casualty.
acclamer, *tr.*, to applaud; acclaim, hail.
accompagnement, *m.*, accompaniment.
accompagner, *tr.*, to accompany.
accomplir, *tr.*, to accomplish, effect, perform.
accord, *m.*, agreement; **d'—,** in harmony; **être d'—,** to agree.
accorder, *tr.*, to concede, allow; make agree, bring into harmonious action.
accourir, *intr.*, to run to, come running up.
accoutumé, -e, *adj.*, accustomed, habitual.
accoutumer, *refl.*, to accustom one's self.
accrocher, *tr.*, to hang (*upon a hook*).
accroissement, *m.*, increase, growth.
accroître, *tr. and intr.*, to increase, enlarge.
accumulation, *f.*, accumulation.
accumulé, -e, *adj.*, gathered, heaped up.
accusé, *m.*, person accused; prisoner.
acharnement, *m.*, tenacity, obstinacy, fury.
acharner, *refl.*, to be bent upon; be infuriated, fall furiously.
acheter, *tr.*, to buy.
acheteur, *m.*, buyer.
achever, *tr.*, to finish, termi-

nate; dispatch; **s'—,** to end, be completed.
acier, *m.*, steel.
acquérir, *tr.*, to acquire.
acquis, *m.*, acquirements; **pour tout —,** as his only knowledge.
acquitter, *tr.*, to pay off, make even.
acte, *m.*, act, deed, proceeding.
acteur, *m.*, actor.
acti-f, -ve, *adj.*, active.
action, *f.*, action, activity.
activité, *f.*, activity.
actuel, -le, *adj.*, actual, present.
Adam, *m.*, Adam.
adapter, *tr.*, to adapt.
adhérer, *intr.*, to adhere.
adieu, *adv. and n.*, adieu, farewell; good-by.
adjudant, *m.*, adjutant.
adjuger, *tr.*, to award.
admettre, *tr.*, to admit, receive, accept.
administrateur, *m.*, official.
administrati-f, -ve, *adj.*, administrative.
administration, *f.*, administration.
administrer, *tr.*, to administer, preside over.
admirable, *adj.*, admirable, remarkable, wonderful.
admirateur, *m.*, admirer.
admirati-f, -ve, *adj.*, of admiration.
admiration, *f.*, admiration.
admirer, *tr.*, to admire.
adolescence, *f.*, adolescence, youth.
adolescent, *m.*, lad.
adopter, *tr.*, to adopt.
adorable, *adj.*, charming.
adorateur, *m.*, admirer.
adoucir, *tr.*, to soften, ease, lessen.
adresse, *f.*, address; speech; skill.
adresser, *tr.*, to dedicate, send, address.
adversaire, *m.*, opponent, adversary.
adverse, *adj.*, opposing; **parti —,** adversary.
affable, *adj.*, affable, cordial, approachable.
affaiblir, *tr.*, to weaken, enfeeble.
affaire, *f.*, thing, affair, business; **rompu aux —s,** well acquainted with business; **entrant aux —s,** on beginning one's duties.
affaisser, *refl.*, to sink.
affamé, -e, *adj. and n.*, hungry, starving.
affamer, *tr.*, to starve.
affectation, *f.*, affectation.
affecter, *tr.*, to pretend.
affectueu-x, -se, *adj.*, affectionate.
afficher, *tr.*, to post up, proclaim, profess.
affidé, *m.*, confederate, trusty agent.
affidé, -e, *adj.*, trustworthy.
affilé, -e, *adj.*, sharp, sharpened; **mal —,** dull.
affleurer, *tr. and intr.*, to level; crop out; be level.
affluence, *f.*, affluence; flowing together; throng.
affolement, *m.*, hoodwinking, madness.
affoler, *tr.*, to madden.
affranchir, *tr.*, to set free.
affreu-x, -se, *adj.*, frightful.

affronter, *tr.*, to face.
affubler, *tr.*, to dress (*oddly*), deck out, rig out.
afin de, *prep.*, in order to; **afin que,** *conj.*, in order that.
âge, *m.*, age.
âgé, -e, *adj.*, aged, old.
agenouiller, *refl.*, to kneel down.
agent, *m.*, agent.
aggraver, *tr.*, to aggravate.
aggressi-f, -ve, *adj.*, aggressive.
agile, *adj.*, quick, nimble.
agioter, *intr.*, to speculate.
agir, *intr.*, to act, do; **s'—,** to be in question; **il s'agit de,** the question is, it is a matter of.
agitateur, *m.*, agitator.
agiter, *tr.*, to put in motion, excite; agitate; discuss; wag.
agonie, *f.*, agony, pain.
agrafer, *tr.*, to hook, fasten, hook on.
agrandir, *tr.*, to enlarge; aggrandize; **s'—,** to become larger, become greater; **s'— toujours,** to become greater and greater.
agréable, *adj.*, pleasant.
agréablement, *adv.*, pleasantly.
agréer, *tr.*, to accept; *intr.*, to please.
agrément, *m.*, pleasure, charm, adornment, refinement.
aguets, *m. pl.*, watch; **être aux —s,** to lie in wait, be on the alert.
aheurter, *refl.*, to be obstinate, persist in, collide.
aide, *f.*, aid, help, indirect tax; **venir en —,** to aid.
aider, *tr.*, to aid.
aigrir, *tr.*, to embitter.
aiguillon, *m.*, goad, spur.
ailleurs, *adv.*, elsewhere; **d'—,** besides, moreover.
aimable, *adj.*, agreeable, lovely, amiable.
aimer, *tr.*, to love, like, be fond of.
aîné, -e, *n. and adj.*, elder, firstborn.
ainsi, *adv.*, thus, therefore.
air, *m.*, air, look, appearance; **en plein —,** in the open; **avoir l'— de,** to look like, seem to.
aisance, *f.*, freedom, easiness.
aise, *f.*, gladness; comfort, ease; **à l'—,** easily, comfortably.
aise, *adj.*, glad, joyful, pleased; **être bien — de,** to be very glad to.
aisé, -e, *m. and f.*, well-to-do person; *adj.*, easy; in comfortable circumstances.
aisément, *adv.*, easily.
Aix-la-Chapelle, *f.*, Aix-la-Chapelle, Aachen.
ajouter, *tr.*, to add, join.
ajuster, *tr.*, to adjust, regulate, fit, trim, deck out.
alarme, *f.*, alarm.
alarmer, *tr.*, to alarm.
alentour, *adv.*, around, round about.
alentours, *m. pl.*, environs, neighborhood, environment.
alerte, *adj.*, alert.
Alger, *m.*, Algiers.
aliénation, *f.*, alienation; confiscation.
aliéné, -e, *adj.*, lunatic, maniac.

aliment, *m.*, aliment, food.
alimentaire, *adj.*, alimentary; **régime —,** diet.
allécher, *tr.*, to allure, entice.
alléguer, *tr.*, to allege; produce.
Allemagne, *f.*, Germany.
allemand, -e, *adj.*, German.
aller, *intr.*, to go; **s'en —,** to go away.
alliance, *f.*, alliance, union, affinity.
allonger, *tr.*, to stretch out.
allouer, *tr.*, to allow, grant.
allumer, *tr.*, to light, kindle.
allusion, *f.*, allusion.
alors, *adv.*, then, at that time.
altérer, *tr.*, to change, alter.
ambassadeur, *m.*, ambassador.
ambiant, -e, *adj.*, ambient, surrounding.
ambitieu-x, -se, *adj.*, ambitious.
ambition, *f.*, ambition.
âme, *f.*, soul.
aménagement, *m.*, forestry organization.
amener, *tr.*, to bring in; bring about.
am-er, -ère, *adj.*, bitter; harsh.
amertume, *f.*, bitterness; grief.
ameublement, *m.*, furniture, furnishing.
ami, *m.*, **-e,** *f.*, friend; **— de cœur,** dear friend.
amitié, *f.*, friendship.
amollir, *tr.*, to soften.
amorce, *f.*, bait; tinder, cap; **sans brûler une —,** without firing a shot.
amour, *m.*, love, ardor.
amour-propre, *m.*, self-love, vanity, dignity.
amphigouri, *m.*, rigmarole.
ample, *adj.*, vast, large.
amplification, *f.*, essay, treatise.
amplifier, *tr.*, to expatiate upon, amplify.
amusant, -e, *adj.*, amusing, entertaining.
amuser, *tr.*, to amuse, trifle with.
amuser, *refl.*, to amuse one's self, have a good time.
an, *m.*, year.
analogie, *f.*, analogy.
analogue, *adj.*, analogous, similar.
analyse, *f.*, analysis.
anarchie, *f.*, anarchy, lack of government.
anarchique, *adj.*, anarchical.
ancien, -ne, *adj.*, ancient, old; former.
ancrer, *tr.*, to anchor; **s'—,** to intrench one's self.
âne, *m.*, ass.
ange, *m.*, angel, spirit.
anglais, -e, *adj.*, English.
Angleterre, *f.*, England.
angoisse, *f.*, anguish, pang, great distress.
anguleu-x, -se, *adj.*, angular.
animal, *n. m.*, *and adj.*, animal, brute; brutish.
annales, *f. pl.*, annals.
année, *f.*, year.
annoncer, *tr.*, to announce, indicate, prophesy.
annuel, -le, *adj.*, annual.
anonyme, *adj.*, anonymous.
anti-français, *m.*, anti-Frenchman, a hater of Frenchmen.
anti-normal, -e, *adj.*, abnormal.

antiquité, *f.*, antiquity.
antithèse, *f.*, antithesis.
anxiété, *f.*, anxiety.
août, *m.*, August.
apathie, *f.*, apathy; indolence, indifference.
apercevoir, *tr.*, to perceive, discover, notice.
aplomb, *m.*, self-possession.
Apollon, *m.*, Apollo.
apostrophe, *f.*, apostrophe.
apothéose, *f.*, deification.
apôtre, *m.*, apostle.
apparaître, *intr.*, to appear.
apparat, *m.*, preparation; show, ceremony, parade; **un discours d'—,** a studied speech.
appareil, *m.*, apparatus, system, piece of machinery.
apparence, *f.*, appearance.
apparent, -e, *adj.*, apparent; remarkable, obvious, visible.
apparition, *f.*, apparition; appearance.
appartement, *m.*, apartment.
appartenir, *intr.*, to belong to.
appât, *m.*, bait.
appauvrir, *tr.*, to impoverish.
appel, *m.*, appeal; call.
appeler, *tr.*, to call, summon.
appendice, *m.*, appendix; appendage.
appétit, *m.*, appetite.
applaudir, to applaud; **s'—,** to glory in.
applaudissement, *m.*, applause; praise.
application, *f.*, application, industry.
appliqué, -e, *adj.*, intent, sedulous, industrious, active.
appliquer, *tr.*, to employ, apply.
apporter, *tr.*, to bring; introduce; let in.
apprécier, *tr.*, to appreciate, judge the worth of, estimate.
apprendre, *tr.*, to learn, hear of; teach.
apprenti, *m.*, apprentice.
apprêt, *m.*, affectation; preparation.
apprêté, -e, *adj.*, prepared; studied; affected.
appris, -e, *adj.*, learned, taught.
apprivoiser, *tr.*, to tame (*animals*).
approche, *f.*, approach; coming; **aux —s de,** at the approach of; toward.
approcher, *tr. and intr.*, to approach, rival.
approfondir, *tr.*, to examine thoroughly.
approprié, -e, *adj.*, suited.
approprier, *tr.*, to appropriate, adapt.
approuver, *tr.*, to approve.
appui, *m.*, prop, support.
âpre, *adj.*, rough, harsh, fierce.
après, *prep.*, after; about; next; **d' après,** according to.
après, *adv.*, afterwards.
à present que, *conj.*, now that.
après que, *conj.*, after.
aptitude, *f.*, aptitude, aptness, ability.
aquarelle, *f.*, water-color painting.
araignée, *f.*, spider.
arbitraire, *adj.*, arbitrary; *m.*, arbitrariness.
arbre, *m.*, tree.
archéologie, *f.*, archaeology.
archevêque, *m.*, archbishop.

archichancelier, *m.*, archchancellor.
architecte, *m.*, architect.
ardent, -e, *adj.*, fiery, violent, ardent, burning.
ardeur, *f.*, fervency, spirit, intensity, fire.
argent, *m.*, money; silver.
aristocrate, *m. or f.*, aristocrat.
aristocratie, *f.*, aristocracy.
arme, *f.*, weapon.
armé, -e, *adj.*, armed.
armée, *f.*, army; **corps d'—,** army corps.
armer, *tr.*, to arm.
armoire, *f.*, closet, cupboard, cabinet.
armure, *f.*, armor.
aromate, *m.*, aromatic.
arracher, *tr.*, to snatch; pluck off, uproot, tear out, pull out.
arranger, *tr.*, to arrange, set in order, contrive.
arrangeur, *m.*, one who arranges, combiner.
arrêt, *m.*, decree, stop.
arrêté, *m.*, resolution, order, decree, decision.
arrêter, *tr.*, to arrest, stop, decree, fasten; **s'—,** to stop.
arrière, *m.*, back; **en —!** back! **— succès,** second success.
arriéré, -e, *adj.*, in arrears; backward.
arrière-pensée, *f.*, mental reservation, reflection; **sans —,** rashly.
arrière-successeur, *m.*, second successor.
arrivage, *m.*, arrival.
arrivée, *f.*, arrival.
arriver, *intr.*, to arrive, happen, chance, attain.
arrogant, -e, *adj.*, haughty, assertive.
arroger, *refl.*, to arrogate to one's self, assume.
arrondi, -e, *adj.*, rounded; double, rounded out, extended.
art, *m.*, art; **—s de luxe,** fanciful art.
artésien, -ne, *adj.*, Artesian (of the province of Artois).
article, *m.*, article, section, part.
articulation, *f.*, joint, articulation.
articulé, -e, *adj.*, articulate.
artificiel, -le, *adj.*, artificial.
artillerie, *f.*, artillery.
artisan, *m.*, artisan.
artiste, *m. and f.*, artist.
ascendant, *m.*, ascendancy; influence, power; ancestor.
ascendant, -e, *adj.*, ascending, mounting.
asile, *m.*, asylum, refuge.
aspect, *m.*, aspect, sight, look, appearance.
aspic, *m.*, spike-lavender, aspic, spikenard.
aspirant, *m.*, candidate.
aspirer, *intr.*, to aspire.
assaillant, *m.*, aggressor, assailant.
assaillir, *tr.*, to attack, assail.
assaisonnement, *m.*, seasoning.
assassin, *m.*, assassin.
assassinat, *m.*, murder, assassination.
assassiner, *tr.*, to slay.
assaut, *m.*, assault, storm.
assemblée, *f.*, assembly; **— constituante,** constitutional convention.

assembler, *tr.*, to collect, combine, meet.
assentiment, *m.*, assent.
asseoir, *tr.*, to seat; **s'—,** to sit down.
asservir, *tr.*, to enslave.
assez, *adv.*, enough, rather, quite.
assidu, -e, *adj.*, punctual, assiduous.
assidûment, *adv.*, assiduously.
assiégé, *m.*, one who is besieged, attacked.
assiégeant, *m.*, one who besieges; besieger.
assiette, *f.*, plate; usual state; humor; **être hors de son —,** no longer to be one's everyday self.
assignat, *m.*, assignat (*French paper money*).
assis, -e, *p. p.*, seated.
assise, *f.*, a course of masonry; foundation; *pl.* (sometimes), sessions.
assistant, *m.*, assistant; one who is present.
assister, *intr.*, to be present at, attend, witness.
associé, *m.*, associate, fellow, partner.
associer, *tr.*, to associate; **s'—,** to enter into partnership, take into partnership.
assombrir, *refl.*, to become dark.
assommer, *tr.*, to beat to death, belabor, smite, kill.
assommeur, *m.*, slaughterer.
assouvir, *tr.*, to satiate.
assurer, *tr.*, to assert, affirm, insure, assure; **s'—,** to make sure of.
astreindre, *tr.*, to force, compel, levy.
atelier, *m.*, workshop; manufactory; **— de charité,** institution for the help of the poor, workhouse, industrial home.
athée, *m.*, atheist.
Athènes, *f.*, Athens.
Athénien, *m.*, Athenian.
atome, *m.*, atom.
atour, *m.* (*used in pl. only*), woman's attire, finery; **dame d'—,** lady of the bedchamber.
âtre, *m.*, fireplace, hearth.
atroce, *adj.*, atrocious, cruel.
attabler, *tr.*, to set to table.
attacher, *tr.*, to fasten, attach, put on; bind.
attaque, *f.*, attack.
attaquer, *tr.*, to attack.
atteindre, *tr.*, to reach, hit, attain.
attendre, *tr. and intr.*, to wait (for), expect.
attendri, -e, *adj.*, moved.
attendrir, *tr.*, to soften; **s'—,** to be moved.
attendrissement, *m.*, emotion, tenderness, emotional period.
attentat, *m.*, attempt at crime; crime, outrage.
attente, *f.*, expectation, wait, waiting, hope; **salon d'—,** waiting room.
attention, *f.*, attention; **faire —,** to heed.
atténuer, *tr.*, to weaken; palliate, tone down.
attirer, *tr.*, to attract; lure.
attitude, *f.*, attitude, manner.
attraction, *f.*, affinity.
attrait, *m.*, allurement; charm.

attraper, *tr.*, to entrap; overtake.
attribuer, *tr.*, to attribute; **s'—,** to assume.
attroupement, *m.*, mob, assembly.
attrouper, *refl.*, to flock together, form a mob.
aube, *f.*, dawn.
auberge, *f.*, inn, public house.
aubergiste, *m.*, innkeeper.
aucun, -e, *adj.*, any; (*negation*) none, no.
audace, *f.*, audacity, boldness.
audacieu-x, -se, *adj.*, audacious.
au delà de, *prep.*, beyond, farther.
au-dessous, *adv.;* — **de,** *prep.*, below, beneath.
au-dessus, *adv.;* — **de,** *prep.*, above.
audience, *f.*, audience, interview.
auditeur, *m.*, hearer.
auditoire, *m.*, audience.
augmenter, *tr. and intr.*, to augment, increase.
aujourd'hui, *adv.*, to-day, now.
au milieu de, *prep.*, among.
aumône, *f.*, alms; charity; **être (réduit) à l'—,** to be reduced to beggary; **faire l'—,** to give alms.
aumônier, *m.*, almoner, chaplain.
auparavant, *adv.*, before.
auprès de, *prep.*, before, near, in the presence of.
aussi, *adv.*, too; also; as, equally; — **. . . que,** as . . . as.
aussi, *conj.*, therefore.
aussitôt, *adv.*, immediately, directly; — **que,** as soon as.
austérité, *f.*, severity.
autant, *adv.*, as much, as many, so many; **d'— mieux** *or* **d'— plus,** *adv. phrase,* the more so, the rather; — **que,** *conj.*, as much as, as well as.
autel, *m.*, altar.
auteur, *m.*, author.
authentique, *adj.*, authentic.
automate, *m.*, automaton.
automatisme, *m.*, automatic character.
autoriser, *tr.*, to authorize; legalize; justify.
autoritaire, *adj.*, authoritative, arbitrary; dogmatic.
autorité, *f.*, authority; rule; **d'—,** in spite of everything.
autour de, *prep.*, about; around.
autre, *adj.*, other.
autrefois, *adv.*, formerly.
autrement, *adv.*, otherwise; **en être —,** to be otherwise.
Autriche, *f.*, Austria.
autrui, *m.*, *pron.*, others; other people.
avaler, *tr.*, to swallow.
avance, *f.*, advance; **d'—,** beforehand, in advance; — **de fonds,** loan.
avancé, -e, *adj.*, past, advanced; early.
avant, *adv. and prep.*, before (*referring to time and order*); — **que,** *conj.*, before; **en —,** *adv. phrase,* ahead, forward; — **dans la nuit,** far into the night.
avantage, *m.*, advantage.
avant-corps, *m.*, fore part.
avant-cour, *f.*, lower court.

avant-hier, *adv.*, day before yesterday.
avare, *m.*, miser.
avec, *prep.*, with; among.
avenir, *m.*, future; **à l'—,** in future.
aventure, *f.*, adventure; **à l'—,** at a venture, at random.
aventurier, *m.*, adventurer.
averti, -e, *adj.*, informed, warned, notified.
aveu, *m.*, approval; acknowledgment, admission; **gens sans —,** vagrants.
aveugle, *adj.*, blind; deluded; **à l'—,** blindly; **en —,** blindly.
aveuglement, *m.*, blindness.
aveugler, *tr.*, to blind.
avide, *adj.*, greedy.
avidité, *f.*, avidity, eagerness.
avilir, *tr.*, to deprave.
avilissement, *m.*, degradation, humiliation.
avis, *m.*, opinion.
aviser, *refl.*, to take a fancy to.
avocat, *m.*, lawyer.
avoir, *tr.*, to have; hold; **y —,** be; **— beau faire quelque chose,** to do something in vain.
avoir, *m.*, substance, property.
avortement, *m.*, miscarriage.
avorter, *intr.*, to miscarry, be stunted.
avorton, *m.*, dwarf, runt.
avoué, *m.*, attorney.
avouer, *tr.*, to avow, admit.
avril, *m.*, April.
axiome, *m.*, axiom.
badaud, *m.*, gazer, inquisitive person, quidnunc.
badiner, *intr.*, to trifle, sport, jest.
bague, *f.*, ring.
baguette, *f.*, switch; **passer par les —s,** to run the gauntlet.
baigner, *tr.*, to bathe, dip, duck.
bâillonner, *tr.*, to gag.
bain, *m.*, bath; bathtub.
baïonnette, *f.*, bayonet.
baissé, -e, *adj.*, lowered; **donner tête —e,** to plunge headlong.
baisser, *tr.*, to lower.
bal, *m.*, ball.
balai, *m.*, broom; **donner un coup de —,** to sweep up; **coup de —,** sweep of the broom.
balancier, *m.*, balancing pole; pendulum, die.
balayer, *tr.*, to sweep.
balcon, *m.*, balcony.
balle, *f.*, ball; bullet.
balourdise, *f.*, stupidity, stupid remark.
banal, -e, *adj.*, commonplace, hackneyed, trivial.
banc, *m.*, bench, seat.
bande, *f.*, band, company, coterie.
bandit, *m.*, vagrant, ruffian.
banlieue, *f.*, outskirts, suburbs.
bannir, *tr.*, to banish.
banqueroute, *f.*, bankruptcy, failure, panic.
banquette, *f.*, bench.
banquier, *m.*, banker.
barbare, *adj. and n.*, savage.
barbarement, *adv.*, barbarously.

barbarie, *f.*, barbarism, barbarity.
barbarisme, *m.*, barbarism.
barbe, *f.*, beard, whiskers; **faire la — à quelqu'un,** to shave; get the better of some one.
barbier, *m.*, barber.
baril (*pr. bari*), *m.*, barrel.
barque, *f.*, boat, craft.
barre, *f.*, bar, courts.
barreau, *m.*, bar.
barrière, *f.*, rail, bar, barrier; tax-office; hurdle; tollgate; **commis aux —s,** clerk of customs.
bas, -se, *adj.*, low; **à voix basse,** in an undertone.
bas, *adv.*, down, low; **en —,** below; **être à —,** to be ruined; **à —,** down; **au —, de l'escalier,** at the foot of the staircase.
bas, *m.*, stocking.
bas-fond, *m.*, shoal; lowest depths.
basoche, *f.*, basoche (*company of lawyers*), the bar (*collectively*); league of law clerks.
basse, *f.* (*mus.*), bass; **— continue,** thorough bass.
bassesse, *f.*, baseness, villainy; fault.
bassin, *m.*, pond, basin, reservoir.
bastille, *f.*, Bastile; fortress.
bas-ventre, *m.*, lower part of the abdomen, belly.
bataille, *f.*, battle; **en —,** in battle array.
bataillon, *m.*, battalion.
bateau, *m.*, boat.
batelier, *m.*, boatman, waterman.
bâtiment, *m.*, building; vessel.
bâtir, *tr.*, to build.
bâtisse, *f.*, structure.
bâton, *m.*, stick, club.
battre, *tr.*, to beat, pound; defeat; **se —,** to fight.
bavard, *m.*, chatterer, babbler.
bavardage, *m.*, babbling, waste of words.
béant, -e, *adj.*, gaping.
beau *or* **bel, -le,** *adj.*, beautiful, handsome, fine, fair; **— monde,** fashionable society; **avoir — faire,** to do in vain, waste one's time; **de plus belle,** still more.
beaucoup, *adv.*, many, much.
beauté, *f.*, beauty.
beaux-arts, *m. pl.*, fine arts.
bégayer, *tr.*, to stammer, babble.
belles-lettres, *f. pl.*, polite literature.
bénédictin, *m.*, Benedictine monk.
bénéfice, *m.*, profit, benefit.
bénéficier, *m.*, clergyman holding a church preferment; incumbent.
bénéficier, *intr.*, to profit.
bénitier, *m.*, holy-water basin.
béquille, *f.*, crutch.
berceau, *m.*, cradle.
berger, *m.*, shepherd.
besogne, *f.*, work; task.
besogneu-x, -se, *adj.*, needy.
besoigneu-x, -se, *obsol. adj.*, needy.
besoin, *m.*, need, want; distress; **au —,** in case of need; **si — est,** if necessary; **avoir — (de),** to need; **être —,** to be necessary.

bestial, -e, *adj.*, bestial, brutish.
bête, *f.*, beast; blockhead; — **de somme,** beast of burden.
biaiser, *intr.*, to use evasion; hedge, pursue a diagonal course.
bibliothèque, *f.*, library.
bien, *m.*, weal; goods, property, possession; — **public,** public weal.
bien, *adv.*, well; very much, properly, very.
bien-être, *m.*, comfort.
bienfaisance, *f.*, beneficence.
bienfait, *m.*, kindness; boon.
bienfaiteur, *m.*, benefactor.
bienséance, *f.*, decorum, propriety.
bientôt, *adv.*, soon.
bienveillance, *f.*, benevolence, good will, kindliness.
bièvre, *m.*, beaver.
bijou, *m.*, jewel; trinket.
bilieu-x, -se, *adj.*, bilious, bilious looking.
billet, *m.*, note, letter.
bise, *f.*, north wind; wintry blasts.
bistre, *m.* (*paint*), bister; soot color; **portrait au —,** wash drawing.
bivac, *m.* bivouac.
bizarre, *adj.*, fantastic.
blafard, -e, *adj.*, pale, dull.
blâme, *m.*, blame, reproach.
blâmer, *tr.*, to blame, find fault with.
blanc, -he, *adj.*, white.
blanchâtre, *adj.*, whitish.
blancheur, *f.*, whiteness.
blasphème, *m.*, blasphemy; oath.
blé, *m.*, wheat; **manger son — en herbe,** to spend one's money before one has it; count one's chickens before they are hatched.
blessant, -e, *adj.*, offensive, insulting, painful.
blesser, *tr.*, to wound, hurt.
blessure, *f.*, wound.
bleu, -e, *adj.*, blue.
bloc, *m.*, lump; block; mass.
blouse, *f.*, smockfrock.
bœuf, *m.*, ox, beef.
boire, *tr.*, to drink; **payer à —,** to buy drinks.
bois, *m.*, wood, forest, timber, wooded park; — **flotté,** float wood; — **de lit,** bedstead.
boiserie, *f.*, wainscoting.
boisseau, *m.*, bushel; (*three-eighths of an English bushel.*)
boisson, *f.*, drink.
bon, -ne, *adj.*, good, sound, hard, real; **de —ne heure,** early; **à — droit,** rightly, justly.
bond, *m.*, bound, leap.
bonheur, *m.*, happiness; good fortune; **par —,** luckily.
bonhomie, *f.*, good nature.
bonnet, *m.*, cap.
bonté, *f.*, goodness, kindness.
bord, *m.*, shore; **à pleins bords,** on the level with its banks, brimful; **à —,** on board.
borne, *f.*, landmark, boundary, milestone, fence.
borné, -e, *adj.*, limited, narrow.
bosse, *f.*, hunch; bunch.
bossu, -e, *adj.*, hunchbacked.
botte, *f.*, boot; bundle, truss.
bouche, *f.*, mouth; lips; **avoir à la —,** to mention.
boucher, *tr.*, to stuff, choke up, stop, block.

boucher, *m.*, butcher.
boucherie, *f.*, slaughter.
boucle, *f.*, buckle; ringlet; — **d'oreille,** earring; — **de soulier,** shoe-buckle.
boucler, *tr.*, to buckle.
bouclier, *m.*, shield.
boue, *f.*, dirt, mud; street refuse.
bouge, *m.*, hole; wretched lodging.
bouillement, *m.*, boiling, effervescence, agitation.
bouillon, *m.*, broth.
bouillonnement, *m.*, effervescence, agitation.
boulanger, *m.*, baker.
bouledogue, *m.*, bulldog.
boulet, *m.*, bullet, ball.
boulevard, *m.*, boulevard.
bouleversement, *m.*, destruction, overthrow, complete change.
bouleverser, *tr.*, to agitate.
bouquet, *m.*, bouquet, cluster.
bourdonnant, -e, *adj.*, buzzing, humming.
bourdonner, *intr.*, to buzz, hum.
bourgeois, *m.*, citizen, commoner, tradesman, business man.
bourgeoisie, *f.*, middle class.
bourreau, *m.*, hangman, executioner, tormentor.
bourreler, *tr.*, to torment.
bourrer, *tr.*, to ram, cram, stuff.
bourse, *f.*, purse, funds.
boursier, *m.*, student (*on scholarship*).
boursouflure, *f.*, bloatedness; bag, bagginess; puff.
bousculade, *f.*, jostling.
bousculer, *tr.*, to jostle.
bout, *m.*, end; **en venir à —,** to finish it; accomplish it.
boutade, *f.*, whim, outburst; **par —,** by fits and starts.
bouteille, *f.*, bottle.
boutique, *f.*, shop; **gens de —,** clerks.
boutiquier, *m.*, shopkeeper, clerk.
bouvier, *m.*, drover.
braconnier, *m.*, poacher.
braise, *f.*, embers.
branche, *f.*, branch; prong, tine.
branle, *m.*, motion; **être en —,** to be in motion.
bras, *m.*, arm.
brasseur, *m.*, brewer.
brave, *m.*, courageous man; **en —,** courageously.
braver, *tr.*, to dare, defy, endure, face.
bravo (*pl.* **bravi**), *m.*, hired assassin.
bravoure, *f.*, bravery.
brèche, *f.*, gap, breach.
bref, *adv.*, in short.
bref, brève, *adj.*, brief, short.
brevet, *m.*, brevet, patent; knight of the order of the Holy Ghost; certificate; — **d'entrée,** admission certificate.
bréviaire, *m.*, breviary.
bribe, *f.*, odd ends; scraps; **quatre —s,** smattering.
bride, *f.*, bridle; **laisser la — sur le cou,** to give a free hand; **serrer la —,** to take firm measures.
brigand, *m.*, brigand.
brigandage, *m.*, robbery, extortion.

brillant, -e, *adj.*, bright, showy.
briller, *intr.*, to shine.
briser, *tr.*, to break, shatter.
broc (*pr. bro*), *m.*, jug.
broche, *f.*, spit, rod, pike.
brochure, *f.*, pamphlet.
broderie, *f.*, embroidery.
brosser, *tr.*, to brush.
brouiller, *tr.*, to jumble, confuse.
broussailles, *f. pl.*, bushes.
bruire, *intr.*, to rustle, roar.
bruit, *m.*, noise; report, sound.
brûlé, -e, *adj.*, burned, hot.
brûler, *tr. and intr.*, to burn, fire.
brusque, *adj.*, blunt; sudden, unexpected.
brusquement, *adv.*, suddenly, rudely.
brut, -e, *adj.*, rough, coarse, crude.
brutal, -e, *adj.*, brutal, brutish.
brutalement, *adv.*, brutally.
brutalité, *f.*, brutality, stupidity.
brute, *f.*, brute.
Bruxelles, *f.*, Brussels.
bruyamment, *adv.*, noisily, conspicuously.
bruyant, -e, *adj.*, noisy.
bûche, *f.*, log.
budget, *m.*, budget, prospectus of expenses.
bureau, *m.*, office, desk, board.
bureaucratie, *f.*, bureaucracy.
buste, *m.*, bust.
but (*pr. bu*), *m.*, goal.
butin, *m.*, booty.
buvette, *f.*, refreshment room.
byzantin, -e, *adj.*, Byzantine; loquacious.
ç'a = cela a.
cabale, *f.*, cabal.
cabaret, *m.*, tavern.
cabaretier, *m.*, tavern keeper.
cabinet, *m.*, study, private apartment; — **de lecture,** reading room; — **d'affaires,** office; — **de physique,** physical laboratory; — **littéraire,** reading room.
cabriolet, *m.*, cab.
cacher, *tr.*, to hide; **on se cachait de souffrir par bonne éducation,** good manners made people conceal their sufferings.
cacheter, *tr.*, to seal.
cadastrer, *tr.*, to survey and appraise.
cadavre, *m.*, corpse.
cadeau, *m.*, present, gift.
cadre, *m.*, frame; limit; **hors —,** unique.
café, *m.*, coffee; coffeehouse; saloon; **politique de —,** drink-begotten political theories; — **au lait,** coffee with milk.
cahier, *m.*, copy book, memorial; brief.
Caïn, *m.*, Cain.
calcul, *m.*, calculation; **par — d'intérêt privé,** out of selfish considerations.
calculateur, *m.*, calculator, watchful observer.
calculer, *tr.*, to calculate.
calibre, *m.*, caliber.
calme, *adj.*, still, calm, tranquil.
camarade, *m.*, comrade.
camaraderie, *f.*, comradeship.
camisole, *f.*, dressing jacket; — **de nuit,** nightgown.

campagnard, *m.*, countryman.
campagne, *f.*, country; campaign.
canaille, *f.*, rabble, riffraff.
canal, *m.*, canal, channel.
candeur, *f.*, candor, uprightness.
candidat, *m.*, candidate.
canne, *f.*, walking stick, cane; — **à épée,** sword cane.
cannibale, *m.*, cannibal.
canon, *m.*, gun, cannon.
canoniser, *tr.*, to canonize, sanctify.
canonnier, *m.*, gunner, artilleryman.
cantate, *f.*, cantata.
cantique, *m.*, canticle, song, hymn.
canton, *m.*, canton.
cantonner, *refl.*, to fortify one's self; justify one's self.
cantonnier, *m.*, road laborer.
capable, *adj.*, capable, able.
capacité, *f.*, capacity.
capitaine, *m.*, captain.
capital, *m.*, capital, stock.
capitale, *f.*, chief city, capital.
capitaliste, *m.*, capitalist.
capitulation, *f.*, capitulation.
capter, *tr.*, to court, coax, wheedle, win (*over*).
car, *conj.*, for, because.
carabinier, *m.*, rifleman.
caractère, *m.*, character, characteristic.
caractérisé, -e, *adj.*, marked, acute.
caractériser, *tr.*, to characterize, describe.
cardinal, *m.*, cardinal.
caresse, *f.*, caress, endearment.
caresser, *tr.*, to caress.
carmagnole, *f.*, carmagnole (*a revolutionary song and dance*).
carnage, *m.*, slaughter.
carnassi-er, -ère, *adj.*, carnivorous.
carpe, *f.*, carp.
carré, -e, *adj.*, square.
carreau, *m.*, cushion.
carrefour, *m.*, cross roads; street corner; **les —s d'une ville,** public places of a town.
carrière, *f.*, career; **donner —,** to give free course; **se donner —,** to indulge one's fancy.
carrosse, *m.*, coach.
Carrousel (place du), large square between the Louvre and the Tuileries in Paris.
carte, *f.*, ticket, bill.
cas, *m.*, case, event; **dans le — où,** in case that; **en tout —,** anyway.
cascade, *f.*, waterfall, cascade.
caser, *tr.*, to find a place for, file away.
caserne, *f.*, barracks.
casquette, *f.*, cap.
casser, *tr.*, to break; nullify.
casserole, *f.*, saucepan.
catapulte, *f.*, catapult.
catégorie, *f.*, category, class.
Caucase, *m.*, Caucasus.
cauchemar, *m.*, nightmare.
cause, *f.*, cause.
causer, *intr.*, to cause; chat.
causeu-r, -se, *adj.*, talkative; *n. m.*, talker.
cavalier, *m.*, cavalier, escort, rider.
cave, *f.*, cellar.
caverne, *f.*, den.

ce, *dem. pron.*, he, she, it.
ce, -t, -tte, —s, *dem. adj.*, this, that, these.
ce (*for* **cela**), it, that; he, she.
ceci, *pron.*, this.
ceinture, *f.*, belt, girdle.
cela, *pron.*, that, this; **par — seul,** by the very fact.
célèbre, *adj.*, famous.
célébrité, *f.*, fame.
cellule, *f.*, cell.
celui, *m.*, **celle,** *f.*, **ceux, celles,** *pl.*, *dem. pron.*, he, she; him, her; they, them; that, those; the one(s).
cendre, *f.*, ashes.
censeur, *m.*, censor.
cent, *adj.*, hundred; **pour —,** per cent.
centaine, *f.*, hundred.
central, -e, *adj.*, central.
centralisation, *f.*, centralization.
centraliser, *tr.*, to centralize.
centre, *m.*, center, core; **au —** in the center.
cependant, *adv.*, meanwhile, in the meantime, however.
ce qui, ce que, that which, what.
cercle, *m.*, circle, ring.
cercueil, *m.*, coffin.
cérémonie, *f.*, ceremony; **maître de —s,** master of ceremonies.
cerf (*pr. sair*), *m.*, stag.
certain, -e, *adj.*, certain.
certainement, *adv.*, certainly.
certes, *adv.*, indeed, certainly.
certitude, *f.*, certainty.
cerveau, *m.*, brain.
cervelle, *f.*, brain.
cesse, *f.*, ceasing; **sans —,** incessantly.
cesser, *tr.*, to cease.
c'est-à-dire, that is.
chacun, -e, *pron.*, every one.
chagrin, *m.*, sorrow, grief, trouble, discontent.
chaîne, *f.*, chain.
chair, *f.*, flesh.
chaise, *f.*, chair.
chaleur, *f.*, heat, zeal, warmth.
chaloupe, *f.*, long boat.
chambellan, *m.*, chamberlain.
chambre, *f.*, chamber, room; **valet de —,** private servant; **gentilhomme de la —,** gentleman in waiting; **femme de —,** chambermaid.
champ, *m.*, field; **sur le —,** at once; **— d'action,** field of action.
champagne, *m.*, champagne.
chance, *f.*, luck, likelihood.
changement, *m.*, change.
changer, *tr.*, to change.
chanoine, *m.*, canon.
chanson, *f.*, song.
chanter, *tr.*, to sing.
chapeau, *m.*, hat; **— de paille,** straw hat.
chapelle, *f.*, chapel; **maître de —,** precentor.
chaque, *adj.*, each, every.
charbon, *m.*, coal, embers, charcoal; **— allumé,** lighted coal.
chardon, *m.*, thistle.
charge, *f.*, load; charge; commission; duty, task; **femme de —,** housekeeper.
charger, *tr.*, to charge, accentuate, load, fill; *refl.*, to undertake, take upon one's self, become laden.

charité, *f.*, charity; **faire la —,** to give alms.
charlatanisme, *m.*, quackery, imposture.
charmant, -e, *adj.*, charming, delightful.
charme, *m.*, charm.
charnier, *m.*, charnel house.
charpentier, *m.*, carpenter.
charretier, *m.*, carter.
charrette, *f.*, cart.
charron, *m.*, wheelwright.
charrue, *f.*, plow.
chasse, *f.*, chase; **partie de —,** hunting party.
chasser, *tr. and intr.*, to drive, expel, hunt, chase.
chasseur, *m.*, hunter.
chaste, *adj.*, chaste.
chat, -te, *m. and f.*, cat.
châtaignier, *m.*, chestnut tree.
château, *m.*, castle, palace.
châtelain, *m.*, castellan; lord of the manor.
chat-tigre, *m.*, tiger cat.
chaud, *m.*, heat, warmth.
chaud, -e, *adj.*, warm; fierce, violent; hot.
chauffer, *tr.*, to heat, warm.
chaume, *m.*, stubble; thatch.
chaumière, *f.*, cottage, hut.
chausser, *tr.*, to put on (*shoes*).
chaux, *f.*, lime.
chef, *m.*, chief, ringleader; **— de cuisine,** head cook; **— d'État,** statesman.
chemin, *m.*, road; **faire son —,** to get along; make one's way.
cheminée, *f.*, chimney, fireplace.
chemise, *f.*, shirt.
chenapan, *m.*, vagabond.
chêne, *m.*, oak.
cher, chère, *adj.*, dear, expensive.
chercher, *tr.*, to seek; try.
chéti-f, -ve, *adj.*, pitiful; wretched.
cheval, *m.*, horse; **— de meule,** horse in a treadmill; **toujours à — sur les principes,** always mounted on a hobby, always theorizing.
chevaucher, *intr.*, to ride horseback; to bestride.
cheveu, *m.*, hair.
chez, *prep.*, to; among; at the house of; with, of, into, in the case of.
chicane, *f.*, cavil, quibble; **aboyeurs de —, gens de —,** pettifoggers.
chien, *m.*, dog.
chiffon, *m.*, rag.
chiffre, *m.*, figure, digit.
chimère, *f.*, chimera, hobby, fancy, dream.
chirurgien, *m.*, surgeon.
chœur, *m.*, chorus.
choisi, -e, *p. p. and adj.*, chosen, select.
choisir, *tr.*, to choose, select.
choix, *m.*, choice, option.
chômer, *intr.*, to abstain from work, be out of work, idle; to be shut down.
chopper, *intr.*, to falter, stumble.
chose, *f.*, thing, matter; **autre —,** anything else; **— publique,** public affairs; republic.
chrétien, -ne, *adj.*, Christian.
ciel, *m.*, heaven; sky.
cierge, *m.*, wax taper.
ciguë (*pr. si-gu*), *f.*, bitter hemlock (*poison*).

cime, *f.*, top, summit, goal.
cinq, *num. adj.*, five.
Cinq-Cents; Conseil des —, political assembly which, with les Anciens, constituted the legislative body of the republican government.
cinquante, *num. adj.*, fifty.
cinquante-six, *num. adj.*, fifty-six.
cinquième, *m.*, fifth part; fifth.
circonspect, -e, *adj.*, circumspect, wary, cautious.
circonstance, *f.*, circumstance; **—s,** environment.
circuit, *m.*, circuit.
cité, *f.*, city.
citer, *tr.*, to cite.
citoyen, *m.*, **-ne,** *f.*, citizen.
civière, *f.*, litter, stretcher.
civil, -e, *adj.*, civil.
civilisation, *f.*, civilization.
civisme, *m.*, patriotism.
clair, -e, *adj.*, clear.
clairement, *adv.*, clearly.
clairvoyance, *f.*, acuteness; clairvoyance; inspiration, intuition; exceptionally acute vision.
clameur, *f.*, clamor.
clan, *m.*, clan.
clarté, *f.*, splendor; light, glow.
classe, *f.*, class.
classique, *adj.*, classic.
clause, *f.*, clause.
clerc (*pr. klair*), *m.*, clerk.
clergé, *m.*, clergy.
clientèle, *f.*, clients; retainers, following.
clignoter, *intr.*, to blink.
climat, *m.*, climate.
cloche, *f.*, bell.
clopiner, *intr.*, to limp.
clore, *tr.*, to fence in, shut in.
clos, -e, *adj.*, shut, closed; **portes closes,** secretly.
clôture, *f.*, closing.
club, *m.*, club.
clubiste, *m.*, club member, clubman.
cochon, *m.*, hog.
code, *m.*, code; law.
cœur, *m.*, heart, courage; **ami de —,** bosom friend.
cohérent, -e, *adj.*, coherent, consistent.
cohésion, *f.*, cohesion.
coi, -te, *adj.*, quiet.
coiffe, *f.*, headdress.
coiffé, -e (de), *adj.*, wearing (on the head).
coiffer, *tr.*, to dress the hair, put on the head.
coiffure, *f.*, feminine headdress, coif, hood, hairdress.
coin, *m.*, corner.
col, *m.*, neck.
colère, *f.*, anger.
colérique, *adj.*, coleric, passionate.
collaborateur, *m.*, assistant, coworker, colleague.
collecti-f, -ve, *adj.*, collective, joint.
collège, *m.*, boarding school, college.
collègue, *m.*, colleague.
collier, *m.*, collar.
colonel, *m.*, colonel.
colonial, -e, *adj.*, colonial.
colorier, *tr.*, to color.
colossal, -e, *adj.*, colossal, inordinate.
colosse, *m.*, colossus, giant.
colporter, *tr.*, to spread; retail; peddle.
combat, *m.*, combat.

combattant, *m.*, combatant, fighter.
combattre, *tr.*, to fight.
combien, *adv.*, how much? how many? how?
combinaison, *f.*, combination, permutation, scheme, plan.
combiner, *tr.*, to combine, unite.
comble, *m.*, zenith, top, peak; **pour —,** in addition, as a last straw; **à leur —,** at their work.
combler, *tr.*, to heap, crown, crowd.
combustible, *adj.*, combustible.
comédie, *f.*, comedy.
comédien, *m.*, comedian, actor.
comestible, *m.*, provisions.
comices, *f. pl.* (*antiq.*), comitia, elections.
comité, *m.*, committee.
commandant, *m.*, major, commander.
commande, *f.*, command.
commandement, *m.*, command; order; law.
commander, *tr.*, to order, govern, be in control of.
comme, *adv.*, as, like, as it were.
commencement, *m.*, beginning.
commencer, *tr.*, to begin.
comment, *adv.*, how?
commenter, *tr.*, to comment upon.
commerçant, *m.*, business man.
commerçant, -e, *adj.*, commercial; busy.
commerce, *m.*, trade.
commercer, *intr.*, to trade, engage in commerce.
commercial, -e, *adj.*, commercial.
commettre, *tr.*, to commit.
commis, *m.*, clerk; bookkeeper.
commissaire, *m.*, commissioner.
commode, *adj.*, commodious, convenient.
commun, -e, *adj.*, common; *m.*, common people, average; **en —,** together with the rest.
communauté, *f.*, community, public.
compagnie, *f.*, company, society; **être de bonne —,** to be well bred.
compagnon, *m.*, fellow, companion, journeyman.
comparable, *adj.*, comparable, to be compared with.
comparaître, *intr.*, to appear.
comparse, *m.*, supernumerary.
compartiment, *m.*, division.
compassé, *adj.*, formal, stiff, stilted.
compatriote, *m. or f.*, compatriot.
compenser, *tr.*, to compensate; balance.
compétence, *f.*, competency.
compétent, -e, *adj.*, competent, able.
complaisamment, *adv.*, complacently, obligingly.
compl-et, -ète, *adj.*, complete.
complication, *f.*, intricacy.
complice, *m. or f.*, accomplice.
compliqué, -e, *adj.*, intricate.
complot, *m.*, plot.

comploter, *tr.*, to scheme.
comporter, *tr.*, to permit; require; include, involve; carry with it.
composer, *tr.*, to form; compose; **se —,** to be reserved, composed.
composition, *f.*, composition, make-up.
compréhension, *f.*, comprehension.
comprendre, *tr.*, to comprehend; comprise; understand; include.
comprimé, -e, *adj.*, compressed; repressed.
compromettant, *adj.*, dangerous; compromising.
compromettre, *tr.*, to compromise, endanger.
comptable, *m.*, accountant.
compte, *m.*, reckoning; esteem; account; **être en — avec l'État,** to have a bill with the state, be involved with the state; **— rendu,** report; **se faire rendre —,** to profit by, avail one's self of.
compter, *tr.*, to reckon, count, depend.
comte, *m.*, count.
conception, *f.*, idea.
concert, *m.*, concert; **de — avec,** in concert with.
concerter, *tr.*, to contrive, effect.
concevoir, *tr.*, to conceive.
Conciergerie, *f.*, prison in Paris for the confinement of political prisoners condemned to death.
concile, *m.*, council.
conciliabule, *m.*, conventicle, cabal, secret conference.
conciliant, -e, *adj.*, conciliating, conciliatory.
concitoyen, *m.*, fellow-citizen.
conclave, *m.*, conclave.
concordant, -e, *adj.*, harmonious.
concordat, *m.*, concordat.
concorde, *f.*, concord.
concourir, *intr.*, to conspire, compete; combine, coöperate; concur.
concours, *m.*, coöperation, contest, conpetition.
concurrent, *m.*, competitor.
condamné, *m.*, convict.
condescendance, *f.*, condescension, complaisance.
condition, *f.*, condition, calling, requirement; rank; circumstances; **à ces —s,** under these conditions.
condottiere (*Ital.*), *m.*, leader.
conducteur, *m.*, leader, guide; **— de train,** driver, log-raft runner.
conduire, *tr.*, to conduct, carry on, drive, bring; **se —,** to behave, be one's own master.
conduite, *f.*, conduct, demeanor, guidance.
confédération, *f.*, league.
conférer, *tr.*, to bestow, grant, confer.
confesser, *tr.*, to confess, hear confession of; *refl.*, to make confession.
confiance, *f.*, confidence.
confiant, -e, *adj.*, sanguine, confiding.
confier, *tr.*, to confide, trust.
confiner, *intr.*, to border upon.
confirmer, *tr.*, to confirm.
confiscation, *f.*, forfeiture.

conflit, *m.*, strife, conflict.
conforme, *adj.*, conformable, in comformity with, suited, adapted.
conformément, *adv.*, conformably, accordingly; — **à,** in accordance with, suitably.
confrère, *m.*, fellow-member, colleague.
confusément, *adv.*, vaguely, confusedly.
conjointement, *adv.*, conjointly, altogether.
conjugal, -e, *adj.*, conjugal.
connaissance, *f.*, knowledge; acquaintance.
connaître, *tr.*, to know.
connivence, *f.*, connivance.
connu, -e, *adj.*, known, well known.
conquérant, -e, *adj.*, conquering; *n. m.*, conqueror.
conquérir, *tr.*, to conquer.
conquête, *f.*, conquest.
consacrer, *tr.*, to consecrate.
conscience, *f.*, conscience, consciousness.
conseil, *m.*, council; advice.
conseiller, *m.*, adviser.
conseilleur, *m.*, adviser (who gives advice unasked).
consentir, *tr. and intr.*, to consent, approve; vote.
conséquence, *f.*, consequence.
conséquent, *m.*; **par —,** consequently.
conserver, *tr.*, to preserve.
considérer, *tr.*, to consider, regard, esteem; examine.
consigne, *f.*, order (*mil.*).
consigner, *tr.*, to keep in, detain.
consister, *intr.*, to consist.
consoler, *tr.*, to console.
consommation, *f.*, consummation; consumption.
conspirateur, *m.*, conspirator.
constamment, *adv.*, constantly.
constance, *f.*, constancy, fixity.
constant, -e, *adj.*, unchanging.
constituant, -e, *adj.*, constitutional.
Constituante, *f.*, Constitutional convention.
constituer, *tr.*, to form or change a constitution, establish a constitution.
constitution, *f.*, constitution, original make-up.
constructeur, *m.*, builder.
construction, *f.*, construction.
construire, *tr.*, to construct.
consul, *m.*, consul.
consulaire, *adj.*, consular.
consulter, *tr.*, to consult, consider.
consumer, *tr.*, to use up, spend.
contagieu-x, -se, *adj.*, infectious.
contagion, *f.*, contagion.
conte, *m.*, story.
contemplation, *f.*, contemplation; stargazing.
contempler, *tr.*, to contemplate.
contemporain, -e, *n. and adj.*, contemporary, modern.
contenance, *f.*, air, deportment.
contenir, *tr.*, to restrain, contain, hold.
content, -e, *adj.*, glad.
contenter, *tr.*, to satisfy; **se —** (**de**), to be satisfied (*with*).

contenu, *m.*, the contents.
contenu, -e, *adj.*, self-controlled, reserved.
conter, *tr.*, to relate.
contestation, *f.*, litigation, suit; **les —s qu'ils ont comme parties,** the suits in which they are interested.
contester, *tr.*, to contest, dispute.
continu, -e, *adj.*, continual, enduring, lasting; consistent.
continuer, *intr.*, to continue.
contour, *m.*, outline.
contracter, *tr.*, to contract.
contraction, *f.*, contraction.
contradictoire, *adj.*, contradictory.
contraindre, *tr.*, to constrain, overcome, control, compel.
contraint, -e, *adj.*, stiff, unnatural.
contrainte, *f.*, constraint, compulsion.
contraire, *adj. and n. m.*, contrary, opposed, adverse; **au —,** on the contrary.
contrariété, *f.*, annoyance, vexation.
contraste, *m.*, contrast.
contrat, *m.*, contract.
contre, *prep.*, against.
contrebandier, *m.*, smuggler.
contre-coup, *m.*, counterblow, effect; **par —,** as an indirect consequence.
contre-revolutionnaire, *adj.*, antirevolutionary.
contre-vérité, *f.*, irony; absurdity.
contrôle, *m.*, control; verification, check.
contrôler, *tr.*, to control, check; meddle with; supervise.
contrôleur, -se, *m. and f.*, controller, registrar, supervisor; **— général,** controller in chief.
controuver, *tr.*, to forge, contrive falsely.
convaincu, -e, *adj.*, convinced, convicted.
convenance, *f.*, fitness, congruity, formality, propriety; convention, compatibility.
convenir, *intr.*, to agree; suit, fit; admit, seem fitting.
convention, *f.*, convention, form, formality.
conventionnel, *m.*, member of the National Convention.
convenu, -e, *adj.*, agreed upon, generally accepted.
conversation, *f.*, conversation.
convertir, *tr.*, to convert, transform.
convive, *m. or f.*, guest.
convoi, *m.*, convoy, train, procession, shipload.
convoquer, *tr.*, to convoke.
convulsé, -e, *adj.*, convulsed.
convulsif, -ve, *adj.*, convulsive, fitful.
convulsivement, *adv.*, convulsively.
coordination, *f.*, coördination.
copie, *f.*, copy, imitation.
copieux, -se, *adj.*, copious, bounteous.
coq, *m.*, cock; **— de bruyère,** *m.*, grouse.
coquin, *m.*, knave.
Coran, *m.*, Koran.
corbeille, *f.*, wide basket.

corde, *f.*, cord, rope.
Cordeliers, Club des —, Danton's Club.
cordial, -e, *adj.*, cordial.
cordon, *m.*, ribbon; — **bleu,** sash indicating membership in the order of the Holy Ghost.
cornac, *m.*, elephant driver, mahout.
corporel, -le, *adj.*, corporal, physical.
corps, *m.*, body; **garde du —,** bodyguard.
Corps législatif, the legislative branch of the republican government, consisting of the Conseil des Anciens and the Conseil des Cinq-Cents.
correct, -e, *adj.*, correct, irreproachable.
correction, *f.*, correction; **en —,** for punishment.
correspondance, *f.*, correspondence.
corrompre, *tr.*, to corrupt, pervert, debase.
corsaire, *m.*, privateer.
Corse, *f.*, Corsica.
Corse, *m.*, Corsican.
cortège, *m.*, procession.
corvée, *f.*, irksome toil; unremunerated labor due the lord of the manor from the vassal.
costume, *m.*, costume; manners.
costumer, *tr.*, to costume.
cote, *f.*, quota, figure, assessment, tax.
côte, *f.*, rib; coast; — **à —,** side by side.
côté, *m.*, side, respect; — **droit,** administration party; **à — de,** by, near, beside.
coteau, *m.*, declivity, slope, hillside.
coterie, *f.*, coterie, club.
cou, *m.*, neck; — **de taureau,** bull neck; **couper le —,** to cut off the head.
couche, *f.*, bed, layer, stratum.
coucher, *tr. and intr.*, to lay (lie) down; sleep; **se —,** to go to bed.
coude, *m.*, elbow.
coudre, *tr.*, to sew.
coulant, -e, *adj.*, flowing.
couler, *intr.*, to flow; run.
couleur, *f.*, color.
coup, *m.*, blow, knock, deed; shot; **un plus grand —,** a greater haul; — **de balai,** sweeping; — **de pied,** kick; — **de fusil,** shot; **faire de beaux —s,** make a good haul; **du même —,** at the same time; — **de pistolet,** pistol shot; — **de canne,** blow with a stick; **après —,** too late; — **de force,** violence; **tout d'un —,** suddenly; — **de main,** act of daring, violence; — **de vin,** draft of wine.
coupable, *m.*, criminal, culprit.
coupable, *adj.*, guilty.
coupé, -e, *adj.*, cut, short.
couper, *tr.*, to cut off, lop off, cut.
coupe-tête, *m.*, executioner.
cour, *f.*, court; **faire — à,** to pay court to.
courage, *m.*, courage.
couramment, *adv.*, fluently, glibly.

courant, -e, *adj.*, running; current.
courbé, -e, *adj.*, bent.
coureur, *m.*, hunter.
courir, *intr.*, to run; scour; drive, travel rapidly, be current; — **(le) risque,** to run the risk.
couronne, *f.*, crown.
couronnement, *m.*, coronation.
courroie, *f.*, strap.
cours, *m.*, course, race course, rate; **avoir — au marché,** to have market value.
course, *f.*, chase, race; — **à cheval,** ride, horse race.
court, -e, *adj.*, limited, short.
courtisan, *m.*, courtier; flatterer.
cousu, -e, *adj.*, sewed, stitched.
couteau, *m.*, knife.
coûter, *intr.*, to cost; **coûte que coûte,** at all hazards.
coutil (*pr. koo-ti*), *m.*, ticking, canvas.
coutume, *f.*, custom, habit; **avoir —,** to be accustomed.
couture, *f.*, seam.
couturer, *tr.*, to seam.
couvent, *m.*, convent.
couver, *tr. and intr.*, to smolder, prepare in secret.
couverture, *f.*, cover, blanket.
couvrir, *tr.*, to cover.
craindre, *tr.*, to fear.
crainte, *f.*, fear.
crapaud, *m.*, toad.
crapule, *f.*, low class; vulgarity.
craquer, *intr.*, to creak, crack, rip.
crasseu-x, -se, *adj.*, dirty.
cravate, *f.*, cravat.
crayon, *m.*, chalk; portrait in crayons; pencil, crayon.
créancier, *m.*, creditor.
créat-eur, -rice, *adj.*, inventive, creative.
créature, *f.*, creature, brute.
credo (*pr. crédo*), *m.*, belief, creed.
crédulité, *f.*, credulity.
créer, *tr.*, to create, beget, produce.
crémaillère, *f.*, pothook.
crépuscule, *m.*, twilight.
creuser, *tr.*, to dig, hollow.
creu-x, -se, *adj.*, hollow.
crevasser, *tr.*, to split, crack.
crevé, -e, *adj.*, crippled.
crever, *tr.*, to burst; **se —,** to kill one's self, wear one's self out.
cri, *m.*, cry, loud threat; — **de guerre,** war cry; **pousser un — de haro,** to raise a strong objection.
crier, *tr.*, to cry, shout, exclaim.
crime, *m.*, crime.
crisper, *tr.*, to shrivel, fidget, twitch.
critique, *m.*, critic.
croc (*pr. kro*), *m.*, hook, pole, boat hook.
crocheteur, *m.*, porter.
croire, *tr.*, to believe, think.
croître, *intr.*, to grow, swell, increase.
croix, *f.*, cross.
crouler, *intr.*, to crumble, come down.
croupe, *f.*, crupper; **en —,** behind (*on horseback*).
croûte, *f.*, crust.
croyance, *f.*, belief.
croyant, *m.*, believer.

cru, -e, *adj.*, crude, hard, rough, harsh, raw.
crudité, *f.*, crudity.
crue, *f.*, increase, rise, freshet.
cruel, -le, *adj.*, cruel.
cuir, *m.*, leather, skin.
cuire, *tr.*, to cook; bake.
cuisine, *f.*, kitchen.
cuisinier, *m.*, (*man*) cook.
cuistre, *m.*, pedantic fellow, pedant.
cuivre, *m.*, copper.
culminant, -e, *adj.*, culminating.
culte, *m.*, creed, worship, cult.
cultiver, *tr.*, to cultivate.
culture, *f.*, culture, agriculture.
cupidité, *f.*, cupidity.
curé, *m.*, rector, vicar, parish priest.
curée, *f.*, hunting rights, perquisites.
curieux, *m.*, inquisitive person.
curieu-x, -se, *adj.*, inquisitive.
curiosité, *f.*, curiosity; **article de —,** curio, bric-a-brac.
cuver, *tr.*, to appease; **— son vin,** to sleep one's self sober.
cyclope, *m.*, Cyclops.
cynisme, *m.*, cynicism.
czar, *m.*, czar.

d'abord, *adv.*, at first.
daigner, *intr.*, to deign.
d'ailleurs, *adv.*, besides.
dame, *f.*, lady; **— d'atour,** *f.*, lady in waiting; **— d'honneur,** *f.*, maid of honor.
danger, *m.*, danger.
dangereu-x, -se, *adj.*, dangerous.
dans, *prep.*, in, into.
danse, *f.*, dance; **maître de —,** dancing master.
danser, *intr.*, to dance.
d'après, *prep.*, according to.
dartre, *f.*, tetter.
date, *f.*, date.
dater, *tr.*, to date.
dauphin, *m.*, dauphin (*eldest son of the kings of France*).
dauphine, *f.*, dauphiness (*wife of the dauphin*).
davantage, *adv.*, more.
de, *prep.*, of, for, in, at, by, with, to, than.
débâcle, *f.*, downfall; rain, hail.
débandade, *f.*, confusion, disorder.
débardeur, *m.*, wharf porter; unloader of wood.
débarqué, -e, *adj.*, disembarked.
débarquement, *m.*, landing.
débarrasser, *tr.*, to rid, clear.
débat, *m.*, debate, discussion.
débattre, *refl.*, to struggle.
débauche, *f.*, debauchery.
débaucher, *tr.*, to debauch, corrupt.
débiter, *tr.*, to report, utter, deliver.
débiteur, *m.*, debtor.
débonnaire, *adj.*, good-natured.
débordant, -e, *adj.*, masterful; overbearing.
débordement, *m.*, irruption, overflow, invasion, outpouring.
déborder, *intr.*, to overflow, turn out, pass.

débouché, *m.*, opening; outlet.
debout, *adv.*, upright, erect, standing.
débraillé, -e, *adj.*, careless, indecent, slovenly.
débris, *m.*, ruins; rubbish, remains.
décembre, *m.*, December.
décent, -e, *adj.*, decent, fitting.
décerner, *tr.*, to award, bestow.
déchaîner, *tr.*, to unchain, unloose; **se —,** to break out, go on.
décharge, *f.*, discharge, volley.
décharger, *tr.*, to unload.
déchausser, *tr.*, to lay bare the roots of trees.
déchéance, *f.*, forfeiture.
déchirement, *m.*, rending.
déchirer, *tr.*, to rend, tear.
déchirure, *f.*, rent, tear.
déchu, -e, *adj.*, sunk, fallen.
décider, *intr. or tr.*, to decide.
décisi-f, -ve, *adj.*, decisive, crucial.
déclamation, *f.*, declamation, style of delivery.
déclamer, *intr. or tr.*, to declaim, recite.
déclaration, *f.*, declaration.
déclaré, -e, *adj.*, open, declared.
déclarer, *tr.*, to declare; *refl.*, to take sides, declare ones' devotion, show one's self.
déclassé, *m.*, one who has lost his position or status; outcast.
déclassé, -e, *adj.*, degraded, low.
décliner, *tr.*, to state; **— son nom,** to give one's name.
décomposition, *f.*, dissolution.
décor, *m.*, decoration, adornment; setting, order (*piece of stage setting*).
décorati-f, -ve, *adj.*, decorative, showy, ornamental.
décoration, *f.*, decoration.
découper, *tr.*, to cut into pieces, cut out.
découvrir, *tr.*, to discover.
décrépit, -e, *adj.*, decrepit.
décret, *m.*, decree.
décréter, *tr.*, to decree, ordain.
décrire, *tr.*, to describe.
décrocher, *tr.*, to unhook, take down.
dédain, *m.*, disdain, scorn.
dedans, *m.*, interior.
dédier, *tr.*, to dedicate.
défaillir, *intr.*, to grow faint, give way, break down.
défaire, *tr.*, to undo, break up, break down.
défaite, *f.*, defeat.
défaut, *m.*, default; want; **à — de,** for want of; **à leur —,** in their absence.
défendre, *tr.*, to defend; forbid.
défense, *f.*, defense, prohibition.
défenseur, *m.*, defender.
déférence, *f.*, deference, respect.
défi, *m.*, defiance; **mettre au —,** to set at defiance.
défiance, *f.*, distrust.
défiant, -e, *adj.*, distrustful.
déficit (*pr. -sit*), *m.*, deficit.
défier, *tr.*, to challenge, defy; **se — de,** to distrust.
défiler, *intr.*, to defile, pass in procession, file out.

définir, *tr.*, to define, explain.
définiti-f, -ve, *adj.*, definite, final.
défoncer, *tr.*, to stave in (*a cask*).
déformation, *f.*, deformation, distortion.
déformé, -e, *adj.*, deformed, out of form, distorted.
déformer, *refl.*, to distort, lose the proper form, become deformed.
défricher, *tr.*, to clear (*a field*).
défroquer, *tr.*, to unfrock.
dégager, *tr.*, to free; evolve, liberate, emancipate, give off.
dégât, *m.*, damage, destruction.
dégorger, *refl.*, to empty itself.
dégourdir, *refl.*, to become polished, lose one's numbness or clumsiness.
dégoûter, *tr.*, to disgust.
dégoutter, *intr.*, to trickle.
degré, *m.*, degree, step, extent; **si fort par —s,** so perfectly suited to the occasion.
dégrossir, *tr.*, to chip off; clear up; **se —,** to become polished.
déguenillé, -e, *adj.*, tattered, ragged.
déguiser, *tr.*, to disguise.
dehors, *adv.*, without.
dehors, *m.*, outside, exterior.
dehors de, *prep.*, outside of, without.
déjà, *adv.*, already.
déjeuner, *m.*, breakfast, lunch.
déjeuner, *intr.*, to breakfast; lunch.
déjouer, *tr.*, to baffle, thwart.
delà; au — de, *prep.*, beyond; **au —,** *adv.*, more; **par —,** beyond.
délabré, -e, *adj.*, tattered, dilapidated.
délecter, *tr.*, to delight.
délégation, *f.*, proxy, delegation, transference.
délibérer, *tr. and intr.*, to deliberate.
délicat, -e, *adj.*, delicate.
délicatesse, *f.*, delicacy.
délicieusement, *adv.*, deliciously.
délicieu-x, -se, *adj.*, delightful.
délictueu-x, -se, *adj.*, unlawful.
délié, -e, *adj.*, untied, loose, acute.
délire, *m.*, delirium, frenzy.
délivrance, *f.*, deliverance.
délivrer, *tr.*, to deliver.
démagogue, *m.*, demagogue, popular leader.
demain, *adv.*, to-morrow.
demande, *f.*, demand.
demander, *tr.*, to ask; want.
démangeaison, *f.*, itching.
démarche, *f.*, gait, walk, demeanor, action.
démasquer, *tr.*, to unmask.
démêler, *tr.*, to disentangle, undo, discover.
démesuré, -e, *adj.*, huge, immoderate, extravagant, misshapen, inordinate.
démettre, *tr.*, to dislocate; nonsuit; **se —,** to resign.
demeurant, *m.*, residue, rest.
demeure, *f.*, abode, dwelling.
demeurer, *intr.*, to dwell, remain.
demi, -e, *adj.*, half.
demi-badaud, *m.*, sort of inquisitive idler.
demi-bourgeois, *m.*, petty

tradesman, man of the lower middle class.
demi-bourgeoisie, *f.*, lower middle class.
demi-brute, *f.*, sort of blockhead, half-baked person.
demi-fou, *m.*, sort of maniac, half-crazy person.
demi-mort, *adj.*, half dead.
demi-siècle, *m.*, half century.
démon, *m.*, devil, demon.
dénaturé, -e, *adj.*, unnatural.
dénier, *tr.*, to deny.
dénomination, *f.*, denomination; designation.
dénoncer, *tr.*, to denounce, proscribe, inform.
dénonciation, *f.*, denunciation, report.
dénoter, *tr.*, to denote.
dénouement, *m.*, event; outcome.
denrée, *f.*, commodity, wares, goods.
dent, *f.*, tooth.
départ, *m.*, departure.
département, *m.*, distribution; department.
dépasser, *tr.*, to go beyond, exceed; — **le cadre convenu,** to be outside of conventional form, violate the proprieties.
dépaysé, -e, *adj.*, away from home, exiled; homesick.
dépecer, *tr.*, to cut up.
dépêcher, *refl.*, to make haste.
dépendre, *intr.*, to depend.
dépens, *m. pl.*, expense.
dépense, *f.*, expense, expenditure.
dépenser, *tr.*, to spend, expend; **se —,** to find an outlet for one's energies.
dépit, *m.*, spite, vexation.
déplacé, -e, *adj.*, displaced, out of place, in bad taste.
déplacement, *m.*, displacement, change, journey, confusion.
déplaire *intr.*, to displease, offend.
déplier, *tr.*, to unfold.
déployer, *tr.*, to unfold, display, open.
déportation, *f.*, deportation.
déporté, *m.*, exile.
déporter, *tr.*, to deport.
déposer, *tr.*, to deposit; lay down.
dépôt, *m.*, deposit, trust; **garder en —,** to have deposited with one.
dépouiller, *tr.*, to despoil; strip.
dépourvu, -e, *adj.*, destitute.
dépraver, *tr.*, to deprave, vitiate.
dépression, *f.*, depression.
depuis, *prep.*, since, for, from.
députation, *f.*, deputation.
député, *m.*, deputy, representative.
déraison, *f*, unreasonableness.
dérangement, *m.*, disorder, stoppage, disturbance.
déranger, *tr.*, to put out, disturb.
dériver, *intr.*, to derive, originate.
derni-er, -ère, *adj.*, last, latter, recent, lowest.
dérober, *tr.*, to take away; conceal; **se —,** *refl.*, to steal away; shun, escape.
dérouler, *tr.*, to unroll; bring to pass.
derrière, *prep.*, behind; **par —,** from behind.

dès, *prep.*, from, since; — **que,** *conj.*, when, as soon as, since, from the moment that; — **lors,** from that time onward.
désaccordé, -e, *adj.*, discordant.
désaccorder, *tr.*, to put out of tune, make discord in.
désagréer, *tr.*, to displease.
désagréger, *tr.*, to disaggregate, disperse.
désarmer, *tr.*, to disarm.
désastre, *m.*, disaster.
descendre, *intr.*, to descend, get off, be handed down.
désert, -e, *adj.*, deserted.
déserteur, *m.*, deserter.
désespéré, -e, *adj.*, desperate, hopeless.
désespoir, *m.*, despair.
désigner, *tr.*, to designate, point out.
désir, *m.*, desire.
désobligeant, -e, *adj.*, unkind.
désœuvré, -e, *adj.*, idle, fanciful, futile, out of power; *n. m.*, idler.
désolation, *f.*, desolation.
désordre, *m.*, disorder.
désormais, *adv.*, henceforth.
despotique, *adj.*, despotic.
despotiquement, *adv.*, despotically.
despotisme, *adj.*, despotism.
dessécher, *tr.*, to dry up, harden, parch, suck dry, impoverish, wither.
dessiner, *tr.*, to delineate, plan, draw up; stand out; set off; **se —,** to assume a form.
dessus, *adv.*, thereupon; upon it (them).
destinée, *f.*, destiny.
destiner, *tr.*, to destine, intend.
destruct-eur, -rice, *n. and adj.*, destroyer; destructive.
destruction, *f.*, destruction.
détacher, *tr.*, to detach, separate.
détail, *m.*, particular circumstance, detail; **de —,** petty.
détenir, *tr.*, to detain, imprison.
détente, *f.*, trigger; relaxation.
détenu, *m.*, prisoner.
déterminer, *tr.*, to determine, induce.
détraquer, *tr.*, to put out of order, derange.
détresse, *f.*, distress.
détromper, *refl.*, to be undeceived.
détruire, *tr.*, to destroy; ruin.
dette, *f.*, debt; **être perdu de —s,** to be deeply in debt.
deux, *adj.*, two.
devant, *prep.*, before (*place*); in the presence of.
dévaster, *tr.*, to devastate.
développer, *tr.*, to develop, open, deliver, extend.
devenir, *intr.*, to become; **à y — quelque chose,** to have some part in it.
dévergondage, *m.*, shameless life; unbridled excess.
déverser, *tr.*, to throw, cast, scatter, deliver.
dévêtir, *tr.*, to undress.
deviner, *tr.*, to divine, guess.
devis, *m.*, estimate, chat.
devise, *f.*, emblem, motto.
devoir, *m.*, duty; **rendre ses —s,** to pay one's respects.

devoir, *tr.*, to owe; must, be to, ought, have to.
dévorant, -e, *adj.*, ravenous.
dévorer, *tr.*, to devour.
dévouer, *tr.*, to devote.
dextérité, *f.*, cleverness.
diable, *m.*, devil, deuce.
diabolique, *adj.*, diabolical.
diamant, *m.*, diamond.
dictateur, *m.*, dictator.
dictature, *f.*, dictatorship.
dicter, *tr.*, dictate.
Dieu, *m.*, God; **dieu en chambre,** idol in a sanctuary.
différemment, *adv.*, differently.
différence, *f.*, difference.
différent, -e, *adj.*, different.
différer, *tr.*, to differ.
difficile, *adj.*, difficult.
difficilement, *adv.*, with difficulty.
difficulté, *f.*, difficulty.
difformité, *f.*, deformity, monstrosity.
digérer, *tr.*, to digest.
digne, *adj.*, worthy.
dignitaire, *m.*, dignitary.
dignité, *f.*, dignity.
diligence, *f.*, stagecoach.
dîme, *f.*, tithe.
diminuer, *tr.*, to lessen, diminish taxes of.
dîner, *m.*, dinner.
dîner, *intr.*, to dine.
diplomate, *m.*, diplomat.
diplomatie, *f.*, diplomacy.
dire, *tr.*, to tell, say, mean; **vouloir —,** to mean; **se —,** to call one's self.
directement, *adv.*, directly.
directeur, *m.*, director.
direction, *f.*, direction, leadership.
directoire, *m.*, directorate.
diriger, *tr.*, to direct; **se —,** to go towards.
discernement, *m.*, judgment.
disciple, *m.*, disciple.
discipline, *f.*, discipline.
discipliné, -e, *adj.*, well disciplined.
discipliner, *tr.*, to discipline, train.
discontinuer, *tr.*, to discontinue, stop.
disconvenance, *f.*, incongruity, impropriety, incompatibility.
discordant, -e, *adj.*, discordant, warring.
discorde, *f.*, discord, strife.
discoureur, *m.*, babbler.
discours, *m.*, discourse, address, discussion.
discrétion, *f.*, circumspection; **à —,** at discretion, ad libitum; **à sa —,** at one's mercy.
discuter, *tr.*, to examine, discuss.
disette, *f.*, dearth, famine, want.
disloquer, *tr.*, to disorganize; **se —,** to get out of order; go to pieces.
disparaître, *intr.*, to disappear.
disparate, *f.*, incongruity.
disparate, *adj.*, incongruous.
disperser, *tr.*, to disperse.
disponible, *adj.*, free, at one's disposal.
dispos, -e, *adj.*, active; cheerful, lively, vivacious.
disposé, -e, *adj.*, disposed.
disposer, *tr.*, to make ready.
disposition, *f.*, disposal, ap-

propriation, ability, attitude.
disproportion, *f.*, disparity.
disproportionné, -e, *adj.*, disproportionate, ill-fitting; out of step.
disputer, *tr. and intr.*, to dispute, compete for.
disputeur, *m.*, wrangler.
dissimulé, -e, *adj.*, dissembling.
dissipateur, *m.*, spendthrift.
dissiper, *tr.*, to dissipate, waste the energies of.
dissolution, *f.*, dissolution.
dissoudre, *tr.*, to dissolve.
distance, *f.*, distance.
distiller, *tr.*, to distil.
distinguer, *tr.*, to distinguish.
distraction, *f.*, amusement, absent-mindedness; **sans —,** without neglecting the business of the moment.
distraire, *tr.*, to divert.
distribuer, *tr.*, to distribute.
district, *m.*, district.
dit, -e, *adj.*, surnamed, called.
divergent, -e, *adj.*, divergent.
divers, -e, *adj.*, divers, various.
diversité, *f.*, diversity.
diviser, *tr.*, to divide, be hesitant.
division, *f.*, division.
dix, *num. adj.*, ten.
dix-huit, *num. adj.*, eighteen.
dix-huitième, *num. adj.*, eighteenth.
dix-sept, *num. adj.*, seventeen.
docile, *f.*, docile.
doctrine, *f.*, doctrine.
dogmatique, *adj.*, positive.
dogme, *m.*, dogma, tenet.
doigt, *m.*, finger.
domaine, *m.*, domain.
domestique, *m. or f.*, servant.
domestique, *adj.*, domestic, private, homely, tame.
domicile, *m.*, home.
dominant, -e, *adj.*, dominant.
domination, *f.*, dominion.
dompteur, *m.*, tamer, subduer.
don, *m.*, gift.
donc, *conj.*, then; therefore.
donner, *tr.*, to give.
dont, *pron.*, whose, of whom, of which, with which.
doré, -e, *adj.*, gilt, gold-laden.
dorénavant, *adv.*, henceforth.
dormir, *intr.*, to sleep.
dos, *m.*, back.
double, *adj. and adv.*, double, doubly.
doucement, *adv.*, gently, gradually; sweetly.
douceur, *f.*, sweetness, harmony, joy, charm, delight; mildness.
douche, *f.*, shower bath.
douer, *tr.*, to endow.
douleur, *f.*, pain, grief, suffering.
doute, *m.*, doubt; **sans —,** no doubt.
dou-x, -ce, *adj.*, gentle, sweet, pleasant.
douze, *num. adj.*, twelve.
drap, *m.*, cloth, sheet.
dresser, *tr.*, to erect, prepare, draw up, lay, raise, make out (*accounts*); train.
droit, *m.*, right; due, impost; law; **à bon —,** with good reason, justly; **de —,** at law, rightfully.
droit, *adv.*, straight on.

droit, -e, *adj.*, straight, right, just.
droite, *f.*, right hand.
droiture, *f.*, integrity.
dû, due, *p. p.*, due.
duc, *m.*, duke.
duchesse, *f.*, duchess.
duel, *m.*, duel.
du moins, *adv.*, however, at least.
dupe, *f.*, dupe.
dur, -e, *adj.*, hard, harsh, cruel, severe.
durant, *prep.*, during.
durer, *intr.*, to last.

eau, *f.*, water; — **qui monte,** rising stream.
eau-de-vie, *f.*, brandy.
ébranlement, *m.*, shock, trouble, tendency, degree of derangement.
ébranler, *refl.*, to move, get in motion, start.
ébullition, *f.*, ebullition.
écailler, *refl.*, to peel off.
écart, *m.*, digression, error, vagary, variation; **à l'—,** aside, to one side, at one side, away.
écarté, *adj.*, remote, lonely.
écarter, *tr.*, to remove, lay aside; **s'—,** to avoid, deviate.
ecclésiastique, *m.*, clergyman; *pl.*, clergy; *adj.*, ecclesiastical.
échafaud, *m.*, scaffold.
échange, *m.*, exchange.
échanger, *tr.*, to exchange.
échapper, *intr.*, to escape.
échauffé, *p. p.*, heated, excited.
échauffement, *m.*, over-excitement, heated condition; heating.
échauffer, *tr.*, to warm, excite, stimulate.
échec, *m.*, check, reverse; **faire — et mat,** checkmate.
échelle, *f.*, ladder, scale.
écho (*pr. e-ko*), *m.*, echo.
échoppe, *f.*, booth, stall, shed.
éclaboussure, *f.*, splash.
éclairé, -e, *adj.*, enlightened.
éclairer, *tr. and intr.*, to light; enlighten, furnish light; **s'—,** to become enlightened.
éclat, *m.*, pomp, splendor, style, burst, explosion, noise.
éclatant, -e, *adj.*, bright, dazzling, sensational, striking.
éclater, *intr.*, to burst; burst forth, break out, cut loose.
éclipser, *tr.*, to eclipse, throw in the shade.
école, *f.*, school.
écolier, *m.*, scholar; **en —,** scholarlike; in a scholarly manner; like a schoolboy.
économe, *adj.*, economical.
économique, *adj.*, economic.
écorce, *f.*, bark; outside; **d'—,** skin-deep.
écorcher, *tr.*, to flay.
écouter, *tr.*, to listen, hear.
écraser, *tr.*, to crush.
écrier, *refl.*, to exclaim.
écrire, *tr.*, to write, set down.
écrit, *m.*, writing, article, essay.
écriteau, *m.*, poster.
écriture, *f.*, handwriting, document, writing.
écrivain, *m.*, author.

écumer, *intr.*, to foam, froth at the mouth.
écurie, *f.*, stable.
écuyer, *m.*, squire; rider.
édifice, *m.*, edifice, structure.
édit, *m.*, edict.
édredon, *m.*, eider down, eider-down coverlet.
éducation, *f.*, education.
effaré, -e, *adj.*, wild, frightened.
effarement, *m.*, distraction, fright, bewilderment.
effaroucher, *tr.*, to frighten, scare.
effecti-f, -ve, *adj.*, efficient, reliable, in effect.
effectivement, *adv.*, actually, really, in fact.
efféminer, *tr.*, to enervate.
effet, *m.*, effect; *pl.*, things, clothes, goods; **en —,** in reality, in fact; **à l'— de,** for the purpose of; **à cet —,** for this purpose; **à —,** for effect, pretentious.
efficace, *adj.*, efficacious.
efficace, *f.*, efficacy.
efficacité, *f.*, efficacy, efficiency.
effleurer, *tr.*, to graze, skim over.
effondrer, *refl.*, to give way, collapse.
efforcer, *refl.*, to make an effort, strive.
effort, *m.*, effort, endeavor.
effrayant, -e, *adj.*, frightful.
effrayer, *tr.*, to frighten.
effréné, -e, *adj.*, unbridled, immoderate, intemperate.
effroi, *m.*, fright, terror.
effronté, -e, *adj.*, brazen-faced.
effroyable, *adj.*, frightful.
effusion, *f.*, effusion, demonstration.
égal, *m.*, equal.
égal, -e, *adj.*, equal, uniform, even.
également, *adv.*, equally.
égaler, *tr.*, to make even, equalize, equal.
égaliser, *tr.*, to equalize, level.
égalité, *f.*, equality.
égard, *m.*, consideration, respect, courtesy, regard.
égaré, -e, *adj.*, strayed, misguided.
égide, *f.*, Ægis (*shield of Jupiter or of Pallas*).
église, *f.*, church.
égoïsme, *m.*, egotism, selfishness.
égoïste, *m.*, egotist; *adj.*, selfish.
égorger, *tr.*, to kill; cut the throat.
égorgeur, *m.*, cutthroat, executioner.
égout, *m.*, drain, sewer.
égoutier, *m.*, sewer-tender.
égratigner, *tr.*, to scratch, claw.
élaborer, *tr.*, to elaborate, work out, refine.
élan, *m.*, start; dash; soaring, zest; impulse, impetus, inspiration.
élancer, *refl.*, to dash forth; rush.
élargir, *tr.*, to widen; extend; release, expand.
électeur, *m.*, elector.
élection, *f.*, subdistrict of taxation; election.
élégance, *f.*, elegance.
élégant, *m.*, dandy.

élégant, -e, *adj.*, elegant.
élément, *m.*, element.
éléphant, *m.*, elephant.
élève, *m.*, pupil, student.
élever, *tr.*, to raise up, educate; **s'—,** to rise, progress, be raised; increase, amount to.
élire, *tr.*, to choose, elect.
élite, *f.*, choice, pick, flower.
elle, *pron.*, she, it, her.
elles, *pron.*, they, them.
élocution, *f.*, manner of speech, delivery.
éloge, *m.*, eulogy, praise.
éloigner, *tr.*, to remove, take away; **s'—,** to depart.
éloquence, *f.*, eloquence.
élu, -e, *adj.*, elected, chosen.
embarasser, *tr.*, to burden, embarrass.
embarquer, *refl.*, to embark.
embauchage, *m.*, enticing away; recruiting soldiers.
embaucheur, *m.*, one who entices away; recruiting officer; employer.
embourbé, -e, *adj.*, bemired.
embrasser, *tr.*, to embrace; **s'—,** to embrace one another.
embrasure, *f.*, embrasure; porthole.
embuscade, *f.*, ambuscade.
embusquer, *refl.*, to lie in wait.
émeute, *f.*, riot.
émeutier, *m.*, rioter.
émigré, -e, *adj. and n.*, emigrant, exile; one having left Paris to escape the terror.
éminent, -e, *adj.*, eminent, prominent.
emmagasiner, *tr.*, to warehouse, store away.
emmener, *tr.*, to lead away.
émotion, *f.*, emotion.
émouvoir, *tr.*, to move, excite.
emparer, *refl.*, to seize.
empêcher, *tr.*, to prevent, keep from.
empereur, *m.*, emperor.
empêtrer, *refl.*, to become entangled.
emphase, *f.*, pomposity, emphasis, stress.
emphatique, *adj.*, emphatic, pompous.
empiétement, *m.*, encroachment.
empiler, *tr.*, to pile up.
empire, *m.*, empire, dominion.
emplir, *tr.*, to fill up.
emploi, *m.*, place, use, position, investment, functions.
employé, *m.*, employee, clerk; official.
employer, *tr.*, to employ.
empoigner, *tr.*, to grasp, seize.
empoisonneur, *m.*, poisoner.
emportement, *m.*, passion, excitement, ardor.
emporter, *tr.*, to carry away, run off with, capture, take; **— sur les autres,** to conquer, or prove superior to others.
empreindre, *tr.*, to imprint; impress.
empreinte, *f.*, mark, stamp, impress.
empressé, -e, *adj.*, eager, zealous, attentive.
empressement, *m.*, eagerness, zeal, attention.

emprisonnement, *m.*, imprisonment.
emprunt, *m.*, loan, borrowing; **d'—,** borrowed.
emprunter, *tr.*, to borrow.
ému, -e, *p. p. and adj.*, stirred, excited.
émulation, *f.*, rivalry.
émule, *m.*, rival, competitor.
en, *pron.*, of it, by it, about it; some, any, of them.
en, *prep.*, in, within, with, to, by, as, while.
encadrer, *tr.*, to frame.
enceinte, *f.*, circuit, inclosure, precincts, place.
encens, *m.*, incense.
encensoir, *m.*, censer; **donner de l'— par le nez,** to flatter fulsomely.
enchaîner, *tr.*, to chain down.
enchant-eur, -eresse, *adj.*, enchanting.
enchérir, *tr.*, to bid, outbid, bid up, outdo.
enchevêtré, -e, *p. p.*, entangled, interrelated.
enchevêtrer, *tr.*, to put on a halter.
enclin, -e, *adj.*, inclined, prone.
enclore, *tr.*, to inclose.
encombre, *m.*, impediment, hindrance.
encombrement, *m.*, obstruction, blockade.
encore, *adv.*, yet, again, still, nevertheless, after all.
encouragement, *m.*, encouragement, moral support.
encourir, *tr.*, to incur.
encyclopédique, *adj.*, encyclopedic, of encyclopedists.
endolori, -e, *adj.*, painful, aching.
endormir, *refl.*, to fall asleep.
endosser, *tr.*, to put on the back, put on; shoulder.
endroit, *m.*, place.
endurci, -e, *adj.*, hardened.
énergie, *f.*, energy.
énergique, *adj.*, energetic.
énergumène, *m.*, demoniac, one possessed, a "crank."
enfance, *f.*, infancy, childhood.
enfant, *m.*, infant, child; **les —s perdus,** reckless adventurers, members of the forlorn hope;— **s de France,** King's children.
enfanter, *tr.*, to bring forth.
enfermer, *tr.*, to shut in, lock up.
enfin, *adv.*, finally, anyhow, well!
enfoncer, *tr. and intr.*, to plunge, bury, pierce, rush, break in, sink.
engageant, -e, *adj.*, fascinating.
engager, *tr.*, to engage, invite, start, begin, urge; **la guerre est engagée,** war is on.
engin, *m.*, machine; treadmill; equipment.
engloutir, *tr.*, to engulf.
engouer, *refl.*, to be infatuated.
enivrant, -e, *adj.*, intoxicating.
enivrer, *tr.*, to intoxicate.
enjoué, -e, *adj.*, sprightly.
enlacer, *tr.*, to lace, interlace, enmesh, entangle.
enlèvement, *m.*, abduction, removal.
enlever, *tr.*, to carry off, take away, deprive of.

ennemi, *m.*, enemy, foe.
ennemi-né, *m.*, natural enemy.
ennoblir, *tr.*, to ennoble.
ennui, *m.*, tediousness, boredom; grief.
énorme, *adj.*, enormous, huge, great.
énormité, *f.*, hugeness, enormity.
enrichir, *tr.*, to enrich; **s'—,** to grow rich.
enrôler, *refl.*, to enlist.
enseigne, *f.*, mark, sign.
enseignement, *m.*, instruction.
enseigner, *tr.*, to teach.
ensemble, *adv.*, together.
ensemble, *m.*, whole, ensemble, combination, unity.
ensuite, *adv.*, afterwards, then, and then.
entamer, *tr.*, to encroach upon, broach, touch, affect, begin.
entassement, *m.*, accumulation.
entasser, *tr.*, to pile up.
entendre, *tr.*, to hear, understand, mean, intend; **s'— avec,** to act in concert with, get along with, agree.
entente, *f.*, understanding.
enterrer, *tr.*, to bury.
entêté, -e, *adj.*, stubborn.
entêter, *refl.*, to take a strong fancy to, be obstinate.
enthousiasme, *m.*, enthusiasm.
enthousiaste, *adj.*, enthusiastic.
enti-er, -ère, *adj.*, entire, whole, devoted.
entourer, *tr.*, to surround.
entraînement, *m.*, enthusiasm.
entraîner, *tr.*, to sweep off, entail, carry away, drag off, lead.
entrave, *f.*, clog, obstacle, hobble, restraint.
entraver, *tr.*, to hinder, impede.
entre, *prep.*, between, among.
entrée, *f.*, entry; reception; free access; **brevet d'—,** certificate of admission; **— familière,** family reception.
entreprendre, *tr.*, to undertake, begin, try.
entrepreneur, *m.*, manager.
entreprise, *f.*, enterprise.
entrer, *intr.*, to enter; **— en possession,** to take possession; **— en branle,** to start.
entresol, *m.*, entresol (*between the ground floor and the first floor*).
entretenir, *tr.*, to maintain; **s'—,** to converse.
entrevoir, *tr.*, to have a glimpse of, suspect.
envahir, *tr.*, to invade, overrun; pervade.
envahisseur, *m.*, invader.
enveloppe, *f.*, exterior.
envelopper, *tr.*, to envelop, wrap about, involve.
envers, *prep.*, toward.
envi; à l' —, *adv.*, in emulation of one another.
envie, *f.*, desire.
envieu-x, -se, *m. and f.*, envious person.
environ, *adv.*, about.
environnant, -e, *adj.*, surrounding.

environner, *tr.*, to beset, surround.
environs, *m. pl.*, neighborhood; **aux — de,** about, near.
envoyé, *m.*, envoy, emissary.
envoyer, *tr.*, to send; **il se fait —,** he sends for.
épais, -se, *adj.*, thick; dull.
épancher, *refl.*, to open one's heart.
épargne, *f.*, saving.
épargner, *tr.*, to save, spare.
épaule, *f.*, shoulder.
épée, *f.*, sword.
épicerie, *f.*, grocery.
épicier, *m.*, grocer.
épier, *tr.*, to watch, watch for, spy upon, reconnoiter.
épithète, *f.*, epithet.
épouvante, *f.*, terror, affright.
époux, *m.*, husband.
épreuve, *f.*, proof, test, trial, hardship.
éprouver, *tr.*, to try, prove, exhibit, feel, test.
épuisé, -e, *adj.*, worn out, exhausted.
épuisement, *m.*, exhaustion.
épuiser, *tr.*, to exhaust, drain dry.
épuration, *f.*, purification.
épuré, -e, *adj. and p. p.*, purified, sublimated.
épurer, *tr.*, to purify, eliminate the troublesome members of.
rrisseur, *m.*, flayer, acker.
bre, *m.*, equilibrium.
brer, *tr.*, to poise, bale.
er, *tr.*, to equip.
équivaloir, *intr.*, to be equivalent.
ériger, *tr.*, to erect, raise, set up.
errant, -e, *adj.*, wandering, stray.
erreur, *f.*, error, mistake.
érupti-f, -ve, *adj.*, eruptive, volcanic, explosive.
escabelle, *f.*, stool.
escalader, *tr.*, to scale.
escalier, *m.*, staircase.
esclave, *m. and f.*, slave.
escorte, *f.*, convoy, escort, retinue.
escouade, *f.*, squad.
escrime, *f.*, fencing.
espace, *m.*, space.
espèce, *f.*, species, kind, "odd person," "freak."
espérance, *f.*, hope.
espérer, *tr.*, to hope.
espion, *m.*, spy.
esprit, *m.*, mind; spirit, wit, intellect; **— de vin,** spirits, alcohol.
essai, *m.*, essay, attempt.
essaim, *m.*, swarm.
essayer, *tr.*, to attempt.
essentiel, -le, *adj.*, essential.
essor, *m.*, flight, impetus.
estampe, *f.*, engraving; print.
estime, *f.*, esteem.
estimer, *tr.*, to estimate, esteem.
estomac (*pr.* *-ma*), *m.*, stomach.
estompe, *f.*, stump (*art*); **portrait à l'—,** pastel portrait.
estrade, *f.*, stage, platform.
et, *conj.*, and; **— . . . —,** both . . . and.
établi, -e, *adj.*, established.
établir, *tr.*, to establish.

établissement, *m.*, establishment.
étage, *m.*, story.
étalage, *m.*, laying out, exhibition, display, appearance.
étaler, *tr.*, to spread, spread out, set forth, display.
étang, *m.*, pool, bog, pond.
état, *m.*, state; profession, calling; estate; condition; **tiers —,** third estate, the common people, the nobility being the first estate, and the clergy the second estate; **hors d'—,** unable; **étant donné leur — d'esprit,** having come to this state of belief from their point of view; **—s généraux,** national parliamentary assembly; **homme d'—,** statesman.
état-major, *m.*, staff office, staff, cabinet.
éteindre, *tr.*, to quench, to put out; **s'—,** to go out.
étendre, *tr.*, to stretch, extend.
étendue, *f.*, extent.
éternel, -le, *adj.*, eternal.
étiquette, *f.*, label, etiquette, procedure.
étoffe, *f.*, cloth.
étonnant, -e, *adj.*, astonishing, amazing, surprising.
étonné, -e, *adj.*, astonished.
étourdi, *m.*, madcap.
étrange, *adj.*, strange.
étrang-er, -ère, *adj.*, foreign, strange; *n. m.*, foreigner, stranger; **passer à l'—,** to go abroad.
étrangler, *tr.*, to strangle.
être, *m.*, being.
être, *intr.*, to be; **— d'intelligence,** to be agreed; **— en scène,** to be on the stage; **— en compte avec,** to have a bill with; **— par terre,** to be on the ground.
étroit, -e, *adj.*, narrow, small, limited.
étude, *f.*, study.
étudiant, *m.*, student.
étudié, -e, *adj.*, affected.
étudier, *tr.*, to study.
étui, *m.*, case, box, sheath.
eu, *p. p.*, had.
eux, *pron.*, them, they.
évacuer, *tr.*, to evacuate, empty.
évaluer, *tr.*, to value, estimate, appraise (at).
évanouir, *refl.*, to faint.
évaporer, *refl.*, to evaporate, vanish.
évêché, *m.*, bishopric; bishop's house.
éveiller, *tr.*, to awaken.
événement, *m.*, event.
évêque, *m.*, bishop.
évidemment, *adv.*, evidently.
éviter, *tr.*, to avoid.
exact, -e, *adj.*, exact, correct, true.
exactement, *adv.*, exactly.
exaction, *f.*, exaction.
exagération, *f.*, exaggeration.
exagéré, -e, *adj.*, fanatical, given to exaggeration.
exagérer, *tr. and intr.*, exaggerate, to grow more and more acute.
exaltation, *f.*, exaltation, enthusiasm.
exalter, *tr.*, to exalt, enthuse, spur on, stimulate.
examen, *m.*, examination.

examiner, *tr.*, to examine.
exaspéré, -e, *adj.*, exasperated.
ex-avocat, *m.*, ex-lawyer.
excéder, *tr.*, to wear out.
excellence, *f.*, excellence; **par —,** in its greatest perfection.
excellent, -e, *adj.*, excellent, fine.
exoentrique, *n. m. and adj.*, odd stick, eccentric.
excepté, *prep.*, except.
exception, *f.*, exception; partiality.
excès, *m.*, immoderation, excess, violence.
excessi-f, -ve, *adj.*, excessive, extreme.
excitable, *adj.*, excitable.
excitation, *f.*, stimulus, influence.
exciter, *tr.*, to stir up.
exclamation, *f.*, exclamation.
exclure, *tr.*, to exclude.
excroissance, *f.*, excrescence.
excuser, *tr.*, to excuse, apologize for.
exécuter, *tr.*, to execute.
exécuteur, *m.*, executor, tool.
exécuti-f, -ve, *adj.*, executive.
exécution, *f.*, execution.
exemplaire, *m.*, copy.
exemple, *m.*, example; **donner l'—,** to set the example.
exempt, -e, *adj.*, exempt.
exemption, *f.*, exemption (*from military service*).
exercer, *tr.*, to drill, practice, accustom.
exercice, *m.*, drill, lesson, exercise.
exhalaison, *f.*, exhalation.
exhaler, *tr.*, to exhale; **s'—,** to be exhaled.
exhorter, *tr.*, to exhort.
exigence, *f.*, claim, demand, requirement.
exiger, *tr.*, to demand, require.
existence, *f.*, existence.
exister, *intr.*, to exist.
exorde, *m.*, exordium.
expansion, *f.*, expansion, demonstrativeness, effusion.
expédient, *m.*, expedient.
expédier, *tr.*, to dispatch, send.
expéditi-f, -ve, *adj.*, quick.
expédition, *f.*, expedition.
expérience, *f.*, experience, experiment.
expert, -e, *adj.*, expert.
expliquer, *tr.*, to explain.
exploit, *m.*, feat.
exploitant, -e, *adj. and n. m.*, managing, manager.
explosion, *f.*, explosion.
exportation, *f.*, export, export trade.
exprès, *adv.*, expressly.
expressément, *adv.*, expressly.
expression, *f.*, phrase, expression.
exprimer, *tr.*, to express.
expulser, *tr.*, to expel.
extérieur, -e, *adj.*, exterior, foreign, external.
exterminateur, *m.*, exterminator.
extermination, *f.*, extermination.
extraction, *f.*, extraction, birth.
extraordinaire, *adj.*, extraordinary.
extravagance, *f.*, folly, eccentricity, crazy act.
extrême, *m.*, extreme.

extrêmement, *adv.*, extremely.
extrémité, *f.*, extremity, end, resort.

fable, *f.*, fable, story.
fabricant, *m.*, manufacturer, maker; inciter, breeder.
fabriquer, *tr. and intr.*, to manufacture.
face, *f.*, front; face; **en — de,** before, in the presence of.
facile, *adj.*, easy.
facilité, *f.*, easiness, ease, readiness, freedom from reserve.
façon, *f.*, fashion; manner, way, ceremony.
faconde, *f.*, talkativeness.
factice, *adj.*, artificial.
factieux, *m.*, factionist.
faction, *f.*, faction.
faculté, *f.*, faculty, ability.
fagot, *m.*, bundle (*usually of sticks or twigs*), fine wood, kindling.
faible, *adj.*, weak, faint; small.
faiblesse, *f.*, weakness.
faillir, *intr.*, to fail.
faim, *f.*, hunger; **avoir —,** to be hungry.
faire, *tr.*, to make, do, have, cause, play, tell, travel; — **des prières,** to offer up prayers; — **feu,** to fire; — **la besogne,** to do the bulk of the work; — **la grimace,** to make a face; — **honte,** to make one ashamed; — **montre de,** to display; — **queue,** to stand in line; — **sauter,** to blow up; — **passer,** admit, hold; **se —,** become, occur, happen, be made; **ne fait que manifester,** merely indicates.
faisceau, *m.*, bundle.
faiseur, *m.*, maker.
fait, *m.*, fact; **en —,** in fact; **en — de,** as for, in point of; **mettre au —,** to post, inform; **de —,** in reality, "de facto."
fait, -e, *adj.*, fit; constituted; calculated; suited; full grown.
falloir, *impers.*, must, should, ought, need, require.
famélique, *m. or f.*, starveling.
familiariser, *tr.*, to familiarize; **se — avec,** to be democratic with.
familiarité, *f.*, familiarity, intimacy.
familier, *m.*, close friend.
famili-er, -ère, *adj.*, familiar, private.
familièrement, *adv.*, familiarly.
famille, *f.*, family; **père de —,** head of a family.
famine, *f.*, famine.
fanatique, *adj. and n.*, fanatical, fanatic.
fanatisme, *m.*, fanaticism.
fangeu-x, -se, *adj.*, miry, filthy.
fantoccini (*pr. fan-tot-sheenee*), *m. pl.*, puppets; **fantoche,** *m.*, a person not to be taken seriously.
fantôme, *m.*, specter.
fard, *m.*, complexion paint, artificial complexion, complexion powder; pretense.
fardeau, *m.*, burden.
farine, *f.*, flour.

farouche, *adj.*, wild, fierce.
faste, *m.*, pomp.
fastueu-x, -se, *adj.*, pompous, imposing.
fat, *m.*, fop.
fatal, -e, *adj.*, fatal, fateful.
fatigant, -e, *adj.*, fatiguing.
fatigue, *f.*, fatigue, hardship, weariness.
fatigué, -e, *adj.*, fatigued.
fatiguer, *tr.*, to tire.
faubourg, *m.*, suburb.
faucher, *tr.*, to mow; **machine à —,** mowing machine; guillotine.
fausser, *tr.*, to bend; pervert, falsify.
faute, *f.*, mistake; want; **à — de,** in default of; **— de,** for not; **prendre en —,** to find delinquent.
fauteuil, *m.*, armchair.
fauve, *adj.*, fawn-colored; reddish; wild; *n. m.*, deer; **bête —,** fallow deer.
faux, *f.*, scythe.
fau-x, -sse, *adj.*, false, artificial, counterfeit.
faux-saunier, *m.*, contraband salt dealer.
faveur, *f.*, boon; favor, protection, "pull."
favorable, *adj.*, favorable.
favori, *m.*, side whisker.
favori, -te, *adj.*, favorite.
favoriser, *tr.*, to favor.
fébrile, *adj.*, feverish.
feindre, *tr.*, to feign, pretend.
feinte, *f.*, pretense.
féliciter, *tr.*, to congratulate.
femelle, *f.*, female.
femme, *f.*, woman, wife, lady; **— de charge,** housekeeper; **— de chambre,** chambermaid.
fendre, *tr.*, to split, cleave, rend.
fenêtre, *f.*, window.
féodal, -e, *adj.*, feudal.
féodalité, *f.*, feudalism.
fer, *m.*, iron.
ferme, *f.*, farm.
ferme, *adj.*, firm, fixed.
fermé, -e, *adj. and p. p.*, closed, complete.
fermenter, *intr.*, to ferment, work.
fermer, *tr.*, to close.
fermier, *m.*, farmer, tenant, renter.
féroce, *adj.*, fierce.
férocité, *f.*, ferocity.
ferré, -e, *adj.*, shod, provided with iron.
fertile, *adj.*, productive.
ferveur, *f.*, fervor.
festin, *m.*, feast.
fête, *f.*, festival, celebration, entertainment.
feu, *m.*, fire; **faire —,** to fire; **marcher au —,** to enter battle; **mettre le — à la maison,** to set the house on fire; **—x de Bengale,** Bengal lights, colored lights.
fiacre, *m.*, carriage.
ficelle, *f.*, twine, string.
fichu, *m.*, neckerchief.
fidèle, *adj.*, faithful; *m.*, believer, devotee.
fidèlement, *adv.*, faithfully.
fidélité, *f.*, fidelity.
fier, fière, *adj.*, proud.
fièvre, *f.*, fever.
figure, *f.*, figure, face; figure of speech.

figurer, *tr. and intr.*, to appear; **se —,** to imagine.
fil, *m.*, thread; **passer au — de l'épée,** to kill with a sword thrust.
file, *f.*, rank, file, procession.
filer, *tr.*, to spin out, turn (*phrases*).
filet, *m.*, string, net.
filiation, *f.*, sequence, relation.
fille, *f.*, daughter, girl.
filou, *m.*, cheat.
fils, *m.*, son; **— de famille,** minor; young man of good family; **— de France,** King's son.
fin, *f.*, end; **à la —,** at last; in the end.
fin, -e, *adj.*, fine; polite; thin; clever, crafty, subtle.
final, -e, *adj.*, final, last, concluding.
finale, *f.*, finale.
finalement, *adv.*, finally.
finance, *f.*, finance.
finir, *intr.*, to finish; **— par,** to end up with, finally to. . . .
fixe, *adj.*, settled, fixed, petrified, chronic.
fixer, *tr.*, to determine, define.
fixité, *f.*, permanence.
flairer, *tr.*, to scent.
flambeau, *m.*, torch.
flamber, *intr.*, to blaze, flash out.
flamme, *f.*, flame.
flanc, *m.*, flank, side.
flâneur, *m.*, stroller.
flanquer, *tr.*, to guard, stand adjacent to, protect.
flatter, *tr.*, to flatter, pat.
flatterie, *f.*, flattery.
fléau, *m.*, flail, scourge.
fléchir, *intr.*, to waver, stagger.
flétrir, *tr.*, to wither, blight.
fleur, *f.*, flower.
fleuve, *m.*, river.
flexibilité, *f.*, suppleness.
flibustier, *m.*, freebooter, crook.
florissant, -e, *adj.*, prosperous.
flot, *m.*, wave, billow; crowd.
flottant, -e, *adj.*, floating, wandering; **train —,** log-raft.
flotte, *f.*, fleet.
flotter, *intr.*, to float, waft.
flux (*pr. flu*), *m.*, flow, rising tide, influx.
foi, *f.*, faith, credit; **ma —,** (*upon my*) faith!
foin, *m.*, hay.
foire, *f.*, fair.
fois, *f.*, time; **à la —,** altogether, all at once.
folie, *f.*, madness.
fonction, *f.*, office, duty, function, position.
fonctionnaire, *m.*, official, public employee.
fonctionner, *intr.*, to work, act.
fond, *m.*, bottom; heart; background, basis.
fondamental, -e, *adj.*, fundamental.
fondateur, *m.*, founder.
fondation, *f.*, basis.
fondé, -e, *adj. and p. p.*, founded, well founded, stable.
fondement, *m.*, foundation.
fonder, *tr.*, to found; **se —,** to arise.

fondre, *tr. and intr.*, to cast, melt; pounce.
fonds, *m.*, funds; cash; **avance de —,** loan.
fontaine, *f.*, fountain.
forain, -e, *adj.*, foreign.
forçat, *m.*, galley slave.
Force (la), a former prison in Paris.
force, *f.*, strength; vigor, force, violence; **à — de temps et de peine,** by dint of much time and trouble; **coup de —,** violence; **la — armée,** the military.
force, *adv.*, much, many.
forcé, -e, *adj.*, inevitable.
forcément, *adv.*, forcibly; necessarily.
forcené, *adj.*, furious, mad; *m.*, madman.
forcer, *tr.*, to force, break open, break into, wear down; **— un cerf,** to run down a deer.
forêt, *f.*, forest.
forfait, *m.*, crime.
forger, *tr.*, to forge, invent.
formalité, *f.*, formality.
forme, *f.*, form.
former, *tr.*, to form.
formule, *f.*, formula.
fort, *m.*, strongest part of a thing; **dans le — de la lutte,** in the heat of the struggle; **— de la Halle,** porter; **au plus — de,** at the height of; in the thick of.
fort, -e, *adj.*, strong, stout, bad; fine; violent; great; severe; heavy.
forteresse, *f.*, fortress.
fortune, *f.*, fortune, fortunes; **bonne —,** love affair.
fossé, *m.*, ditch.
fou, fol, -le, *adj.*, wild, mad, crazy.
fou, *m.*, madman.
foudre, *m. or f.*, thunderbolt.
fougue, *f.*, fury, violence; impetuosity; fire; **—s de cervelle,** wild fancies.
fouiller, *tr.*, to dig.
foule, *f.*, crowd, throng, mob.
fouler, *tr.*, to trample; **— aux pieds,** to trample under foot.
four, *m.*, oven; **au —,** in the oven.
fourberie, *f.*, knavery.
fourbu, -e, *adj.*, unable to walk; foundered.
fourche, *f.*, pitchfork.
fourchette, *f.*, fork.
fourmi, *f.*, ant.
fourneau, *m.*, stove, furnace.
fournir, *tr.*, to furnish, supply.
fournisseur, *m.*, tradesman; purveyor; **— de la table,** provision dealer.
fourniture, *f.*, supply; provision, goods.
fourrage, *m.*, fodder.
foyer, *m.*, fire grate; lobby; center of disturbance; fire.
frac, *m.*, dress coat; **— uni,** dress suit (*of one color*).
frais, *m. pl.*, expenses, costs, expense.
franc, *m.*, franc (*coin worth 19.5 cents*).
franc, -he, *adj.*, frank.
franchir, *tr.*, to leap over, clear.
franchise, *f.*, freedom, frankness.

frapper, *tr.*, to strike, knock, overpower; — **les regards,** to meet the gaze.
fraude, *f.*, deceit.
frauduleu-x, -se, *adj.*, fraudulent.
frein, *m.*, bridle, check, restraint.
frelater, *tr.*, to adulterate.
frelon, *m.*, hornet.
frémissement, *m.*, shudder.
frénétique, *adj.*, frantic, distracted, mad.
fréquent, -e, *adj.*, frequent.
fréquenter, *tr.*, to keep company with, associate with.
friche, *f.*, waste land; **en—,** uncultivated, fallow ground.
fripon, *m.*, knave.
frissonnant, -e, *adj.*, shuddering.
froid, *m.*, cold; **faire —,** to be cold weather.
froid, -e, *adj.*, cold.
froisser, *tr.*, to bruise; offend, ruffle.
fromage, *m.*, cheese.
front, *m.*, forehead.
frontière, *f.*, frontier.
frottement, *m.*, friction.
fructidor, *m.*, Fructidor (*twelfth month of the revolutionary calendar, Aug. 18 to Sept. 17*).
fruit, *m.*, fruit, product.
fruiti-er, -ère, *adj.*, fruitbearing.
frustrer, *tr.*, to frustrate, render fruitless.
fuir, *intr.*, to flee, fly, escape.
fuite, *f.*, flight; **prendre la —,** to take flight.
fumée, *f.*, smoke.
fumeu-x, -se, *adj.*, smoky.
fumier, *m.*, rubbish, offal.
funeste, *adj.*, fatal; baneful.
fureur, *f.*, fury; rage, frenzy, desperation.
furieu-x, -se, *adj.*, furious, mad; *n. m.*, madman.
fusil (*pr. fu-si*), *m.*, gun.
fusillade, *f.*, fusillade.
fusiller, *tr.*, to shoot, fire at.
futur, -e, *adj.*, future.

gabelle, *f.*, tax upon salt; tax on products (*in general*).
gabelou, *m.*, collector of salt tax.
gage, *m.*, pawn, pledge, security.
gagnant, *m.*, winner.
gagner, *tr.*, to win, gain, earn, make money.
gai, -e, *adj.*, merry.
gaieté, *f.*, gayety.
gaillard, *m.*, jovial fellow; fellow.
gaillardise, *f.*, mirth; wantonness, sport.
gain, *m.*, gain, profit.
gaîne, *f.*, sheath, scabbard, coating.
galanterie, *f.*, politeness, gallantry.
galère, *f.*, galley, prison ship.
galerie, *f.*, gallery.
galérien, *m.*, galley slave.
galetas, *m.*, garret.
galeux, *m.*, one affected with the itch, scurvy wretch, leper.
galon, *m.*, lace, officer's stripes, galloon.
gamin, *m.*, urchin, blackguard.
gant, *m.*, glove.
garantie, *f.*, guaranty.

garantir, *tr.*, to assure, promise.
garçon, *m.*, boy; journeyman.
garçon-charron, *m.*, wheelwright's apprentice.
garde, *f.*, guard; watch; **prenez —!** take care; **avoir — de,** to take care not to; **n'avoir — de,** to be too wise to; **— -du-corps,** body-guard; **— française,** royal guardsman.
Garde-Meuble, *m.*, royal furniture warehouse.
garder, *tr.*, to keep, retain.
garde-robe, *f.*, wardrobe.
gardien, -ne, *m. and f.*, keeper, defender.
gare! *interj.*, look out! **sans crier —,** without warning.
garni, -e, *adj.*, trimmed, furnished; **hôtel —,** lodging house.
garnison, *f.*, garrison.
gascon, -ne, *adj.*, Gascon.
gaspiller, *tr.*, to waste, squander.
gâter, *tr.*, to spoil, corrupt, pervert.
gauche, *f.*, left side; **à —,** on (*to*) the left; **membre de —,** member of the opposition party.
gauche, *adj.*, left.
gaulois, -e, *adj.*, Gallic; crude, coarse.
gaze, *f.*, gauze.
gazette, *f.*, gazette.
gazon, *m.*, turf.
gelée, *f.*, frost.
geler, *impers.*, to freeze.
gémir, *intr.*, to groan.
gémissement, *m.*, groan.
gênant, -e, *adj.*, uncomfortable, disturbing.
gendarme, *m.*, gendarme, policeman.
gendarmerie, *f.*, gendarmery, police force.
gendre, *m.*, son-in-law.
gêne, *f.*, trouble, embarrassment; **sans —,** unrestrained, free and easy.
généalogiste, *m.*, genealogist, worshiper of rank.
gêner, *tr.*, to impede; embarrass, worry, trouble.
général, -e, *adj.*, general, abstract; **États généraux,** national parliamentary assembly.
général, *m.*, general.
généralement, *adv.*, generally.
généraliser, *tr.*, to generalize.
généralité, *f.*, generality; taxation district.
génération, *f.*, generation, age.
généreu-x, -se, *adj.*, gracious, noble, generous, bounteous.
Gênes, *f.*, Genoa.
génie, *m.*, genius.
genou, *m.*, knee; **à —x,** on one's knees.
genre, *m.*, kind; genus; **— humain,** mankind.
gens, *m. or f. pl.*, people; **— de service,** servants; **jeunes —,** young folks; **— d'esprit,** people of sense, intellectual class; **— sans aveu,** vagrants; **— de la maison,** domestics; **— du monde,** society people.
gentilhomme, *m.*, gentleman, nobleman; **— de la chambre,** gentleman in waiting.

geôle (*pr. jol*), *f.*, jail.
geôlier (*pr. joliê*), *m.*, jailer.
gérer, *tr.*, to manage.
germe, *m.*, germ.
germinal, *m.*, Germinal (*seventh month of revolutionary calendar, Mar. 21 to Apr. 10*).
gésir, *intr.*, to lie.
geste, *m.*, gesture; action, feat, movement.
gibier, *m.*, game.
gigantesque, *adj.*, colossal.
Girondin, *m.*, Girondist (*moderate republican*).
gît (*3d pers. sing. pres. indic. of* **gésir**), lies.
gîte, *m.*, lodging; resting place, abode.
glace, *f.*, ice; looking-glass; plate glass.
glacer, *tr.*, to freeze.
glaçon, *m.*, piece of ice, icicle, cake of ice.
glisser, *intr.*, to slip.
gloire, *f.*, glory.
glorieu-x, -se, *adj.*, proud, boastful; glorious.
glorifier, *refl.*, to boast, take pride in.
gober, *tr.*, to swallow.
goguenard, -e, *adj.*, jeering, jesting.
golfe, *m.*, gulf.
gonflé, -e, *adj.*, swollen, stuffed.
gonfler, *tr.*, to puff up.
gorge, *f.*, throat; neck and shoulders.
gorger, *tr.*, to gorge, stuff.
gouailleu-r, -se, *adj.*, chaffing, joking; *n. m.*, jester.
gouffre, *m.*, whirlpool; cavity, abyss.
goujat, *m.*, laborer; soldier's servant; camp follower.
gourdin, *m.*, cudgel.
gourmé, -e, *adj.*, affectedly grave.
gourmet, *m.*, epicure.
goût, *m.*, taste; manner.
goûter, *tr.*, to taste, have a taste for, get a taste of, enjoy.
goutte, *f.*, gout; drop.
gouvernant, *m.*, ruler.
gouvernement, *m.*, government.
gouverner, *tr.*, to govern.
gouverneur, *m.*, governor, commander.
grâce, *f.*, favor; elegance, affability; thanks; — **à**, thanks to; **par** —, as a favor.
gracieu-x, -se, *adj.*, gracious, graceful, courteous.
grade, *m.*, rank; status.
grain, *m.*, grain; small particle.
graine, *f.*, seed.
grand, -e, *adj.*, great, large, tall; — **jour**, daylight; **en** —, on a large scale, in bulk; *n. m.*, noble.
grand-aumônier, *m.*, grand almoner.
grandement, *adv.*, grandly.
grandeur, *f.*, greatness, hugeness, dignity, importance.
grand'peine; **à** —, with great difficulty.
grand-père, *m.*, grandfather.
granit, *m.*, granite.
grappillage, *m.*, system of spoils, graft.
gras, -se, *adj.*, fat.
gratis (*pr. gra-tis*), *adv.*, free.

gratuit, -e, *adj.*, gratuitous, useless.
grave, *adj.*, sober, serious.
graver, *tr.*, to engrave.
gré, *m.*, will, wish, liking; **bon — mal —,** whether he will or not.
grec, -que, *adj.*, Grecian, Greek.
grêle, *f.*, hail, hailstorm.
grenadier, *m.*, grenadier.
grenier, *m.*, cornloft; garret, attic.
griffe, *f.*, claw.
grimace, *f.*, grimace, face.
grimper, *intr.*, to climb.
grincer, *tr.*, to gnash (*teeth*).
gris, -e, *adj.*, gray.
gronder, *tr. and intr.*, to scold, growl, grumble.
gros, -se, *adj.*, big, bulky, coarse, gross, fat, huge; numerous.
gros-acheteur, *m.*, wholesale buyer.
grossi-er, -ère, *adj.*, coarse, impolite; homely; crude, clumsy.
grossièreté, *f.*, coarseness, rudeness.
grossir, *tr. and intr.*, to increase, grow, swell.
grossissant, -e, *adj.*, swelling, increasing; **verre —,** magnifying glass.
grotesque, *adj.*, grotesque.
grotte, *f.*, grotto.
grouillement, *m.*, rumbling, swarming; swarm.
groupe, *m.*, group.
grue, *f.*, crane.
guenille, *f.*, rag.
guère, *adv.*; **ne . . . —,** hardly.
guerre, *f.*, war; **être de bonne —,** to be legitimate means of warfare.
guet-apens, *m.*, ambush, foul play.
guêtre, *f.*, gaiter.
gueule, *f.*, jaws, maw.
guichet, *m.*, wicket.
guichetier, *m.*, turnkey.
guide, *m.*, guide.
guider, *tr.*, to direct, guide.
guillotine, *f.*, guillotine.
guillotiner, *tr.*, to behead.
guise, *f.*, fancy; manner; **en — de,** by way of; in place of; as; **à sa —,** as one likes.

habile, *adj.*, skillful.
habillement, *m.*, clothes; dressing process.
habiller, *tr.*, to dress.
habit, *m.*, garment, dress; **— habillé,** full dress; **— de cérémonie,** costume for state occasions; ceremonial dress; **grand —,** full dress; **— d'emprunt,** borrowed finery.
habitable, *adj.*, habitable.
habitant, *m.*, resident.
habiter, *tr. and intr.*, to inhabit, live, dwell.
habitude, *f.*, habit, custom; **avoir l'— de,** to be accustomed to.
habitué, *m.*, frequenter, regular customer.
habituel, -le, *adj.*, habitual.
habituer, *tr.*, to accustom.
'hache, *f.*, hatchet, ax.
'hacher, *tr.*, to cut to pieces, hack.
'haie, *f.*, hedge; row.

' indicates aspirated *h*.

'haillon, *m.*, rag.
'haine, *f.*, hate.
'haineu-x, -se, *adj.*, malignant.
'haïr, *tr.*, to hate.
'hâle, *m.*, burning heat; dry wind.
'halle, *f.*, city market.
hallucíné, *m.*, one who has hallucinations.
'hangar, *m.*, shed, cart house.
'harangue, *f.*, speech.
'harangueur, *m.*, orator.
'harasser, *tr.*, to harass, harry.
'hardes, *f. pl.*, clothes.
'hardi, -e, *adj.*, bold.
'hardiment, *adv.*, boldly.
'haro, *m.*, hue and cry; **cri de —,** hue and cry; **crier un —,** to set up a hue and cry.
'hasard, *m.*, chance; casualty; **par —,** by chance.
'hasardé, -e, *adj.*, venturesome; presumptuous; going too far.
'hasarder, *tr.*, to venture, go too far.
'hasardeu-x, -se, *adj.*, hazardous, dangerous.
'hâte, *f.*, haste.
'hâter, *tr.*, to hasten.
'haussement, *m.*, shrugging (*of shoulders*).
'hausser, *tr.*, to raise.
'haut, *m.*, top.
'haut, -e, *adj.*, high; **en —,** above; upstairs.
'haut, *adv.*, loud; up; **tout —,** out loud; **remontant plus —,** going further back.
'hautain, -e, *adj.*, haughty.
'Haute-Écosse, *f.*, Upper Scotland.
'hautement, *adv.*, loudly, haughtily, highly.
'hauteur, *f.*, height; **à la —,** in a position, able.
hébétement, *m.*, stupor.
herbe, *f.*, grass; **manger son blé en —,** to spend one's money before one gets it.
héréditaire, *adj.*, hereditary.
hérétique, *m.*, heretic.
hérissé, -e, *adj.*, brushy; bristling.
hériti-er, -ère, *n. m. and f.*, heir, heiress.
héroïque, *adj.*, heroic.
'héros (*pr. -ro*), *m.*, hero.
hésiter, *intr.*, to hesitate.
heure, *f.*, hour, o'clock; **tout à l'—,** presently; **de bonne —,** early.
heureusement, *adv.*, happily, successfully, fortunately.
heureu-x, -se, *adj.*, happy, successful, lucky.
'heurt, *m.*, collision, mishap, jar.
'heurter, *tr.*, to offend; strike, collide with, ruffle.
'hideu-x, -se, *adj.*, frightful.
hier, *adv.*, yesterday.
'hiérarchie, *f.*, hierarchy.
histoire, *f.*, history.
historique, *adj.*, historic, historical.
hiver, *m.*, winter; **il suffit de l'—,** winter is enough.
'hocher, *tr.*, to shake.
homicide, *adj.*, homicidal.
hommage, *m.*, homage, courtesy, attention.
homme, *m.*, man, husband; **— de cœur,** whole-souled

man, man of courage; — **de parade,** man of good appearance; — **en place,** officer of state; — **fait,** grown man.
honnête, *adj.*, honest, decent.
honneur, *m.*, honor; **tenir à —,** to deem it an honor; **perdre d'—,** to dishonor.
'honte, *f.*, shame; **mauvaise —,** bashfulness; **avoir —,** to be ashamed; **faire — à quelqu'un,** to make one ashamed, reproach.
hôpital, *m.*, hospital; workhouse.
'hoquet, *m.*, hiccup; **avoir le —,** to have the hiccups; **entre —s,** between drinks.
horizon, *m.*, horizon; **à l'—,** on the horizon.
horreur, *f.*, horror; **avoir — de,** to dread to.
horrible, *adj.*, horrible.
horriblement, *adv.*, terribly.
'hors, *prep. and adv.*, out, outside of, out of, beyond; — **de soi,** beside one's self.
hospice, *m.*, almshouse, asylum, orphanage.
hospitalité, *f.*, hospitality.
hostile, *adj.*, hostile.
hôtel, *m.*, hotel, mansion; — **de ville,** city hall; — **d'invalides,** military hospital, soldiers' home; — **garni,** lodging house.
'huée, *f.*, hoot, shouting.
huile, *f.*, oil; — **d'aspic,** oil of spikenard; — **d'œillette,** oil of poppies.
huissier, *m.*, usher, bailiff.
huit, *num. adj.*, eight.
humain, -e, *adj.*, human.
humanitaire, *adj.*, humanitarian, benevolent.
humeur, *f.*, humor, disposition, temper.
humide, *n. m. and adj.*, moisture; damp.
'hurlement, *m.*, howling, shout.
'hussard, *m.*, hussar.
'hutte, *f.*, hut.
hymne, *m.*, hymn.

ici, *adv.*, here; — **-bas,** here below, down here; **jusqu'—,** hitherto.
idéal, -e, *adj.*, ideal.
idéaliste, *m.*, idealist.
idée, *f.*, idea.
idéologue, *m.*, ideologist.
idiot, *m.*, idiot.
idylle, *f.*, idyl.
ignoble, *adj.*, ignoble, base, mean.
ignorance, *f.*, ignorance.
ignorant, -e, *adj.*, ignorant; *n. m.*, ignorant person.
ignoré, -e, *adj.*, unnoticed, ignored, unknown.
ignorer, *tr.*, to be ignorant of.
il, *pron.*, he, it.
île, *f.*, island, isle.
illégal, -e, *adj.*, illegal.
illimité, -e, *adj.*, unlimited, unbridled.
illumination, *f.*, illumination.
illuminé, *m.*, visionary, one inspired.
illuminé, -e, *adj.*, illuminated.
illuminer, *tr. and intr.*, to illumine, to have an illumination.
illusion, *f.*, illusion; delusion.
illustre, *adj.*, illustrious.

ils, *pron.*, they.
image, *f.*, image; picture; figure of speech.
imagination, *f.*, imagination.
imaginer, *tr.*, to conceive the idea of; **s'—,** to imagine.
imiter, *tr.*, to imitate.
immaculé, -e, *adj.*, spotless.
immédiat, -e, *adj.*, immediate.
immémorial, -e, *adj.*, immemorial.
immense, *adj.*, immense, infinite, tremendous.
immobile, *adj.*, immovable, indifferent, motionless.
immoler, *tr.*, to immolate; slay.
immonde, *adj.*, unclean.
immoralité, *f.*, immorality, license.
immortalité, *f.*, immortality.
impeccable, *adj.*, impeccable, faultless, flawless.
imperceptible, *adj.*, imperceptible.
impérieu-x, -se, *adj.*, imperious, arbitrary.
impérissable, *adj.*, imperishable.
imperturbable, *adj.*, calm.
imperturbablement, *adv.*, imperturbably.
implanter, *tr.*, to implant.
implorer, *tr.*, to implore.
impoli, -e, *adj.*, impolite.
impolitesse, *f.*, impoliteness.
importance, *f.*, importance.
important, -e, *adj.*, important.
importer, *intr.*, to be of consequence; **il n'importe (pas),** it is no matter.
importun, -e, *adj.*, irksome; tiresome, vexatious.
imposer, *tr.*, to lay, tax; awe, overawe, impress, imprint, impose; **s'—,** to be imposed, make a deep impression.
impossible, *adj.*, impossible.
impôt, *m.*, duty, tax, taxation.
impotent, -e, *adj.*, helpless.
imprévu, -e, *adj. and n. m.*, unforeseen, unexpected, sudden.
imprimer, *tr.*, to imprint, print, give, impart.
imprimerie, *f.*, printing office.
impropre, *adj.*, improper; **— à,** unsuitable.
improviser, *tr.*, to extemporize, improvise, make up, set up as.
improviste; à l'—, *adv.*, suddenly; unexpectedly.
impuissance, *f.*, impotence; swoon, helplessness.
impuissant, -e, *adj.*, powerless.
impulsion, *f.*, impulse.
impunément, *adv.*, with impunity.
impunité, *f.*, impunity.
inacti-f, -ve, *adj.*, inactive; neutral.
inanition, *f.*, inanition, faintness from lack of food.
inassouvi, -e, *adj.*, unsatiated.
incapable, *adj.*, unable, incapable.
incapacité, *f.*, incapacity, inefficiency.
incendie, *m.*, fire.
incendier, *tr.*, to burn.
incertain, -e, *adj.*, uncertain.
incertitude, *f.*, uncertainty.
incessamment, *adv.*, incessantly.
incessant, -e, *adj.*, incessant.

incivique, *adj.*, unpatriotic.
inclémence, *f.*, inclemency, harshness.
incliner, *tr.*, to bow.
inclu, -e, *p. p.*, included, comprised.
inclusi-f, -ve, *adj.*, inclusive.
inclusivement, *adv.*, inclusively.
incognito, *adv.*, incognito, in disguise.
incohérence, *f.*, incoherence.
incohérent, -e, *adj.*, incoherent, uncertain.
incommode, *adj.*, inconvenient, troublesome.
incommoder, *tr.*, to trouble, distress.
incomparable, *adj.*, incomparable.
incompétence, *f.*, incompetency.
incompétent, -e, *adj.*, unauthorized.
inconnu, -e, *adj.*, unknown; strange.
incontestable, *adj.*, incontestable.
incontesté, -e, *adj.*, uncontested.
inconvénient, *m.*, inconvenience, drawback.
incorrect, -e, *adj.*, incorrect, inaccurate.
incorruptible, *adj.*, incorruptible, pure.
inculte, *adj.*, untilled.
incurablement, *adv.*, incurably.
indécis, -e, *adj.*, undecided.
indéfini, -e, *adj.*, indefinite, interminable.
indéfiniment, *adv.*, indefinitely, endlessly.
indépendance, *f.*, independence.
indépendant, -e, *adj.*, independent.
indice, *m.*, sign, mark, symptom.
indienne, *f.*, printed calico.
indifférent, -e, *adj.*, indifferent, of no interest, unmoved.
indigent, *m.*, needy person
indignation, *f.*, indignation.
indigner, *refl.*, to be indignant.
indiquer, *tr.*, to indicate.
indirect, -e, *adj.*, indirect.
indispensable, *adj.*, indispensable.
indistinctement, *adv.*, indistinctly, without distinction.
individu, *m.*, individual.
individuel, -le, *adj.*, individual.
indubitable, *adj.*, indubitable.
indulgence, *f.*, lenity; leniency.
indulgent, -e, *adj.*, indulgent.
industrie, *f.*, industry, skill.
industriel, *m.*, manufacturer.
industrieu-x, -se, *adj.*, industrious, industrial, laborious.
inégal, -e, *adj.*, unequal.
inégalité, *f.*, inequality.
inépuisable, *adj.*, inexhaustible.
inerte, *adj.*, sluggish.
inexpérience, *f.*, inexperience.
infaillible, *adj.*, infallible.
infamant, -e, *adj.*, infamous.
infâme, *adj.*, infamous.
infamie, *f.*, infamy.
infatigable, *adj.*, indefatigable, tireless.
infatuation, *f.*, infatuation.

infect, -e, *adj.*, infectious; offensive, loathsome.
inférieur, -e, *adj.*, inferior.
infime, *adj.*, lowest.
infini, -e, *adj.*, infinite.
infiniment, *adv.*, infinitely.
infirmité, *f.*, infirmity.
infliger, *tr.*, to inflict.
influence, *f.*, influence.
information, *f.*, information.
informe, *adj.*, shapeless, vague, imperfect.
informer, *tr.*, to inform.
infus, -e, *adj.*, intuitive, inborn.
ingénier, *refl.*, to strive.
ingrat, -e, *adj. and n. m.*, ungrateful, ingrate.
initiative, *f.*, initiative.
initier, *tr.*, to initiate, admit to the inner circle.
injecté, -e, *p. p. and adj.*, suffused, containing a solution of (**de**).
injecter, *refl.*, to become bleary.
injonction, *f.*, injunction.
injure, *f.*, insult.
inné, -e, *adj.*, innate.
innombrable, *adj.*, numberless, countless.
inoculer, *tr.*, to inoculate, engraft.
inoffensi-f, -ve, *adj.*, harmless.
inondation, *f.*, flood.
inouï, -e, *adj.*, unheard of, unprecedented.
inqui-et, -ète, *adj.*, uneasy, restless.
inquiétant, -e, *adj.*, alarming.
inquiéter, *refl.*, to be uneasy, worry.
inquiétude, *f.*, anxiety.
inquisiteur, *m.*, inquisitor.
insatiable, *adj.*, insatiable.
insatiablement, *adv.*, insatiably.
inscription, *f.*, inscription.
inscrire, *refl.*, to inscribe one's self, enroll, register.
insecte, *m.*, insect.
insensiblement, *adv.*, imperceptibly.
insermenté, *adj.*, obdurate (*refusing to accept the new clerical status of 1790*).
insinuant, -e, *adj.*, insinuating, subtle.
insistance, *f.*, insistence.
insister, *intr.*, to insist.
insolence, *f.*, insolence.
insolvable, *adj.*, insolvent.
insomnie, *f.*, wakefulness.
inspirer, *tr.*, to inspire, beget.
installer, *tr.*, to instal.
instant, *m.*, instant; **à l'—,** at once.
instigateur, *m.*, instigator.
instinct, *m.*, instinct.
instituer, *tr.*, to institute.
institut, *m.*, institute, order.
institution, *f.*, institution, establishment.
instruction, *f.*, education.
instruit, -e, *adj.*, instructed, educated.
insuffisance, *f.*, insufficiency, inefficiency.
insuffisant, -e, *adj.*, insufficient, scanty.
insulaire, *adj.*, insular.
insupportable, *adj.*, insupportable.
insurger, *refl.*, to revolt.
insurrection, *f.*, insurrection.
intarissable, *adj.*, inexhaustible.
intellectuel, -le, *adj.*, intellectual.

intelligence, *f.*, intelligence; **être d'—,** to have an understanding.
intelligent, -e, *adj.*, intelligent.
intempérant, -e, *adj.*, intemperate; unusual.
intendant, *m.*, intendant, steward.
interdire, *tr.*, to prohibit; declare a man incapable of managing his own affairs.
intéresser, *tr.*, to interest.
intérêt, *m.*, interest.
intérieur, *m.*, interior, home; **à l'—,** at home.
intérieur, -e, *adj.*, inner.
intérieurement, *adv.*, within.
interlocuteur, *m.*, interrogator, questioner.
interlope, *adj.*, doubtful in character.
intermittant, -e, *adj.*, intermittent, sporadic, fitful, occasional.
interposer, *tr.*, to interpose.
interprète, *m.*, expounder, interpreter; manifestation.
interpréter, *tr.*, to interpret.
interrogatoire, *m.*, examination.
interrompre, *tr.*, to interrupt, stop.
intervalle, *m.*, interval.
intervenir, *intr.*, to interfere.
intime, *adj.*, intimate; inborn; private.
intimider, *tr.*, to intimidate.
intolérable, *adj.*, intolerable, unbearable.
intolérant, -e, *adj.*, intolerant.
intrigant, -e, *adj.*, intriguing.
introduire, *tr.*, to introduce, let in.
inutile, *adj.*, useless.
inutilité, *f.*, uselessness.
invalide, *m. and f.*, invalid; *m.*, disabled soldier.
invasion, *f.*, invasion.
inventer, *tr.*, to invent.
inventeur, *m.*, inventor.
invention, *f.*, invention; scheme, device.
inverse; à l'— de, in contradistinction to, the reverse of.
investir, *tr.*, to invest.
invincible, *adj.*, invincible.
inviolable, *adj.*, inviolable.
inviter, *tr.*, to invite, urge.
involuntaire, *adj.*, involuntary, unintentional.
ironie, *f.*, irony.
irrégularité, *f.*, irregularity, lack of system.
irréprochable, *adj.*, faultless, above criticism.
irrésistible, *adj.*, irresistible.
irresponsable, *adj.*, irresponsible.
irriter, *refl.*, to be irritated.
irruption, *f.*, irruption; forcible entry.
isolé, -e, *adj.*, isolated.
isolement, *m.*, loneliness, isolation.
issue, *f.*, issue, outlet, result, avenue of escape, end.
italianisme, *m.*, Italianism.
italien, -ne, *adj.*, Italian.
ivre, *adj.*, drunk.
ivresse, *f.*, drunkenness, intoxication.

Jacobin, *m.*, Jacobin, ultra-radical of the French Revolution; **club des —s,** radical revolutionary club.

Jacobinière, *f.*, revolutionary club.
Jacquerie, *f.*, peasant uprising (*in 1358*); peasant domination.
jadis (*pr. ja-dis*), *adv.*, formerly.
jaillir, *intr.*, to spout, spring, burst forth, flash, issue, gush.
jalou-x, -se, *adj.*, jealous.
jamais, *adv.*, ever; **ne —,** never.
janvier, *m.*, January.
jardin, *m.*, garden.
jargon, *m.*, jargon, lingo.
jaune, *adj.*, yellow.
je, *pron.*, I.
jeter, *tr.*, to throw, cast, throw away; **se —,** to fall.
jeu, *m.*, sport, action, running, game, working, gambling.
jeun; à —, not having eaten anything.
jeune, *adj.*, young.
jeûne, *m.*, fasting.
jeûner, *intr.*, to fast.
jeunesse, *f.*, youth.
joindre, *tr.*, to join, unite; **se — à,** to unite with.
joli, -e, *adj.*, pretty.
jouer, *tr. and intr.*, to play, pretend, sport; **se — de,** to make light of, make playthings of; **— de quelqu'un,** to manipulate some one.
joueur, *m.*, player, gambler.
joufflu, -e, *adj.*, chubby-cheeked.
jouir, *intr.*, to enjoy.
jouissance, *f.*, enjoyment.
jour, *m.*, day; **petit —,** dawn; **grand —,** broad daylight; **en plein —,** in open daylight; **par —,** per day, daily; **les —s de grand apparat,** state occasions; **vivre au — le —,** to live from hand to mouth.
journal, *m.*, newspaper.
journalier, *m.*, day laborer.
journali-er, -ère, *adj.*, daily.
journaliste, *m.*, journalist.
journée, *f.*, day's work, day's journey, day's events, day's doings.
jovial, -e, *adj.*, joyous, jolly, merry.
joyeu-x, -se, *adj.*, joyous.
jucher, *intr.*, to roost, perch.
juge, *m.*, judge.
jugement, *m.*, judgment, trial.
juger, *tr.*, to judge; bring to trial; estimate, think, try.
juillet, *m.*, July.
juin, *m.*, June.
jurer, *tr.*, to swear.
jurisprudence, *f.*, jurisprudence.
juron, *m.*, oath.
jusqu'à, *prep.*, to, even, clear to, down to, until.
jusques, *old form of* **jusque.**
justaucorps, *m.*, close coat, jerkin.
juste, *adv.*, exactly, just, just in time.
juste, *adj.*, just, true, right, exact.
justement, *adv.*, just, justly, precisely, and now.
justice, *f.*, justice, court.
justifier, *tr.*, to justify.

kermesse, *f.*, fair; parish festival; amusement park.

la, *adj.*, the; *pron.*, her, its.
là, *adv.*, there; —**-bas,** yonder; **ce n'est pas —,** that is not.
labeur, *m.*, work, labor.
laborieu-x, -se, *adj.*, laborious, laboring, industrious.
labourer, *tr.*, to plow, till.
laboureur, *m.*, husbandman.
lac, *m.*, lake.
lacet, *m.*, lace; noose.
lâcher, *tr.*, to let loose, release.
lacune, *f.*, gap.
là-dessus, *adv.*, on it, on that, thereupon.
laideur, *f.*, ugliness.
laïque, *adj.*, laical, lay.
laisser, *tr.*, to leave; allow; let; have; — **faire,** to let alone, not to interfere; **se — faire,** not to resist.
lait, *m.*, milk.
lambeau, *m.*, rag, strip, tatter.
lame, *f.*, blade.
lampe, *f.*, lamp.
lampion, *m.*, torch.
lancer, *tr.*, to fling, throw; utter; give (**coup de pied**); hurl; **lancé hors de sa voie,** gotten out of his (*old prudent*) ways.
langage, *m.*, speech.
langue, *f.*, language; tongue.
languir, *intr.*, to languish.
lanterne, *f.*, lantern; street light; lamp-post; **à la —,** to the lamp-post!
lapider, *tr.*, to stone (*to death*); maltreat.
large, *adj.*, wide, broad.
largement, *adv.*, grandly, liberally, generally.
larme, *f.*, tear, drop.
las, -se, *adj.*, tired; fatigued.
lassé, -e, *adj.*, weary.
lasser, *tr.*, to tire.
lassitude, *f.*, weariness.
latin, *m.*, Latin.
lauréat, *m.*, laureate, victor, winner.
laver, *tr.*, to bathe, wash.
le, *adj.*, the; *pron.*, it, him.
leçon, *f.*, lesson; —**s de choses,** object lessons.
lecteur, *m.*, reader.
lecture, *f.*, reading.
légal, -e, *adj.*, lawful.
légende, *f.*, legend, mythical story, "yarn."
lég-er, -ère, *adj.*, easy, light.
légèreté, *f.*, frivolity.
législateur, *m.*, legislator.
législation, *f.*, legislation.
législature, *f.*, legislature.
légitime, *adj.*, just, lawful.
légitimement, *adv.*, legitimately.
légitimer, *tr.*, to recognize, legitimize.
léguer, *tr.*, to bequeath.
lendemain, *m.*, following day.
lent, -e, *adj.*, slow, tardy.
lentement, *adv.*, slowly.
lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, *pron.*, who, whom, which.
les, *adj.*, the; *pron.*, they, them.
lèse-majesté, *f.*, high treason.
lest, *m.*, ballast; **les plus vides de —,** the shallowest, lightest.
lettre, *f.*, letter.
lettré, -e, *adj.*, literary, educated; *n. m.*, literary man, educated man.
leur, *poss. adj.*, their; *pron.*, to them.

lever, *tr.*, to collect, raise, enforce; **se —,** to get up, rise.
lever, *m.*, rising, levee, morning reception.
liaison, *f.*, connection.
liane, *f.*, bindweed, tropical creeper.
libérateur, *m.*, deliverer.
liberté, *f.*, liberty.
librairie, *f.*, book trade, bookstore.
libre, *adj.*, free.
librement, *adv.*, freely; lightly.
licence, *f.*, license.
lie, *f.*, lees, dregs.
lié, -e, *p. p. and adj.*, bound, intimate.
lien, *m.*, bond.
lier, *tr.*, to bind.
lieu, *m.*, place, spot; **—x communs,** commonplaces; **au — de,** instead of.
lieue, *f.*, league (*about three miles*).
ligne, *f.*, line, rank; **hors (de) —,** out of the line, beyond comparison, exceptional.
liguer, *tr.*, to league.
limite, *f.*, limit, boundary.
limité, -e, *p. p. and adj.*, limited.
liqueur, *f.*, liquor.
lire, *tr.*, to read.
liste, *f.*, list.
lit, *m.*, bed.
litanie, *f.*, litany, prayers.
littéraire, *adj.*, literary.
littérateur, *m.*, literary man.
littérature, *f.*, literature.
livide, *adj.*, livid, lead-colored.
livre, *m.*, book.
livre, *f.*, pound; franc.
livrer, *tr.*, to deliver up, give over; **se —,** to commit, give one's self up, yield.
local, -e, *adj.*, local.
loger, *tr. and intr.*, to lodge, quarter, live.
logicien, *m.*, logician.
logique, *n. f. and adj.*, logic; logical.
logis, *m.*, dwelling; home.
loi, *f.*, law, authority.
loin, *adv.*, far; **— de,** far from; **de —,** from afar.
lointain, -e, *adj.*, far off, remote.
loisir, *m.*, spare time.
Londres, *m.*, London.
long, -ue, *adj.*, long, slow; **à la —ue,** in the long run.
longanimité, *f.*, forbearance.
longe, *f.*, loin; **— de veau,** loin of veal.
longtemps, *adv.*, a long while.
longueur, *f.*, length.
lors, *adv.*, then; **dès —,** from that time onward.
lorsque, *conj.*, when.
louange, *f.*, praise, commendation.
louer, *tr.*, to let, rent.
louer, *tr.*, to praise.
louis, *m.*, louis (*an old French coin worth about $4.56*).
loup, *m.*, wolf.
lourd, -e, *adj.*, heavy.
louveteau, *m.*, young wolf.
louvetier, *m.*, head of the royal wolf-hunting expedition.
louvoyer, *intr.*, to maneuver, tack, dodge, bend.
loyal, -e, *adj.*, loyal, honorable, upright.
lu, -e, *p. p.*, read.

lubie, *f.*, whim.
lucide, *adj.*, lucid.
lucidité, *f.*, lucidity, clearness.
lueur, *f.*, glimmer, light, glow.
lugubre, *adj.*, doleful.
lui, *pron.*, he, to him; it, to it.
lui-même, *pron.*, himself.
luisant, *pres. part.*, shining, gleaming.
lumière, *f.*, light; insight, enlightenment; **se produire à la —,** to become evident.
lune, *f.*, moon.
lunette, *f.*, spyglass; eyeglass.
lutte, *f.*, struggle.
luxe, *m.*, luxury; **objets de —,** fancy goods, luxuries; **industrie de —,** high-class industry.

machinal, *adj.*, mechanical.
machine, *f.*, machine, engine.
mâchoire, *f.*, jaw.
maçon, *m.*, mason.
maçonnerie, *f.*, masonry.
madame, *f.*, madam, mistress.
Madame, *f.*, king's eldest daughter; wife of king's eldest brother.
magasin, *m.*, store, shop; stock, magazine.
magie, *f.*, magic.
magistrat, *m.*, magistrate.
mai, *m.*, May.
maigre, *adj.*, lean.
main, *f.*, hand; **à pleines —s,** by handfuls, lavishly; **les —s vides,** empty-handed; **sous la —,** under control.
mainmorte, *f.*, serfdom, entail; mortmain (*feudalism*); reversion; (*at present*) perpetuity, corporation tax.
maint, -e, *adj.*, many.
maintenant, *adv.*, now.
maintenir, *tr.*, to sustain, keep; **se —,** to keep up.
maintien, *m.*, maintenance.
maire, *m.*, mayor.
mairie, *f.*, town hall.
mais, *conj.*, but.
maison, *f.*, house; firm, family.
maître, *m.*, master; teacher; proprietor; **— de maison,** householder; **— d'hôtel,** chief steward; **— de garde-robe,** master of the robes; **grand —,** master of ceremonies, head master, commander.
maîtresse, *f.*, mistress.
maîtriser, *tr.*, to master.
majesté, *f.*, majesty.
majestueu-x, -se, *adj.*, majestic.
major, *m.*, major.
majorité, *f.*, majority.
mal, *m.*, evil, harm, pain, ache.
mal, *adv.*, badly, ill.
malade, *adj.*, sick, ill.
maladie, *f.*, sickness.
maladresse, *f.*, awkwardness.
malaise, *m.*, uneasiness, discomfort.
malandrin, *m.*, brigand.
mâle, *m.*, male.
malfaisance, *f.*, malfeasance; wickedness; corruptiòn.
malfaisant, -e, *adj.*, mischievous; injurious; pernicious, dangerous.
malfaiteur, *m.*, evil doer.
malgré, *prep.*, in spite of.
malheur, *m.*, mishap, accident, misfortune, unhappiness; **— à,** woe to!

malheureu-x, -se, *adj., n. m. and f.*, unfortunate.
malhonnête, *adj.*, dishonest, discourteous.
malle, *f.*, trunk.
malsain, -e, *adj.*, unhealthy, unhealthful, unwholesome.
malsonnant, -e, *adj.*, offensive; heretical, improper.
maltôte, *f.*, extortion, unjust taxation.
maltôtier, *m.*, extortioner.
maltraiter, *tr.*, to maltreat.
mamelle, *f.*, breast.
manche, *m.*, handle.
manche, *f.*, sleeve.
mandat, *m.*, warrant, mandate, authority.
mandataire, *m.*, proxy.
manger, *tr.*, to eat, use up; — **son blé en herbe,** to spend one's money before one has it.
maniaque, *m.*, maniac.
manie, *f.*, mania.
manier, *tr.*, to handle, treat, wield.
manière, *f.*, manner, way; **à la — du temps,** as did his contemporaries.
manifeste, *m.*, manifesto.
manifestement, *adv.*, manifestly, obviously.
manipuler, *tr.*, to manipulate.
manœuvre, *m.*, laborer; *n. f.*, action.
manœuvrer, *tr.*, to manipulate, operate.
manque, *m.*, want, lack.
manquer, *tr. and intr.*, to miss, fail, lack, be lacking; — **de grâces,** to be lacking in affability; — **d'être assassiné,** to narrowly escape being killed.
manufacture, *f.*, manufacture, factory.
maquignon, *m.*, horse dealer.
marais, *m.*, marsh.
maraudeur, *m.*, marauder.
marbre, *m.*, marble.
marchand, *m.*, merchant; — **de vin,** wine merchant.
marchande, *f.*, peddler woman.
marchandise, *f.*, merchandise, wares, goods.
marche, *f.*, march; **se mettre en —,** to march off.
marché, *m.*, market; market place; **(à) bon —,** cheap; **en fait bon —,** does not value it highly.
marcher, *intr.*, to move on; march, go.
marcher, *m.*, walk, gait, carriage.
mare, *f.*, pool, pond.
maréchal, *m.*, farrier; marshal.
maréchale, *f.*, marshal's lady.
maréchaussée, *f.*, mounted rural police.
marge, *f.*, margin.
mari, *m.*, husband.
marin, *m.*, mariner, sailor.
maritime, *adj.*, maritime.
marmite, *f.*, boiler, saucepan.
marmiton, *m.*, scullion, kitchen drudge.
marmotte, *f.*, brat; puppet.
marque, *f.*, mark, cipher; rank.
marquer, *tr.*, to mark, note, prescribe, define.
marquis, *m.*, marquis.
mars, *m.*, March.
marseillais, -e, *adj.*, of Marseilles,

Marseillaise, *f.*, the Marseillaise.
marteau, *m.*, hammer.
martyr, *m.*, martyr.
masque, *m.*, mask, face.
masqué, -e, *adj.*, masked.
massacre, *m.*, massacre.
massacrer, *tr.*, to butcher.
massacreur, *m.*, murderer.
masse, *f.*, mass; mace, weight; unity, unit.
massif, *m.*, solid mass.
massue, *f.*, club; **coup de —,** heavy blow.
mat, *cp.* **échec.**
matelas, *m.*, mattress.
matérialisme, *m.*, materialism.
matériaux, *m. pl.*, materials.
mathématicien, *m.*, mathematician.
matière, *f.*, matter, subject, material; **en — de,** in point of.
matin, *m.*, morning; **du —,** in the morning.
maussade, *adj.*, sullen, unpleasant.
mauvais, -e, *adj.*, bad, ill, poor (*in quality*).
maxime, *f.*, maxim.
me, *pron.*, me.
mécanicien, *m.*, engine man, mechanic, machinist.
mécaniquement, *adv.*, mechanically.
méchant, -e, *adj.*, mean, evil, bad; *m. and f.*, wrongdoer, evil person.
mécontent, -e, *adj.*, dissatisfied.
médaille, *f.*, medal.
médecin, *m.*, doctor, physician.
médiocre, *adj.*, middling, indifferent, only fair.
médiocrité, *f.*, mediocrity, meagerness.
méditer, *tr. and intr.*, to meditate, reflect.
méfait, *m.*, misdeed, mistake.
meilleur, -e, *adj.*, better, best.
mélange, *m.*, mixture, mingling.
mêlé, -e, *adj.*, mixed.
mêler, *tr.*, to mix, mingle.
mélodrame, *m.*, melodrama.
membre, *m.*, member, part.
même, *adj.*, same, self; *adv.*, even; **de —,** likewise.
mémoire, *m.*, brief, dissertation.
menaçant, -e, *adj.*, threatening.
menace, *f.*, threat.
menacer, *tr.*, to threaten.
ménage, *m.*, household; house.
ménagement, *m.*, caution; conduct, consideration, care.
ménager, *tr.*, to save; treat with caution; spare, humor.
ménag-er, -ère, *adj.*, saving, stingy.
mendiant, -e, *n. m. and f.*, *and adj.*, beggar, mendicant.
mendier, *tr.*, to beg.
mener, to lead, conduct, direct, carry on.
ménétrier, *m.*, fiddler.
meneur, *m.*, ringleader, leader.
mensonge, *m.*, lie.
mental, -e, *adj.*, mental.
mention, *f.*, mention.
mentir, *intr.*, to lie.
menu, -e, *adj.*, small; **intendant de —s plaisirs,** stew-

ard in charge of the lesser distractions of the King.
menuisier, *m.*, joiner.
mépris, *m.*, scorn, contempt; **au — de,** in spite of.
mépriser, *tr.*, to scorn.
mer, *f.*, sea.
merci, *f.*, mercy.
mercier, *m.*, haberdasher; peddler.
méridional, -e, *adj.*, southern.
mérite, *m.*, merit.
meriter, *tr.*, to deserve, merit.
méritoire, *adj.*, meritorious.
mésaventure, *f.*, mishap.
mesquinerie, *f.*, meanness.
messe, *f.*, mass.
Messie, *m.*, Messiah.
messieurs, *m. pl.*, gentlemen.
mesure, *f.*, measure; deliberateness; **à — que,** in proportion as, as fast as.
mesuré, -e, *adj.*, cautious, circumspect, perfectly adapted.
mesurer, *tr.*, to measure.
métal, *m.*, metal.
métaphore, *f.*, metaphor.
métayer, *m.*, farmer.
méthodiquement, *adv.*, methodically.
métier, *m.*, trade, business; **gens de —,** mechanics.
métropole, *f.*, metropolis.
mettre, *tr.*, to put, invest, put on, set, place; **— le feu à la maison,** to set the house on fire; **— au fait,** to inform of a thing; **se — (à),** to begin.
meuble, *m.*, household goods, furniture, furnishings.
meule, *f.*, grindstone; mill; **cheval de —,** horse in a treadmill.
meurtre, *m.*, murder.
meurtri, -e, *adj.*, bruised.
meurtrier, *m.*, murderer; assassin.
meurtri-er, -ère, *adj.*, murderous.
meute, *f.*, pack of hounds.
miche, *f.*, small loaf.
mi-chemin; à —, halfway.
midi, *m.*, noon; south.
mieux, *adv.*, better, best; **être —,** to be better off.
milice, *f.*, militia, military service; **—s,** militiamen.
milieu, *m.*, middle, midst; **au — de,** in the middle of, among.
militaire, *adj.*, military; *n. m.*, soldier.
mille, *num. adj.*, thousand.
milliard, *m.*, one thousand millions, billion.
millier, *m.*, thousand.
million, *m.*, million.
millionnaire, *m. and f.*, millionaire.
mimique, *adj.*, mimic; *n. f.*, mimicry, pantomime, performance.
mince, *adj.*, slight; thin, slender.
mine, *f.*, look; source.
ministère, *m.*, ministry, ministerial office.
ministre, *m.*, minister; expression.
minorité, *f.*, minority.
minuit, *m.*, midnight.
minute, *f.*, minute.
miroir, *m.*, mirror.
mise, *f.*, setting; **être de —,** to

be presentable, fashionable, in good form.
misérable, *adj.*, miserable, wretched.
misère, *f.*, distress, wretchedness.
mitoyen, -ne, *adj.*, intermediate.
mitrailler, *tr.*, to fire grapeshot at; shell.
mode, *f.*, fashion.
modèle, *m.*, model.
modéré, -e, *adj.*, moderate, gentle.
modérément, *adv.*, moderately.
moderne, *adj.*, modern.
modeste, *adj.*, modest.
mœurs, *f. pl.*, manners, morals, conduct, customs.
moi, *pron.*, I; *n. m.*, ego.
moindre, *adj.*, less, least, smaller, smallest.
moins, *adv.*, less; **à — de,** for less than, short of; **au —,** at least; **tout au —,** at the very least; **à tout le —,** at least.
mois, *m.*, month.
moisissure, *f.*, moldiness, mold.
moisson, *f.*, harvest.
moitié, *f.*, half.
mollesse, *f.*, softness, weakness.
moment, *m.*, moment.
monarchie, *f.*, monarchy.
monarchiste, *m.*, monarchist, partisan of royalty.
monarque, *m.*, monarch.
monastique, *adj.*, monastic.
monceau, *m.*, heap.
mondain, -e, *adj.*, mundane, social, of society, in society, worldly.
monde, *m.*, world; people, circle, society; **beau —,** fashionable society; **tout le —,** everybody; **il n'y a que le —,** society only is necessary.
monologue, *m.*, monologue.
monomanie, *f.*, monomania.
monopole, *m.*, monopoly.
monotone, *adj.*, monotonous.
monsieur, *m.*, gentleman, sir.
monstre, *m.*, monster.
monstrueu-x, -se, *adj.*, monstrous.
Montagnard, *m.*, radical member of the *Convention of 1793;* a radical.
montagnard, -e, *adj.*, radical.
montagne, *f.*, mountain; party of radicals (*in the Convention of 1793, and National Assembly*).
monter, *intr.*, to ascend, mount, increase.
montre, *f.*, watch, display; **faire — de,** to display.
montrer, *tr.*, to show.
monture, *f.*, mount, animal for riding.
moral, -e, *adj.*, moral, ethical; *n. f.*, ethics, attitude.
morceau, *m.*, bit, piece; **— à effet,** claptrap.
mordre, *tr.*, to bite, eat away, gnaw.
morgue, *f.*, haughtiness.
morne, *adj.*, dull, gloomy.
morose, *adj.*, sullen.
mort, *f.*, death; **cri de —,** cry of murder; **donner la — à,** to kill.
mort, *m.*, dead person.
mort, -e, *adj.*, dull, dead; **—e-**

saison, idle season (winter).
mortel, -le, *adj.*, mortal, deadly, fatal.
mot, *m.*, word, remark; **bon —,** witticism.
moteur, *m.*, motor; mover; author.
motif, *m.*, motive, cause.
motion, *f.*, motion; **converti en —s pratiques,** put into form of motions, put into action.
motte, *f.*, clod; turf.
mou, mol, -le, *adj.*, soft.
mouchoir, *m.*, handkerchief.
moule, *m.*, mold, cast.
mourant, *m.*, dying person.
mourir, *intr.*, to die.
mousse, *f.*, froth, foam, effervescence.
moustache, *f.*, mustache.
mouton, *m.*, sheep, mutton.
moutonni-er, -ère, *adj.*, sheep-like.
mouvant, -e, *adj.*, moving, restless.
mouvement, *m.*, impulse, motion.
mouvoir, *tr.*, to move.
moyen, *m.*, means, way, manner.
moyen, -ne, *adj.*, middle sized, middle, intermediate.
moyennant, *prep.*, for.
moyenner, *tr.*, to bring about.
mugissement, *m.*, bellowing.
muid, *m.*, hogshead.
mule, *f.*, slipper.
multiplicité, *f.*, great number.
multiplier, *tr.*, to multiply.
multitude, *f.*, multitude.
muni, -e, *p. p.*, armed, equipped.
municipal, -e, *adj.*, municipal.
municipalité, *f.*, municipality.
munir, *tr.*, to supply, furnish.
mur, *m.*, wall.
mûr, -e, *adj.*, ripe.
muraille, *f.*, thick, high wall.
murmure, *m.*, murmuring.
murmurer, *intr.*, to murmur.
muscle, *m.*, muscle.
museau, *m.*, muzzle; nose.
musique, *f.*, music.
mutiler, *tr.*, to mutilate.
mutin, *m.*, rioter.
mutuel, -le, *adj.*, mutual.
myope, *m.*, shortsighted person.

naïf, naïve, *adj.*, simple, artless, candid, innocent.
naissance, *f.*, birth.
naître, *intr.*, to be born, spring up; **faire —,** to beget.
nappe, *f.*, tablecloth.
natal, -e, *adj.*, native, natural.
nation, *f.*, nation.
national, -e, *adj.*, national.
nature, *f.*, nature.
naturel, *m.*, temper, disposition.
naturel, -le, *adj.*, natural.
naturellement, *adv.*, naturally.
nausée, *f.*, nausea.
navire, *m.*, vessel.
ne . . . pas, not; **ne . . . plus,** no longer; **ne . . . guère,** hardly; **ne . . . rien,** nothing; **ne . . . jamais,** never; **ne . . . personne,** nobody.

né, -e, *p. p.*, born.
néanmoins, *adv.*, nevertheless.
néant, *m.*, nothing; **homme de —,** nonentity.
nécessaire, *m.*, necessaries; *adj.*, necessary.
nécessité, *f.*, necessity.
nécessiteux, *m.*, pauper; *adj.*, needy.
négoce, *m.*, traffic.
négociant, *m.*, merchant, business man.
nègre, *m.*, negro.
neige, *f.*, snow.
nerf (*pr. nerf*), *m.*, nerve; tendon.
nerveu-x, -se, *adj.*, nervous; sinewy.
net, *adv.*, suddenly; **trancher —,** to settle offhand.
nettoyer, *tr.*, to clean, clear out.
neu-f, -ve, *adj.*, new.
nez, *m.*, nose.
ni . . . ni, *conj.*, neither, nor.
niaiserie, *f.*, silliness; nonsense, silly trifle.
niche, *f.*, niche.
nier, *tr.*, to deny.
nigaud, *m.*, booby.
niveau, *m.*, level; **— d'eau,** water level; **de —,** on a level, equal; **au — de,** on a par with.
nivellement, *m.*, leveling; unifying, simplification.
noble, *m.*, nobleman; *pl.*, nobility; *adj.*, noble, dignified.
noblesse, *f.*, nobility, rank.
nocturne, *adj.*, nightly.
nœud, *m.*, knot.
noir, -e, *adj.*, black, gloomy, in black; dark.
noircir, *tr.*, to blacken; stain.
nom, *m.*, name; fame.
nomade, *m.*, nomad.
nombre, *m.*, number; **(bon) — de,** numerous.
nombreu-x, -se, *adj.*, numerous.
nommé, -e, *p. p.*, named.
nommer, *tr.*, to nominate, name, appoint.
Nord, *m.*, north.
notaire, *m.*, notary.
note, *f.*, note.
noter, *tr.*, to note, take notice of, make note of.
notion, *f.*, idea; knowledge, concept.
noueu-x, -se, *adj.*, knotty.
nourri, -e, *p. p.*, fed.
nourrice, *f.*, nurse.
nourrir, *tr.*, to feed, nourish.
nourriture, *f.*, nourishment, food.
nous, *pron.*, we, us, ourselves.
nouveau, nouvel, -le, *adj.*, new; recent, other.
nouvelle, *f.*, news.
novateur, *m.*, innovator.
noyade, *f.*, drowning.
noyau, *m.*, nucleus.
noyer, *tr.*, to drown; **se —,** to be drowned.
nu, -e, *adj.*, naked; bare.
nuage, *m.*, cloud.
nuance, *f.*, shade; distinction, gradation.
nuit, *f.*, night.
nul, -le, *pron.*, nobody, no one, no, none.
nul, -le, *adj.*, not any, no.
nullement, *adv.*, by no means.
nullité, *f.*, nullity, insignificance.
numéro, *m.*, number.

obéir, *intr.*, to obey.
obéissance, *f.*, obedience.
objecter, *tr.*, to object; reproach.
objet, *m.*, object.
obligation, *f.*, obligation; **d'—,** obligatory.
obligatoire, *adj.*, obligatory.
obligé, -e, *adj. and p. p.*, obligatory, forced.
obliger, *tr.*, to oblige, compel, subject.
obscur, -e, *adj.*, dark.
obscurément, *adv.*, obscurely.
obscurité, *f.*, obscurity.
obséder, *tr.*, to beset; possess (*of evil spirits*).
observer, *tr.*, to observe.
obsession, *f.*, obsession.
obstacle, *m.*, obstacle.
obstiner; s'—, to persist, insist.
obtenir, *tr.*, to obtain.
occasion, *f.*, occasion, opportunity.
occupation, *f.*, occupation; business.
occupé, -e, *adj.*, busy.
occuper, *tr.*, to occupy, employ, entertain.
octroi, *m.*, grant; municipal customhouse; city tolls.
oculaire, *adj.*, ocular; **témoin —,** eyewitness.
odeur, *f.*, smell.
odieu-x, -se, *adj.*, odious, hateful.
odorat, *m.*, smell, sense of smell.
œil, *m.*, eye; **coup d'—,** glance.
œillère, *f.*, blinder (*harness*).
œillet, *m.*, carnation, pink.
œillette, *f.*, poppy.
œuvre, *f.*, work.
office, *m.*, office; duty; position, purpose.
officiel, -le, *adj.*, official.
officier, *m.*, officer.
officine, *f.*, laboratory, study; apothecary's shop.
offrant; au plus —, to the highest bidder; **au premier —,** to the first applicant.
offrir, *tr.*, to offer.
offusquer, *tr.*, to obscure, dazzle; offend; befuddle.
ogre, *m.*, ogre.
oiseau, *m.*, bird.
oisif, *m.*, idler.
oisi-f, -ve, *adj.*, idle.
oisiveté, *f.*, idleness.
oligarchie, *f.*, oligarchy.
olivier, *m.*, olive tree.
ombrage, *m.*, shade, shadow, suspicion; **porter —,** to arouse suspicion.
ombrageu-x, -se, *adj.*, skittish, nervous, uneasy, suspicious.
ombre, *f.*, shadow; background.
omettre, *tr.*, to omit, pass over in silence.
omnipotence, *f.*, omnipotence, supreme power.
omniprésence, *f.*, ubiquity.
on, *pron.*, one; they; people; we.
once, *f.*, ounce.
oncle, *m.*, uncle.
onze, *adj.*, eleven.
Opéra, *f.*, Opera House (*in Paris*).
opération, *f.*, operation, repair, process.
opérer, *tr.*, to operate; **s'—,** to be effected.

opiner, *intr.*, to give one's opinion.
opiniâtreté, *f.*, obstinacy.
opinion, *f.*, opinion, vote, public opinion.
opposer, *tr.*, to oppose, set up.
opposition, *f.*, opposition.
oppression, *f.*, oppression.
opprimé, -e, *p. p.*, oppressed.
opprobre, *m.*, shame.
opter, *intr.*, to choose, decide.
or, *m.*, gold.
or, *conj.*, but, now; well.
oracle, *m.*, oracle.
oraison, *f.*, orison, prayer.
orateur, *m.*, orator.
oratoire, *adj.*, oratorical.
oratoire, *m.*, prayer cabinet, oratory.
orbite, *f.*, socket; **mettre un œil hors de l'—,** to gouge out an eye.
ordinaire, *adj. and n. m.*, common; usual, ordinary; **comme à l'—,** as usual; **d'—,** usually.
ordinairement, *adv.*, usually.
ordonnateur, *m.*, manager.
ordre, *m.*, order; class, program, good behavior; **par —s,** by classes; **mot d'—,** password.
oreille, *f.*, ear, hearing.
orfèvre, *m.*, goldsmith.
organe, *m.*, organ.
organiser, *tr.*, to organize.
orgie, *f.*, orgy.
orgueil, *m.*, pride; **— souffrant,** wounded pride.
original, -e, *adj.*, original, eccentric.
originalité, *f.*, originality.
origine, *f.*, origin; **dès l'—,** from the beginning.
originel, -le, *adj.*, original.
ornement, *m.*, ornament.
ornière, *f.*, rut.
orphelin, *m.*, orphan.
orthodoxie, *f.*, orthodoxy.
orthographe, *f.*, spelling.
os, *m.*, bone.
osciller, *intr.*, to vibrate, sway, hover.
oser, *tr.*, to dare, risk.
ostensible, *adj.*, ostensible.
ôté, *prep.*, except, save, aside from.
ôter, *tr.*, to take away, remove; take off, detract, subtract.
ou, *conj.*, or, either.
où, *adv.*, where, when, in which; **d'—,** whence.
oublier, *tr.*, to forget.
oui, *adv.*, yes.
outillage, *m.*, clockwork, machinery.
outrage, *m.*, gross insult.
outre, *prep. and adv.*, beyond, besides; **en —,** as well, besides.
outrecuidance, *f.*, presumption; overconfidence.
ouvert, -e, *adj.*, open.
ouvertement, *adv.*, openly.
ouverture, *f.*, opening.
ouvrage, *m.*, work; **sans —,** out of work.
ouvrier, *m.*, workman.
ouvrir, *tr.*, to open.

pacha, *m.*, pasha, chieftain.
pacifique, *adj.*, peaceful, peaceable, peace loving.
pacte, *m.*, agreement, compact.
page, *m.*, page (*person*), attendant.

page, *f.*, page (*of a book*).
paille, *f.*, straw.
pain, *m.*, bread.
paisible, *adj.*, peaceful, peaceable.
paître, *tr. and intr.*, to graze; **demander à —,** to demand food.
paix, *f.*, peace.
palais, *m.*, palace.
pâle, *adj.*, pale.
palefrenier, *m.*, groom.
pâleur, *f.*, paleness, pallor.
pallier, *tr.*, to palliate.
palpable, *adj.*, palpable, evident.
palpitant, -e, *adj.*, palpitating.
panégyriste, *m.*, panegyrist.
panetier, *m.*, master of the pantry; inspector of bakeries.
panne, *f.*; **en —,** at anchor, heaved to; **mettre en —,** to bring, heave to.
pantoufle, *f.*, slipper.
pape, *m.*, pope.
papier, *m.*, paper.
par, *prep.*, by, through, per; **— trois fois,** three times; **— instinct,** instinctively.
parade, *f.*, show; state; burlesque, display, parade; **de —,** showy, pompous.
parader, *intr.*, to parade.
paraître, *intr.*, to appear, seem; look; **sans qu'il y parût,** without showing it.
paralyser, *tr.*, to paralyze, render helpless.
paralysie, *f.*, paralysis.
parapet, *m.*, parapet.
parasite, *m.*, parasite.
paravent, *m.*, screen.
parc, *m.*, park.
parcelle, *f.*, particle.
parce que, *conj.*, because.
parchemin, *m.*, parchment; *pl.*, titles of nobility.
parcimonie, *f.*, parsimony.
parcimonieu-x, -se, *adj.*, stingy, mean, close.
parcourir, *tr.*, to travel over, run over, traverse, peruse.
par-dessus, *adv. and prep.*, over, above.
pardonner, *tr.*, to forgive.
pareil, *m.*, equal, fellow.
pareil, -le, *adj.*, like; equal, such.
pareillement, *adv.*, similarly, likewise.
parent, *m.*, parent, relation.
parenté, *f.*, relationship.
parenthèse, *f.*, parenthesis.
parer, *tr.*, to adorn; ward off.
parfait, -e, *adj.*, perfect, completed.
parfaitement, *adv.*, perfectly.
parfois, *adv.*, sometimes.
parfum, *m.*, perfume.
parfumé, -e, *adj.*, perfumed.
parisien, -ne, *adj.*, Parisian.
parlementaire, *n. m. and adj.*, parliamentarian; parliamentary.
parlementer, *intr.*, to parley.
parler, *intr.*, to speak.
parleur, *m.*, speechmaker; spokesman.
parmi, *prep.*, among.
paroisse, *f.*, parish.
parole, *f.*, word, speech.
paroxysme, *m.*, fit.
parquer, *tr.*, to pen up; consign.
part, *f.*, share, part; **faire —,** to announce; **de votre —,**

from you; **nulle** —, nowhere; **en bonne** —, in a kindly manner; **d'une** — . . . **d'autre** —, on the one hand . . . on the other hand; **de toutes** —**s**, on every hand; **à** —, apart, aside, individually.

partager, *tr.*, to divide.

partant, *adv.*, therefore.

parti, *m.*, party; resolution, course; **prendre** —, to array one's self; — **pris,** settled policy, determination.

particulier, *m.*, individual, private individual.

particuli-er, -ère, *adj.*, particular, peculiar; private.

particulièrement, *adv.*, particularly, especially.

partie, *f.*, part, party; game; litigant, project; **en** —, partly; **contestations qu'ils ont comme** —**s,** suits in which they are interested parties; **faire** —, to be a part.

partiel, -le, *adj.*, partial, local.

partir, *intr.*, to set out, start; **à** — **de,** beginning with.

partisan, *m.*, partisan, advocate.

partout, *adv.*, everywhere.

parure, *f.*, attire, dress, ornament.

parvenu, *n. m. and adj.*, upstart.

pas, *m.*, step, pace; **faux** —, false step.

pas, *adv.* (**ne . . . pas**), not.

passage, *m.*, transition, passage, passing by; **lancer au** —, to utter while on the run.

passag-er, -ère, *adj.*, passing, transient.

passant, *m.*, passer-by.

passé, *m.*, past.

passeport, *m.*, passport.

passer, *tr. and intr.*, to pass, spend; cross over; hand over; pass along; — **par les baguettes,** to run the gauntlet; — **au fil de l'épée,** to slay with a sword thrust; **faire** —, to admit, hold; **se** —, to occur, go forward; **se** — **de,** to do without.

passi-f, -ve, *adj.*, passive.

passion, *f.*, love; passion.

passionné, -e, *adj.*, passionate, impassioned.

paternel, -le, *adj.*, paternal.

patience, *f.*, patience, endurance.

pâtir, *intr.*, to suffer.

pâtisserie, *f.*, pastry, confectionery.

pâtre, *m.*, shepherd.

patrie, *f.*, native country, fatherland.

patrimoine, *m.*, patrimony.

patriote, *m.*, patriot.

patriotique, *adj.*, patriotic.

patriotisme, *m.*, patriotism.

patron, *m.*, patron, employer, master, sponsor.

pâture, *f.*, pasturage; aliment; exercise, feeding ground.

pause, *f.*, stop.

pauvre, *n. m. and adj.*, pauper; poor.

pauvreté, *f.*, poverty.

pavé, *m.*, pavement.

pavillon, *m.*, pavilion.

payement, *m.*, payment.

payer, *tr.*, to pay, reward; — **de sa personne,** to appear

in person, make one's self agreeable.
pays, *m.*, country.
paysan, -ne, *m. and f.*, peasant.
peau, *f.*, skin.
pécher, *intr.*, to sin, transgress.
pêcher, *tr. and intr.*, to fish.
pédant, *m.*, pedant; schoolmaster.
pédant, -e, *adj.*, pedantic.
peindre, *tr.*, to paint, portray.
peine, *f.*, pain, reluctance, difficulty, hardship, labor; **à —, avec —,** hardly; **avoir —,** to have difficulty.
peinture, *f.*, painting, picture, depiction.
pelé, *m.*, ragamuffin.
pêle-mêle, *n. m. and adv.*, pellmell, hurly-burly, confusion.
peloton (*pr. ploton*), *m.*, group; mob, platoon.
pencher, *refl.*, to bend, lean.
pendant, *prep.*, during; **— que,** *conj.*, while; **c'est que — longtemps,** it is because for a long time.
pendre, *tr.*, to hang.
pénétrant, -e, *adj.*, profound, deep.
pénétration, *f.*, penetration.
pénétré, -e, *p. p.*, permeated, imbued.
pénétrer, *tr.*, to penetrate, enter, fathom.
pénible, *adj.*, troublesome, difficult, disturbing.
péniblement, *adv.*, anxiously, with difficulty, painfully.
pensée, *f.*, thought, imagination.
penser, *tr.*, to think.
pension, *f.*, pension.
pente, *f.*, slope, down grade.
percale, *f.*, cotton cambric.
perçant, -e, *adj.*, piercing.
percer, *tr.*, to pierce; appear; thrust through, break through, appear.
perché, *m.*, the being perched (*of birds*), perching.
perché, -e, *adj. and p. p.*, perched, planted.
perdant, *m.*, loser.
perdre, *tr.*, to lose; **— pied,** to lose foothold; **hommes perdus de dette et d'honneur,** men without credit and honor.
perdrix, *f.*, partridge.
perdu, *p. p.*, lost; **enfant —,** reckless adventurer.
père, *m.*, father.
perfection, *f.*, perfection.
perfectionner, *refl.*, improve, perfect.
perfide, *adj.*, faithless.
péril, *m.*, peril.
période, *f.*, sentence; phrase, period, phase.
périr, *intr.*, to perish.
permanence, *f.*, permanence; **en —,** chronic, constantly.
permanent, -e, *adj.*, chronic, perpetual.
permettre, *tr.*, to permit.
permis, -e, *adj. and p. p.*, permitted, allowable.
permission, *f.*, permission.
pernicieu-x, -se, *adj.*, injurious.
péroraison, *f.*, peroration.
perpétuel, -le, *adj.*, perpetual.
perpétuellement, *adv.*, perpetually.

perpétuité, *f.*, perpetuity; **à —,** forever.
perruque, *f.*, wig.
perruquier, *m.*, wig maker.
persécuter, *tr.*, to persecute.
persécution, *f.*, persecution.
persistance, *f.*, persistence.
persistant, -e, *adj.*, persistent.
persister, *intr.*, to persist.
personnage, *m.*, person, individual.
personnalité, *f.*, personality.
personne, *f.*, person, anybody, individuality; **payer de sa —,** to appear personally, make one's self agreeable; **ne —,** nobody.
personnel, -le, *adj.*, personal, individual.
perspicace, *adj.*, perspicacious, clear-seeing.
persuader, *tr.*, to persuade, convince.
persuasion, *f.*, conviction.
perte, *f.*, loss.
pervers, *m.*, wrongdoer.
perversion, *f.*, perversion.
pervertir, *tr.*, to pervert.
pesant, -e, *adj.*, heavy, ponderous.
pétard de salon, parlor fireworks.
pétillement, *m.*, crackling.
petit, -e, *adj.*, small, little, petty; **—e vérole,** smallpox; **— jour,** dawn.
petit-fils, *m.*, grandson; **— de France,** King's grandson.
pétition, *f.*, petition.
peu, *m.*, little.
peu, *adv.*, little; **— à —,** by degrees; **— importe,** it matters little.
peuple, *m.*, people, common people.
peur, *f.*, fear; **mourir de —,** to be frightened to death; **faire — (à),** to frighten.
peut (pouvoir), can.
peut-être, *adv.*, perhaps.
philanthrope, philanthropist.
philanthropie, *f.*, philanthropy.
philanthropique, *adj.*, philanthropic.
philosophe, *m.*, philosopher.
philosophie, *f.*, philosophy.
philosophique, *adj.*, philosophical.
phosphore, *m.*, phosphorus.
phrase, *f.*, phrase, sentence.
physionomie, *f.*, countenance.
physique, *f.*, physics; **cabinet de —,** physical laboratory.
physique, *adj.*, physical.
pièce, *f.*, piece; play, part; **mettre . . . en —s,** to rend . . . to fragments; **tout d'une —,** doggedly, persistently, clumsily.
pied, *m.*, foot; footing; **perdre —,** to lose one's footing; **coup de —,** kick; **à —,** on foot.
piédestal, *m.*, pedestal.
piège, *m.*, snare; trap.
pierre, *f.*, stone; **tailleur de —,** stonecutter.
piétinement, *m.*, stamping of feet.
piètre, *adj.*, shabby, sorry, wretched.
pilier, *m.*, pillar.
pillage, *m.*, pillage.
piller *tr.*, to pillage.
pin, *m.*, pine tree.
pinceau, *m.*, pencil, brush.

pinte, *f.*, pint.
pique, *f.*, pike; spite; **par —,** out of spite; **par — de,** at the impulse of; at the dictates of.
pirate, *m.*, pirate.
pire, *adj.*, worse; **le —,** worst.
pis, *adv.*, worse, worst; **de — en —,** worse and worse.
pistolet, *m.*, pistol; **coup de —,** pistol shot.
pitié, *f.*, pity.
placard, *m.*, placard, sign.
place, *f.*, place; square, stead, office; **faire — à,** to make way for; **sur —,** on the spot, on the ground; **sans —,** unemployed.
placé, -e, *adj.*, holding a position; **les plus haut —s,** the most prominent men.
placer, *tr.*, to place, commit, get a position for.
plafond, *m.*, ceiling.
plaider, *tr.*, to plead.
plaidoyer, *m.*, defense, speech at the bar.
plain, -e, *adj.*, even; flat.
plaindre, *refl.*, to complain, groan.
plaine, *f.*, plain.
plainte, *f.*, complaint; **porter —,** to lodge a complaint.
plainti-f, -ve, *adj.*, plaintive.
plaire, *intr.*, to please.
plaisanterie, *f.*, pleasantry, jest.
plaisir, *m.*, pleasure, delight.
plan, *m.*, plan.
plancher, *m.*, floor.
planer, *intr.*, to soar.
planer, *tr.*, to make smooth.
planter, *tr.*, to plant.
planteur, *m.*, planter.
plaqué, -e, *adj.*, plated, veneered.
plat, -e, *adj.*, dull; flat.
plâtre, *m.*, plaster.
plèbe, *f.*, common people; rabble, lower classes.
plébéien, *m.*, commoner.
plein, -e, *adj.*, full, complete; **en —, fully, entirely; en — air,** in the open air; **à —s bords,** on a level with its banks; **à —es mains,** by handfuls, lavishly.
pleurer, *intr.*, to weep.
pli, *m.*, fold.
plier, *tr.*, to fold up.
plombé, -e, *adj.*, leaded, lead-colored, livid.
plongé, -e, *p. p.*, sunk.
plonger, *tr.*, to plunge.
plume, *f.*, feather, pen; **homme de —,** penman; writer.
plupart, *f.*, greater part, majority.
plus, *adv.*, more, moreover; **de —,** besides; **ne . . . —,** no longer; **— . . . —,** the more . . . the more; **tout au —,** at the very most.
plusieurs, *pron. or adj.*, several.
plutôt, *adv.*, rather, sooner.
pluviôse, *m.*, Pluviose (*fifth month of the revolutionary calendar, Jan. 20 or 21 to Feb. 18 or 19*).
poche, *f.*, pocket.
poète, *m.*, poet.
poids, *m.*, weight.
poignant, -e, *adj.*, poignant.
poignard, *m.*, dagger.
poignarder, *tr.*, to stab.
poignée, *f.*, handle; handful; **— de main,** handshake.

poignet, *m.*, wrist.
poing, *m.*, fist.
point, *m.*, point; — **d'arrêt,** pause (*mus.*); stopping place.
point, *adv.* (**ne . . . —**), not, not at all.
poire, *f.*, pear; — **à poudre,** powderhorn.
poison, *m.*, poison.
poissarde, *f.*, fishwife, vulgar woman.
poisson, *m.*, fish.
poissonnier, *m.*, fishmonger.
poitrine, *f.*, chest, breast.
poli, -e, *adj.*, polished; polite.
police, *f.*, police.
Polichinelle, *m.*, Punch.
polici-er, -ère, *adj.*, relating to police, police; *n. m.*, police agent.
polisson, *m.*, blackguard.
politesse, *f.*, politeness, courtesy.
politique, *adj.*, political.
politique, *f.*, politics, policy.
politique, *m.*, politician.
Polonais, *m.*, Pole.
pomme, *f.*, apple.
pompe, *f.*, pump.
pompeu-x, -se, *adj.*, pompous.
pomponner, *tr.*, to deck out with tufts.
pont, *m.*, bridge.
pontife, *m.*, pontiff.
pont-levis, *m.*, drawbridge.
populace, *f.*, populace, rabble.
populaci-er, -ère, *adj.*, pertaining to the populace, vulgar.
populaire, *adj.*, popular; vulgar; of the people.
popularité, *f.*, popularity.
population, *f.*, population.
port, *m.*, harbor; demeanor; presence.
porte, *f.*, door; — **vitrée,** *f.*, glass door.
porté, -e, *p. p.*, given, prone.
porte-arquebuse, *m.*, king's gun bearer.
portée, *f.*, reach; range, meaning, function; **qu'elle est plus à —,** that it is better qualified.
portefaix, *m.*, porter; stevedore.
portefeuille, *m.*, portfolio, wallet.
portemanteau, *m.*, portmanteau; royal cloak or train bearer.
porte-parole, *m.*, spokesman, representative.
porter, *tr. and intr.*, to carry, hit, wear; **se —,** to tend; proceed, be (*as to health*).
portion, *f.*, part, portion.
portrait, *m.*, portrait.
poser, *tr.*, to place, lay down, establish, put, set up; **se — en,** to pose as.
position, *f.*, position, importance.
posséder, *tr.*, to possess.
possession, *f.*, possession.
possibilité, *f.*, possibility; power.
possible, *adj.*, possible, potential.
poste, *m.*, post, position.
postillon, *m.*, postilion.
posture, *f.*, posture.
pot, *m.*, pot; — **-au-feu,** meat to be boiled to make soup, broth; soup kettle, kettle of broth.

potence, *f.*, gallows; bar.
potentat, *m.*, ruler.
poudre, *f.*, powder.
poudrer, *tr.*, to powder.
pouf, *m.*, puff; — **au sentiment,** sentimental hair dress.
poumon, *m.*, lung, lungs.
pour, *prep.*, for; in order to; to the value of.
pourchasser, *tr.*, to pursue.
pourquoi, *adv.*, why, wherefore?
pourquoi, *m.*, the reason why.
pourri (*obsol.*), *m.*, rottenness; corrupt person.
pourriture, *f.*, rottenness, rot, mass of filth.
poursuite, *f.*, pursuit, persecution.
poursuivre, *tr.*, to pursue.
pourtant, *adv.*, however, yet.
pourvoir, *tr.*, to provide.
pourvoyeur, *m.*, purveyor, provision dealer.
pourvu que, *conj.*, provided that, if only.
poussée, *f.*, thrusting; rush, push, thrust.
pousser, *tr.*, to push, shoot, carry forth, utter, urge, incite; **se** —, to get ahead.
poussière, *f.*, dust.
pouvoir, *intr.*, to be able, can, may; **que nous n'en pouvons plus,** that we can not endure it any longer; **il n'y peut rien,** he is helpless.
pouvoir, *m.*, power, sway, ability.
prairial, *m.*, Prairial (*ninth month of the revolutionary calendar, May 20 to June 18*).
prairie, *f.*, meadow.
praticien, *m.*, practitioner at law, jurist.
pratique, *adj. and n. f.*, practical; practice; experience.
pratiquer, *tr.*, to practice; contrive; — **une brèche,** make a hole.
préalable, *m.*, preliminary; **au** —, previously.
précaire, *adj.*, uncertain.
précaution, *f.*, precaution.
précédent, -e, *adj.*, preceding.
précéder, *tr.*, to precede.
prêche, *m.*, protestant sermon; protestantism, preachment.
prêcher, *tr.*, to preach; praise, boast of.
précieu-x, -se, *adj.*, precious; affected.
précipitamment, *adv.*, hurriedly.
précipiter, *tr.*, to hurl, impel; **se** —, to rush.
précis, -e, *adj.*, precise, definite, so many.
précisément, *adv.*, just; precisely.
prédicateur, *m.*, preacher.
prédication, *f.*, preaching.
prédire, *tr.*, to predict.
prédisposition, *f.*, predisposition, tendency.
prééminence, *f.*, preëminence.
préfectoral, -e, *adj.*, relating to a prefect; by prefects.
préfecture, *f.*, prefecture.
préférence, *f.*, preference, preferment.
préférer, *tr.*, to prefer.
préjugé, *m.*, prejudice.
prélat, *m.*, prelate.
préliminaire, *m.*, preliminary.

premier, *m.*, leader, leading dignitary.
premi-er, -ère, *adj.*, first, leading, chief, in chief.
prendre, *tr.*, to lay hold of, take, derive, assume, form, seize; — **en faute,** to overtake in misdeed; — **soin,** to take care; **s'en** — **à,** to blame; **à tout** —, taken all in all; — **parti contre,** to take sides against.
préoccupation, *f.*, preoccupation; interest; prepossession.
préoccupé, -e, *adj.*, absorbed; prejudiced.
préoccuper, *tr.*, to concern, absorb completely.
préparer, *tr.*, to prepare.
préposer, *tr.*, to set over, intrust, place in charge of, assign.
prérogative, *f.*, prerogative.
près, *adv.*, by, near, nearly, about; — **de,** near, about; **de** —, from near, closely; **à peu** —, about.
prescrire, *tr.*, to prescribe; direct.
présent, *m.*, present time; **à** —, *adv.*, now; — **que,** *conj.*, now that.
présent, -e, *adj.*, present.
présenter, *tr.*, to present, offer; **il se présente parfaitement bien,** he makes a fine appearance.
préserver, *refl.*, to save one's self; keep off.
président, *m.*, president, chairman.
présider, *tr.*, to be president of, preside over, superintend.
presque, *adv.*, almost.
presse, *f.*, press; crowd.
pressé, -e, *adj. and p. p.*, hurried; thick.
presser, *tr.*, to crowd, push.
prestige, *m.*, reputation; enchantment, illusion.
prétendre, *tr.*, to pretend, claim; **se** —, to set one's self up as.
prétention, *f.*, pretention, claim.
prêter, *tr.*, to lend.
prétérition, *f.*, preterition; passing over in silence.
prêteur, *m.*, lender.
prétexte, *m.*, pretext.
prêtre, *m.*, priest.
preuve, *f.*, proof; **faire** — **de,** make manifest, display.
prévaloir, *intr.*, to prevail.
prévenance, *f.*, kindness, attention, courtesy.
prévenir, *tr.*, to prevent, warn, anticipate.
prévention, *f.*, prejudice, predilection.
prévoir, *tr.*, to foresee.
prévôt, *m.*, provost; **grand-**—, provost marshal.
prière, *f.*, prayer.
primer, *tr. and intr.*, to surpass, beat, excel; play first, be first.
primiti-f, -ve, *adj.*, primitive.
primordial, -e, *adj.*, primordial.
prince, *f.*, prince.
princesse, *f.*, princess.
principal, -e, *adj.*, principal, main, chief.
principe, *m.*, principle, theory.

printemps, *m.*, spring.
pris, -e, *adj.*, taken; caught.
prise, *f.*, capture; prize; hold; handle; **aux —s avec,** in contact with, in conflict with; **échappe à ses —s,** gets beyond his control.
prison, *f.*, prison.
prisonnier, *m.*, prisoner.
privation, *f.*, deprivation, privation.
privé, -e, *adj.*, private.
priver, *tr.*, to deprive.
privilège, *m.*, privilege, immunity.
privilégié, -e, *m. and f.*, privileged person.
prix, *m.*, price; prize, value, reward, cost; **à tout —,** at any price; **de —,** valuable; **hors de —,** extremely costly.
probable, *adj.*, probable.
probablement, *adv.*, likely, probably.
procédé, *m.*, process.
procéder, *intr.*, to proceed.
procès, *m.*, lawsuit, trial; **faire un —,** to bring an action.
prochain, -e, *adj.*, near.
proche, *adj.*, next; near.
proches, *m. pl.*, relations.
proclamation, *f.*, proclamation.
proclamer, *tr.*, to proclaim.
procureur, *m.*, proxy; attorney; **— général,** attorney-general.
prodigalité, *f.*, prodigality.
prodigieusement, *adv.*, prodigiously.
prodigieu-x, -se, *adj.*, prodigious, enormous.
production, *f.*, production.
produire, *tr.*, to produce; **se — à la lumière,** to become evident.
produit, *m.*, product, income.
professer, *tr.*, to profess.
professeur, *m.*, professor, teacher.
profession, *f.*, profession, trade.
profit, *m.*, profit.
profond, -e, *adj.*, profound, deep, deep-rooted.
profondément, *adv.*, profoundly.
profondeur, *f.*, depth.
profusion, *f.*, profusion.
programme, *m.*, program, plan of action.
progrès, *m.*, advance, progress.
proie, *f.*, prey.
projet, *m.*, plan; scheme.
prolétaire, *m.*, proletarian, member of the working class.
prolonger, *tr.*, to prolong.
promenade, *f.*, walk.
promener, *tr.*, exhibit, carry, bear; **se —,** to take a walk.
promesse, *f.*, promise.
promettre, *tr.*, to promise.
promoteur, *m.*, promoter.
promptement, *adv.*, promptly.
promulguer, *tr.*, to promulgate.
prononcer, *tr.*, to pronounce.
propager, *tr.*, to spread, propagate.
proportion, *f.*, proportion.
propos, *m.*, purpose, design, remark; **à —,** *adv.*, apropos; seasonably, by the way; **à tout —,** on every occasion.

proposer, *tr.*, to propose.
propre, *adj.*, own, exact, clean, very appropriate; — **à,** suitable for.
propre, *m.*, characteristic.
propriétaire, *m.*, owner, proprietor, landlord.
propriéte, *f.*, ownership, property.
proscription, *f.*, proscription; **liste de —,** death list.
proscrire, *tr.*, to outlaw.
prospérité, *f.*, prosperity.
prosterner, *tr.*, to prostrate, cast down, lay low.
protecteur, *m.*, protector, patron, benefactor.
protection, *f.*, protection.
protégé, *m.*, protégé, ward, follower, favorite.
protéger, *tr.*, to protect.
prouver, *tr.*, to prove.
providence, *f.*, Providence.
province, *f.*, province; **en —,** outside of Paris.
provincial, -e, *adj.*, provincial.
provision, *f.*, provision.
provocation, *f.*, challenge.
provoquer, *tr.*, to provoke, incite.
prude, *f.*, prude.
prudence, *f.*, prudence, discretion.
Prussien, *m.*, Prussian.
prussien, -ne, *adj.*, Prussian.
psychologie, *f.*, psychology, mental aspects.
psychologiste, psychologue, *m.*, psychologist.
public, *m.*, public.
publi-c, -que, *adj.*, public; **voiture publique,** car of state.
publiciste, *m.*, publicist; political writer.
publicité, *f.*, publicity.
publier, *tr.*, to publish.
publiquement, *adv.*, publicly.
puce, *adj.*, puce-colored; flea-colored.
pudeur, *f.*, shame; modesty.
puis, *adv.*, then, afterwards.
puiser, *tr.*, to draw.
puisque, *conj.*, since.
puissance, *f.*, power; force.
puissant, -e, *adj.*, potent, powerful.
pullulant, -e, *pres. part.*, swarming; spreading.
pulluler, *intr.*, to increase; swarm.
punir, *tr.*, to punish.
pur, -e, *adj.*, pure, clean.
pureté, *f.*, purity.
purger, *tr.*, to purge, clean out, purify.
puritain, -e, *adj.*, Puritan.

qualifier, *tr.*, to qualify; call.
qualité, *f.*, quality, capacity, good trait; **en — de,** in the capacity of.
quand, *adv.*, when; — **même,** *conj.*, although, nevertheless, just the same.
quant à, *prep.*, as to; concerning.
quantité, *f.*, quantity; horde.
quarantaine, *f.*, about forty, two score; quarantine.
quarante, *num. adj.*, forty.
quart, *m.*, quarter.
quartier, *m.*, quarter, ward, district.
quatorze, *num. adj.*, fourteen.
quatre, *num. adj.*, four.

quatre-vingts, *num. adj.*, eighty.
quatrième, *num. adj.*, fourth.
que, *conj.*, that; lest; **c'est —,** the fact is; that is because; (*in adverbial sense*) how; because, as.
que (ne . . . —); *adv.*, only.
quel, -le, *adj.*, what.
quelconque, *adj.*, any whatsoever.
quelque, *adj.*, some, any, few; **quelque . . . —,** whatever.
quelquefois, *adv.*, sometimes.
question, *f.*, question.
quête, *f.*, quest, search, collection.
queue, *f.*, tail, line; **faire —,** to stand in line; **à la —,** afterward.
qui, *pron.*, who, whoever, which.
quiconque, *pron.*, whoever.
quinze, *num. adj.*, fifteen.
quitter, *tr.*, to quit, lay aside.
quoi, *pron.*, which, what; **— que ce soit (fût),** anything whatsoever; **à — bon,** what is the use of? **— d'étonnant,** what is there surprising about that?
quoique, *conj.*, although, though.
quote-part, *f.*, portion, quota, share.
quotidien, *adj.*, daily.

rabatteur, *m.*, assassin.
rabattre, *tr.*, to bring down, subdue, reduce.
racaille, *f.*, rabble.
race, *f.*, breed, stock, breeding; **mendiant de —,** thoroughbred beggar.
racine, *f.*, root.
racoler, *tr.*, to entice, recruit.
raconter, *tr.*, to relate.
radical, -e, *adj.*, radical.
radieu-x, -se, *adj.*, radiant.
radoucir, *refl.*, to soften.
raffiné, -e, *adj.*, subtle, refined; extreme.
raffinement, *m.*, refinement, extreme perfection.
rage, *f.*, fury, rage.
ragoût, *m.*, stew.
raide, *adj.*, stiff; steep.
raidir, *refl.*, to stiffen.
raison, *f.*, reason, sense, control; **avoir —,** to be right.
raisonnable, *adj.*, reasonable.
raisonnement, *m.*, reasoning, deduction.
raisonner, *tr. and intr.*, to reason.
raisonneur, *m.*, arguer, thinker.
raisonneu-r, -se, *adj.*, impertinent; logical.
ramasser, *tr.*, to collect, pick up.
rameau, *m.*, bough, branch.
ramener, *tr.*, to bring back.
ramifier, *refl.*, to ramify.
rampant, -e, *adj.*, rampant, creeping, clinging.
rançonner, *tr.*, to impose upon, hold up, lay under tribute.
rancune, *f.*, rancor, grudge, spite.
rang, *m.*, rank; **au premier —,** first of all, especially.
rangé, -e, *adj.*, serious.
ranger, *tr.*, to put in ranks; **faire —,** to line up.

râpé, -e, *adj.*, shabby.
rapide, *adj.*, swift, quick, lively, rapid.
rapidité, *f.*, quickness.
rapiécer, to patch.
rappeler, *tr.*, to recall.
rapport, *m.*, bearing; account; income; report; relation; **sous le — de,** with respect to.
rapporter, *tr.*, to bring back; bring in, refer; relate; account for; — **tout à soi,** to consider one's own interest in everything.
rapprocher, *tr.*, to bring together, compare, bring into contact; **se — de,** to come closer together.
rare, *adj.*, rare, unusual scarce.
rareté, *f.*, rarity.
ras, -e, *adj.*, close-shaved; **au — de,** on a level with; skimming, grazing.
rasade, *f.*, bumper.
raser, *tr.*, to shave; demolish.
rasseoir, *refl.*, to sit down again.
rassurer, *tr.*, to strengthen, reassure.
ration, *f.*, ration.
rattacher, *tr.*, to tie again.
rauque, *adj.*, hoarse.
rayon, *m.*, ray; radius; **à . . . lieues de —,** within a radius of . . . leagues.
réaliser, *tr.*, to realize.
réalité, *f.*, reality.
rebelle, *m.*, rebel; *adj.*, rebellious.
rebours, *m.*, reverse; **au —,** the wrong way; **tout au —,** quite on the contrary.
rebrousser, *tr.*, to ruffle; — **chemin,** to turn back.
récalcitrant, -e, *adj.*, refractory.
récemment, *adv.*, recently.
recette, *f.*, receipt, income; literary formula; recipe.
recevoir, *tr.*, to receive; welcome.
recherché, -e, *adj.*, sought after.
rechercher, *tr.*, to seek.
réciproque, *adj.*, reciprocal.
réciter, *tr.*, to recite.
reclus, *m.*, recluse; **les — de la justice ordinaire,** convicts condemned by common law.
recoin, *m.*, corner.
récolte, *f.*, harvest.
recommander, *tr.*, to recommend, urge, suggest.
recommencer, *tr.*, to begin again.
récompense, *f.*, reward.
réconcilier, *tr.*, to reconcile.
reconnaissance, *f.*, gratitude, certainty.
reconnaître, *tr.*, to recognize; *refl.*, to get one's bearings, compose one's self; stop and think, stand up for one's self.
reconnu, -e, *p. p.*, recognized, conceded.
reconquérir, *tr.*, to reconquer.
reconstruire, *tr.*, to reconstruct.
recours, *m.*, recourse.
récréation, *f.*, play hour.
récrire, *tr.*, to rewrite.
recrue, *f.*, recruit.
rectiligne, *adj.*, rectilinear.
recueilli, -e, *adj.*, gathered; collected.

recueillir, *tr.*, to harvest, gather; **se —,** to meditate, be awe-stricken.
recul, *m.*, recoil; putting off, postponement.
reculé, -e, *adj.*, remote.
reculer, *intr.*, to recede, retreat, retire.
reculons; à —, *adv.*, backwards.
redevance, *f.*, rent; fine, dues.
redevenir, *intr.*, to become again.
redoubler, *tr.*, to redouble; strike harder.
redoutable, *adj.*, formidable.
redresser, *tr.*, to make straight, redress; **se —,** to bridle up, hold up one's head again.
réduction, *f.*, reduction, simplification, lowering of interest rate.
réduire, *tr.*, to reduce.
réel, -le, *adj.*, actual, real.
réfléchir, *tr. and intr.*, to reflect.
refléter, *refl.*, to be reflected.
réflexion, *f.*, reflection.
refondre, *tr.*, to recast.
réforme, *f.*, reform.
réformer, *tr.*, to reform.
refouler, *tr.*, to restrain, suppress.
refrain, *m.*, refrain.
réfugier, *refl.*, to take refuge.
refuser, *tr.*, to refuse, reject.
regard, *m.*, look; gaze; **mettre en —,** gaze on, consider.
regarder, *tr.*, to look at, watch.
régénération, *f.*, regeneration.
régénérer, *tr.*, to regenerate.
régent, *m.*, regent.
régime, *m.*, rule; regimen, policy, order of things, system, scheme of life.
régiment, *m.*, regiment.
registre, *m.*, register.
règle, *f.*, rule; **en —,** in due form.
règlement, *m.*, regulation, set of rules.
réglementer, *tr.*, to regulate, organize, control.
régler, *tr.*, to regulate, settle.
régnant, -e, *adj.*, prevailing, dominant.
règne, *m.*, reign, sway, kingdom.
régner, *intr.*, to rule.
regretter, *tr.*, to regret.
régularité, *f.*, regularity.
réguli-er, -ère, *adj.*, regular.
reine, *f.*, queen.
rejeter, *tr.*, to reject.
rejoindre, *tr.*, to join, rejoin, meet, come in contact with.
relâché, -e, *adj.*, relaxed, loose; remiss.
relais, *m.*, relay; stage, change of horses.
relayer, *recip.*, to relieve one another, take turns.
reléguer, *tr.*, to banish, consign, relegate.
relevé, *m.*, abstract; statement, investigations.
relever, *tr.*, to raise again, lift up, raise; exalt; **se —,** to rise again, gain importance.
religieu-x, -se, *adj.*, religious; *n. m.*, monk; clergyman.
religion, *f.*, religion.
relire, *tr.*, to reread.
remanier, *tr.*, to handle again.
remarquer, *tr.*, to note.
remède, *m.*, remedy.

remercier, *tr.*, to thank.
remettre, *tr.*, to put back, hand; **se —**, recover.
remonter, *intr.*, to reascend; go back; mount again.
remontrance, *f.*, remonstrance.
remords, *m.*, remorse.
remplacer, *tr.*, to replace.
remplir, *tr.*, to fill up, fill, fulfill.
remporter, *tr.*, to carry off, win.
remuer, *tr.*, to move, stir.
rencontre, *f.*, meeting.
rencontrer, *tr.*, to meet; **se —**, to be found.
rendez-vous, *m.*, meeting, meeting place.
rendre, *tr.*, to return, give back, surrender, restore, render, depict, convey; **— ses devoirs,** to pay one's respects; **se —**, to surrender, be described.
rendu, -e, *adj.*, rendered.
renommée, *f.*, renown.
renoncer, *intr.*, to renounce.
renouveler, *tr.*, to renew.
rente, *f.*, income; rent, yearly income, yearly outgo; **de —**, a year, in annual interest charges.
rentier, *m.*, annuitant; retired gentleman; investor in government securities.
rentrer, *intr.*, to enter again; return.
renversement, *m.*, overthrow.
renverser, *tr.*, to reverse; turn topsy-turvy, upset, overthrow, knock down.
renvoyer, *tr.*, to dismiss.
répandre, *tr.*, to spill, scatter, spread.
répandu, *p. p.*, scattered, spilled.
reparaître, *intr.*, to reappear.
réparer, *tr.*, to repair, mend.
répartir, *tr.*, to distribute, assess, divide, apportion.
rependre, *tr.*, to hang again.
repentir, *refl.*, to repent.
repentir, *m.*, contrition, repentance.
répéter, *tr.*, to repeat.
répétition, *f.*, repetition, frequency.
replonger, *tr.*, to reimmerse.
repolir, *tr.*, to repolish.
répondre, *tr.*, to answer, reply; **en —**, warrant.
réponse, *f.*, answer.
repos, *m.*, repose, rest, quiet.
repousser, *tr.*, to repel; crowd back, reject.
reprendre, *tr. and intr.*, to recover, begin again, buy back.
représentant, *m.*, representative.
représentation, *f.*, representation, performance; life in an exalted station; **être en —**, to be on parade.
représenter, *tr. and intr.*, to represent; pose in public view.
répression, *f.*, repression.
réprimer, *tr.*, to repress.
repris, *m.*, person taken again; **— de justice,** *m.* liberated convict.
reprise, *f.*, renewal, resumption; **à plusieurs —s,** repeatedly.
républicain, -e, *n. and adj.*, republican.
république, *f.*, republic.

répudier, *tr.*, to repudiate.
répugnance, *f.*, repugnance, qualm.
répugnant, -e, *adj.*, repugnant.
requérir, *tr. and intr.*, to require, demand, beg; complain,
réserve, *f.*, reserve.
réservé, -e, *adj. and p. p.*, reserved.
résidu, *m.*, residue.
résignation, *f.*, resignation.
résigné, -e, *adj.*, resigned.
résistance, *f.*, resistance, endurance, opposition.
résister, *intr.*, to resist.
résolu, -e, *adj.*, resolute, bold.
résolution, *f.*, resolution.
respect, *m.*, respect.
respectable, *adj.*, respectable, worthy of consideration.
respecter, *tr.*, to respect.
respectueusement, *adv.*, respectfully.
respirer, *tr. and intr.*, to breathe.
responsable, *adj.*, responsible.
ressasser, *tr.*, to examine minutely, scrutinize; repeat frequently.
ressembler, *intr.*, to resemble.
ressentir, *tr.*, to experience.
resserrer, *tr.*, to bind tighter.
ressort, *m.*, spring.
ressource, *f.*, resource, expedient.
reste, *m.*, rest, remainder; **—s,** leavings; **et le —,** and all that; **du —,** moreover, however.
rester, *intr.*, to remain, stay.
restreindre, *tr.*, to restrain, reduce, restrict, limit.
résultat, *m.*, result.
résumé, *m.*, summary.
résumer, *tr.*, to summarize.
retard, *m.*, delay.
retenir, *tr.*, to retain, reserve, detain, restrain, keep.
retentissant, -e, *adj.*, resounding, splendid, sensational.
retiré, -e, *p. p.*, retired.
retirer, *tr.*, to withdraw; **se —,** to retire.
retomber, *intr.*, to relapse; fall down again, fall back.
retour, *m.*, return; **de —,** back.
retourner, *intr.*, to return, go back.
retrancher, *tr.*, to retrench; take away.
rétrécir, *tr.*, to narrow.
retrouver, *tr.*, to find again.
rets, *m.*, netting; snare.
réunion, *f.*, union; meeting; annexation; consolidation.
réunir, *tr.*, to combine, unite; **se —,** meet.
réussir, *intr.*, to succeed; prosper.
réussite, *f.*, success; issue; **— de style,** happy style, flowery passage.
revanche, *f.*, revenge; **en —,** on the other hand.
rêve, *m.*, dream.
réveiller, *tr.*, to wake.
révéler, *tr.*, to disclose.
revendiquer, *tr.*, to reclaim, demand; assume, champion.
revenir, *intr.*, to return.
revenu, *m.*, revenue; income.
rêver, *intr.*, to dream.
révérence, *f.*, bow.

rêverie, *f.*, revery.
revêtir, *tr.*, to invest, put on.
rêveur, *m.*, dreamer.
révolte, *f.*, revolt.
révolter, *tr.*, to shock, irritate; **se —,** to revolt, rebel.
révolution, *f.*, revolution.
révolutionnaire, *n. m. and adj.*, revolutionist, revolutionary.
révoquer, *tr.*, to recall; **— en doute,** to call into question.
revue, *f.*, review.
rez-de-chaussée, *m.*, ground floor.
rhéteur, *m.*, rhetorician.
rhétorique, *f.*, rhetoric.
riche, *m.*, rich man.
riche, *adj.*, rich.
richesse, *f.*, wealth.
ridé, -e, *adj.*, wrinkled.
ridicule, *adj.*, ridiculous.
rien, *m.*, nothing; anything; **il n'y peut —,** he is powerless; **— autre chose sinon,** nothing but.
rigide, *adj.*, rigid, austere.
rigoriste, *m.*, hypercritic, rigid moralist, martinet.
riposter, *intr.*, to repartee, make a witty reply, reply.
rire, *m.*, laughter.
rire, *intr.*, to laugh.
risque, *m.*, risk; **courir le —,** to run the risk.
risquer, *tr.*, to venture.
rival, -e, *adj. and n. m.*, rival.
riverain, *m.*, one who lives on the bank of a river, riparian.
riverain, -e, *adj.*, along the river.
rivière, *f.*, river.
robe, *f.*, dress; **— de chambre,** dressing gown.
robinet, *m.*, tap.
rôdeur, *m.*, vagrant; prowler.
roi, *m.*, king.
rôle, *m.*, rôle, part.
Romain, -e, *n. m. and f.*, Roman.
roman, *m.*, novel, romance, fiction.
rompre, *tr.*, to break off; **être rompu aux affaires,** to be well acquainted with business.
rond, -e, *adj.*, round.
ronflant, -e, *adj.*, snoring; high-sounding.
ronfler, *intr.*, to snore, roar.
ronger, *tr.*, to gnaw; encroach upon.
roturier, *m.*, commoner; vulgar person.
rouage, *m.*, wheelwork; gear.
rouge, *adj.*, red; **voir —,** see red (*be transported with murderous passion*).
rougir, *intr.*, to blush.
rouille, *f.*, rust.
rouillé, -e, *adj.*, rusty.
rouler, *tr. and intr.*, to roll, wander, turn.
roulier, *m.*, carter.
route, *f.*, road, highway; **en —,** on the way.
rouvrir, *tr.*, to reopen.
royal, -e, *adj.*, royal.
royaliste, *n. m. and adj.*, royalist.
royaume, *m.*, kingdom.
royauté, *f.*, royalty, kingship.
ruban, *m.*, ribbon.
ruche, *f.*, hive.
rude, *adj.*, rough; fierce, hard.
rudement, *adv.*, harshly, clumsily.

rudimentaire, *adj.*, crude, elementary.
rue, *f.*, street.
ruelle, *f.*, alley; — **d'un lit,** bedside.
ruer, *refl.*, to rush upon.
ruine, *f.*, ruin, panic.
ruiner, *tr.*, to ruin, destroy; **se** —, to fall to decay, suffer ruin.
ruisseau, *m.*, gutter; brook.
ruisselant, -e, *adj.*, streaming; running; dripping.
ruisseler, *intr.*, to gush, stream, drip.
rumeur, *f.*, rumor, uproar.
ruminer, *tr.*, to ruminate, chew the cud; ponder over.
ruse, *f.*, deceit, wile; **fertile en —s de maquignon,** well up in the tricks of the horse trader.
ruser, *intr.*, to use deceit.
Russe, *m.*, Russian.
Russie, *f.*, Russia.
rustique, *adj.*, rustic, rural; boorish.
rustre, *m.*, boor.

sable, *m.*, sand.
sabre, *m.*, saber.
sac, *m.*, sack.
saccadé, -e, *adj.*, abrupt, jerky.
sacré, -e, *adj.*, sacred.
sacrifice, *m.*, sacrifice, loss.
sage, *m.*, sage.
sage, *adj.*, wise; discreet, good, nice.
saigner, *tr. and intr.*, to bleed.
sain, -e, *adj.*, sound, healthy, normal, wholesome.
saint, -e, *adj.*, sacred.
Saint-Domingue, San Domingo.
saisir, *tr.*, to seize; catch.
saison, *f.*, season.
salaire, *m.*, wages, hire; **toute peine mérite** —, the laborer is worthy of his hire.
sale, *adj.*, dirty.
saleté, *f.*, filthiness; rubbish.
salir, *tr.*, to dirty, pollute.
salle, *f.*, hall.
salon, *m.*, parlor; drawing room; — **d'attente,** waiting room; **de** —, society.
saluer, *tr. and intr.*, to salute, bow to, bow and scrape to.
salut, *m.*, safety; bow.
sanctuaire, *m.*, sanctuary.
sang, *m.*, blood; royal blood.
sang-froid, *m.*, composure.
sanglant, -e, *adj.*, bloody.
sanglot, *m.*, sob.
sanguinaire, *adj.*, bloody, bloodthirsty.
sans, *prep.*, without.
sans-culotte, *m.*, sans-culotte, one having replaced knee breeches with trousers; revolutionist.
sans-culotterie, *f.*, party of the sans-culottes; revolutionary faction, revolutionary action.
sans-gêne, *m.*, unrestraint, lack of constraint.
santé, *f.*, health.
sape, *f.*, sapping, undermining, process, trench.
sapeur, *m.*, sapper.
sarrasin, *m.*, buckwheat.
sarrau, *m.*, smock, frock.
satisfaction, *f.*, gratification.
satisfaire, *tr. and intr.*, to please, satisfy.

satisfaisant, -e, *adj.*, satisfactory.
sauf, *prep.*, except; — **à,** reserving the privilege of.
sauter, *intr.*, to leap; explode; **faire —,** blow up.
sauvage, *n. m. and adj.*, savage; wild.
sauvagerie, *f.*, savagery.
sauver, *tr.*, to save; **se —,** to escape; run away.
sauveur, *m.*, deliverer.
savant, *m.*, scholar, philosopher.
savant, -e, *adj.*, learned, wise.
savoir, *tr.*, to know, know how to, be able; **à —,** that is.
savoir-vivre, *m.*, good breeding, art of living.
scandale, *m.*, scandal, scandalous act.
scandaleu-x, -se, *adj.*, scandalous.
scélérat, *m.*, scoundrel.
scène, *f.*, scene; **être en —,** to be on the stage.
sceptre, *m.*, scepter; sway.
science, *f.*, science, knowledge.
scier, *tr.*, to saw.
scission, *f.*, secession; split, division (*in a party or assembly*).
scorpion, *m.*, scorpion.
scribe, *m.*, writer, clerk.
scrupule, *m.*, scruple.
se, *pron.*, himself, herself, themselves.
séance, *f.*, sitting session; **entrer en —,** begin the session.
séant, *m.*, sitting.
seau, *m.*, pail.
sec, *m.*, dryness.
sec, sèche, *adj.*, dry, thin, withered; **fruit —,** failure, imperfect fruitage.
sécher, *tr.*, to dry.
second, *num. adj.*, second.
secouer, *tr.*, to shake.
secourir, *tr.*, to help; assist.
secours, *m.*, help, aid.
secousse, *f.*, shock, stimulus, start, shuddering.
secret, *m.*, secrecy.
secr-et, -ète, *adj.*, secret.
secrétaire, *m.*, secretary.
secte, *f.*, sect.
section, *f.*, section, group; election district.
sectionnaire, *m.*, guardsman belonging to a section; sectionary.
séculaire, *adj.*, secular; venerable; long sustained.
sécurité, *f.*, safety.
sédentaire, *adj.*, sedentary; quiet.
séduction, *f.*, seduction, corruption.
séduire, *tr.*, to seduce.
séduisant, -e, *adj.*, seductive, alluring.
seigneur, *m.*, lord; — **de marque,** lord of rank.
seigneurial, -e, *adj.*, manorial.
sein, *m.*, bosom.
séjour, *m.*, stay.
sel, *m.*, salt.
selle, *f.*, saddle; **remis en —,** again in control.
selon, *prep.*, according to.
semaine, *f.*, week.
semblable, *adj. and n. m.*, like, such, similar; fellow.
sembler, *intr.*, to seem.

semence, *f.*, seed.
semer, *tr.*, to sow.
séminaire, *m.*, seminary.
sénat, *m.*, senate.
sénateur, *m.*, senator.
sens, *m.*, sense, meaning, purport.
sensation, *f.*, sensation.
sensibilité, *f.*, sensibility, sensitiveness, feelings, sentimentality.
sensible, *adj.*, sensible; sensitive, sentimental, impressionable.
sensualité, *f.*, sensuality.
sentence, *f.*, sentence, declaration, maxim.
sentiment, *m.*, feeling, opinion.
sentimental, -e, *adj.*, sentimental.
sentine, *f.*, well room (*of a ship*); sink; cesspool; den.
sentinelle, *f.*, sentinel.
sentir, *tr. and intr.*, to feel, perceive; smack of; **avoir beau —,** to feel in vain.
séparer, *tr.*, to separate.
sept, *num. adj.*, seven.
ser-f, -ve, *adj.*, in bondage.
série, *f.*, series, group.
sérieux, *m.*, seriousness.
sérieu-x, -se, *adj.*, serious.
serin, *m.*, canary bird.
serment, *m.*, oath.
serrer, *tr.*, to press closely, tighten, grasp more firmly, crowd.
serrurier, *m.*, locksmith.
service, *m.*, service, function, military service; **gens de —,** servants, domestics.
servile, *adj.*, servile, slavish.
servilité, *f.*, servility.
servir, *tr.*, to serve, be useful; **se — de,** to make use of; **se — soi-même,** to help one's self.
serviteur, *m.*, servant; **— de la personne,** body servant.
seuil, *m.*, threshold.
seul, -e, *adj.*, alone, mere, single.
seulement, *adv.*, only.
sève, *f.*, sap.
sévère, *adj.*, severe, stern, rigid.
sévérité, *f.*, severity.
si, *conj.*, if; *adv.*, so; **— agréable que,** however agreeable.
siècle, *m.*, century.
siège, *m.*, seat; siege.
siéger, *intr.*, to sit; **— en permanence,** to sit in continuous session.
sien, -ne, *pron.*, his; one's own; **les —s,** his family.
sifflé, -e, *adj.*, unsuccessful.
siffler, *tr.*, to whistle; hiss at.
signal, *m.*, signal.
signaler, *tr.*, to give a description of; point out, notice, note.
signe, *m.*, sign; **faire le — de la croix,** to cross one's self.
signer, *tr.*, to sign.
signifier, *tr.*, to signify, mean.
silence, *f.*, silence.
silencieu-x, -se, *adj.*, silent.
similitude, *f.*, simile, comparison.
simple, *adj.*, simple, mere.
simplicité, *f.*, simplicity.
simulacre, *m.*, phantom, semblance.
sincère, *adj.*, earnest.

sinécure, *f.*, sinecure.
singe, *m.*, monkey.
singuli-er, -ère, *adj.*, singular.
sinistre, *adj.*, sinister.
sinon, *conj.*, if not, except, unless.
sinueu-x, -se, *adj.*, winding, sinuous.
sire, *m.*, sir, lord.
sitôt, *adv.*, so soon.
sitôt que, *conj.*, as soon as.
situation, *f.*, situation, contingency.
six, *num. adj.*, six.
Slave, *m. or f.*, Slav; *adj.*, Slavic.
sociable, *adj.*, social, sociable, adapted to one's society.
socialisme, *m.*, socialism.
socialiste, *m.*, socialist.
société, *f.*, society.
Socrate, *m.*, Socrates.
soi, *pron.*, self, itself, one's self; **tirer à —,** to get all that one can.
soif, *f.*, thirst.
soigné, -e, *adj.*, neat, spick and span; carefully done.
soigner, *tr.*, to take care of.
soigneusement, *adv.*, carefully.
soi-même, *pron.*, one's self.
soin, *m.*, care, concern; **prendre — de,** to take pains to.
soir, *m.*, evening.
soirée, *f.*, evening party.
soixante, *num. adj.*, sixty.
sol, *m.*, soil; ground.
soldat, *m.*, soldier.
soleil, *m.*, sun.
solennel, -le, *adj.*, solemn.
solide, *adj.*, substantial.
solitaire, *adj.*, alone.
solitude, *f.*, solitude.
solliciter, *tr.*, to urge.
sombre, *adj.*, gloomy.
sombrer, *intr.*, to go down, founder.
sommairement, *adv.*, summarily.
somme, *f.*, burden, sum; **en —,** in short, on the whole.
sommeil, *m.*, sleep.
sommet, *m.*, summit, peak, height.
son, *m.*, sound.
son, sa, ses, *poss. adj.*, his, hers, its, one's.
songer, *intr.*, to dream; think; **sans y —,** unawares.
sonner, *intr.*, to sound.
sophisme, *f.*, sophistry.
sordide, *adj.*, sordid; dirty, filthy.
sorte, *f.*, kind, species, class; **en — que, de — que,** so that; **en quelque —,** in a way.
sortir, *intr.*, to go out; come forth; rise; **au — de,** on leaving.
sot, *m.*, fool; blockhead.
sot, -te, *adj.*, silly, ridiculous.
sottise, *f.*, folly.
sou, *m.*, sou; cent.
soubresaut, *m.*, sudden leap, fit, impulse.
souci, *m.*, care; **sans —,** careless, indifferent.
soucoupe, *f.*, saucer, sugar tray, salver.
soudain, -e, *adj.*, sudden.
soudard, *m.*, disgruntled old soldier.
soudoyer, *tr.*, to keep in pay; employ (*soldiers, etc.*); subsidize.

souffrance, *f.*, suffering.
souffrant, -e, *adj.*, suffering, indisposed; **orgueil —,** wounded pride.
souffrir, *tr.*, to suffer.
souillure, *f.*, dirt, stain; pollution, contamination.
soûler, *refl.*, to become intoxicated; gorged.
soulier, *m.*, shoe.
soumettre, *tr.*, to submit, subject.
soumission, *f.*, submission.
soupçon, *m.*, suspicion.
soupçonner, *tr.*, to suspect.
souper, *m.*, supper.
soupière, *f.*, soup tureen.
soupirer, *intr.*, to sigh.
souplesse, *f.*, flexibility, adaptability, concession, compromise.
source, *f.*, source, spring, fountain.
sourcil (*pr. -ci*), *m.*, eyebrow; **froncer le —,** to knit one's brows, frown.
sourd, -e, *adj.*, deaf, hollow, muffled.
sourdine, *f.*, mute (*for instruments*); **en —,** on the sly, by implication.
sourire, *m.*, smile.
sous, *prep.*, under; beneath; in less than; in the reign of.
souscription, *f.*, subscription.
sous-entendu, *m.*, thing understood; hidden meaning.
sous-entendu, -e, *adj.*, understood, implied.
sous-louer, *tr.*, to sublet.
sous-ordre, second place; **en —,** as a subordinate.
soustraire, *refl.*, to escape; avoid; exempt one's self.
soutane, *f.*, cassock.
soutenable, *adj.*, supportable.
soutenir, to support, keep up, sustain, maintain.
soutenu, -e, *adj. and p. p.*, sustained, constant.
souterrain, -e, *adj.*, subterranean.
soutien, *m.*, stay, support, prop.
souvenir, *m.*, memory.
souvenir (de), *refl.*, to remember.
souvent, *adv.*, often.
souverain, *m.*, sovereign, sovereign power.
souverain, -e, *adj.*, sovereign.
souveraineté, *f.*, sovereignty.
Spartiate, *m.*, Spartan.
spécial, -e, *adj.*, special, particular; **homme —,** specialist, professional man, skilled workman.
spécieu-x, -se, *adj.*, specious.
spectacle, *m.*, play, show; **en —,** exposed to public view.
spéculati-f, -ve, *adj.*, speculative, theoretical.
spéculation, *f.*, speculation, theorizing.
spontané, -e, *adj.*, spontaneous.
spontanément, *adv.*, spontaneously, voluntarily.
stabilité, *f.*, stability, permanence.
stable, *adj.*, solid.
stade, *m.*, stage; period.
station, *f.*, station.
statue, *f.*, statue.
Stentor, *m.*, Greek herald distinguished for a very powerful voice; **voix de —,** stentorian voice.

stérile, *adj.*, unfruitful.
stratagème, *m.*, stratagem.
structure, *f.*, structure, make-up, construction.
stupéfait, -e, *adj.*, stupified, dumb.
style, *m.*, style.
subalterne, *adj.*, subordinate.
subdélégué, *m.*, subdelegate; official in charge of a subdistrict of taxation; under-steward.
subir, *tr.*, to suffer, undergo, bow down before.
subit, -e, *adj.*, sudden.
subitement, *adv.*, suddenly.
subjuger, *tr.*, to subjugate.
subordination, *f.*, subordination.
subordonné, *m.*, subordinate.
subordonner, *tr.*, to subordinate.
subsistance, *f.*, maintenance, provision, commissariat.
subsister, *intr.*, to subsist..
substance, *f.*, substance, core, essence.
substituer, *tr.*, to substitute.
substitut, *m.*, deputy, agent.
subtilité, *f.*, subtlety; cunning; refinement.
subvenir, *intr.*, to help, meet, supply.
succéder, *intr.*, to succeed, follow.
succès, *m.*, success.
successeur, *m.*, successor.
successi-f, -ve, *adj.*, successive, in succession.
succomber, *intr.*, to succumb, give way, sink; fall.
succursale, *f.*, branch.
sucer, *tr.*, to suck.
suçoir, *m.*, proboscis; sucker.
sueur, *f.*, sweat.
suffire, *intr.*, to suffice, be equal, be sufficient.
suffoquer, *tr.*, to suffocate, stifle, choke.
suffrage, *m.*, approbation; vote.
suggérer, *tr.*, to suggest.
suie, *f.*, soot.
suisse, *adj.*, Swiss.
Suisse, *m.*, Swiss.
Suisse, *f.*, Switzerland.
suite, *f.*, train; attendance, retinue; **de —,** one after another, in succession; **tout de —,** at once; **par —,** consequently; **à la — de,** after, resulting from.
suivant, *prep.*, according to.
suivant, -e, *adj.*, following.
suivre, *tr.*, to follow; observe.
sujet, *m.*, subject.
sujet, -te, *adj.*, subject.
sultan, *m.*, sultan.
superbe, *adj.*, superb, magnificent.
superficiel, -le, *adj.*, superficial.
superflu, *m.*, superfluity, excess.
supérieur, -e, *adj.*, superior; *n. m.*, superior.
supériorité, *f.*, superiority.
superposé, -e, *adj.*, ranking one above another.
superposer, *tr.*, to superpose.
suppléer, *intr.*, to supply the place, make good.
supplice, *m.*, corporal punishment, torment.
supplier, *tr.*, to beseech.
supporter, *tr.*, to endure, bear.
suppression, *f.*, suppression, deduction.

supprimer, *tr.*, to suppress, eliminate.
suprême, *adj.*, supreme, consummate, final, extreme.
sur, *prep.*, on account of; out of; upon; concerning; against; — **-le-champ,** immediately.
sûr, -e, *adj.*, sure, safe, secure.
surabondance, *f.*, superabundance; plethora.
surabonder, *intr.*, to superabound, be superabundant.
surajouter, *tr.*, to superadd.
surcharge, *f.*, additional burden.
surchargé, -e, *adj.*, onerous, overburdened.
surcharger, *tr.*, to overcharge, crowd, overestimate, overburden, surcharge.
surcroît, *m.*, increase; **par —,** to make matters worse; as the last straw; in an excess, in addition.
sûreté, *f.*, safety.
surexcitation, *f.*, overexcitement.
surexciter, *tr.*, to excite greatly, overexcite.
surfaire, *tr.*, to overcharge, value too highly.
sur-le-champ, *adv.*, straightway.
surmener, *tr.*, to overdrive, exhaust, overwork.
surmonter, *tr.*, to overcome.
surnommer, *tr.*, to surname.
surnuméraire, *m.*, supernumerary; minor light.
surpasser, *tr.*, to surpass, exceed.
surprise, *f.*, surprise.
sursauter, *intr.*, to be startled, start, thrill.
surtout, *m.*, overcoat.
surtout, *adv.*, above all, especially.
surveillance, *f.*, inspection, vigilance, close watch.
surveiller, *tr.*, to watch, keep an eye upon.
survenir, *intr.*, to come on.
survivre, *intr.*, to survive.
suspect, *m.*, suspicious person.
suspect, -e, *adj.*, suspicious, suspected.
suspendre, *tr.*, to suspend, hang.
suspension, *f.*, interruption.
symétrique, *adj.*, balanced, symmetrical.
sympathie, *f.*, goodwill; sympathy.
sympathique, *adj.*, sympathetic, congenial.
symptome, *m.*, symptom.
syndic, *m.*, trustee.
systématique, *adj.*, systematic.
système, *m.*, system, theory.

table, *f.*, table.
tableau, *m.*, painting, picture,
tablier, *m.*, apron.
tâche, *f.*, task, job.
tacher, *tr.*, to stain.
tâcher, *intr.*, to try, endeavor.
tacitement, *adv.*, tacitly.
tact, *m.*, tact, feeling, intuition.
tactique, *f.*, tactics.
taffetas, *m.*, taffeta, silk.
taille, *f.*, height; shape, figure, stature, grade, type; tax; — **personnelle,** poll tax; — **réelle,** property tax.

tailleur, *m.*, tailor; — **de pierre,** stonecutter.
taire, *refl.*, to be silent, keep silence.
talent, *m.*, talent.
talon, *m.*, heel.
talus, *m.*, slope; **en —,** down.
tambour, *m.*, drum; drummer.
tandis que, *conj.*, whilst.
tanière, *f.*, den.
tant, *adv.*, so much, so many; — **pis,** so much the worse.
tantôt, *adv.*, presently, by and by; **tantôt . . . tantôt,** now and then.
tant que, *conj.*, as long as.
tape-dur, *m.*, ruffian.
tapissier, *m.*, upholsterer.
tard, *adj. and adv.*, late.
taré, -e, *adj.*, defective, disreputable.
tarir, *tr.*, to cease; dry up.
tartare, *m.*, tartar.
tas, *m.*, heap, pile; **en —,** in heaps.
tasser, *tr.*, to heap up.
taureau, *m.*, bull.
taux, *m.*, price; assessment; rate.
taxe, *f.*, tax, assessment.
taxer, *tr.*, to fix the price of; accuse.
te, *pron.*, thee, thyself.
technique, *adj.*, technical.
teint, *m.*, complexion.
tel, -le, *adj.*, such a, a certain; like; — **que,** as.
tellement, *adv.*, so; in such a manner; — **que,** so that.
témoin, *m.*, witness; — **oculaire,** eyewitness.
tempérament, *m.*, temper, disposition; nature.
température, *f.*, temperature.
tempête, *f.*, tempest.
temple, *m.*, temple.
temporaire, *adj.*, temporary.
temps, *m.*, time, period; weather.
tenace, *adj.*, tenacious.
tendre, *adj.*, tender; soft, loving.
tendre, *tr.*, to stretch; strain; hold out.
tendresse, *f.*, tenderness; fond sentiment; effusion.
tendu, -e, *p. p. and adj.*, tight; stiff; strained, alert, outstretched, earnest; **style —,** stiff style.
tenir, *tr.*, to hold, keep; consider, oblige; expect; **à quoi s'en —,** what to think of it; — **salon,** to entertain high society; — **à honneur,** to consider it an honor; **se — à,** to cling to, stick to; — **de,** to favor, take after, resemble.
tentation, *f.*, temptation.
tenter, *tr.*, to try, tempt, attempt.
tenu, -e, *p. p. and adj.*, bound; obliged, held, expected, kept.
tenue, *f.*, attitude; deportment, bearing, appearance.
terme, *m.*, term, expression, end.
terminal -e, *adj.*, last, latest.
terminer, *tr.*, to end.
terne, *adj.*, spiritless, dull, wan, colorless.
terrain, *m.*, piece of ground, plot; basis.
terrasse, *f.*, terrace.
terre, *f.*, earth, land, ground, domain, estate, field, do-

minion; **par —**, on the ground; **à rase —**, skimming the ground.
terreur, *f.*, terror.
Terreur, *f.*, Reign of Terror.
terrible, *adj.*, dreadful.
territoire, *f.*, territory.
terroriste, *m.*, terrorist.
tétanos, *m.*, lockjaw; rigidity.
tête, *f.*, head; **par —**, individually; **en —**, at the head; **à la —**, at the head, in possession; **tenir — à**, to face down, not to flinch before.
thé, *m.*, tea.
théâtre, *m.*, theater, stage.
thème, *m.*, topic.
théologien, *m.*, theologian.
théologique, *adj.*, theological.
théorème, *m.*, theorem.
théoricien, *m.*, theorist.
théorie, *f.*, theory; **— de café**, coffeehouse politics.
thermidor, *m.*, Thermidor (*eleventh month of the revolutionary calendar, July 19 to August 17*).
thermomètre, *m.*, thermometer.
tiède, *adj.*, lukewarm.
tiers, *adj.*, third; **— état**, the people, the commons; *cp.* **état.**
tiers, *m.*, third part, commonalty.
tige, *f.*, trunk, body.
tigre, *m.*, tiger.
timide, *adj.*, timid.
timidité, *f.*, timidity.
tirade, *f.*, tirade, speech, harangue.
tiraillement, *m.*, twitching.
tire-d'aile, quick flap of the wings; **à —**, at one swoop.
tirer, *tr.*, to pull; fire; pull off, draw, derive, make.
tireur de bois flotté, logman, hauler of logs out of the river.
tiroir, *m.*, drawer.
titre, *m.*, title, right; deed; **à — de**, by right of; by way of.
tocsin, *m.*, tocsin.
toi, *pron.*, thee, thou.
toile, *f.*, cloth; linen; canvas, curtain.
toilette, *f.*, toilet; article of dress; dressing.
toit, *m.*, roof.
tolérable, *adj.*, endurable.
tolérance, *f.*, toleration.
tolérer, *tr.*, to suffer.
tomber, *intr.*, to fall.
ton, *m.*, tone, voice; **le bon —**, good form, fashion.
tondu, -e, *adj.*, shorn.
tonnant, -e, *adj.*, thundering.
tonneau, *m.*, cask.
tonnerre, *m.*, thundering noise, thunder.
tordre, *tr.*, to twist.
torpeur, *f.*, torpor.
tort, *m.*, wrong, blame; **avoir —**, to be wrong; **a tous les —s**, is to blame for everything.
torture, *f.*, torture.
toscan, -e, *adj.*, Tuscan.
total, -e, *adj.*, total; whole; complete; *n. m.*, whole.
toucher, *tr. and intr.*, to touch, handle, move.
toujours, *adv.*, always, constantly, still.
tour, *f.*, tower.
tour, *m.*, turn; revolution; trick, style, device, man-

ner, phrase; — **à** —, one after another, in turn; **à leur** —, in their turn.
tourbe, *f.*, mob.
tourbillon, *m.*, whirlwind, whirlpool.
tourmenter, *tr.*, to torment; beset; persecute.
tourner, *tr. or intr.*, to turn, hover; **la tête lui tourne,** his head swims.
tournure, *f.*, figure.
tout, *pron.*, all, everything; *n. m.*, whole.
tout, *adv.*, wholly, quite; — **au moins,** at the very least; — **au plus,** at the very most; — **au rebours,** quite on the contrary; — **de suite,** immediately; — **à fait,** wholly, entirely.
tout, -e, *adj.*, all, every, whole, entire, perfect, complete.
toutefois, *conj.*, nevertheless.
toute-puissance, *f.*, omnipotence, absolute power.
tracer, *tr.*, to trace; lay out.
traduire, *tr.*, to translate.
tragédie, *f.*, tragedy.
tragique, *adj.*, tragic; horrible.
trahir, *tr.*, to betray.
trahison, *f.*, treachery, treason.
train, *m.*, way; train, course, tendency; — **flottant,** raft; **au** —, at the rate.
traînée de poudre, *f.*, train of gunpowder.
traîner, *tr. and intr.*, to draw; drag along; lie about; be found.
traîneur, *m.*, straggler; idle fellow; — **de rue,** street loafer.
traire, *tr.*, to milk.
trait, *m.*, trait, characteristic, touch, feature.
traitant, *m.*, farmer of public revenues, deputy collector; tax farmer.
traité, *m.*, treatise, tract; treaty.
traitement, *m.*, treatment; usage, salary, state banquet.
traiter, *tr.*, to discuss; treat; — **en,** to treat like.
traiteur, *m.*, eating-house keeper.
traître, *m.*, traitor.
trajet, *m.*, passage, trip.
tranchant, -e, *adj.*, sharp, cutting, keen.
tranchant, *m.*, edge.
tranche, *f.*, slice.
trancher, *tr.*, to cut; — **net,** settle off-hand.
tranquille, *adj.*, quiet, fearless.
transformer, *tr.*, to transform.
transiger, *intr.*, to come to terms, compromise, make terms.
transition, *f.*, transition, change.
transmettre, *tr.*, to convey, transfer, transmit, hand down.
transmis, *p. p.*, handed down.
transplanter, *tr.*, to transplant.
transport, *m.*, carriage; rapture.
transporté, -e, *p. p.*, enthused.
transporter, *tr.*, to transport, enthuse; transfer.
trapu, -e, *adj.*, thickset.

travail, *m.*, work.
travaillé, -e, *adj. and p. p.*, labored, elaborate.
travailler, *tr.*, to work; do with care; overwork; carve, work at; — **les viandes** (*popular expr.*), to carve meat.
travailleur, *m.*, workman, worker.
travers; à —, *adv.*, across; through.
traverser, *tr.*, to cross, pass through.
trébucher, *intr.*, to stumble, waver, lose control.
trembler, *intr.*, to tremble.
trembleur, *m.*, trembler.
trembleu-r, -se, *adj.*, trembling; cowardly.
trémoussement, *m.*, frisking, vivacity, activity.
trentaine, *f.*, about thirty.
trente, *num. adj.*, thirty.
trépignement, *m.*, stamping.
très, *adv.*, very.
trésor, *m.*, treasure, hoard.
Trésor, *m.*, public treasury.
tressaillement, *m.*, starting, thrill.
tressaillir, *intr.*, to tremble, thrill.
tréteau, *m.*, trestle; *pl.*, stage of a mountebank; demagogic oratory.
tribun, *m.*, tribune.
tribunal, *m.*, judgment seat, court, tribunal.
Tribunat, *m.*, a body whose members had the right to oppose the projects of the government.
tribune, *f.*, tribune, office, gallery.
tribut, *m.*, tribute.
tricolore, *adj.*, tricolored.
tricoteuse, *f.*, knitter; woman who, during the French Revolution, attended political assemblies.
triomphant, -e, *adj.*, triumphant.
triomphe, *m.*, triumph.
triompher, *tr.*, to triumph.
tripot, *m.*, gambling house.
triste, *adj.*, sorrowful, sad.
trois, *num. adj.*, three.
troisième, *num. adj.*, third.
tromper, *tr.*, to deceive, cheat.
trompette, *f.*, trumpet; **coup de —,** trumpet blast.
trompette, *m.*, trumpeter.
tronc, *m.*, trunk.
trône, *m.*, throne.
trôner, *intr.*, to sit on a throne, hold forth.
trop, *adv.*, too much; too.
trophée, *m.*, trophy.
trop-plein, *m.*, overflow, superabundance, excess.
trou, *m.*, hole.
trouble, *m.*, confusion, disturbance, emotion.
troubler, *tr.*, to trouble, disturb, render uneasy, embarrass.
trouer, *tr.*, to bore; perforate.
troupe, *f.*, troupe, band, troop, soldiery.
troupeau, *m.*, herd, flock, swarm.
trousse, *f.*, case (*of a barber*).
trouver, *tr.*, to find, discover; think; **se —,** to be present; be; prove.
truite, *f.*, trout.
tu, *pron.*, thou.
tuer, *tr.*, to slay; kill.

tuerie, *f.*, butchery.
tueur, *m.*, chief slayer, chief hangman.
Tuileries, les, the former royal palace.
tumulte, *m.*, tumult.
tumultueu-x, -se, *adj.*, tumultuous.
turbot, *m.*, turbot.
tutelle, *f.*, protection, guardianship.
type, *m.*, type.
tyran, *m.*, tyrant.
tyrannie, *f.*, tyranny.
tyrannique, *adj.*, tyrannical.
tyranniquement, *adv.*, tyrannically.
tyranniser, *tr.*, to tyrannize over.

un, -e, *adj. or pron.*, one; a; **— à —,** one by one.
unanimité, *f.*, unanimity; **à l'—,** unanimously.
uni, -e, *adj.*, uniform, plain, simple, untrimmed.
uniforme, *n. m. and adj.*, uniform.
uniformité, *f.*, uniformity.
unique, *adj.*, unique, only, sole, alone; *n. m.*, only one.
unisson, *m.*, unison.
univers, *m.*, universe.
universalité, *f.*, entirety, entire body; generality.
universel, -le, *adj.*, universal, general, common.
université, *f.*, university.
urbain, -e, *adj.*, urban.
urbanité, *f.*, urbanity.
urgence, *f.*, urgency.
usage, *m.*, custom, training, use, usage; **avoir de l'—,** to be familiar with the ways of society.
usé, -e, *adj.*, worn; threadbare.
user, *tr. and intr.*, to use; make use of; wear (out).
usurpat-eur, -rice, *n. and adj.*, usurper, usurping.
usurpation, *f.*, usurpation.
usurper, *tr.*, to usurp.
utile, *adj.*, useful.
utilité, *f.*, utility.

vache, *f.*, cow.
vagabond, *m.*, vagrant.
vagabonder, *intr.*, to tramp about.
vague, *adj.*, vague; loose.
vain, -e, *adj.*, vain; **en —,** vainly.
vaincre, *tr.*, to conquer.
vainement, *adv.*, in vain.
vainqueur, *m.*, conqueror, victor.
vaisseau, *m.*, ship.
valable, *adj.*, valid.
valet, *m.*, footman, servant, body servant, satellite.
valeur, *f.*, value; valor, worth.
valide, *adj.*, valid; sturdy.
valider, *tr.*, to confirm, approve, ratify.
valoir, *intr.*, to be worth, amount to; **— mieux,** to be better; **— autant,** to be as well.
vanité, *f.*, self-conceit, vanity.
vanter, *refl.*, to boast.
vapeur, *f.*, fume, vapor, steam.
varier, *tr. and intr.*, to vary, change.

vase, *m.*, vase, vessel.
vase, *f.*, mud.
vaste, *adj.*, great, extensive, spacious.
veau, *m.*, veal, calf.
végétation, *f.*, vegetation, plant.
végéter, *intr.*, to vegetate.
veille, *f.*, watch; day before, evening before, eve; **à la — de,** just before.
veine, *f.*, vein; luck.
velléité, *f.*, slight desire, impulse.
velours, *m.*, velvet.
velu, -e, *adj.*, hairy.
venant, *m.*, comer; **à tout —,** to all comers.
vendémiaire, *m.*, Vendemiaire (*first month of the revolutionary calendar, Sept. 22 to Oct. 21*).
vendre, *tr.*, to sell.
vénéneu-x, -se, *adj.*, poisonous.
vénération, *f.*, veneration; **en —,** revered.
veneur, *m.*, huntsman; **grand —,** *m.*, first huntsman of the royal hunting train, master of the hunt.
vengeance, *f.*, vengeance.
venimeu-x, -se, *adj.*, poisonous.
venin, *m.*, poison.
venir, *intr.*, to come, come to, come and, arrive; **— de,** to have just . . .
ventôse, *m.*, Ventose (*sixth month of the revolutionary calendar, Feb. 19 to Mar. 20*).
ventre, *m.*, belly; **mettre du cœur au —,** to give fresh courage.
venu; le premier —, the first comer, anyone.
vérification, *f.*, verification; proof.
vérifier, *tr.*, to examine, investigate.
véritable, *adj.*, true, genuine.
véritablement, *adv.*, really.
vérité, *f.*, truth; **à la —,** indeed, to be sure.
vermeil, *m.*, silver-gilt.
vermine, *f.*, vermin.
vermineu-x, -se, *adj.*, caused by worms.
vermoulu, -e, *adj.*, worm-eaten.
vernis, *m.*, varnish.
vérole, *f.*, pox; **petite —,** smallpox.
verre, *m.*, glass.
verrou, *m.*, bolt.
vers, *m.*, verse.
vers, *prep.*, towards.
verser, *tr.*, to pour (*out*), serve, turn.
verset, *m.* (*Bibl.*), verse.
vert, -e, *adj.*, green; sharp.
vertige, *m.*, dizziness, vertigo, excitement.
vertu, *f.*, virtue; **en — de,** in accordance with.
vertueu-x, -se, virtuous.
veste, *f.*, round jacket.
vêtement, *m.*, garment.
vêtir, *tr.*, to dress.
veuf, *m.*, widower.
veu-f, -ve, *adj.*, widowed.
veuve, *f.*, widow.
viable, *adj.*, likely to live.
viager, *m.*, life annuity.
viag-er, -ère, *adj.*, for life.
viande, *f.*, meat.
vibrant, -e, *adj.*, vibrating; earnest; ringing.

vibrer, *m.*, to vibrate.
vice, *m.*, vice, fault.
vicieu-x, -se, *adj.*, vicious, faulty.
victime, *f.*, victim.
victoire, *f.*, victory.
vide, *adj.*, empty.
vider, *tr.*, to empty.
vie, *f.*, life; course of life.
vieil, *see* **vieux.**
vieillard, *m.*, old man.
vieillesse, *f.*, old age.
vieux, vieil, -le, *adj.*, old.
vi-f, -ve, *adj.*, alive, living, lively, keen, bright; **de vive force,** by violence.
vigne, *f.*, vineyard, vine.
vigneron, *m.*, vinedresser.
vignoble, *m.*, vineyard.
vigueur, *f.*, vigor, strength.
vil, -e, *adj.*, vile, base, low.
vilain, -e, *adj.*, ugly.
vilenie, *f.*, nastiness, shabby trick, dirty action, baseness.
villageois, *m.*, villager.
ville, *f.*, city.
vin, *m.*, wine.
vindicati-f, -ve, *adj.*, vindictive.
vingt, *num. adj.*, twenty.
vingtaine, *f.*, score.
vingt-cinq, *num. adj.*, twenty-five.
vingtième, *m.*, income tax of five per cent.
vingtième, *num. adj.*, twentieth.
violation, *f.*, violation.
violemment, *adv.*, violently.
violence, *f.*, violence.
violent, -e, *adj.*, violent, high-handed.
violon, *m.*, violin, fiddle.
vipère, *f.*, viper.
viril, -e, *adj.*, manly.
visage, *m.*, face.
visible, *adj.*, visible.
visiblement, *adv.*, visibly, obviously.
visière, *f.*, visor; peak (*of caps*).
vision, *f.*, vision.
visiter, *tr.*, to visit, inspect.
vite, *adv.*, quickly.
vitre, *f.*, windowpane; window.
vitré, -e, *adj.*, glazed; of glass.
vivace, *adj.*, perennial; hardy.
vivant, -e, *adj.*, living.
vivre, *intr.*, to live; **savoir —,** to be a person of good manners.
vivre, *m.*, food; *pl.*, victuals.
vocabulaire, *m.*, vocabulary.
vociférations, *f. pl.*, vociferations.
vœu, *m.*, vow, prayer, vote, political belief.
vogue, *f.*, fashion; **avoir (de) la —,** to be in fashion.
voici, *prep.*, here is, this is; here are, there are; **— que,** behold!
voie, *f.*, way, channel, road; **lancé hors de sa —,** getting away from his (*former prudent*) ways.
voilà, *prep.*, there is, there are.
voir, *tr.*, to see; view.
voirie, *f.*, carrion pit; street administration.
voisin, *m.*, neighbor.
voisin, -e, *adj.*, adjacent, near.
voisinage, *m.*, neighborhood.
voiture, *f.*, carriage, wagon; **— publique,** car of state.

voix, *f.*, voice; **à pleine —,** without concealment.
vol, *m.*, theft; flight.
volcan, *m.*, volcano.
volée, *f.*, flight; flock.
voler, *tr.*, to steal.
volet, *m.*, window shutter.
voleter, *intr.*, to flutter.
voleur, *m.*, thief.
volontaire, *m.*, volunteer.
volontairement, *adv.*, voluntarily, readily.
volonté, *f.*, will, readiness, wish; *pl.*, whims.
volupté, *f.*, pleasure.
vomir, *tr.*, to vomit.
voracité, *f.*, voracity.
vote, *m.*, vote.
voter, *tr. and intr.*, to vote.
vouloir, *tr.*, to will, wish; **— dire,** to mean.
voulu, *adj.*, forced, stiff.
vous, *pron.*, you, yourself, yourselves.
voûte, *f.*, arch, vault.
voyage, *m.*, voyage.
voyager, *intr.*, to travel.
voyageur, *m.*, traveler.
voyou, *m.*, hoodlum.
vrai, -e, *adj.*, true, real.
vraiment, *adv.*, truly.
vue, *f.*, sight; **à —,** at sight, in sight, visible.
vulgaire, *adj.*, vulgar, common.
vulgariser, *tr.*, to make vulgar, popularize.

y, *adv. and pron.*, there, to it, for it, to them, for them; of it, of them; by it; **— avoir,** to be.
yeux, *m. pl.*, eyes.

zéro, *m.*, zero.

DEPARTMENT OF
EDUCATION
APR 17 1911
LELAND STANFORD
JUNIOR UNIVERSITY.

l.

sight

, com-

e vul-

, to it.
them;
it; —

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

50M—9-40

Taine, H. A. 600298
Les origines de la France contempor-
aine

NAME	DATE	NAME	DATE

LIBRARY, SCHOOL OF EDUCATION, STAN

600298

44
T